FRANCE Football

L'OM au septième ciel

PARIS-SG

Autopsie d'un gâchis

Paris ne rêve plus. Son équipe de football traîne sa misère dans l'ombre de Zlatko Vujovic, et Henri Michel cherche la vérité au milieu du gâchis. Pour les supporters du P-SG, le constat est amer : le bonnet d'âne des grandes capitales d'Europe trône sur le toit de la tour Eiffel...

REAL

Grandeur et décadence

Photo Patrick BOUTROUX

M 0705 - 2349 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 85 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 500 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 44e ANNÉE ● 16 AVRIL 1991 ● N° 2 349

12 F

Sion, un roi en Valais?

Photo ASL/PRESSE/SPORTS

Avec l'Argentin Gaby Calderon, ressuscité en Valais (ci-dessus), et son compatriote Nestor Clausen (ci-contre), avec Lopez (en bas au centre) et le Yougoslave Baljic, Sion effectue sa meilleure saison parmi l'élite helvétique. Le titre est peut-être pour cette année...

C'EST en 1959 que Sion parvint à rejoindre le convoi de l'élite helvétique du football. Jusque-là, le club valaisan, créé en 1909, avait végété, vécu en vase clos les petites rencontres régionales, sans même parvenir, face à Martigny ou Sierre, à assurer sa domination cantonale... Puis, Jacques Guhl, fort de son expérience de très bon footballeur de Ligue nationale A (Lausanne Sports), s'est installé sur les bords du Rhône pour lancer ce qui deviendra la grande et véritable aventure du FC Sion, aujourd'hui l'un des clubs phares du football suisse.

Guhl comprit très vite que s'il y avait absolument tout à conquérir, tout à construire, dans le palmarès de Sion, il ne fallait pas que la progression se fasse artificiellement. Ainsi, très vite, fut créée l'école de football valaisanne, premier exemple du genre dans toute la Suisse. Jacques Guhl en définit l'éthique, le style de la maison, et forma des entraîneurs. Sion devint la capitale du football valaisan, le jeune de talent rejoignant normalement un milieu dans lequel il savait qu'une chance lui serait donnée.

Un président obstiné

Ce travail foncier du pionnier Guhl aida Sion à grandir tranquillement, avec plus de haut que de bas, puisque, de Ligue B, Sion monta en Ligue A en 1962 pour ne redescendre qu'une seule fois en 1968. Aujourd'hui, Jacques Guhl, poète, écrivain, scénariste, entraîneur visionnaire à la retraite, regarde vivre, au pied des châteaux de Tourbillon et Valère, un club qui se revendique du professionnalisme.

Sion possède une particularité qui, dans le football helvétique, en fait un club unique : il a participé à cinq finales de la Coupe de Suisse (1965, 1974, 1980, 1982, 1986) et les a gagnées toutes les cinq ! La Coupe et sa formule conviennent finalement assez bien au football de tempérament, d'enthousiasme que cherchent quasiment depuis toujours à imposer les Sédunois. Le jour de la finale est d'ailleurs une véritable fête officielle dans tout le canton. Par milliers, c'est une tradition, les Valaisans envahissent la ville fédérale et le Wankdorf de Berne est alors transformé en stade rouge et blanc, les couleurs de Sion.

Les victoires en Coupe ont évidemment projeté l'équipe valaisanne sur la scène européenne. Avec quelques résultats encourageants, mais rien qui ne puisse rester au palmarès en lettres d'or. Assez logique, finalement, Sion en étant encore, sur ce plan, à l'image de tous les clubs suisses (exceptées une période faste de Young Boys, Grasshopper et plus récemment du Neuchâtel Xamax de Gilbert Gress), au stade de l'apprentissage. Et pour Sion, la plus belle récompense manque encore. Sion n'a jamais été champion national...

Evidemment, ce n'est pas faute d'y penser. A tel point que cette quête est devenue obsessionnelle pour un homme qui, depuis quelques années, tente l'impossible afin de devenir le premier président du football suisse. André Luisier est patron de presse. C'est à lui qu'appartient le plus grand journal du canton, *Le Nouvelliste*, quotidien politiquement à droite, qui « tient » tout le Vieux Pays. Pour parvenir à ses fins, André Luisier n'a pas accompli sa tâche sans subir la critique. Son impatience lui a souvent fait commettre des erreurs, par excès de précipitation, notamment au niveau des

transferts. Dresser la liste des joueurs étrangers qui ne sont pas parvenus à s'imposer, mais qu'il a fallu payer, c'est se perdre ! Ou presque.

Néanmoins personne n'aura l'idée de reprocher à André Luisier un manque de volonté ou encore une absence d'opiniâtreté. Le titre, André Luisier le veut et il est possible qu'il le décroche. Pas plus tard que cette saison... malgré Grasshopper, qui représente dans le football helvétique tout ce que Sion n'est pas, et ne sera probablement jamais. Le bras de fer, arbitré par Lausanne ou encore Neuchâtel Xamax, est d'un genre nouveau, au parfum jusqu'ici inconnu.

Calderon, le héros

Dans un premier temps, la saison dernière, Luisier songea que s'il était indispensable de faire signer quelques gros calibres pour grimper tout en haut du mât de cocagne, il était également indispensable de ne pas trop oublier, sous peine de perdre sa couleur locale, la jeunesse de l'endroit, celle du centre de formation ou plus exactement celle issue de l'école Guhl.

Pierre-Yves Débonnaire, ancien joueur du club, apprécié pour sa technique et son sens de l'analyse, demanda un congé d'instituteur, sa profession, pour se donner à cent pour cent à l'entraînement sédunois. De la théorie à la pratique, il y a une marge étrange. Toujours est-il que, malgré un langage clair, une équipe qui, sur le papier, tenait la route, on peut taxer l'opération Débonnaire de fiasco.

Ainsi vint, après le Mondiale, l'Argentin Enzo Trossero, adjoint de Carlos Bilardo. La réputation de ce dernier, ou plutôt celle qu'il s'est forgée au travers de son football très défensif, n'engendrait pas à Sion le plus fol optimisme. Ce dont ne tenait d'ailleurs pas compte André Luisier pour qui les préoccupations du jeu, de sa qualité, n'ont jamais contribué à contrarier le sommeil.

Bref, dans les premiers matches, Sion fut regardé avec quelques craintes et beaucoup de réserves furent faites au sujet notament de la conception plutôt frileuse du jeu qu'il déployait. Et puis Sion s'est mis à gagner, sans jouer l'attaque avec panache, sans se terrer non plus en défense. La satisfaction devint alors générale, et Enzo Trossero fit bientôt l'unanimité parmi les joueurs, séduits par son franc-parler. En Valais, on ne pouvait qu'aimer ça.

Enfin, André Luisier jugeant que c'était « l'année ou jamais », d'autant que se profile à l'horizon des difficultés financières touchant à l'élite du football suisse, eut alors la très bonne idée de faire signer cet hiver le laissé-pour-compte de luxe qu'était Gabriel Calderon à Paris.

Aujourd'hui, chaque fois que Calderon joue, le jeu de Sion s'éclaire. Le Yougoslave Baljic, individualiste forcené, consent à lâcher plus vite son ballon ; Blaise Piffaretti, jeune international doué, apprend beaucoup ; l'ancien Stéphanois Alain Geiger y croit et tout Sion regarde respirer Calderon qui a pris une importance capitale.

Malheureusement, depuis une quinzaine de jours Calderon traîne une élongation et c'est ainsi qu'on a pu mieux encore mesurer l'importance, dans toute l'approche du jeu, de l'international argentin qui, avec Enzo Trossero, son entraîneur, et Nestor Clausen, son autre compatriote, peuvent en juin devenir de véritables héros valaisans.

Oui, si Sion est alors sacré champion de Suisse, à n'en pas douter André Luisier fera édifier une statue à la gloire de ses trois Sud-Américains. Mais il n'est pas alors exclu que le bouillant président demande au sculpteur de lui réserver une place aux côtés des trois Argentins.

Norbert ESCHMANN

Photos TEMPSPORT

HAVANITOS

Léger

Nouveau et Léger, voici HAVANITOS Léger, en Etui de 20 et en Coffret de 50.

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 349 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Rédacteur en chef adjoint (reportages) : Jean-Marie LORANT (2278).
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS (2277), Patrick LAFAYETTE (2266), Laurent MOISSET (2257), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint) (2283), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe) (2286).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110), Gérard ERNAULT (2220), Jean-Philippe RETHACKER (2077), Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN (2104), Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT (2103), Dominique COURDIER (2376), Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY (2116), Remy LACOMBE (2359), Jean-Marie LANOE (2115), Michel NAIT-CHALLAL (2114), Jean-Paul OUDOT (2079), André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Patrick URBINI (2106), Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124).
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126).
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162).

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime) 6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 2 avril 1991 n° 2 347 a été tiré à 250 710 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1989

Impression : Imprimerie P.E.I. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Sion, un roi en Valais ?
6 Henri Michel : « Sauver ce qui peut l'être. »
8 Paris, l'histoire sans foot.

Rien ne va plus au Paris-SG, battu à Cannes et définitivement tombé dans l'anonymat du peloton. Le P-SG ne rêve plus et ses supporters également. Le gâchis est total et Henri Michel ne sait plus à quel saint se vouer.

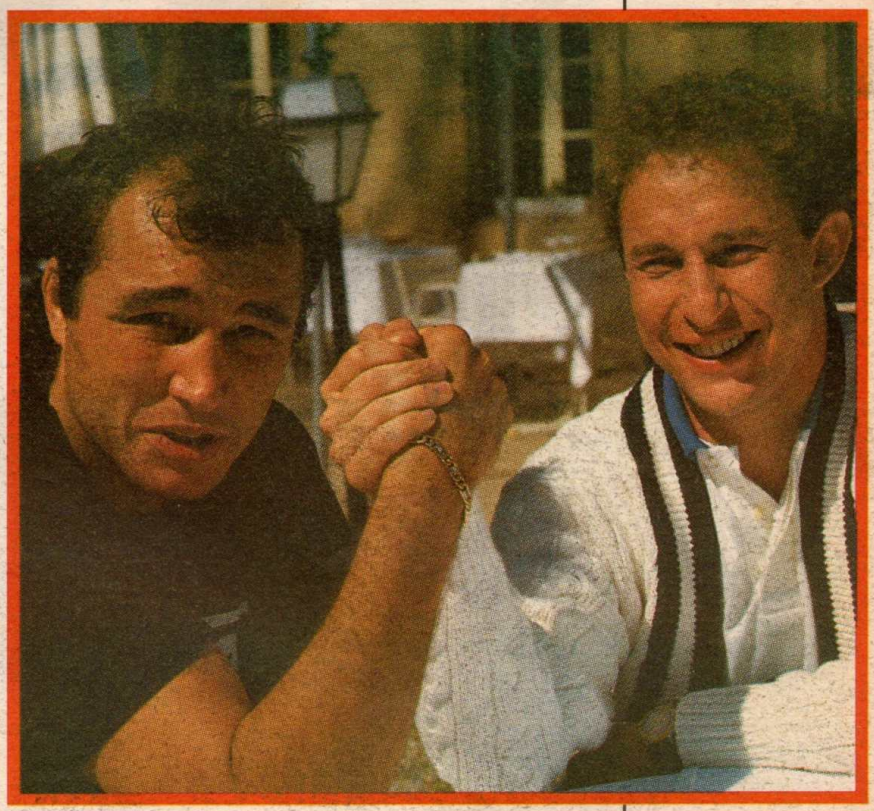
9 L'éditorial de Jacques Thibert.
10 Forum Division 1.
14 Division 1 : la 33e journée.
16 Lille, l'Europe en douce.
17 Bordeaux, l'horizon s'éclaircit.
18 Les étoiles de *FF*.
20 Les gens heureux n'ont plus d'histoires.
21 Au HAC, tout est déjà prêt.
22 Forum Division 2.
24 Division 2 : la 31e journée.
26 Tigana : la retraite en Russie ?
28 L'OM rêve tout éveillé.
30 La tête dans les étoiles.

En allant s'imposer 3-1 au stade Lénine, face au Spartak, l'OM peut rêver d'une place en finale de la C 1, le 29 mai à Bari, quinze ans après Saint-Étienne, et peut-être avec Jean Tigana, dont ce serait une formidable récompense. Mais les Marseillais, qui voulaient venger les Verts, risquent d'affronter en finale l'Etoile Rouge, qui est allée piéger le Bayern à Munich...

32 La victoire de Barcelone.
33 Les exergues de l'Europe.
34 Perpignan entre en gare.
35 Division 3 : la 29e journée.
36 Forum Division 3.
38 Division 4, régionaux, jeunes, courrier.
40 La chute de la Maison Blanche.

Le Real Madrid n'est plus qu'une ombre. Miné par les clans, victime de la politique passéiste de son président, Ramon Mendoza, le grand club espagnol a laissé la suprématie au grand rival barcelonais. Sur fond de crise grave, Mendoza affrontait son rival Ussia dimanche, lors d'élections qui remuaient toute la capitale.

42 UEFA : le lifting est prêt.
47 Classements et challenges.
50 Forum monde.
53 La Coupe d'Europe en couleurs.



Ils ont tous deux des qualités majeures dans leur sport respectif : la classe et le punch. Mais si Tiozzo est resté sur le carreau, Papin, lui, a mis K.-O. le Spartak. Le boxeur a perdu son titre, le buteur rêve de lui succéder dans le cœur des foules. *(Photo MAG'SPORTS)*

Télévision

MARDI 16 AVRIL

9 heures, TV Sports : les meilleurs moments du Championnat d'Espagne.

JEUDI 18 AVRIL

23 heures, TV Sports : larges extraits de deux grands matches du Championnat d'Espagne. Aujourd'hui : Castellon-FC Barcelone et Séville-Atletico Madrid ou Real Madrid-Valence.

VENDREDI 19 AVRIL

17 heures, TV Sports : les meilleurs moments du Championnat d'Argentine.

20 h 5, Canal + : match avancé de la 34e journée du Championnat de France de Division I Sochaux-Monaco, en direct du stade Bonal. Commentaires de Thierry Gilardi et de Pierre Sled.

Les saisons se suivent et ne se ressemblent pas pour le FC Sochaux. Les Sochaliens, à cinq journées du terme de l'exercice 90-91, ne sont pas, loin s'en faut, rassurés sur leur avenir parmi l'élite. S'ils possèdent l'une des meilleures défenses, ils sont aussi crédités de l'attaque la moins efficace du Championnat... Et ils accueillent là une équipe de Monaco toujours difficile à manœuvrer et déjà assurée de disputer une Coupe d'Europe la saison prochaine. Mais Sochaux sait aussi se motiver contre les « gros bras ». L'OM n'a-t-il pas chuté à Bonal ?

SAMEDI 20 AVRIL

23 h 50, TF 1 : *Formule Sport*, présenté par Roger Zabel. Les buts des principaux matches de la 34e journée de Division I.

DIMANCHE 21 AVRIL

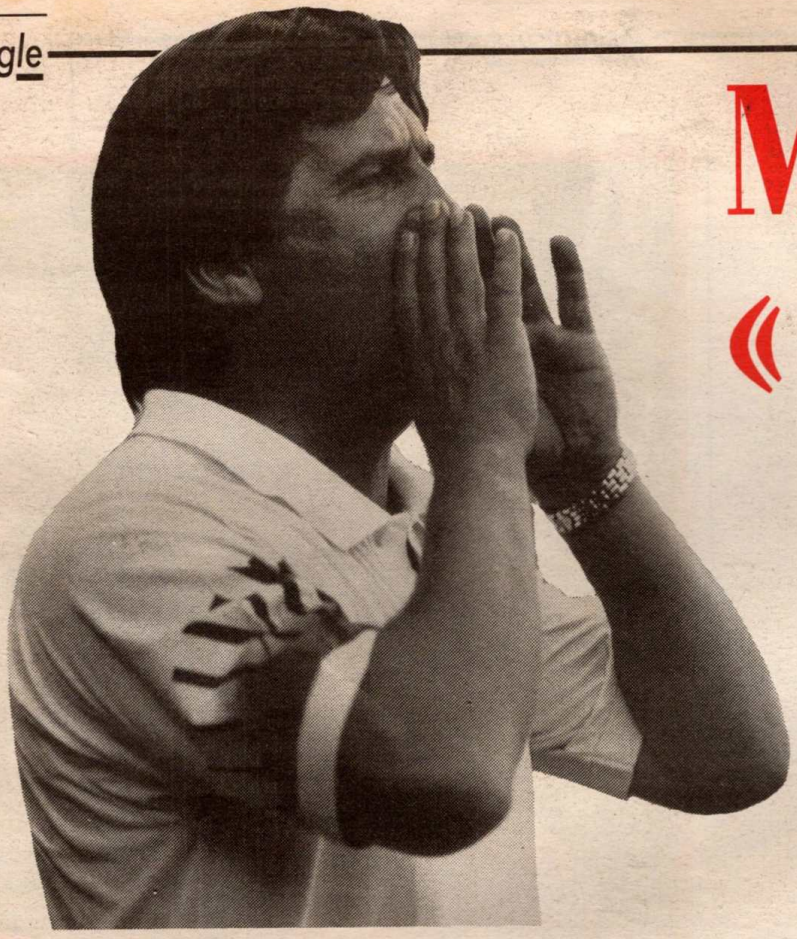
17 h 50, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland. Les buts de la 34e journée de Division I, le Top Buts, les buts italiens et présentation des demi-finales retour des Coupes d'Europe.

18 h 30, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz.

22 h 20, Canal + : *L'Equipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Résumé de 30 minutes d'un grand match du week-end, le Dix de Cœur, le Big match anglais, les buts anglais, français et italiens.

LUNDI 22 AVRIL

23 h 40, TF 1 : *Va y avoir du Sport !* émission animée par Roger Zabel et Dominique Grimault. Les points chauds de l'actualité commentés par les journalistes de *L'Equipe* et plusieurs invités.



MICHEL « Sauver ce qui peut l'être »

Il est entré dans la carrière cahin-caha. Henri Michel, banni de l'équipe de France, n'a pas pu se refaire une santé au Paris-SG. Mais, si ses joueurs le désespèrent, il croit toujours en l'avenir. Et en son président.

« ALORS, Henri, la vie d'entraîneur de club, au bout d'une première saison ?

— Ce n'est pas très nouveau pour moi. J'ai quand même passé vingt ans dans un club. Il n'y a que la position qui change.

— Pas de surprise ?

— Si c'est pour la fonction, le travail en lui-même, non. Je suis toujours aussi enthousiaste, heureux de faire ça. D'autant que je suis aux côtés de Gérard Banide, avec qui je m'entends bien, et qui est un gros bosseur.

— Mais il y a un hic ?

— La seule gêne, le seul embêtement, c'est qu'on avait beaucoup d'espoir sur le plan du jeu, un espoir qui s'est effiloché au fil des mois.

— Racontez-nous...

— Au début, tout au moins à Paris, on a réussi à atteindre la qualité recherchée. Le public nous en a été reconnaissant, les résultats étaient là. Et puis ça s'est gâté, et on a fini par se retrouver dans une situation dangereuse, à jouer le coup par coup pour se mettre la tête hors de l'eau.

— Ensuite, pourtant, vous avez pu vous rétablir et viser l'Europe...

— Oui, on avait redressé la situation, et, au moment de franchir le cap au classement, encore une fois, ça a foiré. Ce sont les vicissitudes de la profession. Le moins amusant, c'est quand on a envie, quand on travaille pour atteindre un objectif, et que ça ne se traduit pas sur le terrain et au classement.

— Un peu de découragement ?

— Oui, c'est l'évidence. On est à un point de non-retour. Chaque fois qu'on s'est mis en position de se battre pour les places européennes, on est passé à côté.

— Pourquoi ?

— Parce qu'on a des limites, un groupe qui n'a pas les moyens de passer à l'étage au-dessus, qui ne parvient pas à se surpasser quand il le faudrait.

— C'est le procès des joueurs ?

— Non. C'est trop facile d'accuser les uns et les autres.

— Pourtant, ils reconnaissent volontiers qu'ils ne sont pas bons.

— C'est déjà un aveu d'impuissance. Quand on déclare qu'on ne peut pas y parvenir, si l'on dit qu'on est inférieur, plus faible, il est difficile de lutter.

— Le P-SG n'est pas plus mauvais que ses rivaux du Championnat ?

— S'il est vrai que, parfois, nous sommes moins forts que certaines équipes ou que certains joueurs, si l'on avait un mental à la hauteur, on pourrait s'élever à leur niveau. C'est ce mental qui nous fait défaut.

— Au-delà des résultats, pas si mauvais, c'est la manière qui est critiquable.

— La manière est critiquable. On est arrivé à obtenir des points, certes, mais en jouant d'une façon assez négative. Ce qu'on a gagné en points, on l'a perdu en qualité. On ne marque plus de buts, on ne se crée pratiquement pas d'occasions. C'est un constat frustrant pour les responsables techniques.

— Que faire ?

— Il ne faut pas se leurrer. Il faut voir les choses en face. On essaie de progresser, mais, en l'état actuel et tel qu'est l'effectif, on ne peut pas espérer grand-chose. Si on ne change pas les hommes, pourquoi, d'un seul coup, changerait-on de manière ? Il y a des mesures à prendre.

— C'est ce que vous allez faire à l'intersaison ?

— Oui.

« Des mises en garde à longueur de temps »

— Vous en avez déjà parlé avec les dirigeants ?

— Avant d'envisager la campagne à venir, nous devons terminer celle en cours. Le mieux possible. Nous avons encore besoin de quelques points pour ne pas être en danger. Si l'on perd deux matches, on risque de se retrouver en position de relégable...

— ... Ou deux exploits, et vous êtes en C 3...

— Non. Ce n'est même pas la peine de l'évoquer... Le seul truc qui nous reste, pour sauver une saison bien moyenne, c'est jouer un bon coup contre Marseille en Coupe.

— Sans illusion, certainement, puisque vous ratez tous vos rendez-vous cette année...

— Sauf si l'on change certains éléments, certains hommes, et qu'on parvient ainsi à modifier l'état d'esprit, qu'on compense nos faiblesses par l'enthousiasme qui nous manque.

— Vous allez puiser chez les jeunes ?

— C'est fort possible.

— Avec les habituels titulaires, vous croyez l'exploit irréalisable ?

— Je suis un peu... Je suis même... *(il hésite)* très déçu par notre attitude lors du match contre Monaco et, même, les jours qui ont suivi. Je dois dire qu'à l'heure actuelle l'ambiance n'est pas à la joie ; elle est plutôt triste.

— Pouvez-vous vous ressaisir ?

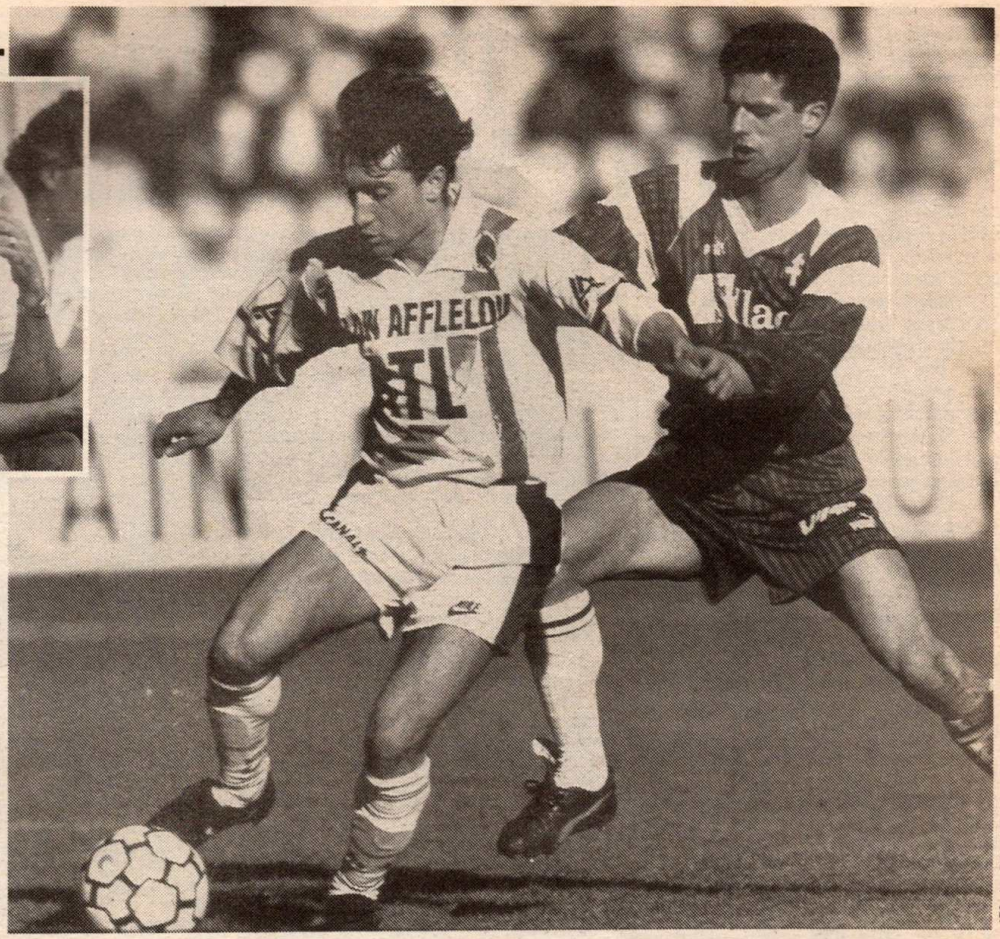
— Il faut savoir ce que l'on veut : on doit avoir une réaction d'orgueil pour maintenir cette équipe au milieu du tableau et relever ce challenge extraordinaire contre Marseille. On doit tout tenter pour sauver ce qui peut l'être.

— Allez-vous taper sur la table, comme Aulas l'a fait à Lyon ?

— C'est fait. Je n'ai pas besoin de le crier dehors. C'est une affaire entre les joueurs et moi. Maintenant, j'attends le sursaut.

— Le linge sale a été lavé au lendemain de la défaite face à Monaco ?

— Pas seulement. Des mises en garde ont



Henri Michel et Gérard Banide ne savent plus à quel saint se vouer pour remettre le Paris-SG sur de bons rails. Et l'absence forcée de Christian Perez n'explique pas tout...

(Photos PRESSE SPORTS)

« Si l'on ne change pas les hommes, pourquoi, d'un seul coup, changerait-on de manière ? Il y a des mesures à prendre. »

lieu à longueur de temps. Si l'on ne réagit pas, il faut alors employer un autre langage.

— **Certains sont plus visés que d'autres ?**

— Sans doute. J'espère qu'ils ont compris et qu'ils en sont conscients. Parce que je ne vais pas donner leur nom dans la presse...

« On est comme une équipe de fin de tableau »

— **Que reprochez-vous à vos joueurs ?**

— Prenons cet exemple de Monaco au Parc. On avait établi un plan de jeu, qu'on a bien appliqué pendant... huit minutes. En huit minutes, on a récupéré huit ballons sur dix, on s'est créé deux occasions. Et puis on commet une faute qui nous coûte un but. A partir de là, on a tout oublié. Chacun a fait n'importe quoi, dans son coin, à contresens.

— **Pourquoi ?**

— Parce qu'on est comme une équipe de fin de tableau : tant qu'il y a 0-0, les gars s'accrochent à quelque chose ; dès qu'on est mené, ça se dilapide, on croit qu'on peut se sauver chacun à son tour. Alors que la seule solution est collective, en construisant, pas en faisant des numéros individuels.

— **C'est irrattrapable ?**

— Mon groupe de joueurs est là depuis longtemps. Ils ont pas mal d'années de professionnalisme. Je leur proposais quelque chose de nouveau, auquel ils ont adhéré un certain temps. Ensuite, le naturel est revenu. Au galop. Il est délicat d'aller contre des habitudes.

— **Comment changer les hommes, si Borelli, comme il l'annonce, n'a pas d'argent pour recruter ?**

— Entre ne pas avoir un franc et avoir trois francs six sous, il y a une marge... D'abord, et je l'ai encore répété cette semaine aux joueurs, rien n'est encore définitif concernant ceux qui partiront et ceux qui resteront.

— **Quoi qu'il en soit, vous allez en remplacer quelques-uns...**

— Oui, et il conviendra d'être « ingénieux » pour essayer de trouver, à moindres frais, des types de valeur. Mais je crois surtout que le club a besoin de sang nouveau. Ce qui veut dire qu'à qualité égale, avec un sang neuf, on y gagnera.

— **Francis Borelli est-il capable d'assurer ce renouvellement ?**

— Les critiques pleuvent sur le président : « Il faut de l'argent ! Des grands joueurs ! » Ceux qui lui tapent dessus ne sont pas très raisonnables, quand on voit ce qui se passe, les gouffres financiers aux quatre coins de France. P-SG a pris la voie de la sagesse. Il faut faire avec, construire les champions qu'on ne peut pas acheter.

— **Le président annonce une grande équipe pour dans trois ans. C'est votre objectif ?**

— Oui, mais en sachant que nous sommes à Paris, avec tous les remous que ça implique, que Paris ne peut pas se permettre de se contenter de viser un milieu de tableau.

— **Dès 1991-1992, il faut avoir l'Europe ?**

— Il faut ambitionner l'Europe, qu'on l'atteigne ou pas. En tout cas, être en position de se mêler jusqu'au bout au groupe de tête. On n'a pas le droit de rester où on en est cette année.

« Nous avons besoin de personnalités »

— **Donc, il va bien être question d'un bouleversement en profondeur de l'effectif ?**

— Je pense, oui. Il est certain qu'il faut que ça bouge. Dans quelles proportions ? Il est trop tôt pour le dire.

— **Quels sont les secteurs prioritaires ?**

— Les postes clés. Nous avons besoin de personnalités. On ne peut pas continuer ainsi. Un groupe qui a fini deuxième il y a deux ans, cinquième l'an dernier, et plus loin encore cette année est forcément à la baisse.

— **L'absence de personnalités, n'est-ce pas la vraie lacune du P-SG ?**

— Tout le monde le sait. Nous avons des personnalités, mais elles sont introverties. On n'a pas le bonhomme capable de tirer les autres derrière lui, on n'a pas de locomotive. Et ce n'est pas d'aujourd'hui.

— **C'est Luis qu'il vous faut !**

— Ça se dit. Celui qu'on a connu à Paris, il y a quelques années, est-ce que ce serait le même Luis, demain ? Aurait-il le même comportement ? On ne peut le savoir. Mais c'est quelqu'un dans son genre et son tempérament que nous voulons.

— **Déjà une piste ?**

— Je ne vais pas donner de nom. Par respect pour ceux qui sont là. Et parce qu'on n'a pas encore toutes les données. Ce qui est sûr, c'est qu'on cherche, en France comme à l'étranger.

« J'ai peut-être été trop ambitieux »

— **Vous n'avez pas peur que les dirigeants décident de plutôt changer l'entraîneur ?**

— Non, je ne pense pas. Avec Gérard, nous avons signé pour deux ans. Jusqu'à maintenant, et pour ce que j'en sais, on continue.

— **Vous avez pourtant votre part de responsabilité ?**

— Évidemment. J'ai peut-être été trop ambitieux eu égard à l'effectif dont je disposais. Cependant, je ne me suis jamais laissé gagner par l'euphorie. J'aurais simplement pu, peut-être, revenir à des schémas plus restrictifs plus tôt. Mais j'étais là pour changer le style, l'image.

— **Et si, finalement, c'était au tour du président de sauter ?**

— Avec son comité directeur, le président essaie de faire passer un message de rigueur. Personne n'a l'air de le comprendre. Pourtant, le sérieux, c'est la seule voie possible.

— **On lui en veut de ne pas être capable d'amener de gros sponsors, des investisseurs...**

— Vous en connaissez beaucoup, vous, des gens qui investissent dans le football ? Parce que, si c'est pour mettre cinq millions, il y en a. Si c'est pour en mettre cinquante ou cent...

— **C'est un mythe de dire qu'à Paris il y a un tissu économique capable de générer un club riche ?**

— Ceux qui ont de l'argent veulent le faire fructifier, pas le perdre. En France, il y a deux

MICHEL : « Sauver ce qui peut l'être »

cas particuliers : Monaco et Marseille, Marseille où Bernard Tapie connaît une réussite exceptionnelle. Mais ailleurs, qui investit à grande échelle ? Qui ?

— **Ailleurs, peut-être, mais à Paris...**

— Arrêtez avec ça ! Il faudrait un coup de baguette magique, une somme faramineuse. On ne peut pas : personne ne s'est présenté pour proposer ça. Alors ? Il reste le boulot pour bâtir une grande équipe à moyen terme.

— **Si personne ne se présente, c'est peut-être parce que Borelli ne cédera jamais un pouce de son territoire...**

— C'est vous qui dites ça. Citez des noms ! Donnez-moi la liste de ceux qui disent : « Je veux bien mettre tant dans le club, mais je ne viens pas parce qu'il y a Borelli. » Qui ? Qui ?

— **Luis Fernandez dit partout qu'il connaît du monde...**

— Ce qu'il balance, c'est facile : « yaka », « on dit ». Mais avec quoi ?

— **Personne ne frappe à la porte ?**

— Selon moi, il s'agit surtout d'une manipulation dirigée contre le président.

— **Borelli a la confiance de son entraîneur...**

— Il a ses qualités et ses défauts. Moi, je veux faire les choses en harmonie avec lui, pour monter du solide. Il y a certainement eu des erreurs dans le passé. Faisons en sorte de ne pas les commettre de nouveau et d'avancer.

« Je ne suis pas jaloux de Platini »

— **Le président n'est plus le recruteur en chef ?**

— C'est moi qui ai le pouvoir et le devoir de recruter, en accord, bien sûr, avec ceux qui tiennent les cordons de la bourse. On ne pourra pas se payer Gullit ou Van Basten. Mais certains joueurs, moins connus et pourtant de talent, sont dans nos cordes.

— **Vercruysse est moins connu que Gullit et Van Basten ?**

— Ce n'est pas le moment d'en parler. A l'heure actuelle, avec ce qu'il gagne à Marseille, ça me paraît difficile...

— **Un mot sur l'équipe de France ?**

— Je suis encore plus concerné que les autres par son parcours. Sur les onze de départ, il y en a toujours huit ou neuf qui ont débuté en sélection avec moi et qui, si j'étais resté en place, seraient venus de la même façon.

— **Ils ont simplement mûri ?**

— Ils ont trois saisons de professionnalisme en plus, soit une centaine de matches, et des rencontres de Coupes d'Europe et internationales par-dessus. Et puis, après le déplacement à Malmö, avec un groupe stable, s'est forgée une véritable équipe.

— **C'est ce déclic qui vous aura manqué ?**

— Leur épanouissement s'est produit à ce moment-là parce qu'ils démarraient une campagne nouvelle, parce qu'ils avaient un an de plus, aussi. Peut-être serait-il advenu avec moi, également, peut-être nous serions-nous qualifiés ? On ne le saura jamais.

— **N'avez-vous pas ressenti une pointe de jalousie devant la réussite de Platini ?**

— Non, au contraire. Le personnage de Michel Platini est un plus pour les Bleus. Tous les joueurs se sont engouffrés derrière lui parce qu'ils ont confiance en sa qualité, sa renommée, sont entraînés par son pouvoir de persuasion. Je n'en suis pas jaloux. »

Patrick LAFAYETTE

Paris, l'histoire sans foot

Paris et son football ont toujours eu des relations tendues, incomplètes, inachevées. Histoire d'une grande frustration.

Au tout début des années soixante-dix, Noël Ganem, émissaire ensoleillé de Francis Borelli, enfonçait la porte ouverte du jeune Daniel Hechter et balançait un ballon à la mer : « Monsieur Hechter, vous devez faire quelque chose pour le football à Paris. » On sait depuis ce qu'il est advenu du couturier dans le football : doubles billes et bulles de gomme. Il n'y avait toujours rien de fait pour le foot à Paris.

Cet intermède croustillant eut au moins le mérite de redonner un semblant de vie au cuir sans vessie depuis la disparition du Racing, à la lanterne, devant 372 spectateurs et cinq buts grenoblois, puis l'abandon, en cours de saison, histoire de faire les choses à moitié, du Stade Français, devenu Stade de Paris pour les besoins du funambulisme. Fluctuat et mergitur.

Vingt ans après, Francis Borelli, qui vole désormais des propres ailes de son one man show à rallonges, propose un remake de l'épisode : « Une grande équipe dans trois ans à Paris. » Il ne le promet pas — on pourrait le croire —, il l'affirme. Envers et contre tous les enseignements de l'histoire. Et il a raison, au fond, puisque Paname, depuis toujours, se nourrit d'illusions et de strass.

Courir la banlieue

Inutile d'exhumer les temps enterrés d'avant-professionnalisme, les C.A.P.-Red Star cachés sous les mémoires. Inutile de ressusciter l'incomparable Lucien Gamblin, de reconstruire Charentonneau, de revivre la seule finale de Coupe 100 pour 100 parisienne de 1928. Impossible de revenir au premier match pro, septembre 1932, sur le défunt stade Elizabeth de la porte d'Orléans, gagné par Antibes aux dépens du Red Star, si ce n'est pour rappeler ce constat de Jean Eskenazi : « Le football professionnel — était-ce un symbole ? — partait du mauvais pied à Paris. » Et il s'est souvent retrouvé sur ce mauvais pied-là.

Il avait pourtant démarré sur son trente et un. Jean-Bernard Lévy, fondateur du RC Paris, avait engagé Rudi Hiden, le meilleur et le plus élégant des gardiens en col roulé. Et Diagne, et Delfour, et Veinante, et Gusti Jordan. C'est pourtant en grande pompe qu'Aston, Vaast, Quenolle, tinrent le flambeau de l'après-guerre. Que Jacques Malaud, un peu plus tard, s'essaya même aux vedettes avec son peu populaire Stade Français : Colonna, Domingo, Grillon, Hon, Ben Barek, le tout sous la baguette du défendissime Helenio Herrera, dit H.H.

Non, il était écrit quelque part dans les augures de Lutèce que jamais, jamais, le foot purement parisien ne croiserait la gloire. Jamais. Le Racing laissait glisser sa chance en 1962 entre les mains fébriles d'un gardien strasbourgeois, battu pour le titre par Reims au goal-average, avant qu'on ne l'appelle différence de buts. Le Stade ratait la sienne en deux demi-finales de Coupe, éliminé par le FC Pas-de-bol, sa bête noire. Tout cela était écrit, et il fallait courir la banlieue pour oublier les pleurs. Aller à Saint-Ouen où, malgré les vicissitudes, les abandons, les exclusions, les déclassements et une forte odeur de corruption, le Red Star vivait de riches heures en avivant paradoxalement les sympathies. Il fallait aller à Saint-Ouen, comme on avait dû aller jadis à Saint-Mandé, hôte du CA Paris, à Charenton pour le S.O. Est ou à Bourg-la-Reine, terre d'exil du CA XIV[e]. Sans renier Colombes, cœur du RCF, ou Saint-Cloud, berceau douillet du Stade Français. Il fallait aller à Saint-Ouen, comme il faudrait ensuite aller à Neuilly, à Joinville ou, enfin, à Saint-Germain-en-Laye, stade Georges-Lefèvre, autant de couronnes, petites ou grandes, édentées ou dorées, auprès desquelles Paris est parti trouver refuge à la fin des terribles années soixante. A cette époque où le Parc, à demi aveugle, chantier infini, présentait un désespérant mur blanc sur tous les écrans 819 lignes de France en guise de tribune d'en face. A cette époque où le Red Star, jusqu'à Toulouse, et le Racing, entre Sedan et Torcy, vont, en des fusions obscènes, chercher les quatre sous et les trois pelés qui lui manquent pour boucler un budget ou s'offrir un public. Pour ne pas crever tout de suite. C'est la misère.

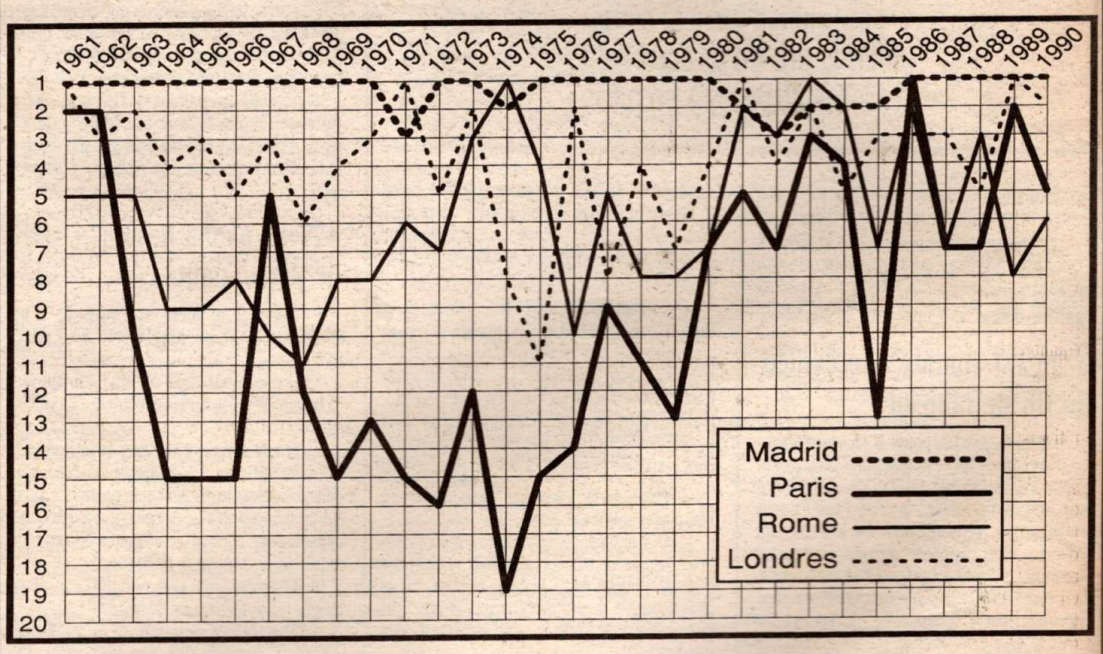
Dès 1918

Oui, les augures s'étaient prononcés dès 1918 dans le ciel de Lutèce, au-dessus du stade de la Légion Saint-Michel, rue Olivier-de-Serres. En accordant la première Coupe de France à l'Olympique de... Pantin. La terre promise du foot, décidément, s'étendait au-delà des fortifs.

Alors, le mérite est grand, que celui du chef Borelli, le pied-noir qui a baisé la pelouse, d'avoir conquis deux Coupes et, encore mieux, un Championnat, seul titre en cinquante ans. Son mérite est grand, à Cheveu d'Argent, d'avoir ramené les foules dans le beau Parc nouveau de Taillibert. Son mérite est grand d'avoir bravé les dieux du football et d'avoir acquis, en les tutoyant, un peu de leur immense sagesse. Borelli l'enfant siège parmi les Sages, enfin. Sur ce seuil où Lagardère, le chevalier ciel et blanc, juché sur son fier Matra, désarçonné, se retrouva cul par-dessus tête, vidé des étriers. Borelli est un sage, mais son club a perdu sa folie, et Paris, à ce faux rythme, risque de retourner en périphérie. A Créteil, Villecresnes ou Saint-Leu, pourquoi pas ? En attendant Melun, au lieudit Sénart, gare RER, interconnexion TGV.

Paris, sa vie, sa lumière. Ni foot ni stade. Ni fleurs ni couronnes.

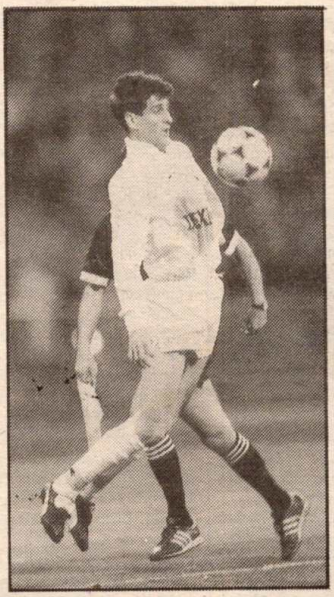
P. L.



Quand on écrit l'histoire du foot en capitales, on constate d'un coup d'œil que la plus gâtée, c'est Madrid : aigle à deux becs avec l'Atletico et, surtout, le Real, elle n'est jamais sortie des trois premières places du Championnat espagnol depuis plus de trente ans. Ensuite, on trouve Londres, aux multiples représentants et aux nombreux leaders successifs ou concomitants, mais toujours rivaux (Tottenham, Arsenal, West Ham, Chelsea, Watford, Queen's Park Rangers), pour des résultats de pointe malgré une vive concurrence provinciale, surtout du côté de Liverpool. A peine derrière se situe Rome, dont les deux clubs (AS Roma et Lazio) ont connu hauts et bas dans des limites extrêmement honorables. Enfin, bonne dernière, Paris et ses porte-drapeaux qui, s'ils n'ont jamais quitté la D I depuis la dernière guerre, ont rarement connu les sommets, sauf très sporadiquement avec le Racing 1958-1962 ou le P-SG des années 1980. Paris est à la traîne de ses consœurs européennes. Et encore n'intègre-t-on pas ici les trophées continentaux (C 1, C 2, C 3) à l'éloquent bilan : neuf pour Madrid, sept pour Londres, un pour Rome. Et, bien sûr, zéro pour Paris et la France. Pointé.

Jacques THIBERT

Tout est dans la brosse



(Photos Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS)

GASTON LEROUX, père de Rouletabille et de Chéri-Bibi, avait ce jugement péremptoire : « Quand on est de Marseille, on est condamné à ne plus croire en rien. » C'était un Parisien, et les Marseillais vous diront qu'il n'y a pas pires exagérateurs que ces gens-là, aigres de naissance et fragiles des gencives. Les Marseillais attendent plein de choses de la vie : l'amour, l'humour, les bateaux, les hommes providentiels et leur équipe de foot championne d'Europe. Ils se gorgent de mots, de dribbles, d'impossibles aventures. Ce sont des « rêveurs à nacelles » qui se moquent des croyances et vous propulsent sans détour dans la philosophie joyeuse et païenne : « Il était non seulement fils de Dieu, mais encore de très bonne famille du côté de sa mère. » C'est pourquoi la Bonne Mère, qui veille sur la grande cité, est entourée d'ex-voto. De modestes gens, de notables, de pirates, qui sont parfois les mêmes.

Les Marseillais ne croient pas, ils sont sûrs. Ils savent, pour l'avoir constaté des milliers de fois, qu'impossible n'est pas fou et que si l'on ne s'embarrasse pas de scrupules pour aller là où l'on veut, c'est par nature et par obligation. La vie est dure, Gaston, et Leroux n'est pas complet dans son affirmation. Il aurait dû dire que c'est parce que les Marseillais sont condamnés à ne plus croire en rien qu'ils courent vers le rêve absolu.

CETTE équipe de l'OM est fabuleuse. Entre ce qu'elle était à l'automne, mal ficelée, pagailleuse, et ce qu'elle est devenue au printemps, superbement équilibrée et harmonieuse, il y a du mystère et la patte d'un fou. Le mystère des déclics et des enchaînements miraculeux ; la patte d'un sorcier « chevauchant un vieux balai rôti » pour courir la logique et la chimère.

En éliminant Milan AC et en allant gagner sur le terrain du Spartak (3-1), l'OM est sorti de la logique et de la réalité françaises traditionnelles pour entrer dans le cénacle des équipes européennes sachant imposer aux adversaires un style, une force, une cadence. Il y a, à cela, des explications techniques et tactiques : la stratégie appliquée à San Siro, l'occupation du terrain, la place prise par Abedi Pelé (selon nous, considérable), etc. Mais aussi et surtout la force d'un mental, devenu moteur fondamental. L'OM n'est plus poussé par une volonté de dépassement ; il est habité par une certitude de supériorité, typique d'un Papin. Quand le jeu offensif de l'OM se déclenche, il y a comme une évidence en marche, avec ce paradoxe constant de l'harmonie collective et de la folie créatrice. L'OM est, actuellement, sur le terrain, une entreprise de séduction réaliste, même si son adversaire moscovite, mercredi dernier, n'était qu'un conglomérat de spartiates en savates.

Sans Mozer ni Pardo, remplacés numériquement par Fournier et par Tigana — Casoni remarquable au poste de libero —, l'OM a donc mis un pied en finale de C1, rejoignant ainsi le Stade de Reims et l'AS Saint-Étienne au palmarès des clubs français finalistes. Pour un autre ou pour le même destin ?

SI nous étions marseillais, nous irions rendre visite à la Bonne Mère, non pour nous protéger du Spartak, qui a la langue chargée, le pauvre, mais pour essayer de récupérer le Bayern en finale, de préférence avec Augenthaler en défense centrale, dont on songe, avec gourmandise, à ce que Papin pourrait écrire sur son épitaphe.

Le Bayern, en effet, ne vaut pas l'Étoile Rouge. Il est à dimension humaine, solide soldat certes, mais emprunté sous l'uniforme. L'Étoile Rouge est d'un tout autre tonneau et même, paraît-il, d'une tout autre planète, ce qui pourrait nous valoir, à Bari, une finale exceptionnelle si l'arbitre du match retour Étoile Rouge-Bayern ne « cartonne » pas trop les artistes : ils sont dix, les dix joueurs du champ, à compter chacun un avertissement. Ce qui, nous le savons tous, implique une absence de la finale en cas de récidive. Sans Prosinecki, ou Savicevic, ou Pancev, ou Belodedic-i, ou les quatre, l'Étoile Rouge ne serait plus la même, et la finale non plus.

Telle qu'elle était à Munich, l'Étoile Rouge est un phénomène d'équipe et un enchantement pour les amoureux du foot. Héritière de cette tradition qui fait de chaque footballeur yougoslave un prestidigitateur, l'équipe de Petrovic compte dans ses rangs une demi-douzaine de virtuoses capables, quand la conjoncture est bonne, d'élever le niveau collectif à une hauteur inaccessible aux autres. Le problème, chez elle comme chez toutes ses brillantes devancières, est de savoir si, au jour dit, elle se vautrera dans son talent ou se perdra dans ses distractions. Car elle est distraite, l'Étoile Rouge, au point d'oublier de marquer deux buts à Munich (Binic, 30e ; Pancev, 76e) et de manquer encaisser un but de 2-2 à deux minutes de la fin (tête d'Effenberg), alors que sa domination avait été totale. Avec deux buts marqués à l'extérieur, un but d'avance et une tonne d'atout psychologique en sus, l'équipe yougoslave semble cependant à l'abri d'un retour bavarois, mais sait-on jamais !

L'AME de l'Étoile Rouge est le jeune Prosinecki, bellement entrevu lors de la Coupe du monde 1990 en Italie. L'artiste en question a du volume, de l'entregent, des yeux dans le dos aussi bien que devant et des pieds illuminés. Il en fait beaucoup, et parfois trop, roi de la brosse subtile et du râteau jardinier. S'il lui arrive de marcher sur le ballon, comme à Munich, lors d'une virevolte gourmande, il lui arrive plus souvent d'ouvrir le champ comme on découpe un gâteau.

Prosinecki et ses frères, alors que d'autres sont guerriers, sont des créateurs du jeu de football, des inventeurs passionnés, convaincus par tradition que « l'imagination est la meilleure compagnie de transport au monde ». Ils ont, avec la balle, avec les mouvements de celle-ci, une complicité et une relation divinatoire rares ; ce qui les amène, quand ils sont ivres d'eux-mêmes et du jeu, à offrir un spectacle qui ressemble à l'idéal.

Sur deux matches aller et retour, l'OM nous semblerait en grand danger, car il possède moins d'artistes de la brosse sur le terrain que de brosseurs domestiques à l'extérieur. Il faut des uns et des autres, certes, mais on peut encore penser que la passe brossée a plus de valeur et d'importance, en football, que la brosse à reluire. Même si un confrère journaliste, pour l'avoir cru, ne peut plus se servir de sa brosse à dents après une rencontre impromptue avec un « ancien prolétaire ayant su s'élever au niveau de la bêtise du bourgeois », rêve de tout démocrate selon Flaubert.

Heureusement, l'OM rencontrera l'Étoile Rouge sur quatre-vingt-dix minutes, cent vingt à la rigueur, ce qui exclura l'usage, par les Yougoslaves, de la brosse à deux faces, la plus redoutable. En travaillant son imaginaire (après les contrats publicitaires), en en appelant à la Bonne Mère, en exigeant de chaque Français son soutien et une prière, l'OM devrait tous nous transformer en « rêveurs à nacelles ».

Mais s'il oublie un seul de ces ingrédients, ce qui est toujours possible, on ira se brosser, preuve qu'on n'échappe pas à la brosse, surtout quand on est poilu, du genre méditerranéen.

Division 1

● A l'issue du Championnat, Romarin Billong, désormais naturalisé, passera à Lyon d'un statut d'amateur à celui de stagiaire.

● A l'occasion de Nantes-Sochaux,le FCN avait invité les licenciés du Maine-et-Loire et de l'Ille-et-Vilaine, deux départements voisins qui ont plutôt l'habitude d'encourager les rivaux de toujours, Angers et Rennes.

● Aucun but en 180 minutes, voilà le triste lot des supporters du FCN samedi soir. En lever de rideau, en effet, la réserve des Canaris avec Burruchaga et Loko et son adversaire Cherbourg en sont restés eux aussi à 0-0.

● Le Conseil d'administration de la LNF a donné son feu vert à la Coupe d'été qui sera réservée en fin de saison à tous les clubs de Division II. Cette nouvelle compétition aura lieu aux dates suivantes : 1er tour (18 et 22 mai), 2e tour (28 mai), quarts de finale (31 mai), demi-finales (4 juin). La date de la finale reste à fixer.

● Une réunion aura lieu avant le 27 avril entre les dirigeants de la Ligue et le secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, M. Roger Bambuck, afin de définir les nouveaux statuts concernant le Conseil d'administration de la LNF. Cette dernière estime que les présidents de club doivent y être majoritaires, mais le ministre des Sports y est opposé.

● La commission paritaire (Fédération-Ligue), réunie le 5 avril dernier, s'est prononcée pour un statu quo en ce qui concerne le nombre des étrangers en équipes de Division I et de Division II. Actuellement, trois joueurs, dont deux appartenant à la Communauté économique européenne, sont qualifiés pour jouer en Championnat.

● L'UNFP a émis le souhait que l'effectif des clubs de D I, qui est actuellement de 19 joueurs sous contrat, ne concerne pas les clubs qualifiés en Coupes d'Europe. Cette mesure sera débattue lors de la prochaine assemblée générale de la Ligue, le 27 avril, et il est probable qu'elle sera expérimentale la saison prochaine.

● Le président de Sochaux, Jacques Thouzery, a fait part au conseil d'administration des problèmes qu'il rencontrait avec les buvettes installées au stade Bonal. M. Thouzery est sous le coup de vingt et une nouvelles infractions (50 000 F chacune) à la loi Evin du 10 janvier 1991. Au cours des derniers mois, le président du FC Sochaux s'était déjà vu infliger 200 000 F d'amende toujours pour la même raison. Après avoir fait appel, il avait cependant été relaxé.

● Les Girondins de Bordeaux ont saisi le Conseil d'État à propos de l'article 9 du règlement administratif de la Ligue, qui prévoit la relégation en division inférieure d'un club en règlement judiciaire. Ce que le tribunal de grande instance de Niort a estimé contraire à l'esprit et à la lettre de la loi de 1985 — NDLR : relative aux entreprises en difficulté. Selon la Ligue, le Conseil d'État pourrait prendre une décision dans les tout prochains jours.

● Histoire de rapprocher de l'équipe le « noyau dur » des supporters, les jours de match, les dirigeants de l'OL ont d'ores et déjà décrété de rapatrier les abonnés dans la tribune Jean-Bouin la saison prochaine, après les avoir relégués cette année dans les virages.

Coupe : P-SG - OM le 28 avril ?

Le match des huitièmes de finale de la Coupe de France Paris-SG - OM, fixé le samedi 27 avril, pourrait finalement avoir lieu le dimanche 28, à 15 heures, au Parc des Princes. Ce report, réclamé par l'OM, outre qu'il permettrait aux Marseillais de bénéficier d'un jour supplémentaire de récupération (ils jouent la demi-finale retour de C 1 contre le Spartak le 24), pourrait donner lieu à une retransmission télévisée en direct sur TF 1. Des pourparlers sont en cours à ce sujet avec la FFF.

● La perspective de la nouvelle formule de la Coupe d'Europe va inciter Bernard Tapie à hâter la construction d'un grand stade à Marseille. Le président de l'OM a évalué à 700 MF le coût de ce grand stade et estimé que son club pourrait récolter 140 MF la saison prochaine avec la nouvelle CouPe des champions.

● Fernand Sastre, président de l'Association de gestion du Centre technique national de Clairefontaine, ayant souhaité cesser d'exercer cette fonction, le Conseil proposera Georges Favre à l'Assemblée comme nouveau président.

● Les matches de Division I Cannes-Saint-Étienne et Toulouse-Monaco ont donné lieu à des contrôles antidopage qui se sont révélés négatifs.

● Football France Promotion, l'organisme chargé de la gestion des droits publicitaires de la Fédération, cogéré par Jean-Claude Darmon, a fait l'objet d'un contrôle fiscal. Après six mois d'investigation, les enquêteurs du fisc, à l'exception de quelques rattrapages techniques mineurs, n'ont relevé aucune irrégularité comptable ou anomalie dans les comptes de la FFP.

● Le nombre des arbitres est stable. 25 021 au 31 décembre 1990 contre 25 045 au 31 décembre 1989. La plus grosse progression est à attribuer à la Ligue Midi-Pyrénées (+16 %) devant Paris-Ile-de-France (+9 %).

● Il y aura des dates libres dans le prochain calendrier du Championnat de Division I, si le comité exécutif de l'UEFA entérine le projet de modification de la Coupe d'Europe des champions à partir des quarts de finale, disputés en deux poules de quatre équipes, soit six matches à disputer par équipe avant la finale.

● Après s'être « frottés » quelque peu, Bonalair et le Sochalien Henry, à la demande de l'arbitre, se sont serré la main, mais très vigoureusement puisque quelques minutes après Henry ressentait encore les effets de la poigne du défenseur nantais.

Max Bouyer : « Je ne pars pas ! »

Le président du FC Nantes, Max Bouyer, a démenti, mercredi, les rumeurs selon lesquelles il était en instance de départ de son club, ajoutant qu'il était exclu qu'il quitte la présidence avant que le FCN ait retrouvé un équilibre financier. « J'ai été réélu récemment pour quatre ans et j'entends aller au bout de mon mandat, même s'il n'est pas question que j'en brigue un troisième », a déclaré M. Bouyer. Le président du FCN a indiqué que ses activités professionnelles pourraient le conduire hors de Nantes, mais il a précisé que lors de son premier mandat il était déjà installé à Caen.

clin d'œil

22, v'là Papin !

Panique dans la défense nancéienne ! Jean-Pierre Papin est encore passé par là, inscrivant ici son 22e but de la saison. Encore 8, et JPP 91 égalerait JPP 90, auteur de 30 buts la saison dernière. Mais il y a fort à parier que ce n'est pas là l'objectif immédiat du buteur olympien, qui se situe plutôt du côté de Bari et du titre de champion d'Europe...

(Photo Jean-Claude PICHON)

● Karl Hoddle, le frère de Glenn, l'ancien joueur de Tottenham et de Monaco — après quinze jours d'essai à Caen — est retourné en Angleterre. Pourtant, les dirigeants normands aimeraient le revoir à l'œuvre, lors d'un prochain match amical. Sans doute le 27 avril à Honfleur contre Le Havre.

● Ce soir, le club Leaders Entreprises organise son troisième dîner-débat. Avec comme thème : la reconversion des joueurs de haut niveau. Jean-François Domergue, mais également Michel Hidalgo, Bernard Lacombe, Jean-Michel Larqué, Eric Pécout et Dominique Rocheteau feront notamment part de leurs diverses expériences de l'après-football.

● Depuis deux ans, le SM Caen est vraiment fâché avec la Coupe de France ! Ce qui n'est pas le cas de certains anciens Malherbistes. Huit d'entre eux se trouvent toujours en course : Dostanic (Rodez), Dewilder (Sochaux), Péan (Toulon), Pastinelli (Ajaccio), Prieur (Niort), Stephan et Stein (entraîneur et joueur d'Annecy), ainsi que Pickeu (Tours) : les deux derniers cités ont même marqué le but de la qualification lors du dernier tour.

● Saison terminée pour Cyrille Aloisio. Deux mois et demi d'arrêt total n'ont pas eu raison des multiples fractures de fatigue aux deux tibias du gardien réserviste de l'OGCN.

Le bonjour de Simba

Amara Simba fut le héros de Cannes - P-SG (2-0). C'est debout que les nombreux spectateurs du stade de Coubertin ont longuement scandé le nom de l'ancien Parisien après son superbe retourné, le même qu'il avait inscrit sous les couleurs... du P-SG la saison dernière contre Mulhouse. Une bévue de plus pour les dirigeants parisiens qui l'ont laissé filer à Cannes !

Pouliquen : « La Division II ne m'intéresse pas ! »

Laminés par Toulouse il y a dix jours à domicile, battus samedi soir à Monaco, les Verts, qui côtoient de nouveau les bas-fonds, joueront gros samedi à Nancy...

(Photo PRESSE SPORTS)

« La défaite de samedi soir à Monaco faisant suite à celle concédée huit jours plus tôt face à Toulouse, est-elle grave ?

— Oui, dans la mesure où elle nous met dans une situation délicate. Mais ce n'est pas non plus une défaite catastrophique, vu la difficulté du déplacement. Et, surtout, le Championnat n'est pas terminé. Et beaucoup d'équipes sont encore concernées par le maintien !

— Qu'est-ce qui ne marche pas, décidément, à Saint-Étienne ?

— Le problème, c'est qu'on manque de régularité. On est donc capables de bien faire pendant trois ou quatre matches, mais aussi de se payer des séries très négatives. On a souvent raté les matches importants. Cela doit tenir au tempérament de l'équipe. Sans compter que nous n'avons pas été épargnés par les blessures...

— Le risque de la relégation est-il grand aujourd'hui ?

— Disons qu'il existe. A côté de ça, le moral demeure. Et on a une équipe capable de mieux faire. Alors...

— Quelle est l'ambiance générale à l'ASSE actuellement ?

— On ne constate pas de véritables signes d'inquiétude. L'ambiance est bonne. Voire sereine. A mon sens, c'est d'ailleurs ce qui devrait nous aider à passer ce cap difficile.

— Votre situation actuelle va raviver le mauvais climat en ville...

— Ce qui nous intéresse, nous, c'est le terrain. Et le maintien !

— La position d'André Laurent vous paraît-elle de plus en plus fragilisée ?

— Disons que nous, joueurs, ne sommes pas intéressés par ces problèmes-là.

— Les blessures de Tibeuf et de Mendy vous mettent-elles dans une situation inextricable au plan offensif ?

— Vous pouvez aujourd'hui y ajouter la blessure endurée par Corroyer à Monaco. Ce qui nous laisse toute une attaque sur le flanc ! Et c'est évidemment un sérieux problème. Mais si, à Monaco, c'était un peu notre but, il ne faut pas croire pour autant que nous jouons le 0-0. Quand nous entrons sur le terrain, c'est pour gagner.

— Mercredi dernier, Kastendeuch et vous-même avez été reçus par votre président. Quel peut être votre rôle pour contribuer à sauver ce qui peut encore l'être ?

— Disons qu'on a mission de faire passer le message du président au groupe. La tâche nous étant facilitée parce que le groupe est réceptif. Plus en détail, disons que notre mission consiste à veiller à ce que le groupe demeure concentré, qu'il n'y ait ni débordement ni laisser-aller en son sein. Notamment à l'entraînement.

— Samedi, vous allez donc à Nancy. Ce match-là doit-il être considéré comme capital à cinq journées de la fin ?

— Une défaite serait très ennuyeuse en tout cas. Ce qui me laisse penser que ce pourrait bien être, en effet, un match capital. Sinon, « le » match capital par excellence. Il va de soi que si nous revenons de Nancy avec les deux points de la victoire, nous serons pratiquement sauvés. Pour y parvenir, il s'agira donc d'être au mieux, de faire le vide dans nos têtes. Pour ma part, j'ai d'ailleurs déjà connu ce genre de situation avec Brest et Laval !

— D'un point de vue personnel, alors que vous arrivez en fin de contrat, le contexte actuel pèse-t-il dans vos négociations avec le club ?

— Je suis dans l'attente. Ce qui est certain, c'est que la D II ne m'intéresse pas. Mais pourquoi en parler puisque Saint-Étienne restera en D I, j'en suis convaincu ! A part ça, j'ai en main plusieurs propositions. Dont celle de Saint-Étienne. Et j'ai la chance que, cette année, en raison de la conjoncture, les clubs ne sont pas trop pressés. Je peux donc me permettre d'attendre moi aussi. Sachant que je ne tiens pas absolument à quitter Saint-Étienne, un endroit où je me plais bien. »

Claude CHEVALLY

Les punis

Un match ferme : Knapp (Lyon), Guérit (Cannes), Delpech, Fernandez, Marcico, Lestage (Toulouse).
En outre, l'entraîneur de l'Olympique Lyonnais, Raymond Domenech, s'est vu rappeler les devoirs de sa charge, suite à son attitude lors de la rencontre Lyon-Auxerre du 23 mars.

● Paroles de Delio Onnis après le match nul de ses troupes à Lyon : « Notre progression continue. Et franchement, je pense que Toulon se maintiendra au bout du compte ! »

● Frank Dumas est bien le meilleur footballeur caennais de la saison. Ainsi vient-il d'être désigné pour la quatrième fois depuis le début de l'exercice 1990-1991 comme le meilleur joueur du mois. Celui de mars cette fois. Mais c'est le deuxième du classement, Ivan Lebourgeois, qui recevra prochainement le Cristal du mois, challenge ne pouvant être attribué plus de deux fois par an au même joueur.

● Jean-Philippe Rohr (tendon d'Achille) et Pascal Gastien (entorse cheville) se sont rendus à Colmar consulter le professeur Jaeger en ce début de semaine.

● Alors que le cas Taborda reste en suspens, il est acquis que Bruno Ngotty signera son premier contrat professionnel à Lyon, à dater du 1er juillet.

● Sponsor d'Alain Prost depuis plusieurs années, la CEGID de Jean-Michel Aulas, président de l'OL, a choisi de ne pas renouveler le contrat avec l'ex-champion du monde de F 1.

● Après avoir effectué des stages d'essai à Toulon et à Annecy, alors qu'il détenait un passeport yougoslave, le milieu offensif Denis Erceg, désormais naturalisé français depuis son mariage avec une Corse venant d'ailleurs de lui donner une petite Joanna, a momentanément atterri à Chasselay, dans un club de PHR de la banlieue lyonnaise. Mais, d'ores et déjà, Metz et Caen sont sur les rangs pour s'attacher ses services...

● Réflexion de Raymond Domenech après le 1-1 ayant sanctionné un tristounet Lyon-Toulon : « On ne joue pas sur nos qualités, mais sur nos défauts. Du coup, on gaspille ! »

● « L'objectif, il y a quinze jours, était de prendre 11 points sur 14. Pour honorer le challenge et se retrouver ainsi à l'arrivée parmi les cinq premiers, il faut encore en prendre 9. Simplement ne reste-t-il plus maintenant que cinq matches !... » Paroles prononcées par le président lyonnais, Jean-Michel Aulas, à l'issue du match Lyon-Toulon.

● Roberto Cabanas était doublement déçu à la fin du match Lyon-Toulon. « D'avoir personnellement manqué un pénalty, évidemment. Et aussi parce qu'on ne sait vraiment pas comment on joue ! »

● Ceux qui pensaient que le président de l'OL, Jean-Michel Aulas, allait ruer dans les brancards après le 1-1 des Lyonnais contre Toulon en ont été pour leurs frais. « L'équipe a en effet été combative et elle a affiché certaines qualités morales pour revenir au score malgré un penalty raté », a dit M. Aulas avant de constater cependant la faiblesse du milieu de terrain ou encore que, tactiquement, l'OL avait une nouvelle fois été dominé...

● Un tournoi de tennis-ballon a été mis sur pied au sein de l'effectif lyonnais avec quatre poules de trois équipes de deux. Parmi les premiers qualifiés pour les quarts de finale le tandem... Domenech-Maillard, qui ont frappé fort d'entrée en battant la paire Garde-Génésio !

● Après sa victoire contre le P-SG, Cannes se retrouve seul quatrième au classement. L'équipe azuréenne est d'autant plus méritante que depuis le 2 mars elle évolue sans le moindre étranger.

● Mlinaric revient bien et a effectué sa rentrée en Division III samedi contre Canet. Le meneur de jeu yougoslave de Cannes a survolé de tout son art cette rencontre.

● Yannick Stopyra a réalisé le coup du chapeau lors de son dernier match en Division III.

● Luis Fernandez a officiellement renouvelé son contrat pour deux ans dimanche matin avec l'AS Cannes. A trente et un ans, l'international voudrait bien conduire son club jusqu'en Coupe d'Europe.

● Depuis la défaite endurée à Geoffroy-Guichard face à Toulouse, le président des Verts, André Laurent, a naturellement vu se raviver l'opposition. « Mais ces cinquante braillards me laissent d'autant plus indifférent que, par ailleurs, je ne cesse de recevoir des messages d'encouragement ! »

● Michel Ettore, le gardien messin, souffre toujours de sa blessure à l'épaule, mais sa rentrée est prévue pour le prochain match à domicile contre le FC Sochaux. Thierry Oleksiak, le milieu de terrain du FC Metz, est revenu en Lorraine après l'opération du genou subie à Saint-Etienne. Il lui faudra maintenant faire preuve de patience, son total rétablisssement étant seulement prévu pour le mois d'août.

André Laurent garagiste

D'André Laurent, le président de l'ASSE, à Pouliquen et Kastendeuch, à propos de la sévère défaite endurée en fin de match contre Toulouse : « Je veux croire à un accident. Comme si, à la suite de la crevaison d'un pneu, la voiture s'était retrouvée dans un arbre. Bref, l'heure est à la réparation... » A Monaco, ce sont les freins qui ont lâché.

une semaine en ballon

LUNDI 8 AVRIL

Stefan Kovacs dément les affirmations de Gérard Parentin, président de l'AS Nancy, selon lesquelles il viendrait en Lorraine comme conseiller technique.
Les Marseillais sont à pied d'œuvre à Moscou et Bruno Germain, un moment douteux, devrait jouer contre le Spartak.

MARDI 9 AVRIL

Incident à Moscou entre Bernard Tapie et un journaliste d'Antenne 2, Alain Vernon, frappé au visage.
Aimé Jacquet ne sera plus l'entraîneur de l'AS Nancy-Lorraine la saison prochaine. En accord avec le président Parentin, et parce qu'il n'a pas apprécié l'annonce de la venue de Kovacs.
Le Conseil des ministres adopte le projet de loi sur la « privatisation » des clubs de football professionnels.

MERCREDI 10 AVRIL

L'OM quasiment en finale de la C 1 ! Les Marseillais, remarquables, sont allés battre le Spartak 3-1 à Moscou. Victoire surprise à l'extérieur également pour l'Etoile Rouge, qui est allée dominer le Bayern Munich 2-1. En C 2, Barcelone lamine la Juventus 3-1, alors que Manchester l'emporte sur le même score à Varsovie.

JEUDI 11 AVRIL

Le match des huitièmes de Coupe de France P-SG - OM du 27 avril pourrait être repoussé au dimanche 28.
A Bordeaux, c'est toujours le flou. Quatre repreneurs seraient maintenant sur les rangs, mais certains se plaignent qu'on ne leur ait pas fourni tous les éléments du dossier, Jean-Didier Lange étant le seul à détenir les pièces manquantes...
Le conseil restreint de la Ligue nationale a décidé de donner match gagné 1-0 à Ajaccio contre Avignon, l'Avignonnais Denis Vève n'étant pas qualifié à la date du match.

VENDREDI 12 AVRIL

Bernard Tapie fait savoir par télex à la FFF qu'il retire son appel dans le conflit qui l'oppose à la CND ! Claude Bez est donc seul présent face au Conseil fédéral qui décide de mettre l'affaire en délibéré.
Le conseil d'administration de la Ligue décide de modifier le calendrier en raison de la qualification probable de l'OM à la finale de la Coupe des champions.
En match avancé de D I, Lille bat Auxerre 1-0 et se rapproche d'une place européenne.

SAMEDI 13 AVRIL

Victorieux de Niort, 2-1, Le Havre obtient officiellement son billet de retour en Division I.
6-2 pour Marseille face à Nancy ! En inscrivant trois buts à Matrisciano, Jean-Pierre Papin s'échappe au classement des buteurs (22 buts). Cannes est seul 4e après son succès 2-0 sur le P-SG, alors que Montpellier a chuté de nouveau à Caen...

Division 1

● Le roi Pelé, qui organisera le 2 juin au Giant Stadium de New York un match-exhibition avec les anciens du Cosmos dans le cadre de la promotion de la Coupe du monde 1994, n'a pas oublié de lancer une invitation à Roberto Cabanas, qui y avait débuté à l'âge de dix-sept ans !

● Pris par ses obligations profesionnelles, le président de la FFF, M. Fournet-Fayard, ne sera pas le délégué de l'UEFA à Izmir à l'occasion du prochain match de la Turquie. En revanche, samedi soir à Lyon, il a confirmé sa présence à l'occasion du prochain OM-Spartak, et accessoirement à Bari, pour la finale de la C 1, en cas de — probable — qualification des Marseillais.

● Le président Innocentini a fait part à Jacky Bonnevay (libre en juin) de son envie de le conserver au Gym. Mais le premier responsable niçois est actuellement dans l'impossibilité de prendre des engagements financiers, et donc de prolonger des contrats. Du coup, le stoppeur azuréen ainsi que Claude Massa, un milieu de terrain placé dans la même situation, se retrouveront sur le grand marché. Pour peu de temps très certainement.

● Depuis quelque temps, le Sochalien Hadzibegic assume les fonctions de capitaine au sein de la sélection yougoslave. Un honneur qui s'ajoute à ses qualités d'homme et de footballeur.

Les Monégasques en colère

Dans une récente déclaration, le président de l'OM a cru bon de mettre en cause l'AS Monaco, lui reprochant de vivre en marge des autres clubs français, affirmant que les joueurs monégasques ne payaient pas d'impôts. Interrogé à ce sujet, le président du club, le docteur Jean-Louis Campora, a simplement précisé qu'il n'avait pas à répondre à de telles inepties, mais les joueurs, leur capitaine Jean-Luc Ettori en tête, et leurs épouses ont vivement protesté, les deux plus virulentes d'entre elles, Christine Ettori et Madeleine Petit, effectuant la mise au point suivante : « Nous n'admettons en aucun cas que M. Tapie se permette de dire des mensonges pareils sur notre compte.
D'une part parce que nous sommes français autant que lui, de l'autre parce que le bureau de perception de Menton est là qui témoigne du contraire de ce que prétend le président de l'OM. Que ce monsieur demande donc nos fiches au bureau en question. Il pourra alors constater qu'il a dit encore une fois des inepties. Bien sûr, nous avons l'habitude, mais dans ce cas précis, il est de notre devoir d'apporter un démenti formel aux propos acides de M. Tapie. »

Le Stéphanois Corroyer ne s'en sortira pas. Luc Sonor veille au grain, et Monaco enfoncera un peu plus Saint-Étienne. Corroyer sera même blessé, et l'ASSE perdra un troisième attaquant après Tibeuf et Étienne Mendy. (Photo REUTER)

● Ancien joueur de Sochaux, du CA Paris, de Niort, Montpellier, Toulouse et Sète, puis entraîneur de Gueugnon, Perpignan et Strasbourg (il a du reste fait remonter ce club en D I), Ferdinand Faczinek est décédé à l'âge de quatre-vingts ans. Ferdinand Faczinek n'a survécu qu'une semaine à la disparition de son épouse.

● Une fois n'est pas coutume : avant de rencontrer Toulon à Gerland, les Lyonnais ont eu droit à une mise au vert de vingt-quatre heures à Charbonnières. Pour le résultat que l'on sait !

● Après avoir marqué deux buts avec l'équipe de D III, Milos Bursac a effectué sa rentrée en pro samedi dernier à Gerland, à l'occasion de la venue de Toulon. Son ancien club... auquel il a marqué un but !

● Journée messine pour l'entraîneur de l'AJ Auxerre. Il a d'abord assisté au match de division III Metz-RP 1 puis à la rencontre entre le FC Metz et Nice. Dans les deux cas, Roux supervisait les prochains adversaires de ses équipes en Gambardella et, bien sûr, en Division I.

● Des noms et des rumeurs commencent à circuler à propos des prochaines recrues de Montpellier-Hérault. On parle ainsi du retour de Stéphane Paille, de la venue de Scifo, de l'arrivée d'Asanovic ou encore de contacts très avancés avec Oman-Biyik. Tout un vaste programme... Formellement démenti par Robert Nouzaret.

● Le match Sochaux-Monaco, prévu pour le 20 avril, sera finalement avancé au vendredi 19 pour permettre sa retransmission sur les ondes de Canal+.

CND : Tapie fait marche arrière

Point de Bernard Tapie vendredi dernier lors du Conseil fédéral. Le président de l'OM avait fait savoir le matin même par télex qu'il retirait finalement son appel, suite à la sanction prononcée à son encontre par la CND, et ce au grand soulagement de Jean Fournet-Fayard. Le président de la FFF, compte tenu de l'« amélioration du climat général actuel » serait, en effet, intervenu auprès de Bernard Tapie pour lui demander de retirer son appel dans l'« intérêt supérieur du football français ».
La FFF s'est ainsi épargné un nouveau conflit aussi bien avec le président marseillais qu'avec les juges de la Commission nationale de discipline, prêts à démissionner en cas de désaveu.
Ce qui n'empêchera pas la FFF de transmettre le dossier « Tapie » au parquet, selon les recommandations de la CND... Du coup, seul Claude Bez, lui aussi sanctionné par la CND, était présent. L'ancien président des Girondins a quitté le siège de la FFF, très abattu, la décision concernant son propre appel étant mise en délibéré.

● Simba s'est fait un nouveau copain sur la Côte d'Azur, il s'appelle Oum et vit au Marineland d'Antibes. Le Cannois et le dauphin se sont longuement serré la main après une petite partie de football autour du bassin.

● Henri Kasperczak et Robert Nouzaret étaient à Font-Romeu dimanche. Ils y ont réglé les derniers détails du stage en altitude que les Montpelliérains effectueront dans la station pyrénéenne du 29 juin au 6 juillet, pour préparer la prochaine saison.

● Depuis le 31 mars, « Beto » Marcico, le capitaine du Toulouse FC, a acquis par naturalisation la nationalité française.

● « Il est vrai que Philippe Tibeuf n'a pas reçu jusque-là de propositions de notre part », a reconnu le président stéphanois, André Laurent. « Mais il faut savoir, a poursuivi celui-ci, que cela correspond à l'accord tacite que nous avons passé avec ce joueur arrivant en fin de contrat. » Tibeuf, qui aurait eu des propositions de Montpellier, pourra choisir en fin de saison.

● La chaîne de solidarité en faveur des supporters toulousains grièvement brûlés dans l'incendie du car qui les transportait à Saint-Etienne le 6 avril, s'organise. A l'initiative de notre consœur de FR 3 Elisabeth Fanti, le TFC est prêt à organiser (1er ou 8 mai ?) un match amical (avec les Stéphanois s'ils sont d'accord) dont la recette sera entièrement reversée aux accidentés. Samedi, 5 francs ont été prélevés sur la recette du match contre Brest en leur faveur.

● Francis Andreu est revenu ravi de son déplacement à Barcelone, où il a assisté à la demi-finale de Coupe des Coupes entre l'équipe locale et la Juve : « J'ai, nous a-t-il dit, vu un football d'un autre monde. » Sans commentaire...

● Demol sera-t-il encore toulousain en 1992 ? Probablement pas. Le club ne retiendra pas le libero belge s'il désire le quitter.

Jacquet jette l'éponge

Aimé Jacquet, en accord avec le nouveau président de l'ASNL, Gérard Parentin, ne sera plus l'entraîneur du club lorrain la prochaine saison. L'entraîneur nancéien a mal accepté le départ de Jean-Michel Moutier, le directeur sportif du club, et l'annonce faite par le président de la venue du Roumain Stefan Kovacs...

(Photo AFP)

Statu quo en tête du Championnat entre Marseille et son dauphin, Monaco. Et toujours l'avantage pour l'équipe de JPP (auteur de trois buts devant Nancy) sur Fofana et les siens. *(Photo Jean-Claude PICHON)*

Calendrier modifié si l'OM est finaliste

Le conseil d'administration de la Ligue a modifié le calendrier de fin de saison compte tenu de la qualification probable de l'OM à la finale de la Coupe des champions, le mercredi 29 mai à Bari. Ces modifications sont les suivantes :

— 36e journée de D I, prévue le samedi 11 mai, avancée au vendredi 10 mai ;

— Quarts de finale de la Coupe de France, prévus le mardi 21 mai, avancés au mardi 14 mai. Le Conseil fédéral serait, quant à lui, enclin à conserver la date du 21 pour permettre une éventuelle retransmission télévisée ;

— 37e journée de D I, maintenue au samedi 18 mai ;

— 38e et dernière journée de D I, prévue le samedi 25 mai, avancée au vendredi 24 mai.

● Alors qu'il lui reste un an de contrat à Lyon, Bruno Génésio intéresse Paris-SG et Montpellier.

Incident Tapie - Vernon : l'USJSF ouvre une enquête

Suite à l'incident ayant opposé Bernard Tapie, le président de l'Olympique de Marseille, à Alain Vernon, journaliste à Antenne 2, mardi dernier au stade Lénine à Moscou, l'USJSF (Union syndicale des journalistes sportifs de France) a décidé d'ouvrir une enquête. Alain Vernon, envoyé spécial d'Antenne 2 à Moscou, a eu la gencive ouverte après avoir été agressé par le président de l'OM ; il a fait établir un constat médical dans un hôpital de la capitale soviétique.

Dans un communiqué publié mercredi, l'USJSF « se réserve le droit d'entreprendre toutes actions nécessaires afin de marquer sa solidarité envers ce confrère frappé au visage par le président Bernard Tapie » et indique « qu'elle interviendra tout d'abord auprès des instances de l'UEFA, Alain Vernon se trouvant au moment de l'incident au stade Lénine en quête de son accréditation, puis au niveau national selon les recours d'usage et en conformité avec les décisions prises dès le retour en France par le propre intéressé et par la direction d'A 2. »

● Il se confirme que l'attaquant nantais Christophe Robert est dans le collimateur de l'OL. En vertu d'un échange avec Bouafia ?

● Deux ans de plus pour Jean-François Daniel. Le petit milieu de terrain cannois a, en effet, renouvelé son contrat pour deux ans supplémentaires sous le maillot rouge et blanc de l'AS Cannes.

● Equipés jusque-là par Duarig, les Lyonnais vont changer de ligne de vêtements, puisque les jeunes et les amateurs seront désormais habillés par... Serge Chiesa, tandis que, pour les pros, il est question d'un contrat avec Nike.

● La Direction nationale de contrôle et de gestion, mise en place par la Fédération en septembre dernier, a auditionné vingt-cinq clubs de D I et de D II à ce jour. Les dernières réunions les 10 et 11 avril n'ont pas donné lieu à de nouvelles sanctions. Actuellement, cinq clubs de Division I sont interdits de recruter pour la saison prochaine : Brest, Toulouse, Nancy, Nice et Toulon, et un club de Division II, Reims.

● Le comité de gestion de l'OGCN est convoqué jeudi soir et le conseil d'administration le 22 avril. Au cours de ces deux réunions, les dirigeants azuréens prendront-ils enfin des décisions ? Il serait temps. Et comme pendant ce temps les candidats à la reprise du club azuréen poursuivent eux aussi leur surplace... Rendez-vous officiel néanmoins à la mairie le 23 pour M. Fakhri.

● Souffrant régulièrement d'un ménisque, Eugène Kabongo a été opéré en fin de semaine dernière à Lyon, par le professeur Moyen, qui l'avait déjà traité l'an dernier avant son départ pour Bastia.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

N° 10-9-11 exp. DIII-DIV ch. club DH, DRH, PH, comme entr.-joueur ou joueur DS. Rég. 40-33-17-47 Tél. : 50-25-64-17 le soir.

Entr. DII spec. examen T.C. en mai 91, ch. club. Disp. de suite. Prop. saison 91-92. Tél. : 22-84-31-84

Déf. 25 ans BEES ex-centre form. DII-DIV. Cherche club sérieux pour 91-92. Tél. le soir : 49-32-19-05

27 ans. Ex-DI défenseur Ch. club amb. avec empl. préf. commercial. Écrire à Manchette Publ. sous réf. 260 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Entr. 38 ans, 1er degré 2e en cours ch. club Ligue Paris ambit. Tél. dom. : 34-15-34-32 Tél. bur. : 42-95-90-89

Joueur niv. DIV tit. BEES 1 ch. Club ambit. pouvant offrir bonne situation. Tél. : 86-46-95-03 HB

Entr. équiv. 3e degré gde expér. C.F. ch. club D.II ou C.D.F. Tél. 20-93-14-21.

Entraîneur BE 2 complet. Ex-joueur DII-DIII. Prof. EPS Interunivers. Ch. club DIII-DIV sur Paris I.-de-F. Écrire Manchette Publicité sous réf. R. 1633. 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Entraîneur jeunes expériences et résultat cherche club rég. indif. Écrire à Manchette Publ. sous réf. 258 A 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

N° 10 attaq. 27 ans exp. D.II, D.III, 1er deg. cher. club D.IV, DH Sud-Ouest. Écrire ss réf. 261, à : Manchette Pub., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Joueur 24 ans niv. D.II D.III, D.IV, matches D.II cher. club D.II, D.III, D.IV ambitieux, n° 7, 9, 11. Tél. 51-67-87-02.

Entr. dipl. qualif. exp. Nat. sér. référ. et résult., cher. club D.III, D.IV, D.H. sér. ambit. et bonnes installations Écr. ss réf. 256, à Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Entr.-joueur 2e degré complet ex. D.III, D.IV, cherche club D.III, D.IV ou ambitieux. Tél. apr. 19 h, 31-23-12-83.

Ex. D.II, D.III actuel. entr.-joueur D.IV BEES 2 cherche poste entr. ou entr.-joueur dans club D.III à D.H.R. ou format. jeunes région Sud de préf. Écrire ss réf. 254, à Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Étrang. 33 ans, ex-pro D.I, D.II, ex-intern. milieu attaq. équiv. V, dipl. 1er degré, cher. poste entraîneur-joueur pr. A.I, A.II. Tél. 40-64-85-11.

Edmond Baraffe, entraîneur 3e degré cherche club D.I, D.II, D.III, D.IV, C.D.F. Tél. 21-31-01-67.

Rég. Bordeaux ou 33 entr. 2e degré, complet + prof. d'EPSI sér. réf., cher. club D.H.R., D.H. D.IV, D.III sérieux et ambitieux. Tél. 56-21-64-36 soir.

Prof. EP 34 ans, option foot, BE2 en cours bonne expér. P.H. région. étudie ttes proposit. club 77 Nord et alent. Tél. 64-88-61-90.

Entraîneur niveau professionnel résult. et très sérieuses références, cherche club D.I, D.II, D.III pour saison 1991-1992 Écrire sous réf. 216, à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

OFFRES

Club ambitieux Ligue de Paris DIV cherche joueurs DII, DIII français. Possibilité emploi. Écrire sous réf. 1635 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Entr. 2e cherche poste adj. GF pour préformation et recrutement jeunes. Écrire sous réf. 259 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club PHR Ain ch. entr.-joueur niv. DH mini. Offre emploi suivant désirs + Diplom. prof. présent. Envoi lettre + CV sous réf. à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club. amb. Ligue Auvergne ch. joueurs niv. DH-DIV. Empl. assur. BTS ou équiv. Tél. : 71-23-02-74 HB 71-23-00-59 HR

CLUB PARIS 17e CHAMP. DIM. MATIN Prom. 1re Div. 2 équipes rech. joueurs entre 34 et 40 ans ne 1-9-10-2 pour saison 91-92 Démissions remboursées Tél. soir : 42-70-98-16

Club DH rég. parisienne ambit. rech. attaquants niv. DII-DIII, saison 91-92 Écrire sous réf. 257 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club amb. district 41 cherche joueur niveau DIV, DH. Poss. emploi sur envoi CV. Tél. : 54-43-33-84 ou 54-42-71-28 après 20 h.

DIVERS

ART ET SPORT ÉTUDES — Ecole des monitorats
ITECS
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités. Suivi sérieux
Élèves admissibles :
de la 6e à la terminale
à partir de dix-huit ans
pour le monitorat
- Football
- Tennis
- Équitation
- Danse
- Tous sports

Renseignements et documentation :
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, avenue du Président-Wilson, 93100 Montreuil (France)
Téléphone : 16 (1) 48-59-80-74

LE CSC THOUARS organise les 6, 7, 8 mai 91 stage de recrutement pour juniors, seniors niv. D 4, D 3, D 2. Envoyer inscriptions + CV avant le 27 avril CSC Thouars BP 133 Thouars. 79100.

Echange Cahiers Equipe-Foot 1953 et suite, Football 1937 à 1949 contre France-Football 1946 à 1953. Toutes transactions également possibles sur revues, livres, cartes post., photos, insignes, fanions, lithos, biblos, sur ts sports. Spécialités OM. Stock tr. important. Liste gratuite. Tél. : 93-98-58-99 (bur.) ou 93-01-22-73 (dom.) pour décision immédiate ou écrire à : Lasry, 24, av. St-Sylvestre, 06100 Nice.

Clubs, joueurs, la période des mutations est courte, appelez-nous dès maintenant afin de prép. votre saison 91-92. Sports Services Système (16-1) 48-47-36-31.

Vends, achète, échange tous sur OM, également revues, livres, cartes postales, photos, insignes, fanions, lithos, biblos sur tous sports dont cyclisme. Stock très important liste gratuite. Tél. : 93-98-58-99 (bur.) 93-01-22-73 (dom.) pour décision immédiate ou écrire à LASRY 24, av. Saint-Sylvestre 06100 Nice.

Lions d'Alfortville-As Monaco org. du 22-4 au 26-4 stage de recrutement Stade Toulon, 139, r. Dollet 94 Alfortville pour jeunes nés entre 1-8-74 et 31-7-77 et les 29 et 30 avril pour joueurs nés en 77-78-79-80 pour inscriptions et rens. Tél. : 43-75-15-25

Association recherche pour Championnat du dimanche matin équipes complètes s'adresser à M. Douay Robert. Tél. : 46-71-55-25.

Recherche tickets matches de football du monde entier pour collection. Tél. : 40-11-99-29 soir.

Vds collection de fanions. Tél. : 94-80-30-03 ap. 19 h 30.

Division 1

Dewilder, qui surveille Le Guen comme l'huile sur le feu. Au bout du compte, Nantais et Sochaliens vont parfaitement se neutraliser. Un 0-0, devenu le lot des habitués de la Beaujoire...

(Photo André LECOQ)

33e JOURNÉE — VENDREDI 12, SAMEDI 13 1991

MATCHES														BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
17	15	1	1	15	5	6	4	32	20	7	5	1. Marseille	47	45	8	15	15	60	23	+ 37
17	11	5	1	16	6	5	5	33	17	10	6	2. Monaco	44	26	11	15	13	41	24	+ 17
16	10	2	4	17	6	7	4	33	16	9	8	3. Auxerre	41	35	16	20	15	55	31	+ 24
17	7	6	4	16	4	8	4	33	11	14	8	4. Cannes	36	18	16	10	8	28	24	+ 4
16	8	6	2	17	2	9	6	33	10	15	8	5. Lille	35	17	8	16	21	33	29	+ 4
16	11	3	2	17	1	7	9	33	12	10	11	6. Montpellier	34	30	8	13	25	43	33	+ 10
17	8	7	2	16	4	3	9	33	12	10	11	7. Metz	34	22	11	16	27	38	38	0
16	10	5	1	17	3	3	11	33	13	8	12	8. Lyon	34	22	9	9	30	31	39	— 8
15	7	6	2	17	3	6	8	32	10	12	10	9. Brest	32	27	11	13	25	40	36	+ 4
16	11	1	4	17	0	9	8	33	11	10	12	10. Caen	32	24	8	8	23	32	31	+ 1
16	5	10	1	17	4	3	10	33	9	13	11	11. Nice	31	19	8	15	26	34	34	0
17	9	4	4	16	2	5	9	33	11	9	13	12. Paris-SG	31	25	16	8	24	33	40	— 7
17	7	10	0	16	2	3	11	33	9	13	11	13. Nantes	31	17	7	13	31	30	38	— 8
17	7	8	2	16	1	6	9	33	8	14	11	14. Bordeaux	30	23	13	5	18	28	31	— 3
17	6	8	3	16	2	5	9	33	8	13	12	15. Sochaux	29	15	8	6	19	21	27	— 6
17	9	5	3	16	1	3	12	33	10	8	15	16. Saint-Étienne	28	24	13	10	30	34	43	— 9
17	5	9	3	16	2	5	9	33	7	14	12	17. Toulouse	28	19	16	11	23	30	39	— 9
16	7	4	5	17	1	8	8	33	8	12	13	18. Toulon	28	18	11	7	24	25	35	— 10
16	7	7	2	17	1	4	12	33	8	11	14	19. Nancy	27	19	11	12	44	31	55	— 24
16	7	5	4	17	0	7	10	33	7	12	14	20. Rennes	26	21	17	5	26	26	43	— 17

MARSEILLE 6 (3) NANCY 2 (0)

Papin (3e, 21e, 52e)
Waddle (40e)
Fournier (81e)
Boli (90e)

Zitelli (63e)
Danio (79e)

OLMETA	3	MATRISCIANO	3
AMOROS	4	BERTRAND	3
BOLI	4	STOJKOVIC	3
MOZER	4	(BARRET, 46e)	
CASONI	4	MARTIN	3
DI MECO	4	RABESANDRATANA	3
TIGANA	3	STEPHEN	4
VERCRUYSSE	3	DANIO	3
(STOJKOVIC, 46e)	3	GAVA	3
PELÉ	3	TARASIEWICZ	3
(FOURNIER, 70e)		ZITELLI	3
WADDLE	5	SIMON	3
PAPIN	5		
Total	12	Total	34

Entr. : Goethals — Entr. : Jacquet

27 791 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 4

3e : centre-tir de Waddle. Matrisciano repousse le tir sur la transversale. Papin, à l'affût, marque de la tête (1-0).

21e : ouverture de Mozer. Centre de Waddle. Contrôle dos au but de Papin, qui marque d'un joli tir du gauche (2-0).

40e : coup franc canon de Waddle d'une vingtaine de mètres (3-0).

52e : accélération de Papin, qui lui permet de venir battre Matrisciano de près (4-0).

63e : Zitelli profite d'un manque de concentration de l'axe central défensif marseillais (4-1).

79e : centre de Stéphen. Danio, du gauche, place sa reprise entre les jambes d'Olmeta (4-2).

81e : coup franc de Waddle. Tête victorieuse de Fournier (5-2).

90e : corner de Waddle. Boli surgit et marque du pied droit (6-2).

15/20

MONACO 2 (1) SAINT-ÉTIENNE 0

Weah (42e)
Diaz (85e)

ETTORI	3	CECCARELLI	4
VALÉRY	4	CUERVO	3
PETIT	4	CYPRIEN	4
MENDY	3	KASTENDEUCH	4
SONOR	3	DEGUERVILLE	3
PUEL	3	POULIQUEN	4
RUI BARROS	5	LAMBERT	2
DIB	3	LAUREY	2
DJORKAEFF	3	GROS	2
(BIJOTAT, 76e)		CORROYER	2
WEAH	4	(SIVEBAEK, 58e)	
FOFANA	3	MORAVCIK	4
(DIAZ, 76e)			
Total	38	Total	34

Entr : Wenger — Entr : Sarramagna

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer 4

18e : après avoir relayé Sonor, Rui Barros, le grand homme de la soirée, transmet à Weah, qui surgit de l'arrière. Ceccarelli détourne la balle à grand peine.

42e : lancé en profondeur par Fofana, l'insaisissable Rui Barros redresse la balle en pleine course au profit de Weah, qui avait suivi sur le côté gauche et dont la reprise à bout portant du gauche ne laisse pas l'ombre d'une chance à Ceccarelli (1-0).

85e : le meilleur moment de la soirée et un but formidable : l'étourdissant Rui Barros file à toute allure après avoir été lancé par l'excellent Valéry et il lève la tête à point nommé pour voir Diaz, entré en jeu quelques minutes auparavant, absolument démarqué sur le flanc gauche du terrain. Le changement d'aile en pleine course du petit Portugais permet à l'Argentin d'effectuer une fantastique reprise de volée du pied gauche qui trompe une seconde fois Ceccarelli (2-0).

12/20

LILLE 1 (0) AUXERRRE 0

Brisson (78e)

NADON	3	MARTINI	4
REUZEAU	3	CATALANO	3
BUISINE	3	PRUNIER	3
HANSEN	4	ROCHE	3
LECLERCQ	2	KASMAREK	3
FIARD	3	DUTUEL	2
M. NIELSEN	3	GUERREIRO	2
(DA SILVA, 84e)		SCIFO	3
FICHAUX	2	COCARD	3
FRANDSEN	4	VAHIRUA	3
SAUVAGET	3	KOVACS	2
(ASSADOURIAN, 73e)			
BRISSON	4		
Total	34	Total	31

Entr. : Santini — Entr. : Roux

7 590 spectateurs. Recette : 456 446 F.
Arbitrage de M. Biguet 4

11e : centre de Frandsen remisé par M. Nielsen sur Brisson, qui tire sur Martini.

16e : coup franc aux 20 mètres tiré par Frandsen, qui oblige Martini à une superbe parade.

54e : tir de Fiard détourné par Frandsen juste au-dessus de la transversale de Martini.

78e : Fiard récupère un ballon dans l'entrejeu, lance Frandsen sur la gauche, lequel démarque Brisson, qui vient battre facilement Martini d'un tir du pied droit (1-0).

86e : centre de Catalano repris instantanément par Scifo. Nadon s'interpose.

9/20

CANNES 2 (1) PARIS-SG 0

Bray (17e)
Simba (82e)

DUSSUYER	4	BATS	3
SASSUS	3	BOSSER	3
FERNANDEZ	3	JEANNOL	2
DRÉOSSI	3	KOMBOUARÉ	3
FERRI	2	BIBARD	2
GUÉRIT	3	LLACER	3
BRAY	4	REYNAUD	3
DURIX	3	(NOUMA, 64e)	
ZIDANE	3	RINCON	2
SIMBA	5	(CHARBONNIER, 46e)	3
MICCICHE	3	SUSIC	3
		ANGLOMA	3
		BRAVO	2
Total	36	Total	29

Entr. : Primorac — Entr. : Michel

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 2
Avertissements : Zidane (50e), à Cannes ; Bravo (70e), Bibard (80e), au Paris-SG.

17e : centre de Fernandez et reprise sur le poteau de Simba. Bray, qui a suivi, ouvre le score à bout portant (1-0).

25e : échappée de Simba, qui, de 15 mètres, place un tir terrible sur le poteau de Bats.

37e : à la réception d'un centre de la droite, Simba lobe astucieusement Bats. Le ballon est récupéré par Micciche, qui centre en retrait pour Bray, dont la reprise face au but est trop enlevée.

44e : superbe demi-volée de Durix, qui oblige Bats à sortir le grand jeu.

73e : bon tir de Susic, sur lequel Dussuyer se couche.

82e : centre de Durix. Simba, dos au but, tente et réussit un extraordinaire retourné qui ne laisse aucune chance à Bats (2-0).

89e : centre de Bray. Simba échoue d'un rien sur Bats.

13/20

CAEN 1 (1) MONTPELLIER 0

Divert (30e)

LEMASSON	4	BARRABÉ	3
DANGBETO	3	BAILLS	3
POINT	3	THÉTIS	3
DUMAS	4	BLANC	4
LEBOURGEOIS	4	LUCCHESI	3
(GERMAIN, 84e)		LEMOULT	3
OLSEN	3	SUVRIJN	2
CAUET	2	COLLETER	3
RIO	3	VALDERRAMA	2
(AVENET, 80e)		GUÉRIN	2
RIX	3	(FERHAOUI, 59e)	
DIVERT	3	ZIOBER	3
DEN BOER	2		
Total	34	Total	31

Entr : Jeandupeux — Entr. : Kasperczak

8 457 spectateurs. Recette : 582 502 F.
Arbitrage de M. Girard 2
Avertissements : Olsen (78e), à Caen ; Baills (54e), Ferhaoui (78e), à Montpellier.

15e : corner d'Olsen que Thétis contrôle mal devant ses propres buts sans conséquences toutefois.

30e : Lebourgeois échappe à Baills sur la gauche, centre pour la tête de Divert au second poteau. Le ballon passe entre les jambes de Barrabé (1-0).

41e : centre d'Olsen, tête de Dangbeto. Thétis et Barrabé se gênent.

64e : Thétis lance superbement Suvrijn. Belle sortie de Lemasson.

66e : Divert gâche une splendide ouverture de Lebourgeois.

69e : Colleter crochète le pied de Rio dans la surface. L'arbitre ne siffle pas penalty.

74e : Ziober égalise, mais l'arbitre refuse le but pour une faute préalable sur Dumas.

8/20

METZ 1 (0) NICE 0

Calderaro (87e)

SCHUTH	3	MORISSEAU	3
ROMANO	3	MASSA	3
CARTIER	3	BONNEVAY	3
PAUK	3	RADANOVIC	3
GAILLOT	3	MARSIGLIA	3
HAON	3	ROY	3
BRNOVIC	3	MÈGE	3
ASANOVIC	2	MAZZUCHETTI	3
HUYSMAN	3	POULLAIN	3
CALDERARO	4	BUFFAT	3
VOS	2	BOCANDÉ	3
(HINSCHBERGER, 67e)			
Total	32	Total	33

Entr. : Muller — Entr. : Huck

8 088 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard ..... 2.
Avertissements : Pauk (53e), Asanovic (83e), à Metz ; Bocandé (51e), Morisseau (68e), à Nice.

9e : dégagement au poing de Morisseau sur Romano, dont la reprise est repoussée par Roy.

31e : jolie manchette de Morisseau sur un tir en coin de Huysman.

36e : Mazzuchetti se présente seul face à Schuth, mais Cartier dégage en force.

61e : servi par Huysman, Calderaro est contré au dernier moment par Morisseau.

87e : centre de la droite que Calderaro reprend victorieusement d'un superbe ciseau retourné. Metz arrache la victoire de justesse (1-0).

9/20

LYON 1 (0) TOULON 1 (1)

Bursac (66e) — Marquet (27e)

ROUSSET	3	BORRELLI	4
KNAPP	3	RODRIGUEZ	3
GARDE	2	RABAT	3
NGOTTY	3	PÉAN	3
FUGIER	3	CARVALHO	3
GÉNÉSIO	3	BOSZ	3
COLIN	2	PASSI	3
(DEBROSSE, 88e)		ANZIANI	4
BILLONG	3	MARQUET	4
BOUAFIA		(REVELLES, 72e)	
(MASSON, 33e)	4	PINEDA	3
CABANAS	3	(BLANC, 84e)	
BURSAC	4	MEYRIEU	4
Total	33	Total	37

Entr. : Domenech — Entr. : Onnis

14 770 spectateurs. Recette : 343 335 F.
Arbitrage de M. Salon 3

22e : une reprise en demi-volée de Génésio passe de peu à côté.

27e : Garde perd son duel, côté gauche, avec Meyrieu. Le centre de celui-ci est mis à profit par Marquet pour ouvrir le score des 10 mètres (0-1).

41e : Borrelli stoppe un bon enchaînement de Bursac.

51e : faute de Péan sur Masson dans la surface toulonnaise. Le penalty accordé par M. Salon est tiré par Cabanas, dont le tir est repoussé par Borrelli.

66e : bon travail du tandem Knapp-Masson sur le flanc droit. Le centre de ce dernier sera victorieusement repris aux 10 mètres par Bursac après un bon contrôle de la poitrine (1-1).

75e : un bolide d'Anziani sur coup franc aux 25 mètres passe de peu au-dessus.

9/20

TOULOUSE 0 BREST 0

HUC	3	LAMA	3
GALTIER	3	PIERRE	3
HERNANDEZ	4	MANACH	3
DEMOL	3	VAN HERPEN	3
DEBU	3	SEKANA	3
(PAVON, 71e)		(M. MILOJEVIC, 64e)	
DEBÈVE	4	BOUQUET	4
LESTAGE	3	PABOIS	4
DESPEYROUX	3	FERRER	4
DELPECH	4	MARTINS	4
BANCAREL	4	GINOLA	4
MARCICO	4	ROBIN	3
Total	38	Total	38

Entr. : Mosca — Entr. : Muslin

7 806 spectateurs payants plus 3 000 scolaires.
Recette : 390 000 F.
Arbitrage de M. Bouillet 3
Avertissements : Demol (27e), à Toulouse ; Ferrer (27e), Pierre (39e), à Brest.

5e : longue passe en profondeur de Delpech en direction de Galtier, lequel, lancé à fond, glisse au moment de tirer.

17e : erreur de Van Herpen. Tout heureux de l'aubaine, Bancarel récupère le ballon dans la surface, tire en force... mais dans les bras de Lama.

40e : action Despeyroux-Delpech. Hernandez hérite du ballon qui sort au ras du poteau droit alors que Lama était battu.

42e : exploit de Ginola qui dribble trois adversaires dans la surface avant que le ballon ne soit dévié en corner.

84e : l'occasion du match. Despeyroux relance pour Marcico, fauché par Lama en pleine surface. Demol tire le penalty maladroitement, car le ballon passe très nettement au-dessus de la barre transversale !

12/20

NANTES 0 SOCHAUX 0

MARRAUD	4	GARDIÉE	4
EYDELIE	3	CROCI	3
DESAILLY	4	SILVESTRE	4
BOSSIS	4	HADZIBEGIC	4
BONALAIR	3	THOMAS	3
FERRI	3	LUCAS	3
N'DORAM	2	DEWILDER	3
(LIMA, 57e)		(DUFOURNET, 83e)	
LE GUEN	3	BAZDAREVIC	3
HENRY	3	HENRY	3
(FERNIER 79e)		CARRASCO	3
YOUM	3	PRIOU	2
ROBERT	3	(PRAT, 76e)	
Total	35	Total	35

Entr. : Suaudeau — Entr. : Takac

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Carrasco (1re), à Sochaux ; Bonalair (67e), à Nantes.

1re : tir de Robert, contré. Le ballon parvient à Ferri, tout seul devant Gardié. Ce dernier fait échec à la tentative de près du milieu nantais.

12e : centre de Youm. Le Sochalien Henry récupère alors que Robert s'apprêtait à frapper.

21e : échappée du Sochalien Henry, qui prend de vitesse Eydelie, mais tire sur le petit filet.

32e : montée à grandes enjambées de Bossis. N'Doram prolonge le ballon de son capitaine de la tête pour Robert, devancé in extremis.

67e : Silvestre sort de sa position, il passe à l'attaque, sa déviation de la tête n'est pas exploitée par Carrasco.

11/20

BORDEAUX 1 (1) RENNES 0

Battiston (35e)

BELL	4	MANTAUX	4
THOUVENEL	4	L'HELGOUAC'H	3
SÉNAC	3	(GUILLOCHON, 63e)	
BATTISTON	4	SORIN	3
LIZARAZU	4	OOSTERVEER	3
DESCHAMPS	3	LE DIZET	3
BEN MABROUK	3	RICO	4
(FERRERI, 59e)		GOUDET	3
VERVOORT	3	(RIBAR, 75e)	
GIMENEZ	3	PAILLARD	3
KIEFT	4	P. DELAMONTAGNE	3
GUDJOHNSEN	4	OMAM-BIYIK	3
(DUGARRY, 76e)		L. DELAMONTAGNE	3
Total	39	Total	35

Entr. : Gili — Entr. : Kéruzoré

13 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 5
Avertissements : Rico (83e), Ribar (87e) à Rennes.

12e : P. Delamontagne ne profite pas d'une énorme bévue bordelaise après avoir été très bien servi par Omam-Biyik.

17e : centre de Vervoort pour la tête de Kieft qui rase la transversale.

35e : une deux Battiston-Vervoort, Battiston, d'une frappe croisée du pied gauche, inscrit son premier but de la saison (1-0).

40e : très bonne intervention de Bell devant Rico.

43e : frappe de Lizarazu qui inquiète Mantaux.

48e : centre de Kieft pour la tête de Gudjohnsen qui frôle la transversale.

69e : centre de Thouvenel repris par Kieft, le ballon inquiète Mantaux.

83e : coup franc pour Rennes tiré par Paillard superbement bien stoppé par Bell.

88e : reprise à bout portant de Dugarry. Parade de Mantaux.

12/20

L'homme de la semaine

Simba s'offre une bicyclette

Sur cette affiche, placardée dans la capitale en début de saison, Amara Simba s'envolait d'un ciseau retourné dans un ciel bleu azur.

Remake d'un but somptueux inscrit face à Mulhouse et image-symbole d'une équipe parisienne à la conquête du spectacle.

Huit mois ont passé.

Le ciel du Paris-SG s'est assombri alors que celui sous lequel évolue Simba semble frappé par le soleil.

Prêté à Cannes en début de saison, Amara était loin de penser qu'au printemps il bataillerait ferme pour l'Europe.

Et encore moins qu'il inscrirait un but magistral pour la venue de son ancien club.

Nul doute que la bicyclette qu'il a réussi samedi va lui coller à la peau comme une étiquette. Il y en a de plus difficiles à porter.

Amara SIMBA (Cannes)
Né le 23 décembre 1961 à Dakar
1,80 m, 76 kg
Premier match en D I : le 1er avril 1987, Paris-SG-Bordeaux : 0-0
Premier but en D I : le 7 novembre 1987, Marseille-Paris-SG : 1-1 (45e)
PARIS-SG
1986-1987 : 1 match
1987-1988 : 16 matches, 2 buts
1988-1989 : 8 matches, 1 but
1989-1990 : 26 matches, 6 buts
1990-1991 : 5 matches
CANNES
1990-1991 : 22 matches, 8 buts
Total : 78 matches, 17 buts
Sa saison 1990-1991 :
Buts : 8 (Rennes, Lyon, Auxerre — 2 —, Lille, Toulouse — 2 —, Paris-SG).
Passes décisives : 2 (Sochaux, Lille)
Penalties : néant
Avertissements : néant
Expulsion : néant

8

Comme le nombre de buts marqués au cours de la seule rencontre Marseille-Nancy. Le nouveau record pour la saison devant les 7 buts de Montpellier-Metz (5-2), Saint-Étienne-Brest (6-1) et Marseille-Lyon (7-0).

Les Invincibles

A cinq journées du final, le portier toulonnais est un solide leader que les séries en cours de Gardié (299') et Ettori (265') sont encore loin d'inquiéter.

1. Songo'o (Toulon)	502' s.t.
2. Aloisio (Nice)	446' s.t.
3. Olmeta (Marseille)	439' s.t.
4. Lemasson (Caen)	418' s.t.
5. Ettorre (Metz)	409' s.c.
6. Bats (Paris-SG)	381' s.t.
7. Bell (Marseille)	369' s.t.
Borrelli (Toulon)	369' s.t.
9. Gardié (Sochaux)	360' s.t.
Ettori (Monaco)	360' s.t.
11. Ceccarelli (Saint-Étienne)	359' s.t.
12. Huc (Toulouse)	340' s.t.
13. Rousset (Lyon)	335' s.t.
14. Morisseau (Nice)	330' s.t.
15. Dussuyer (Cannes)	301' s.t.
16. Lama (Brest)	297' s.t.
17. Nadon (Lille)	295' s.t.
18. Martini (Auxerre)	292' s.t.
19. Marraud (Nantes)	287' s.t.
20. Barrabé (Montpellier)	272' s.t.
21. Matrisciano (Nancy)	250' s.t.
22. Ferrand (Sochaux)	219' s.t.
23. Hiard (Rennes)	199' s.t.
24. Mantaux (Rennes)	190' s.t.
25. Montanier (Nantes)	151' s.t.
26. Amitrano (Cannes)	149' s.t.
27. Schuth (Metz)	125' s.c.
28. Pédemas (Toulouse)	115' s.t.
29. Lauricella (Lille)	79' s.t.
30. Sence (Bordeaux)	49' s.t.
31. Kokkinis (Paris-SG)	42' s.t.

Flashes

- Deuxième défaite de suite en déplacement pour Auxerre, déjà battu à Lyon lors de la 31e journée.
- Les Nancéiens ont encaissé au total neuf buts pour leurs deux derniers déplacements.
- Nantes n'a plus marqué depuis maintenant quatre rencontres.
- Fabrice Divert n'avait plus marqué depuis la 27e journée pour la venue du Paris-SG à Caen.
- Quatrième match sans défaite pour Lille vainqueur d'Auxerre vendredi.
- Les Lyonnais ont obtenu trois fois le match nul (1-1) pour leurs trois dernières rencontres.

Rendez-vous

34e JOURNÉE
Vendredi 19 avril à 20 h 30
Sochaux-Monaco
Rennes-Marseille
Samedi 20 avril à 20 h 30
Lyon-Caen
Nice-Lille
Auxerre-Metz
Montpellier-Nantes
Toulon-Bordeaux
Brest-Cannes
Paris-SG-Toulouse
Nancy-Saint-Étienne

Fair-play

33e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Brest : 6 pts (3+3)
Caen : 1 pt
Cannes : 1 pt
Lille : néant
Lyon : néant
Marseille : néant
Metz : 2 pts
Monaco : néant
Montpellier : 2 pts
Nancy : néant
Nantes : 1 pt
Nice : 2 pts
Paris-SG : 2 pts
Rennes : 2 pts
Saint-Étienne : néant
Sochaux : 1 pt
Toulon : néant
Toulouse : 1 pt

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Nantes, 39 pts ; 2. Nancy, 42 pts ; 3. Caen, 48 pts ; 4. Auxerre, 49 pts ; 5. Marseille, 53 pts ; 6. Lille, 54 pts ; 7. Toulon, 56 pts ; 8. Monaco, 59 pts ; 9. Lyon, 60 pts ; 10. Saint-Étienne, 62 pts ; 11. Cannes, 63 pts ; 12. Metz, Montpellier, 66 pts ; 14. Nice, 69 pts ; 15. Paris-SG, 70 pts ; 16. Sochaux, 74 pts ; 17. Bordeaux, 90 pts ; 18. Toulouse, 94 pts ; 19. Brest, 100 pts ; 20. Rennes, 102 pts.

Barème. Avertissement : 1pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

La question

C'est Patrick Battiston qui a inscrit le but de la victoire pour les Girondins de Bordeaux face à Rennes. A quand remontait son dernier but en Championnat ?

Au 9 août de l'année... 1985. Ce jour-là, pour la 6e journée, Bordeaux se déplaçait à Toulon, et Patrick Battiston répliqua à Victor Ramos en signant le but du match nul pour les Girondins à la 48e minute du match.

Buteurs

Joueurs	33e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+ 3	12	3	2	5	31	22
2. Blanc (Montpellier)	0	3	1	2	8	33	14
3. Scifo (Auxerre)	+ 1	2	2	3	6	29	13
Kovacs (Auxerre)	+ 2	6	4	2	1	26	13
5. Omam-Biyik (Rennes)	0	5	2	4	1	33	12
Asanovic (Metz)	+ 1	1	7	1	3	32	12
7. Xuereb (Montpellier)	0	6	1	4	0	29	11
Divert (Caen)	+ 1	6	2	2	1	32	11

9. Cocard (Auxerre), Ferrer (Brest), Mège (Nice), Susic (Paris-SG) : **10**

13. Brisson (Lille), Diaz (Monaco), Robert (Nantes) : **9**

16. Simba (Cannes), Nielsen (Lille), Cantona (Marseille) Pinéda (Toulon) : **8**

20. Vervoort (Bordeaux), Salaün (Brest), Cabanas (Lyon), Waddle, Boli (Marseille), Caldéraro (Metz), Weah (Monaco), Bocandé (Nice), Bravo, Vujovic (Paris-SG), Moravcik, Tibeuf (Saint-Étienne) : **7**

32. Dutuel (Auxerre), Ginola (Brest), Tarasiewicz, Zavarov (Nancy), Angloma (Paris-SG), E. Mendy (Saint-Étienne), Marcico, Acosta (Toulouse) : **6**

40. Vahirua (Auxerre), Germain, Rio (Caen), Masson (Lyon), Germain (Marseille), Rui Barros (Monaco), Gava (Nancy) : **5**

47. Ferreri (Bordeaux), Kane, Cloarec (Brest), Micciche (Cannes), Assadourian, Sauvaget (Lille), Pelé (Marseille), Huysman (Metz), Sauzée, Passi, Djorkaeff (Monaco), Baills, Ziober (Montpellier), Zitelli (Nancy), Fernier (Nantes), Langers (Nice), L. Delamontagne, P. Delamontagne (Rennes), Madar, Prat (Sochaux), Marquet (Toulon), Pavon (Toulouse) : **4**

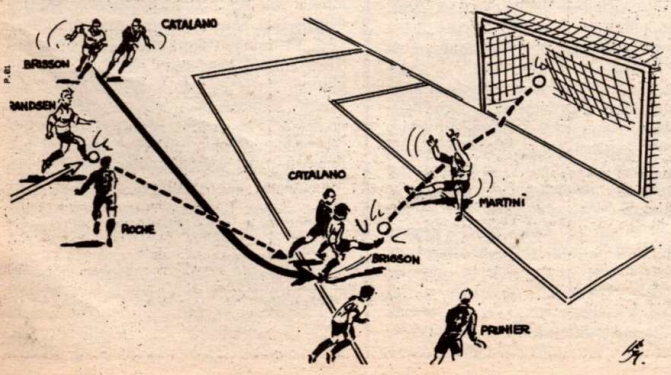
Passeurs

33e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : Lizarazu
Brest : néant
Caen : Lebourgeois
Cannes : Durix
Lille : Frandsen
Lyon : Masson
Marseille : Waddle (2), Stojkovic
Metz : Hinschberger
Monaco : Rui Barros (2)
Montpellier : néant
Nancy : Gava, Bertrand
Nantes : néant
Nice : néant
Paris-SG : néant
Rennes : néant
Saint-Étienne : néant
Sochaux : néant
Toulon : Meyrieu
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Auxerre) : **9**
2. Waddle (Marseille) : **8**
3. Vahirua (Auxerre) : **7**
4. Ginola (Brest), Xuereb (Montpellier) : **6**
6. Rui Barros (Monaco), Valderrama (Montpellier), Laurey (Paris-SG, Saint-Étienne) : **5**
9. Dutuel (Auxerre), Martins, Ferrer (Brest), Cabanas (Lyon), Pelé (Marseille), Huysman, Hinschberger (Metz), Blanc, Ziober (Montpellier), Gava (Nancy), Robert (Nantes), Perez (Paris-SG) : **4**
21. Ferreri (Bordeaux), Divert (Caen), Mlinaric, Durix (Cannes), Assadourian (Lille), Germain, Stojkovic, Fournier (Marseille), Weah (Monaco), Bertrand, Tarasiewicz (Nancy), Bocandé (Nice), Bravo (Paris-SG), L. Delamontagne (Rennes) : **3**
35. Kovacs, Catalano, Cocard (Auxerre), Dugarry, Lizarazu (Bordeaux), Cloarec, Salaün (Brest), Lebourgeois, Dangbeto, Den Boer, Olsen (Caen), Simba, Sassus, Micciche (Cannes), Frandsen, Hansen (Lille), Ngotty (Lyon), Bursac (Toulon, puis Lyon), Vercruysse, Casoni (Marseille), Fofana, Sauzée (Monaco), Zavarov (Nancy) Henry, Bonalair, Loko (Nantes), Mège, Mazzuchetti, Massa (Nice), Omam-Biyik, P. Delamontagne (Rennes), Kastendeuch, Moravcik, Sivebaek (Saint-Étienne), Priou (Sochaux), Marquet (Toulon), Pavon, Debu, Marcico (Toulouse) : **2**



Elle fonctionne à merveille l'association Frandsen-Brisson. Nouvelle illustration vendredi face à Auxerre, où l'attaquant lillois a inscrit son 95e but en Première Division.

CARLOS BIANCHI

AVEC LE PARTENARIAT DE VOYAGES WASTEELS
LEADER DES VOYAGES POUR LES JEUNES

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN BUTEUR

JEUNES DE 9 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON

STAGE D'ÉTÉ DU 8 JUILLET AU 31 AOUT

La semaine tout compris : **1 500 F.**

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement individuel dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hect. clôturés - Service médical, etc.

Comme Maradona et Bats d'autres professionnels seront présents.

« Un stage comme un joueur pro. » — Eddy, 12 ans, de Reims.
« Une vraie planète avec Carlos. » — Bruno, 10 ans, d'Odratzheim.
« Carlos présent du matin au soir, génial ! » — Cédric, 14 ans, Montaigu.

PUMA

BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom **Prénom**

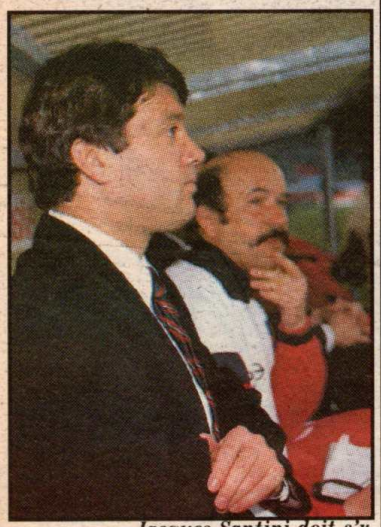
Adresse

Code postal **Ville**

Tél.

Coupon à retourner :

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61



(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Jacques Santini doit s'y résoudre : même s'il affirme que le LOSC n'est pas encore mûr pour l'Europe, le commando danois, emmené par Mio Nielsen, et le buteur-maison, François Brisson (à droite), entendent bien empocher la quatrième place.

Lille, l'Europe en douce

Sans avoir l'air d'y toucher, le LOSC s'est sereinement placé dans la course à l'UEFA. Sa saison tranquille et exemplaire pourrait déboucher sur une surprise historique.

Il est moins cinq de trente-huit et Lille pointe le nez au vent de l'Europe. Avec trois accueils (Lyon, Nancy, Metz) pour deux voyages (Nice, Caen) au cœur de l'inconsistant magma du Championnat, le LOSC a, sous ses crampons, une opportunité historique. Jamais, en effet, malgré un glorieux passé trop lointain, le club nordiste n'a gagné une place européenne sur le terrain. Il n'y a eu qu'une Coupe latine, à la signification limitée, et un tour discret en Villes de Foire (1967), fourre-tout et foire d'empoigne. Depuis, vingt-quatre ans en creux, aucune occasion de fête. Pas même un mince espoir. C'est pour cela, sans doute, l'habitude de l'anonymat institutionnalisé, que personne, aux abords de Grimonprez, n'effleure un sujet qui dépasse largement les ambitions. Personne.

Guy Roux, lui, est presque un vieux routier de l'Europe, désormais. C'est son pain saisonnier, qu'il accroche les wagons ou pas. Aussi, toute phrase tombée de sa bouche prend l'aspect d'une référence, parfois d'une sentence. Confortable troisième, il n'était pas plus chagriné que ça, vendredi soir, par la logique défaite des siens : « J'espère que, face à Metz, nous aurons l'ambition des Lillois aujourd'hui. Ils étaient plus dynamiques, plus accrocheurs que nous. Et puis ils sont sous la direction d'un entraîneur sensé et travailleur. Ce LOSC me rappelle celui de José Arribas, après une parenthèse qu'il n'aurait pas dû connaître. » Guy Roux n'apprécie toujours pas les histoires belges. Mais, comme il ne galvaude pas ses compliments, celui-ci, embelli du souvenir du grand José, prend valeur d'hommage. Santini va se rengorger.

Ses hommes, pourtant, malgré leurs performances de pointe, ne font pas lever son couvercle de prudence : « Ce qui est important, c'est de confirmer notre progression, de garder ce rythme qui nous entraîne vers le haut. Il se dégage de mon groupe une certaine confiance. » Cinq points sur six, à domicile, face à l'inattaquable trio de tête, c'est un bilan de star : « Pas tout à fait, parce qu'il faudrait pouvoir y ajouter les points conquis chez nous, à l'automne, par des formations comme Nice ou Rennes. Le haut niveau se mesure à un total chiffré dont nous sommes très loin. » Modeste, lucide, mais déterminé : « La motivation, face aux gros cubes comme Auxerre, nous est imposée par l'adversaire. C'est une priorité. On sait que pour passer il faut être performant dans les duels individuels aux quatre coins du terrain, et ça, c'est une affaire de motivation. Nous avons eu la chance, aussi, de croiser une équipe presque assurée d'une des trois places qualificatives à la C 3 et qui subit, du coup, une légère décompression. D'autant que l'ambition inassouvie de Guy Roux, c'est la Coupe de France. Inconsciemment, ça déteint sur le comportement de ses garçons en Championnat. »

Prise de confiance

Puisqu'il en parle, autant lui dire : G.R. voit du Arribas dans ce Santini-là. « Qu'une voix aussi autorisée que la sienne me lance cette belle fleur, c'est très agréable. Nos aînés dans la carrière, d'ailleurs, admettent de plus en plus volontiers que la jeune génération d'entraîneurs présente quelques qualités. Georges Honoré travaille ici dans le même esprit que ce qu'il faisait à Clermont-Ferrand, et moi, je n'applique pas d'autres méthodes que celles que j'employais à Toulouse. Je crois simplement que notre association crée une dynamique propre à mieux transmettre notre message. C'est ce fruit-là que nous cueillons aujourd'hui. »

Il admet une prise de conscience, prise de confiance, une semaine auparavant, à la Mosson : « Notre victoire à Montpellier a provoqué un déclic. » Mais il a du mal à admettre qu'il a changé, lui, qu'il n'est plus le Santini enfoui sous les problèmes au TFC, courbé sous les critiques, muré dans l'incompréhension et la solitude. Il dit qu'il est toujours le même dans l'air frais du Nord, après l'atmosphère viciée de la Garonne à pied sec : « Je n'ai jamais été en conflit avec le football. Vous pouvez voir les performances de mon ancien club, dont je souhaite qu'il s'en sorte, pour ses jeunes, surtout, et le parcours individuel des joueurs qui ont été à la base de mon départ de Toulouse... Je sais me remettre en cause en permanence, mais je sais aussi que je n'ai jamais eu à craindre un divorce avec ma passion et mon métier. » Il est toujours le même, et tellement différent. Quand on se souvient de son œil aux aguets, apeuré et fragile dans la petite salle de presse du Stadium, quand on le considère là, campé devant son bureau, entouré et encouragé dans ses options. Santini a pris tournure.

Gardon avait raison

Poussé à la roue, il garde pourtant sa ligne. Un tour ou deux en UEFA ne l'inciteront pas à demander un dépassement du plan d'embauche prévisionnel : « L'an dernier, on a attendu le 21 ou le 22 juillet pour cerner notre effectif. On peut encore attendre, cet été. Peut-être certains pros auront-ils envie de nous rejoindre, Europe ou pas, histoire de connaître l'ambiance d'un club serein et travailleur. » Mais pas vraiment l'ambiance d'un stade : moins de huit mille personnes pour une vraie affiche, c'est un bide. « Le LOSC a trop manqué de continuité dans ces dernières années pour séduire un public. Nous ne pouvons pas, en seulement trois ou quatre mois, rattraper quinze ans de déceptions. » Canal + et son argent facile valent-ils mieux, à terme, que des milliers de spectateurs supplémentaires ? La question est en l'air, dans l'air du temps, et d'aucuns ne manqueront pas de nous la faire retomber sur le nez.

Bernard Gardon est tout frais, tout rose, la moustache rieuse. L'affluence aux guichets, c'est un souci de directeur administratif : « Nous sommes accoutumés à cette relative désaffection. Sans savoir que ce serait diffusé sur Canal+, nous avions budgété 5 500 entrées pour cette rencontre. Il nous faudrait flirter au moins deux ou trois ans avec les sommets pour reconquérir un soutien populaire. Nos voisins lensois ou valenciennois sont plus favorisés en ce domaine. Les Lillois ont une qualité de vie supérieure, des sollicitations plus nombreuses, et sont sans doute lassés des promesses déçues. » Ils n'iront plus au stade si les lauriers ne sont pas coupés.

Gardon, c'est chez lui également, dans son autre attaché-case de directeur sportif, qu'il faut envisager l'avenir. Les renforts. L'éventuelle petite folie en cas de qualification. Inenvisageable : « Qu'est-ce qui ferait, demain,

qu'avec dix millions ou vingt millions de plus nous serions certains de franchir un tour de Coupe d'Europe ou d'être encore dans les quatre premiers en 1992 ? Nous avons jeté les bases d'une politique qui est dans le vrai. Nous n'allons pas en changer en fonction d'un événement ponctuel, quel qu'il soit. » La sagesse est décidément à la mode. « L'Europe ne modifie pas ma vision des choses. Il faut tenir compte de tous les paramètres, des pros sous contrat, de la probable réduction de leur nombre de 21 à 19 par club, de l'état du marché, de nos possibilités à la vente. Non, nous devons continuer sur le chemin de la raison. »

La sagesse éternelle, et les vibrations en plus, en ce printemps : « C'est bien, c'est intéressant, c'est plaisant. Une équipe qui se bâtit en lutte pour les accessits, voilà une bonne occasion de tirer profit des options que nous avons préconisées et qui n'ont pas toujours été bien accueillies. » Gardon-Galilée avait raison, le ballon est rond, il tourne : « Je savoure un peu, bien sûr. J'ai passé deux ans très difficiles, parce que les gens pensaient qu'on investissait mal, alors que nous devions réduire notre masse salariale. Notre opération de dégraissage est un succès : nous voici à la tête d'un effectif jeune, peu coûteux, déjà affirmé et pour longtemps sous contrat. C'est un gage pour demain. » Une assurance réussite.

Sans pression

Une bière à la main, même s'il n'aime pas, mais parce que ça permet de répondre au contrôle antidopage, Alain Fiard est encore tout éberlué. Il a commencé par demander les résultats des autres matches, avant de se rendre compte que le sien était avancé. Il a fini par s'asseoir, après une douche prolongée, une serviette nouée autour des reins comme un brassard.

Capitaine courageux mais provisoire, le petit Bastiais va bientôt rendre son panache à l'habituel titulaire de la fonction, Philippe Périlleux : « Il a été blessé, il était à peine rétabli, le coach a estimé son retour prématuré, mais il va revenir vite. On a besoin de tout le monde. » Il y perdra un morceau de tissu, Alain, mais pas l'étoffe d'un exemple, lui dont l'activité extasie Santini : « Vous avez vu ? Non seulement il neutralise parfaitement Scifo, mais, en plus, il se débrouille pour être à l'origine de notre but ! » Trente-deux ans et toutes ses dents, dehors. « Je suis sur la fin de ma carrière. Mais j'ai envie de me battre pour la ville et les jeunes qui m'entourent. » Il est en bout de course, Alain, mais il n'est pas essoufflé.

Il a refait sa vie sportive dans le Nord. Méridional grand teint, brun mat, est-il devenu une vraie gueule noire ? « Je me sens bien ici, parce les gens ont un cœur immense. Je m'y fais, bien que ma femme et les enfants aient du mal à s'acclimater au manque de soleil. Alors, ma reconversion, malgré tout ce qui m'attache à Lille, je pense l'effectuer dans le Midi. » Si les images ont la peau dure, c'est qu'elles clichent une vérité. Grand cœur, sale temps. Mais un avril ensoleillé.

Avec l'Europe qui se découpe en douce sur l'horizon. Sans se presser, sans pression. « Montpellier, par exemple, après l'aventure vécue cette saison, a forcément fait de la Coupe d'Europe un objectif. Nous, ce n'est pas le cas. D'ailleurs, nous n'y sommes pas prêts, nous n'avons pas encore les structures suffisantes pour y faire face. » Grand cœur, et tout le temps. La solidarité comme base tactique. « A l'extérieur, nous avons prouvé notre solidité, nos ressources morales. » Alain Fiard, Alain fiable. « Plus on approche de la fin, et plus on peut y croire. C'est excitant. C'est formidable ! »

Elle est si loin cette première causerie dont se rappelle Santini, avant le déplacement à Metz, en juillet dernier. « Nous venions de perdre Abedi, Vandenbergh, Angloma, Galtier. Dominique Thomas s'était fracturé la jambe. J'ai tenu le seul discours possible : celui de l'appel au collectif. Et c'est à travers cela qu'ont pu s'affirmer les individualités qui, maintenant, font notre force. » Et l'entraîneur avoue : « A l'époque, nous ne fixions aucun objectif, pas même le maintien. »

A notre époque, c'est l'Europe qui tend les bras à Lille. Discrètement, sans en avoir l'air. On vit une époque formidable !

Patrick LAFAYETTE, à Lille

Bordeaux, l'horizon s'éclaircit

Deux victoires d'affilée en Championnat, les repreneurs qui se bousculent au portillon : les Girondins ont brusquement repris des couleurs en l'espace de dix jours !

LES Girondins de Bordeaux se devaient, en recevant Rennes, de l'emporter. Il y allait de la survie sportive du club en Première Division. Dans ces conditions, Gérard Gili, l'entraîneur des Girondins, décidait à la surprise quasi générale de laisser sur le banc de touche et Jean-Marc Ferreri et Christophe Dugarry !

Cette formule avait pour principal objectif de laisser venir les Rennais et donc de ne prendre aucun risque. Conséquence : la majeure partie de la première période allait être ennuyeuse, et ce sont les Rennais, emmenés par Laurent et Patrick Delamontagne, qui se créaient quelques occasions. Mais un coup de théâtre allait survenir à la 35e minute de jeu : Patrick Battiston quittait sa défense pour créer le surnombre, et se retrouvait grâce à un remarquable service de Patrick Vervoort en position de tir. Le libero et capitaine de cette équipe girondine, bien que légèrement excentré, profitait de l'aubaine pour frapper du pied gauche et inscrire le premier but de cette rencontre. Son premier de la saison également !

Les quelque 13 000 spectateurs retrouvaient le sourire et encourageaient de plus belle leur équipe favorite, mais plus rien n'allait être marqué.

Il n'empêche : Bordeaux remportait sa deuxième victoire d'affilée. Une victoire ô combien importante puisqu'elle permet aux Girondins de voir l'avenir avec beaucoup plus de sérénité ! « Bientôt, nous allons jouer l'Europe, c'est formidable, non ? » plaisantait Jean-Christophe Thouvenel. Pour être plus sérieux, ce succès intervient juste après celui de Nancy, et c'est important sur le plan moral. D'autant que cela ne peut que rassurer le futur repreneur du club. »

Quatre repreneurs en lice !

C'est cette semaine, en effet, que l'on devrait connaître le nom du repreneur des Girondins. Le tribunal de grande instance de Bordeaux examinera mercredi les quatre plans de cession que présenteront les divers candidats. La lutte promet d'être chaude !

Ces quatre plans sont les suivants :

— Le plan Lange : Jean-Didier Lange, l'ex-vice-président du club, lorsqu'Alain Afflelou en était le président, conseiller juridique et fiscal sur la place de Bordeaux, a fait une proposition qualifiée généralement de sérieuse. Jean-Didier Lange s'est allié avec Philippe Charon, un autre conseiller financier, ainsi qu'avec des décideurs bordelais. Pour le reste, impossible d'en savoir plus...

— Le plan Bajen : Jean-Manuel Bajen est P-DG du groupe Bajen, société spécialisée dans le bois, et de la chaîne hôtelière Fast Hotel. Le groupe Bajen emploie 350 personnes et son chiffre d'affaires annuel est de 400 millions de francs. Jean-Manuel Bajen s'est associé avec le syndicat hôtelier de la Gironde, syndicat présidé par le restaurateur Christian Sauvage ;

— Le plan Mercier : ce plan regroupe quatre jeunes chefs d'entreprise, mais pas n'importe lesquels. On retrouve, autour de Paul Mercier, trente-six ans, consultant international spécialisé dans les privatisations en Tchécoslovaquie ; Marcel Cohen, P-DG de la MGC International, une société de cosmétiques et d'accessoires pour coiffure ; Marc Milgrum, P-DG de la première société européenne de fournitures pour l'habillement, également héritier de la très puissante famille Milgrum, qui a fait fortune dans le bouton ; et d'Arnold de Paris, consultant international pour de prestigieux groupes français comme la Lyonnaise des Eaux, Dumez, le Club Med, le groupe Pelège, etc. Arnold de Paris, trente-six ans, est l'associé de Paul Mercier, qui, bien que résidant à Paris, est Bordelais. Ce groupe des quatre est conseillé par deux importants cabinets d'avocats parisiens, Mes Alain Feder et Maurice Sandek ;

— Le plan Investimo : ce dernier plan est celui du groupe immobilier bordelais Investimo, dirigé par Gilbert Amen. Ce groupe important est spécialisé dans la rénovation. Mais, là aussi, peu de renseignements, car lorsque l'on souhaite remporter un marché la discrétion est la meilleure des politiques...

Rendez-vous est donc pris pour cette fin de semaine, car il y a fort à parier qu'après avoir examiné les offres mercredi le président du tribunal de grande instance de Bordeaux, Vincent Lamanda, mettra son jugement en délibéré. Mais en tout cas, l'horizon semble s'éclaircir pour les Girondins !

Christophe HUTTEAU

Patrick Battiston a inscrit un but en or face à Rennes, et les Girondins respirent beaucoup mieux. *(Photo Nicolas LUTTIAU)*

Dréossi, le stoppeur qui monte

Sans faire de bruit, à l'instar de son club, le stoppeur cannois réalise une excellente saison et se place ainsi parmi les meilleurs stoppeurs du Championnat. Il totalise 110 étoiles.

(Photo PRESSE SPORTS)

Équipe type
(33e journée)

DUSSUYER (Cannes, 4 ét.)
VALÉRY (Monaco, 4 ét.) — BOLI (Marseille, 4 ét.) — BATTISTON (Bordeaux, 4 ét.) — LEBOURGEOIS (Caen, 4 ét.)
ANZIANI (Toulon, 4 ét.) — RUI BARROS (Monaco, 5 ét.) — WADDLE (Marseille, 5 ét.)
SIMBA (Cannes, 5 ét.) — PAPIN (Marseille, 5 ét.) — BRISSON (Lille, 4 ét.)

1. Martini (Auxerre), Dumas (Caen), L. Blanc (Montpellier) : **122.**
4. Lama (Brest), Susic, Kombouaré (Paris-SG) : **118.**
7. Rousset (Lyon), Matrisciano (Nancy) : **117.**
9. Roche (Auxerre), L. Fernandez (Cannes), Hadzibejic (Sochaux) : **116.**
12. Scifo (Auxerre), Desailly (Nantes), Bats (Paris-SG) Silvestre (Sochaux) : **115.**
16. Barrabé (Montpellier), L. Delamontagne (Rennes), Kastendeuch, Pouliquen (St-Étienne) : **114.**
20. Mazzuchetti (Nice) : **113.**
21. Bell (Bordeaux), Nadon (Lille), Le Guen (Nantes) : **112.**
24. Boli (Marseille), Croci (Sochaux) : **111.**
26. Dussuyer, Dreossi (Cannes), Asanovic (Metz), Stojkovic, Tarasiewicz (Nancy), **110.**
31. Ferri (Nantes) : **109.**
32. Lemasson (Caen), Angloma (Paris-SG), Ceccarelli (St-Étienne) : **108.**
35. Guerreiro, Vahirua (Auxerre), Bouquet (Brest), Bouafia (Lyon), Ettori (Monaco), Bazdarevic (Sochaux), Marcico (Toulouse) : **107.**
42. Prunier (Auxerre), Moravcik (St-Étienne) : **106.**
44. Sassus (Cannes), Omam-Biyik (Rennes), Cyprien (St-Étienne) : **105.**
47. Cocard (Auxerre), Martins (Brest), Olsen (Caen) : **105.**
55.Ginola (Brest), Ngotty (Lyon), Paule (Metz), Lemoult (Montpellier), F. Passi (Toulon) : **103.**
55. Olmeta, Waddle (Marseille), Baills (Montpellier), Bossis (Nantes) : **102.**
59. Périlleux (Lille), Sorin (Rennes) : **101.**
61. Rio (Caen), Génésio (Lyon), Rui Barros (Monaco), Le Dizet (Rennes) : **100.**
65. Puel (Monaco), Robert (Nantes), Bravo (Paris-SG), Péan (Toulon) : **99.**
69. Lizarazu (Bordeaux), Papin (Marseille), Delpech (Toulouse) : **98.**
72. Cauet (Caen), Guérit (Cannes), Deguerville (St-Étienne), Bosz (Toulon) : **97.**
76. Huysman (Metz), Dib (Monaco), Hernandez (Toulouse) : **96.**
79. Ferreri (Bordeaux), Pierre (Brest), Ettore (Metz), Roy (Nice) : **95.**
83. Eydelie (Nantes) : **94.**
84. Divert (Caen), Hansen (Lille), Bonalair (Nantes), Reynaud (Paris-SG) : **93.**

CLASSEMENT DES MONÉGASQUES

1. Ettori	107
2. Rui Barros	100
3. Puel	99
4. Dib	96
5. Mendy	87
6. Valéry	85
Sonor	85
8. Petit	84
9. Passi	81
10. Weah	78
11. Sauzée	76
12. Djorkaeff	70
13. Diaz	64
14. Blondeau	41
15. Clément	26
16. Bijotat	24
17. Fofana	11
18. Ferratge	3

Télescope

Brisson, quel brio !

Francois Brisson vient de fêter ses trente-trois ans la semaine dernière et pourtant il est actuellement un des attaquants les plus actifs de cette fin de Championnat. Comme quoi le poids des années n'est pas toujours un handicap. En tout cas, le LOSC a de quoi être satisfait de son attaquant. Déjà 9 buts au compteur dont deux au cours des deux derniers matches qui font un bien énorme dans l'optique d'une place en Coupe d'Europe.
Dernière victime en date, la défense auxerroise, que Brisson a littéralement affolée vendredi dernier.
Brisson a encore de beaux jours à couler dans le Championnat de Division I alors qu'il compte déjà 400 matches avec sept clubs différents : Paris-SG, avec qui il débuta le 21 décembre 1975 contre Reims, Laval, Lens, Strasbourg, Marseille, Lyon et... Lille.

François BRISSON
Né le 9 avril 1958
à Saintes
1,74 m, 69 kg
Ailier gauche
Détail
5 étoiles :
4 étoiles : Toulouse, Toulon, Cannes, Brest, Toulon, Paris-SG, Montpellier, Auxerre.
3 étoiles : Nantes, Bordeaux, Cannes, Saint-Etienne, Monaco, Brest, Rennes, Paris-SG, Montpellier, Monaco, Saint-Etienne, Sochaux, Rennes.
2 étoiles : Nice.

Scène futuriste : Frandsen et Sauvaget sont heureux, Lille mène 1-0 à Nice. Et samedi prochain ?
(Photo PRESSE SPORTS)

Valeur refuge

Lille reste sur deux victoires d'affilée à l'extérieur. Stop ou encore à Nice ?

DANS la série « performances à l'extérieur », Lille vise haut et fort. Ne reste-t-il pas sur deux succès d'affilée, à Rennes (3-1) puis à Montpellier (2-1), précisément. Deux résultats qui en appellent un autre tout aussi positif. Possible si l'on se fie à la loi des séries. Envisageable si l'on déplace le problème sur un autre terrain. Celui des chiffres. Un terrain fiable, sécurisant.

Bilan global des Nordistes, en déplacement : deux succès donc, neuf matches nuls et six défaites. Oui, neuf matches nuls, dont les deux derniers ont été enregistrés à Saint-Etienne (0-0) et Toulon (2-2).

Lille constitue-t-il toutefois une valeur refuge pour bon nombre de parieurs ? Il y a quelque chose comme ça pour une équipe vainqueur (1-0) d'Auxerre, vendredi dernier.

Une équipe qui vise désormais l'Europe en dépit des déclarations mesurées du capitaine Fiard, quelques heures avant le match contre les Bourguignons : « Nous ne sommes pas prêts pour l'Europe. Les structures ne sont pas là. Non, on n'est pas prêt pour une telle aventure. » Fausse modestie ou constat objectif ?

Ce qui est certain, c'est que Lille bénéficie d'un calendrier très favorable d'ici à la fin du Championnat : deux matches à l'extérieur (Nice et Caen) ainsi que trois matches à domicile (Lyon, Nancy et Metz). Raison supplémentaire pour résister sur la Côte d'Azur, dès samedi prochain.

On papote, on fait une fixation sur Lille, mais Nice à domicile, cette saison, ça donne quoi ? Quatre succès et autant de matches nuls depuis que Metz est venu chiper deux points au stade du Ray, le 3 novembre. Et maintenant, toujours aussi valeur refuge ?

Maurice BROQUET

Tous les matches auront lieu samedi 20 avril à 20 h 30.

● NOMBRE DE BULLETINS
Loto sportif à treize : 890 850.
Matches du jour : 191 337.
● MONTANT DES ENJEUX
Loto sportif à treize : 13 240 300 F.
Matches du jour : 1 251 795 F.

MATCHES DU TIRAGE N° 19		CLASSEMENT 1990-1991 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1990-1991	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1990-1991	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	BREST	9e	32	32	10	12	10	40	36	*Toulouse et Brest : 0-0	D.	15	7	6	2	27	11	67 %	1
	CANNES	4e	36	33	11	14	8	28	24	*Cannes b. Paris-S.G. : 2-0	E.	16	4	8	4	10	8	38 %	
2	NANCY	19e	27	33	8	11	14	31	55	*Marseille b. Nancy : 6-2	D.	16	7	7	2	19	11	66 %	1 et N
	SAINT-ÉTIENNE	17e	28	33	10	8	15	34	43	*Monaco b. St-Étienne : 2-0	E.	16	1	3	12	10	30	16 %	
3	TOULON	16e	29	33	8	13	12	26	35	*Lyon et Toulon : 1-1	D.	16	7	4	5	18	11	56 %	N
	BORDEAUX	14e	30	33	8	14	11	28	31	*Bordeaux b. Rennes : 1-0	E.	16	1	6	9	22	13	25 %	
4	MONTPELLIER	6e	34	33	12	10	11	43	33	*Caen b. Montpellier : 1-0	D.	16	11	3	2	30	8	78 %	1 et N
	NANTES	13e	31	33	9	13	11	30	38	*Nantes et Sochaux : 0-0	E.	16	2	3	11	13	31	22 %	
5	AUXERRE	3e	41	33	16	9	8	55	31	*Lille b. Auxerre : 1-0	D.	16	10	2	4	35	16	69 %	1
	METZ	7e	34	33	12	10	11	38	38	*Metz b. Nice : 1-0	E.	16	4	3	9	16	27	35 %	
6	NICE	11e	31	33	9	13	11	34	34	*Metz b. Nice : 1-0	D.	16	5	10	1	19	8	62 %	N et 2
	LILLE	5e	35	33	10	15	8	33	29	*Lille b. Auxerre : 1-0	E.	17	2	9	6	16	21	38 %	
7	LYON	8e	33	33	12	9	12	31	40	*Lyon et Toulon : 1-1	D.	16	9	6	1	22	10	75 %	1
	CAEN	10e	32	33	11	10	12	32	31	*Caen b. Montpellier : 1-0	E.	17	0	9	8	8	23	27 %	
8	PARIS-SG	12e	31	33	11	9	13	33	40	*Cannes b. Paris-SG : 2-0	D.	17	9	4	4	25	16	65 %	1
	TOULOUSE	18e	28	33	7	14	12	30	39	*Toulouse et Brest : 0-0	E.	16	2	5	9	11	23	44 %	
9	ISTRES	5e	35	31	13	9	9	38	37	*Dijon b. Istres : 4-2	D.	15	9	3	3	24	14	70 %	N et 2
	NIMES	1er	41	31	16	9	6	39	24	*Nîmes b. Louhans-Cuiseaux : 2-0	E.	15	4	7	4	16	16	50 %	
10	ANNECY	12e	29	31	8	13	10	22	22	*Alès b. Annecy : 1-0	D.	15	7	7	1	15	4	70 %	N
	BASTIA	6e	34	31	12	10	9	44	31	*Bastia b. Martigues : 3-0	E.	15	3	6	6	17	18	40 %	
11	ALÈS	4e	37	31	14	9	8	33	32	*Alès b. Annecy : 1-0	D.	15	10	5	0	18	5	83 %	1
	MULHOUSE	8e	31	31	11	9	11	37	28	*Mulhouse et Valenciennes : 0-0	E.	15	1	8	8	10	15	33 %	
12	LE HAVRE	1er	43	31	17	9	5	44	15	*Le Havre b. Niort : 2-1	D.	15	14	1	0	35	7	97 %	N
	REIMS	5e	35	31	13	9	9	36	25	*Reims b. Orléans : 3-0	E.	15	4	5	6	16	18	43 %	
13	ANGERS	4e	36	31	14	8	9	45	29	*Laval b Angers : 3-1	D.	15	8	5	2	28	11	70 %	1
	GUINGAMP	7e	32	31	11	10	10	33	36	*Guingamp et Beauvais : 0-0	E.	15	3	5	7	14	25	36 %	

MATCHES DU JOUR

1. MONTPELLIER - NANTES

Quatre oppositions depuis 1987, année de la remontée de Montpellier en Division I.

Bilan des Montpelliérains :

2 victoires : 2-0, 2-1.

1 match nul : 0-0.

1 défaite : 1-4.

Montpellier à domicile, cette saison. Moyenne de buts marqués : 1,87 ; moyenne de buts encaissés : 0,50.

Nantes à l'extérieur, cette saison. Moyenne de buts marqués : 0,81 ; moyenne de buts encaissés : 1,93.

2. PARIS-S.G. - TOULOUSE

Huit oppositions depuis 1982, année de la remontée de Toulouse en Division I. Bilan des Parisiens :

6 victoires : 1-0, 2-0, 2-1 à deux reprises ; 3-0, 3-1.

1 match nul : 0-0.

1 défaite : 2-3.

Paris-SG à domicile, cette saison. Moyenne de buts marqués : 1,58 ; moyenne de buts encaissés : 0,94.

Toulouse à l'extérieur, cette saison. Moyenne de buts marqués : 0,68 ; moyenne de buts encaissés : 1,43.

3. LYON - CAEN

1988 : accession de Caen en Division I.

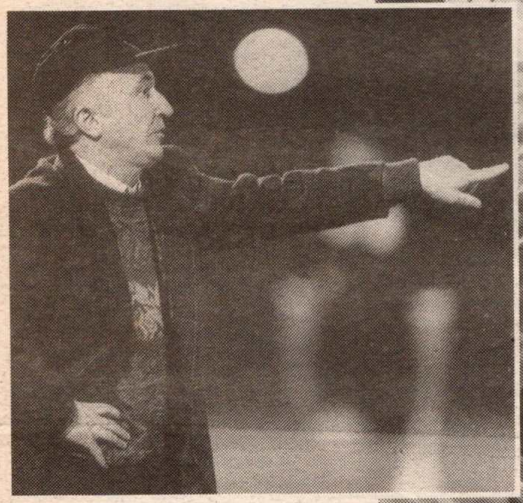
1989 : remontée de l'OL en Division I.

On ne comptabilise qu'une seule opposition : 2-1 en faveur des Lyonnais.

Lyon à domicile, cette saison. Moyenne de buts marqués : 1,37 ; moyenne de buts encaissés : 0,62.

Caen à l'extérieur, cette saison. Moyenne de buts marqués : 0,47 ; moyenne de buts encaissés : 0,47.

Le Milinaire continue de montrer la voie. La voie à suivre pour redonner à Laval son lustre passé. De toute évidence, Guédé et les siens ont reçu le message. Y a d'la joie...
(Photos Jackie DELORME)



Les gens heureux n'ont plus

Laval tel qu'en lui-même. Tel qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être. Un club sain où il fait bon vivre. Où l'on vit le football d'abord comme un jeu. Comme une fête.

LAVAL revit. Pas seulement parce qu'il a battu Angers. Pas seulement parce qu'il est, aujourd'hui, le digne dauphin du HAC, le champion. Non ! Laval a simplement recouvré cette identité qui, si longtemps, força l'admiration lorsqu'il tutoyait les grands, les forçant parfois à mettre le genou à terre.

Laval revit. Mais revient de loin. De très loin. Presque du néant. Menaces de dépôt de bilan et tout le reste. Laval s'est offert sa crise. La première. Peut-être pour faire comme les autres. Comme les grands.

Mauvais souvenirs. Que le temps finira par effacer. Demain, si ce n'est déjà fait. « Nous avons recouvré notre esprit. Laval est redevenu un club sans histoires... » On pense à la relégation, à l'argent que le Stade n'a jamais eu, mais il n'y avait pas que cela. L'ambiance n'y était plus : « Parce que des garçons comme Steck ou Rousseau, continue le tout nouveau président Jean Py, ont fait plus de mal au club que la descente. Les joueurs, même les bons, ne peuvent pas tout se permettre et faire n'importe quoi... Un club, une équipe, c'est un tout ! »

« Aller au bout de nos ambitions... »

Jean Py parle avec assurance. Et fermeté. Avec ses amis, il symbolise le renouveau d'un club qui a certainement, dans la coulisse, tourné le dos à l'amateurisme forcené pour adopter des structures modernes, propres au football d'aujourd'hui tout en s'appuyant sur l'identité lavalloise. Sur le don de soi-même.

Samedi, face à une formation angevine embourgeoisée, les Tango ont fait danser leurs 8 000 supporters. Comme au bon vieux temps. « Nous étions certainement plus volontaires que les Angevins. Plus conquérants, plus présents dans les duels. »

Michel Le Milinaire, lui, reste le même. Dans les moments difficiles, il avait donné de la voix, lancé des SOS. Il s'était surtout occupé à préserver son groupe pour mieux continuer à travailler. Après la pluie, il savait que reviendrait le beau temps. Aujourd'hui, la récompense est là, à portée de crampons. Les barrages. Pour continuer à rêver, pour affirmer que Laval a chassé ses démons : « C'est pourquoi il serait dommage que les joueurs, lors des trois dernières rencontres, gâchent tout ce qu'ils ont réalisé ces derniers mois. Il serait dommage qu'ils n'aillent pas jusqu'au bout de leurs ambitions, qu'ils ne participent pas aux barrages... »

« Nous méritons d'être soutenus et aidés ! »

Laval a retrouvé l'ambition. Et Mimi aussi. Diable d'homme et d'entraîneur. « Il convient, en premier lieu, de rendre hommage aux joueurs. Cette récompense, il la mérite... Lorsque le club a connu, cette saison, quelques turbulences, comme on dit en langage châtié, eux n'ont eu qu'une seule chose en tête : gagner leur match. Ils ont serré les coudes et c'est peut-être là, finalement, qu'ils ont trouvé ce regain de solidarité. A partir de là, ils ont eux-mêmes bâti leur destin... »

Mais Le Milinaire n'oublie pas les dirigeants. Les nouveaux. Ceux qui veulent redonner au club de Mayenne la place qu'il n'aurait sans doute jamais dû quitter : « On est content de s'appuyer sur des dirigeants qui prennent vraiment les affaires en main après la période trouble que nous avons traversée. Heureusement que les joueurs ont su se remettre en cause, trouver une certaine cohésion qui n'existait pas en début de Championnat. A partir de là, ils ont apporté la preuve qu'ils méritaient d'être soutenus par les spectateurs et aidés par des dirigeants responsables... »

Les dirigeants sont là et le public est revenu au stade Francis-Le Basser. Laval avait bien besoin de lui, samedi : « Si nous n'avions pas gagné ce soir, c'était la fin. Mais il ne faut pas croire pour autant que nous avons accompli le plus difficile. Gardons-nous de pavoiser, restons concentrés... » Et le reste suivra. Sans doute.

Pourtant, il n'y a pas si longtemps encore, Le Milinaire a douté. Comme tout le monde. Dans la même semaine, Lens et Rouen étaient venus s'imposer à Laval. Tout aurait pu basculer : « Nous venions, se souvient Pierre Aubame, de nous imposer à Créteil. Le groupe est jeune et nous étions sur un nuage... Ce fut un sale coup, mais depuis nous avons refait surface et notre succès de ce soir en est la meilleure preuve. »

« Totale confiance en l'avenir... »

C'est vrai que les camarades de Grosbois en voulaient. Terriblement. Beaucoup plus en tout cas qu'un adversaire qui, d'entrée, laissa échapper sa chance. Une frappe de Le Saux et l'affaire fut classée : « Dès la 1re minute, il n'y avait plus, de match... Tout le reste, c'est de la littérature d'autant que les Lavallois ont fait preuve d'un meilleur esprit de corps, qu'ils

d'histoires...

Tondut, ça décoiffe !

« Nul ! » Ça commençait plutôt gentiment. Plutôt gentiment, oui. Et puis Jacques Tondut s'est livré, comme un boxeur ivre de coups, K.-O. debout, s'offrant à son adversaire : « Dès qu'il y a un enjeu, chacun fait son numéro et rêve. Les joueurs ne se sont pas défoncés... A la limite, ils feraient mieux de faire autre chose. »

C'est allé comme ça, crescendo. Les mots, de toute évidence, ont dépassé la pensée. Le président angevin avait mal. Mal aux barrages.

Mal à « l'absence » de combativité de son équipe. Mal au rêve qui, petit à petit, disparaissait. Jacques Tondut avait mal. Trop mal. « Ceux qui pensent quitter le club, je ferai exprès de les garder. Personne ne partira. Même pour un ou deux milliards, je ne voudrais pas me faire de l'argent sur des minables ! »

Propos à chaud qu'il doit déjà regretter... Coup de sang parce qu'Angers a sans doute perdu, samedi à Laval, le bénéfice d'une saison qui aurait dû lui ouvrir toutes grandes les portes des barrages. Mais le SCO, trop inconstant, a laissé filer... Ce qui n'excuse pas les mots trop durs d'un président sur la tête duquel le ciel venait de tomber !

S. S.-R.

étaient plus vaillants et plus disciplinés que nous... »

Ancien Lavallois, Hervé Gauthier, comme tous les Angevins, a perdu, samedi, tout ou partie de ses illusions. L'espoir avait choisi son camp. Un autre camp...

« On avait conscience, assurait Pascal Grosbois, que nous abattions, ce soir, notre dernière carte. La pression était sur nos épaules. Je savais, connaissant bien Angers, qu'il nous fallait gagner les duels au milieu pour prendre l'ascendant... Dès que nous avons ouvert la marque, j'étais persuadé que plus rien ne pouvait nous arriver. Nous marchions vers la victoire. »

Et Grosbois d'y aller de son but. Lui, l'ancien Angevin. Une satisfaction de plus. Mais, à l'instar de tous aujourd'hui en Mayenne, le capitaine n'est pas homme à tirer la couverture à lui : « C'est ensemble que nous avons pris conscience des difficultés rencontrées par le club et c'est ensemble que nous avons décidé de nous en sortir sur le terrain. Nous n'avions plus le droit, comme ce fut malheureusement le cas les deux saisons précédentes, de nous tirer dans les pattes. C'est à cause de cette mauvaise ambiance que tout a failli s'écrouler... Et c'est cette solidarité retrouvée qui nous a sauvés et qui me donne aujourd'hui une totale confiance en l'avenir ! »

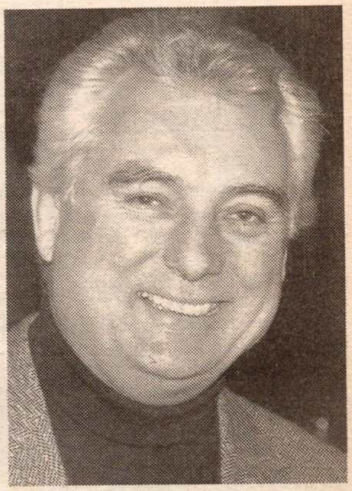
Une confiance partagée par tous. Parce que Laval revit. Tout simplement. Gens heureux, les Lavallois méritaient bien cela... « Comme nous méritons, conclut Le Milinaire, d'être totalement soutenus par notre public. Car c'est facile d'être enthousiaste et généreux les soirs de victoire. Nous, on aurait aussi aimé que... Mais c'est partout pareil, les supporters n'aiment que les victoires. C'est bien français, finalement. Pourtant, même si les matches se gagnent avant tout sur le terrain, une équipe ne s'exprime jamais aussi bien que dans un climat chaleureux, lorsqu'elle se sent aidée par des gens qui partagent aussi ses difficultés... »

On ne changera pas Michel Le Milinaire. Et c'est tant mieux. Tant mieux pour Laval. Tant mieux pour tout le monde. Pour le foot et tout le reste...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Laval

Hureau : « Tout est déjà prêt... »

Trois ans après, Le Havre est de retour en Première Division. Et décidé à y rester même si, selon l'expression consacrée, Jean-Pierre Hureau assure qu'il ne fera pas de folies...



« **La nuit a été courte...** *(Nous sommes dimanche en fin de matinée...)*

— Un peu mais sans excès. Nous avons dîné dans une ambiance très club. Très famille. Ce ne fut pas comme en 1985...

— **Ah bon ?**

— Il y a six ans, tout s'était joué sur le dernier match contre Mulhouse... La victoire et la montée en poche, on s'était éclatés. C'était spontané, cette fois, c'est un peu différent...

— **Dans quel sens ?**

— C'est comme si nous venions de passer la ligne d'arrivée du Tour de France après avoir porté le Maillot Jaune tout au long de l'épreuve ou presque. On s'était déjà faits à l'idée de la montée...

— **Vous avez l'air soulagé...**

— Ce n'est pas le mot. Je suis simplement heureux et fier pour ma ville d'avoir atteint l'objectif que nous nous étions fixé. Le Havre est une cité industrielle où le climat est parfois difficile et pesant. Avec cette montée, nous apportons un peu de bonheur à nos supporters, à nos élus, à nos sponsors qui nous ont soutenus et aidés...

— ...

— Pour la ville, la région, c'est formidable. Et j'espère que nous pourrons à l'avenir réussir en Haute-Normandie ce qui se fait à Caen. Ce serait merveilleux...

— **Au-delà de l'assouvissement du devoir accompli, vous prenez aussi une petite revanche sur le sort...**

— Il y a un an, sur le dernier match, nous avions tout raté. J'ai choisi, en vingt-quatre heures, de me séparer de neuf joueurs, dont certains encore sous contrat, et de conserver ma confiance à Pierre Mankowski. Les résultats sont là...

— **Après une petite période de doute en début d'année...**

— Oui, parce que le spectre de la saison passée est un moment revenu.

— **Il semblait pourtant que rien de grave ne pouvait vous arriver...**

— Pourtant, nous n'étions pas plus forts que les autres, mais plus solides et, dans l'ensemble, beaucoup plus réguliers. Nous n'avons perdu qu'un point à domicile, n'avons encaissé que 15 buts...

— **Champion, Le Havre est donc à sa place...**

— ... Et il faut en rendre hommage aux joueurs et au staff technique. A défaut d'être très talentueux, nous nous sommes appuyés sur une mentalité extraordinaire, un mental et un moral à toute épreuve.

— **En Première Division, il faudra d'autres qualités...**

— Je le sais, mais il n'est pas question pour autant de faire n'importe quoi, n'importe comment...

— **Ce qui veut dire...**

— Que depuis l'arrivée de mon équipe à la tête du club, il y a treize ans, nous ne traînons aucune gamelle financière. On ne doit rien à personne... Jouer la montée, sans faire de trou, ce n'est pas évident.

— **Vu le contexte général, c'est même un exploit...**

— Je n'ai pas à juger ce que font les autres, mais j'ai toujours agi en fonction de mes moyens... je dirais que je gère normalement ma boutique. Et ce n'est pas parce que nous ne ferons pas de folies que nous n'aurons pas, demain, un effectif digne de la Première Division. Je sais trop bien que nous ne venons pas de sauter une marche, mais de monter deux étages...

— **Et l'élite coûte cher...**

— Notre budget était de 26 millions de francs. Il tournera autour de 40 la saison prochaine. Ça me paraît être, pour Le Havre, un budget ambitieux...

— **Ambitieux ?**

— Oui, parce que nous prendrons certains risques pour ancrer le club en D I. Mais attention ! Des risques calculés, car je ne me vois pas demander au maire de boucher un trou de 40 à 50 millions de francs. Moi, je m'arrêterai avant...

— **Ces risques, c'est le recrutement...**

— Dès cette semaine, je verrai les joueurs en fin de contrat *(NDLR : Mahut, Françoise, Moreau, Quilan et Uvenard)*. Il nous faudra aussi rapidement régler la question des joueurs prêtés *(Roux et Kana-Biyik)*. Certains partiront...

— **Déjà des idées...**

— Bien sûr, mais permettez-moi, pour l'instant, de les garder pour moi...

— **Le Havre aura les moyens de ses ambitions...**

— Des moyens, nous en aurons avec l'aide de nos élus, de nos sponsors qui, connaissant notre gestion, n'hésiteront pas à s'engager plus encore.

— **Finalement, vous êtes assez serein...**

— L'euphorie de la montée, sans doute. Mais on oublie souvent que le HAC possède de parfaites structures. Nous n'avons rien à envier à personne, et cela contribue à la sérénité qui nous habite...

— **Votre dernière expérience en Première Division dura trois ans...**

— *(Il nous coupe.)*... Mais, en 1985, nous n'étions pas aussi bien armés. Au Havre, cette fois, tout est déjà prêt... »

S. S.-R.

Division 2

▲ Les Dijonnais, qui n'avaient plus gagné depuis le 27 octobre, ont marqué quatre buts dans un même match pour la première fois de la saison. En se relâchant en fin de partie, ils n'ont toutefois pas totalement pris leur revanche du match aller, qui avait vu Istres gagner par 4-0.

▲ Titulaire seulement pour la quatrième fois en Deuxième Division, le Dijonnais Éric Gaboriaud, un jeune attaquant (il aura vingt ans en mai prochain et poursuit actuellement ses études), a non seulement marqué son premier but à ce niveau face à Istres, mais a également complètement dynamisé son équipe par sa vitesse, son enthousiasme et sa combativité.

▲ L'arbitrage de M. Blouet fut très contesté au Havre samedi. Du côté des Niortais, on criait au scandale à propos d'un penalty refusé à la dernière minute, et, du côté des Havrais, on se demandait ce qui avait poussé l'arbitre à refuser un but à Mahut.

▲ Le match Le Havre-Niort était parrainé par une grande entreprise havraise, Atochem, qui, à l'issue de la rencontre, a offert au public un spectacle laser.

▲ Le nouveau président du FC Rouen, M. Claude Batel, était venu au Havre samedi soir encourager les Ciel et Marine, en compagnie de l'ancien président des Diables Rouges, M. André Sauvage. Visiblement, le second ne tient pas rigueur au premier de l'avoir remplacé.

Le calendrier de la poule finale de Deuxième Division

Le conseil d'administration de la Ligue nationale a entériné le calendrier de la poule finale du Championnat de Deuxième Division (prébarrages, barrages et titre de champion) :
Prébarrages (14 mai, 20 heures) :
2e groupe A-3e groupe B
2e groupe B-3e groupe A
Barrages Deuxième Division :
Match aller (18 mai, 20 h 30)
Match retour (24 mai, 20 heures)
Barrages D I-D II :
Match aller (28 mai, 20 h 30) : 18e D I-vainqueur barrages D II
Match retour (31 mai, 20 heures) : vainqueur barrages D II-18e D I
Titre de champion de Deuxième Division :
match aller (18 mai, 20 h 30) : vainqueur groupe B-vainqueur groupe A
match retour (24 mai, 20 heures) : vainqueur groupe A-vainqueur groupe B

clin d'œil

Rouen, à pleins gaz...

Le FCR sponsorisera un hors-bord aux 24 Heures motonautiques de Rouen. La raison pour laquelle il fonce à toute allure en direction des barrages...

(Photo Jackie DELORME)

▲ Le FC Bourges aurait pu obtenir un penalty en première mi-temps. Les spectateurs berruyers n'avaient pas oublié le Parc des Princes, et ils ont soudain réclamé M. Rideau...

▲ Le 29 juin, le FC Bourges inaugurera son stade. Le programme sera alléchant avec Bourges-Saint-Étienne en lever de rideau et Legia de Varsovie-Monaco pour match de gala.

La CND frappe fort !

La Commission nationale de discipline (CND) a suspendu M. Antonini, le président de Saint-Quentin, de toute fonction officielle, de banc de touche et de vestiaire d'arbitre pour une durée de quatre mois. Déjà sous le coup d'une suspension avec sursis suite à son comportement vis-à-vis de l'arbitre de Bourges-Saint-Quentin, le 15 septembre 1990, le président a été jugé coupable d'injures et de violence verbale à l'égard de M. Cotrel, arbitre de touche de Saint-Quentin-Lens, le 2 mars dernier...

▲ Il eût été plus sage de rester dans l'île de Beauté. Après un voyage par avion jusqu'à Lyon, puis encore jusqu'à Chaumont, les supporters ajacciens ont dû avoir du mal pour reprendre l'avion à l'heure, des incidents ayant eu lieu à la fin du match.

▲ Sam Meilley était tout heureux de retrouver à Chaumont le stade de ses débuts. Il en est de même pour son camarade Fred Galley. Ils débutèrent l'aventure professionnelle en même temps, mais dans deux clubs différents : l'un à Auxerre, l'autre à Reims.

▲ Depuis le match aller, où quelques coups avaient déjà été échangés, le retour sentait la poudre. Si aucun incident notable n'était à déplorer pendant la partie, la sortie, elle, fut plus que chaude.

▲ Lens a laissé passé une belle occasion de se rapprocher d'une place qualificative pour les barrages samedi dernier à Saint-Ouen. A la dernière minute du match, M. Gourdet, l'arbitre, a sifflé un penalty en faveur des Lensois. Malheureusement pour Lens, Dewez, le gardien audonien, arrêta avec brio le tir d'El Hadaoui.

▲ Avec six points d'avance sur Angers et plus que trois rencontres à disputer, on peut estimer que Le Havre a fait le plus dur. Pourtant les Niortais, qui menaient au score à la mi-temps, furent de valeureux adversaires.

▲ Dunkerque parviendra-t-il à sauver sa peau en Deuxième Division ? Alors que tout le monde les voyait déjà relégués en Troisième Division, les Dunkerquois semblent réagir. Après une superbe victoire face au leader Nîmes la semaine dernière, c'est à Rodez qu'ils sont allés chercher un point. A suivre...

▲ L'arrivée de Notheaux à Reims semble avoir donné des ailes aux Rémois. Fort mal partis dans ce Championnat, ils ne cessent depuis quelques mois d'étonner. Le week-end dernier, c'est Orléans qui en a fait les frais. Un 3-0 net, et sans bavures, est venu récompenser les coéquipiers de Rousseau.

▲ Les ex-Berruyers n'oublient pas leurs camarades. Ainsi, l'Orléanais Lévy était venu suivre la rencontre du FC Bourges contre La Roche.

Ajaccio avait raison !

Le conseil restreint de la LNF, dans l'affaire Ajaccio-Avignon du 13 janvier dernier (1-1), a décidé de donner match gagné à Ajaccio sur tapis vert (1-0). En effet, infirmant les jugements de la Commission sportive et de la Commission générale d'appel, le conseil restreint a jugé recevables les réserves corses portant sur la non-qualification de l'Avignonnais Denis Vève, à la date de la rencontre.

▲ Le Dijonnais Bertrand Burnier, qui jouait en lever de rideau avec l'équipe réserve, a retrouvé dans les rangs d'Istres deux ex-coéquipiers de Cannes, Barberat et Martinez.

▲ En panne d'efficacité depuis le match contre Nice, début mars en Coupe de France, Jean-Roch Testa, l'avant-centre de Dijon, a sensiblement amélioré son total de buts contre Istres en réalisant le hat-trick. Et encore a-t-il dû sortir une demi-heure avant la fin à cause d'une douleur au genou...

▲ Parmi les spectateurs de Nîmes-Louhans-Cuiseaux, on notait la présence de deux observateurs particulièrement attentifs, Christian Sarramagna et Pierre Garonnaire, venus superviser des joueurs des deux équipes dont ils n'ont toutefois pas dévoilé les noms.

▲ On ne peut pas dire que l'ancien attaquant nîmois Sylver Hoffer, maintenant à Louhans-Cuiseaux, soit prophète en son pays gardois. Le public du stade des Costières l'a souvent pris à parti vendredi dernier. Tout cela parce qu'il défendait ses couleurs actuelles avec l'extrême détermination qu'on lui connaît, ce qui est au demeurant tout à son honneur.

▲ Patrick Cubaynes, l'avant-centre avignonnais, était au stade des Costières samedi dernier. Comme on lui demandait s'il était venu superviser son ancienne équipe en prévision d'Avignon-Nîmes du 11 mai prochain, il répondit : « Je souhaite à mes amis nîmois que tout soit réglé favorablement pour eux avant ce dernier rendez-vous qui, alors, n'aurait plus la moindre importance. »

Samson en aurait été incapable !

Avec une coiffure extracourte au lieu de sa légendaire crinière, Jorge Dominguez, le goleador nîmois, a changé de look. Mais, contrairement à Samson, le héros biblique, dont la force résidait dans ses cheveux, sa puissance de frappe n'est nullement amoindrie, ainsi qu'en témoignent ses deux buts contre Louhans-Cuiseaux.

▲ Les dirigeants tourangeaux se penchent actuellement sur le renouvellement des contrats. Du pain sur la planche car Adjovi-Boco, Barraud, Popovic, Pertucci, Bralley, Herrero et Pickeu sont libres, de même que Pécout et Sérafin !

▲ Lorsque samedi soir Mangione a ouvert la marque pour Alès face à Annecy, les Cévenols ont eu tendance à se replier et à jouer la défensive. Une tactique connue et que l'on voit bien souvent, qui ne fut guère du goût des supporters alésiens qui souhaitaient une plus large victoire.

▲ En ouverture du match Alès-Annecy, l'équipe des Média-Stars composée de journalistes locaux a battu l'équipe des Médecins du Languedoc (3-2). Un match où chacun était venu pour s'amuser, mais au cours duquel chaque équipe en a profité pour lancer quelques propos aigres-doux à l'adversaire.

Un copain pour Barrabé !

Jérôme Palatsi retournera très probablement à Montpellier la saison prochaine. Ainsi en ont décidé les dirigeants montpelliérains qui l'avaient prêté à l'Olympique d'Alès. Une décision qui ne semble pas réjouir pleinement le jeune gardien, qui craint de devoir ainsi jouer les doublures ou d'être relégué en Troisième Division, ce qui, avouons-le, serait fort dommage...

▲ Olivier Pantaloni, l'ex-Bastiais qui joue cette saison à Martigues, n'était pas présent jeudi soir à Furiani. Le jeune Corse a été victime d'une grave blessure au genou, il souffre d'une rupture des ligaments croisés externes et il sera indisponible pendant de longs mois. Son retour sur le terrain n'est pas prévu avant l'automne prochain.

▲ Il y avait peu de monde jeudi soir à Furiani, il est vrai que le jour avait été assez mal choisi. Et même si mathématiquement l'équipe bastiaise peut encore espérer accrocher une place de troisième, les spectateurs, eux, n'y croient plus depuis pas mal de temps déjà.

▲ 3-0 face à Martigues, il faut remonter à l'été dernier pour trouver trace d'une victoire aussi nette obtenue par l'équipe corse. A cette époque, les Bastiais étaient en tête du Championnat et se posaient alors en postulants n° 1 à l'accession. C'était hier.

▲ Les Nîmois ne manqueront pas d'encouragement samedi prochain à Istres, où ils joueront un match décisif pour l'accession. En effet, il devrait y avoir environ 2 000 supporters gardois au stade Bardin, Toni Sauli, P-DG de Catavana et principal sponsor du club, ayant décidé de mettre à leur disposition vingt cars spéciaux gratuits.

Martinez : « C'est du gâchis... »

« Antoine, en perdant à Dijon, dont la dernière victoire remontait au 27 octobre dernier, Istres a passé totalement à côté du match. Que s'est-il passé ?

— On est arrivés à Dijon beaucoup trop confiants, et, du même coup, on a complètement raté notre début de rencontre. Au bout de vingt minutes, on était déjà menés 2-0, et l'équipe a totalement lâché prise. A la mi-temps, nous savions tous intérieurement que nous ne reviendrions pas dans le match.

— Vos chances de jouer les barrages sont maintenant très largement compromises.

— Oui, c'est certain. Il nous reste trois matches à jouer, dont Nîmes à domicile, et un périlleux déplacement à la Meinau. Finir barragistes est maintenant quasiment impossible, il faudrait un petit miracle.

— Après avoir réalisé un superbe début de saison, n'avez-vous pas l'impression d'être passé à côté du sujet ces derniers temps ?

— Assurément. Mais depuis une dizaine de matches, l'équipe a un peu craqué en obtenant des résultats en dents de scie. Le tournant de notre saison a sans doute été la venue d'Épinal, il y a un peu plus d'un mois. La rencontre a basculé sur un coup de dés, et cela nous a fait très mal moralement.

(Photo Jackie DELORME)

Depuis samedi et la défaite à Dijon, les barrages se sont éloignés. Capitaine de l'équipe istréenne, Antoine Martinez s'explique.

— L'ambiance au sein du groupe s'est-elle alors dégradée ?

— Non, au contraire. Nous nous entendons tous très bien. Et nous sentions que les barrages étaient encore à notre portée. Aujourd'hui, on peut vraiment parler de gâchis.

— Cette période de doute peut-elle être placée sur le compte de la pression ?

— Non, ce n'est pas la pression. Ici, il n'y a aucune pression. Nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous-mêmes.

— Estimez-vous avoir raté votre saison ?

— Personnellement, je suis bien loin d'être satisfait de ma première année passée au club. Je n'ai pas marqué le moindre but. J'aurais pu et dû apporter beaucoup plus à l'équipe. En tant que capitaine, je me sens un peu responsable de ce qui se passe actuellement. Pourtant, malgré mes médiocres prestations, l'équipe a pendant longtemps très bien tourné.

— Que retiendrez-vous alors de ce Championnat ?

— Au début de saison, personne ne nous attendait à cette place. Mais comme on s'est tous mis à rêver des barrages, le sentiment qui prédomine aujourd'hui est la frustration. Oui, c'est ça, on est frustrés. »

David LUTT

▲ Pour cette rencontre face à Beauvais, l'En Avant de Guingamp avait invité 300 artisans de la chambre de commerce. Du reste, le coup d'envoi de la rencontre fut donné par M. Raymond Gaudin, président de la chambre de commerce des Côtes-d'Armor.

▲ Jean-François Domergue, manager général du Stade Malherbe de Caen, était présent dans les tribunes, samedi soir, à Guingamp. Le but de sa visite : superviser le libero guingampais Yann Daniélou. La semaine précédente à Saint-Seurin, c'était le directeur sportif Jean-Claude-Médot qui avait supervisé le vétéran.

▲ Voici quelques jours a eu lieu au théâtre d'Alès un spectacle de musique et percussions africaines. Spectacle qui, selon toute vraisemblance, a fait école auprès des jeunes Cévenols, qui viennent maintenant au stade de la Prairie avec des instruments semblables pour encourager leur équipe. On s'y croirait...

▲ Debah, le Libérien d'Alès, après plusieurs délicates interventions chirurgicales, revient doucement. Il a fait une entrée discrète avec l'équipe-réserve en Quatrième Division. Beaucoup moins effacé est le retour du défenseur Cintas, qui a réalisé une bonne partie face à Annecy.

▲ Le Manceau Lerat était supporté par sa sœur Valérie, qui évolue au Tours EC (Première Division féminine). Malheureusement, son frère n'a joué que quatre minutes.

▲ Philippe Barraud doit être maudit. Après d'innombrables pépins physiques, il pensait être enfin sorti du tunnel. Malheureusement, contre Le Mans, il s'est de nouveau claqué.

▲ Toujours installé à Montceau, l'ex-entraîneur montcellien et gueugnonnais Jean-Yves Chay aimerait bien reprendre du service après une année passée à attendre...

L'Aveyron répond présent

Tout l'Aveyron, voire toute la région, se mobilise autour du déplacement des Ruthénois à Annecy pour le huitième de finale de la Coupe de France. Sont déjà annoncés une dizaine de cars, plusieurs dizaines de voitures particulières, un train et un avion spéciaux. Au bas mot, un millier de personnes, malgré les 600 kilomètres qui séparent les deux villes.

▲ De Jean-Pierre Hureau, le président havrais : « Maintenant, j'espère que Rouen disputera les barrages et les gagnera... »

▲ Bruno Steck, en disgrâce au Stade Lavallois et qui semble décidé à mettre un terme à sa carrière de joueur, vient d'obtenir son diplôme d'entraîneur du deuxième degré avec une note de 14 lui permettant d'entraîner en Première ou Deuxième Division...

Les punis

Deux matches ferme : Bououdden (Bourges), Aujoulat (Beauvais).
Un match ferme plus un avec sursis : Desportes (Beauvais), Oliver (Laval).
Un match ferme : Sirvent (Nîmes), Patalin (Dijon), Parsy (Tours), Colombo (Gueugnon), Irazoqui (Red Star).

▲ La saison de Jean-Michel Jezierski est pratiquement terminée. Le jeune milieu défensif rémois a été opéré de l'aileron rotulien.

▲ Pour le premier huitième de finale de la Coupe de France disputé par une équipe aveyronnaise, les Ruthénois emploieront les grands moyens : ils seront à pied d'œuvre à Annecy dès le jeudi soir, soit quarante-huit heures avant le match...

▲ Courageux les Dunkerquois. Pour rallier Rodez ce samedi soir, ils ont quitté leurs pénates vendredi matin à 8 heures et ont couché, le soir, après douze heures de car, à Saint-Flour. Quant au retour, ils comptaient, dans le meilleur des cas, arriver dimanche à midi, après un repas d'après-match rapidement avalé et toute une nuit sur la route.

▲ Obnubilés par la Coupe de France, les Ruthénois ont fourni leur plus mauvais match de la saison contre Dunkerque. Michel Poisson, leur entraîneur, s'il en est convenu, n'en a pas moins tenu à insister sur le comportement « navrant » *(sic)* d'un public « qui vous adore un jour et vous accable le lendemain ». Du coup, il a souligné les mérites de ses hommes d'avoir égalisé en fin de rencontre.

▲ Lassé par les sarcasmes et agressions verbales dont il était victime, Léonce Lavagne, l'entraîneur d'Alès, ne put s'empêcher de remettre les pendules à l'heure avec le langage toujours correct, certes, mais très imagé qui est le sien.

▲ A l'occasion de la venue de Martigues à Furiani, Michel Vautrot arbitrait la dernière rencontre de sa carrière d'arbitre de haut niveau au stade Furiani. Il a fait l'objet d'une belle ovation de la part du public.

No 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

1971-1991 VARIÉTÉS CLUB DE FRANCE 20ème ANNIVERSAIRE

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1991

DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT :
A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans
A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes Terrains gazonnés

NOUVEAU

Tests personnalisés Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation « Pros »

MALARDEAU - ADIDAS - SUD RADIO

.....Bon à découper.....

Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) : _____

PRENOM : _____ Age au 1.07.91 : _____

ADRESSE : _____

_____ Tél. : _____

A retourner à :
Stages LARQUÉ B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI Tél. : (1) 34.62.94.30

Division 2

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
Mercredi 17 avril (20 h 30)
Gueugnon - Chaumont

32e JOURNÉE
Samedi 20 avril (20 h 30)
Alès - Mulhouse
Valenciennes - Gueugnon
Martigues - Épinal
Annecy - Bastia
Avignon - Chaumont
Ajaccio - Dijon
Istres - Nîmes
Strasbourg - Dunkerque
Louhans-Cuiseaux 71 - Rodez

NIMES-LOUHANS-CUISEAUX 71 (2-0) : même s'il n'a pas marqué, Maharzi a largement participé au succès des Nîmois...
(Photo Jackie DELORME)

31e JOURNÉE — 11-12-13 AVRIL 1991

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
16	12	2	2	15	4	7	4	31	16	9	6	1. Nîmes	41	23	8	16	16	39	24	+ 15
15	9	6	0	16	3	9	4	31	12	15	4	2. Valenciennes	39	18	5	8	9	26	14	+ 12
15	11	3	1	16	5	2	9	31	16	5	10	3. Strasbourg	37	39	12	21	23	60	35	+ 25
15	10	5	0	16	4	4	8	31	14	9	8	4. Alès	37	18	5	15	27	33	32	+
15	9	3	3	16	4	6	6	31	13	9	9	5. Istres	35	24	14	14	23	38	37	+
16	9	4	3	15	3	6	6	31	12	10	9	6. Bastia	34	27	13	17	18	44	31	+ 13
16	7	7	2	15	2	7	6	31	9	14	8	7. Rodez	32	18	14	12	21	30	35	—
16	10	1	5	15	1	8	6	31	11	9	11	8. Mulhouse	31	27	13	10	15	37	28	+
15	7	6	2	16	1	8	7	31	8	14	9	9. Avignon	30	20	12	13	23	33	35	—
15	6	5	4	16	4	4	8	31	10	9	12	10. Martigues	29	21	14	17	20	38	34	+
15	7	7	1	15	2	4	9	30	9	11	10	11. Gueugnon	29	20	9	7	16	27	25	+
15	7	7	1	16	1	6	9	31	8	13	10	12. Annecy	29	15	4	7	18	22	22	
16	6	4	6	15	4	3	8	31	10	7	14	13. Épinal	27	15	16	14	20	29	36	—
16	7	5	4	14	2	4	8	30	9	9	12	14. Chaumont	27	20	18	6	23	26	41	—
15	4	9	2	16	2	5	9	31	6	14	11	15. Louhans-C. 71	26	16	11	8	19	24	30	—
15	9	3	3	16	0	4	12	31	9	7	15	16. Ajaccio	25	19	10	8	28	27	38	—
16	5	9	2	15	0	5	10	31	5	14	12	17. Dunkerque	24	12	8	3	22	15	30	—
16	4	8	4	15	3	2	10	31	7	10	14	18. Dijon	24	19	17	7	30	26	47	—

Equipe type

PAGEAUD (Valenciennes, 4 ét.)
ACEDO (Gueugnon, 4 ét.) — SORIANO (Annecy, 4 ét.) — BLINO (Dunkerque, 4 ét.) — CHASTEL (Alès, 4 ét.)
SECHET (Gueugnon, 5 ét.) — HASEK (Strasbourg, 4 ét.) — LARRE (Ajaccio, 4 ét.)
MAHARZI (Nîmes, 5 ét.) — THIAM (Chaumont, 5 ét.) — GABORIAUD (Dijon, 5 ét.)

NIMES 2 (1) LOUHANS-C 71 0

Dominguez (36', 64')

PÉREZ	4	WARMUZ	4
CUCIUFFO	4	SERGI	3
GARCIN	4	PHILIPPON	3
ZANON	4	SANCHEZ	3
NINOT	4	GAS	3
GIRARD	4	DELAIRE	3
ALIDRA	4	(FAUVEL, 79')	
BERNARDET	4	POTET	4
MAHARZI (EL OUALI, 89')	5	DURAND (GIRARDOT, 64')	3
DOMINGUEZ	4	CHANLOT	4
ARPINON	4	HOFFER	4
		TOURNAY	4
Total	45	Total	38

Entr. : Romeo — Entr. : Le Lamer

5 953 spectateurs. Recette : 223 120 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Alidra (28'), à Nîmes ; Sanchez (22'), Potet (54'), Chanlot (85'), à Louhans-Cuiseaux 71.

1re : sur un corner tiré par Bernardet, une reprise de la tête d'Arpinon semble devoir faire mouche, mais Potet, replié sur sa ligne de but, réussit à repousser le ballon.
36e : Maharzi déborde sur l'aile gauche. Son centre est repris imparablement de la tête par Dominguez, qui ouvre le score **(1-0)**.
64e : très entreprenant, Maharzi perce dans l'axe central et alerte Bernardet sur la gauche. D'une transversale, le numéro 10 nîmois centre pour Dominguez, démarqué au seconde poteau, qui, de la tête, creuse l'écart **(2-0)**.

MULHOUSE 0 VALENCIENNES 0

ROHN	3	PAGEAUD	4
NEVEU	2	DEMAIN	3
DUVERNOIS	3	REGIS	3
JORGINHO	4	GARRAUD	4
ANDRIEUX	3	GLASSMANN	2
DIRINGER	3	GROSSELIN	3
PEUGET	3	EKÉKÉ	2
KELLER	4	SANTOS	3
JOHANSEN	2	MALBEAUX	3
STEPHAN	3	ALLAIS	2
SUBIAT	4	GOHEL	3
Total	34	Total	32

Entr. : Dewilder — Entr. : Peyroche

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.

5e: centre parfait de Keller, de la gauche, sur la tête de Subiat, qui met juste au-dessus du but.
29e : Allais évite le piège du hors-jeu, grille la défense alsacienne et se retrouve seul devant Rohn, qui, sorti à sa rencontre, lui chipe le ballon dans les pieds.
34e : une remise de la tête de Keller trouve encore Subiat, dont la reprise en pivot ne surprend pas Pageaud.
44e : Régis, étrangement seul au second poteau, frappe au-dessus, à la suite d'un bon centre de Gohel.
48e : un coup franc de Peuget atterrit dans les pieds d'Andrieux, qui rate sa reprise, ce dont ne profite pas Jorginho, lequel frappe au-dessus.
75e : bon tir cadré de Stéphan, de 20 mètres, que Pageaud repousse.

GUEUGNON 2 (1) STRASBOURG 2 (1)

Séchet (28') — Bernaud (65' s.p.)
Péron (17') — Hasek (54')

DURAND	3	SANSONE	4
ACÉDO	4	DALL'OGLIO	3
BARTHÉLEMY	4	(expulsé, 57')	
COLOMBO	4	J. COBOS	3
YÉ	4	SOPPO-DIN	4
GRANGER	3	LEBŒUF	4
ROBIN	4	V. COBOS	4
SÉCHET	5	GÉRALDÈS	3
BERNAUD (LALANNE, 90')	3	(ROLLING, 57')	
		HASEK	4
DUPRAZ	4	MONCZUK	3
BELLUS	4	DIDAUX	4
		PÉRON	4
Total	42	Total	40

Entr. : Husson — Entr. : Specht

1 728 spectateurs. Recette : 61 142 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Granger (22e), Séchet (48e), à Gueugnon ; J. Cobos (23e), à Strasbourg.
Expulsion : Dall'Oglio (57e), à Strasbourg.

17e : centre de Dall'Oglio de la droite, dévié par Monczuk pour Péron, qui, du point de penalty, trompe imparablement Durand **(0-1)**.
28e : centre de la gauche de Bellus, repris par Dupraz. Sansone donne l'impression de capter la balle, qui heurte le poteau et revient en jeu. Séchet devance José Cobos et marque **(1-1)**.
54e : corner tiré de la droite par Didaux. Hasek surgit et bat Durand de la tête **(1-2)**.
65e : penalty accordé par M. Véniel pour une faute de Lebœuf sur Séchet, que transforme Bernaud **(2-2)**.

ALÈS 1 (0) ANNECY 0

Mangione (63')

PALATSI	3	DESPREZ	4
CHASTEL	4	LEVASSEUR	3
GIRAUDO	3	SORIANO	4
LECLERC	4	MASTROIANNI	4
SINTAS	4	BEZZI	2
CHAINTREUIL	3	HABAULT	3
FAURE	3	(SCHAER, 84')	
LAMOUCHI	4	MARIN	3
RODOR	3	LE BELLEC	3
MANGIONE	4	CONTAT	3
THIAM	3	MONATE	4
		NJOK	3
Total	38	Total	36

Entr. : Lavagne — Entr. : Stephan

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Faure (64'), à Alès ; Contat (44'), Levasseur (84'), à Annecy.
33e : duel sévère entre Njok et Sintas, mais Palatsi jaillit et s'empare du ballon.
59e : Desprez détourne en corner un centre tendu de Lamouchi.
63e : accélération de Sintas sur la droite et réaction trop tardive de Habault. Lamouchi en profite et dépose le ballon sur le pied de Mangione, au premier poteau, qui ouvre la marque **(1-0)**.
66e : Lamouchi offre le ballon à Thiam, mais Desprez plonge et évite un nouveau but.
67e : nouvelle action de Lamouchi, qui tire en force. Desprez stoppe en deux temps.
79e : sur un corner servi par Schaer, affolement devant le but de Palatsi. Mais le ballon est dégagé par Leclerc.

DIJON 4 (3) ISTRES 2

Gaboriaud (7') — Testa (20', 37', 54')
Basile (61') — Philippe (70')

DEPLAGNE	4	RAVEL	
COLAS	3	CHANELET	
CRISTOL	4	BECKER	
PATALIN	4	JACQUINOT	
CANOSI	4	HANTZ	
MILLOT	4	DURAND	
LEFEBVRE	4	BARBÉRAT	
DI FRAYA	4	(MONPAYS, 54')	
FLOS	3	MARTINEZ	
TESTA	4	PHILIPPE	
(LETONDOR, 62')		BASILE	
GABORIAUD	5	CHAOUCH	
Total	43	Total	

Entr. : Dubouil — Entr. : Laurier

1 155 spectateurs. Recette : 41 665 F.
Arbitrage de M. Bourdaret.

7e : longue balle de Cristol. Gaboriaud prer dessus sur deux défenseurs et fusille Ravel (
20e : corner de Lefebvre. Déviation de Cr pour Testa (sans doute en position de hors- qui bat Ravel de la tête **(2-0)**.
37e : centre de Di Fraya sur la tête de T seul au milieu de la défense, qui prend Ra contre-pied **(3-0)**.
54e : long centre de Canosi. Contrôle orien Gaboriaud vers Testa, dont le tir en pivo 30 mètres lobe Ravel **(4-0)**.
61e : centre de Hantz. Basile se jette au pr poteau **(4-1)**.
70e : centre à ras de terre de Basile. Phi du bout du pied, croise son tir au second p **(4-2)**.

BASTIA 3 (0) MARTIGUES 0

Diallo (71', 90')
Rzepka (83')

KOKKINIS	4	SABONNADIÈRE	3
BIANCONI	3	LOPEZ	3
SALOU	3	AUDEBRAND	3
MAROSELLI	4	POUNEWATCHY	3
SANTINI	3	(BRAUN, 60')	
MORACCHINI (LIPPINI, 56')	3	PETRUCCI	3
		CANET	3
NATIVI	3	PITON	3
FRÉCHET	3	GOMEZ	3
RZEPKA	3	BENARBIA	3
DIALLO	4	GOHI	3
BRACCONI (GOTTARDI, 68')	3	VANDOMELE (LUHOVY, 78')	3
Total	36	Total	33

Entr. : Gransart — Entr. : Orsatti

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot.
33e : passe en retrait hasardeuse de Salou. Gomez récupère, tire à deux reprises, mais Kokkinis intercepte.
44e : Audebrand dégage un centre de Santini. Moracchini reprend au-dessus.
71e : débordement et centre de Rzepka à destination de Diallo, qui récupère et marque de près **(1-0)**.
83e : Lippini déborde sur l'aile et centre en retrait. Le ballon est cafouillé par la défense visiteuse et récupéré par Rzepka, qui marque **(2-0)**.
90e : lancé en profondeur, Diallo est plus rapide que tout le monde et parvient à glisser la balle dans le but, malgré l'intervention de Sabonnadière **(3-0)**.

RODEZ 1 (0) DUNKERQUE 1 (1)

Dostanic (76')
Vandevoorde (29')

GÉNIEZ	4	SACHY	4
GUITARD	3	GÉ	3
DOSTANIC	3	HÉBERT	4
BOBECK	2	BLINO	4
PASTUREL	3	TANNAÏ	3
ALCARAZ	4	ZANKO	3
VINUESA	3	DEVELDER	3
NEMEZIC (GROUTSCH, 68')	2	RODRIGUES	3
		BLANCHARD	4
ROLLAND	3	VANDEVOORDE	3
PRADIER (S. POISSON, 55')	2	CZERNIAWSKI (SILVA-FILHO, 78')	3
KRSTIC	3		
Total	32	Total	38

Entr. : M. Poisson — Entr. : Dupont

1 779 spectateurs. Recette : 93 888 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : Vinuesa (87'), à Rodez ; Develder (27'), Zanko (87'), à Dunkerque.

19e : tête de Guitard et cafouillage monstre devant la cage dunkerquoise. Krstic et Alcaraz ne peuvent conclure.
29e :erreur de Dostanic exploitée par Vandevoorde, qui bat Geniez de près **(0-1)**.
40e : tête d'Alcaraz à bout portant. Sachy sauve du poing.
48e : face-à-face Rolland-Sachy. Ce dernier enraye le lob de l'attaquant ruthénois.
51e : centre de Blanchard. Seul à 6 mètres, Vandevoorde ajuste sa reprise de la tête de peu à côté.
76e : poussée offensive de Dostanic, qui, après un relais avec Krstic, fusille Sachy **(1-1)**.

ÉPINAL 1 (0) AVIGNON 1 (0)

Nagbé (79')
Cubaynes (50')

SINGLA	3	BOURGES	4
LARUE	3	GAZIN	3
BLAMART	3	J.-M. SABOYE	3
DEPLANCHE	3	LERDA	3
POIROT	3	RADOVANOVIC	3
ROUANI	4	ESTEVAN	3
DIDIERLAURENT	3	TABERNER	3
NAGBÉ	3	(ELIE, 73')	
MOUSLIM	3	BEN SALAH (COLLOT, 9')	3
LEUREGANS	3	GOMIS	3
WEISS	3	DOURY	4
		CUBAYNES	3
Total	34	Total	35

Entr. : Pleimelding — Entr. : Exbrayat

1 205 spectateurs. Recette : 50 348 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Didierlaurent (26'), à Épinal ; Radovanovic (28'), Cubaynes (30'), Lerda (52'), à Avignon.

15e : frappe de Collot et bon arrêt de Singla.
23e : Singla écarte en corner un tir appuyé de Doury.
34e : Weiss échoue devant Bourges, bien sorti.
50e : Larue baisse la tête et écope d'un coup franc sévère. De 25 mètres, Cubaynes contourne le mur et bat Singla, masqué **(0-1)**.
59e : au sortir d'un « une-deux » avec Weiss, Rouani reprend, mais Bourges sauve.
79e : Cubaynes se fait chiper le ballon par Rouani, qui poursuit l'action en relais avec Mouslim avant de centrer sur Nagbé, lequel égalise de près **(1-1)**.

CHAUMONT 4 (1) AJACCIO 2 (2)

Galley (24')
Thiam (61')
Démoulin (63')
Sogue (84')
Maufay (21')
Larre (35')

WANTZ	3	DUCCI	4
GAY	3	PASTINELLI	2
DAVID	3	FERRI	3
PFRUNNER	4	PELLETIER	3
PHILIPPE	4	GENTILI	3
WOLFF (BAUBONNE, 58')	3	LEONETTI	3
		GORI	3
GIANNETTA (DÉMOULIN, 58')	3	LARRE	4
		MAUFAY	4
TABTI	4	MEILLEY	5
GALLEY	4	ETSCHELE	4
THIAM	5		
SOGUE	4		
Total	40	Total	38

Entr. : Bezaz — Entr. : Cavalli

2 300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Giannetta (20e), Pfrunner (55e), à Chaumont ; Gori (25e), Pelletier (88e), à Ajaccio.

21e : sur un corner tiré par Meilley, Maufay ouvre le score **(0-1)**.
24e : Thiam donne à Galley qui égalise **(1-1)**.
35e : Maufay centre. Larre bat Wantz **(1-2)**.
61e : Sogue sert Galley qui dépose le ballon sur la tête de Thiam. **(2-2)**.
63e : Baubonne tire sur le poteau droit. Sogue reprend. Ducci ne peut bloquer le ballon et Démoulin marque **(3-2)**.
84e : Sogue, à bout portant, inscrit le dernier but du match **(4-2)**.

Les étoiles

1. Durand (Gueugnon), **125**.
2. Desprez (Annecy), **123**.
3. Deplagne (Dijon), Girard (Nî
Dostanic (Rodez), **120**.
6. Mastroianni (Annecy), Pag
(Valenciennes), **118**.
8. Bourges (Avignon), **117**.
9. Blino (Dunkerque), Sabonna
(Martigues), Geniez (Rodez), **116**.
12. Chaintreuil (Alès), Di Fraya (I
WARMUZ (Louhans-Cuiseaux 71),
raud (Valenciennes), **115**.
16. Meilley (Ajaccio), Lebœuf (
bourg), Régis (Valenciennes), **114**.

Buteurs

1. Monczuk (Strasbourg), **19**.
2. Weiss (Épinal), Lebœuf (Strash
15.
4. Mangione (Alès), **14**.
5. Luhovy (Martigues), Subiat
house), **13**.
7. Diallo (Bastia), **12**.
8. Rzepka (Bastia), Chaouch (Istre
10. Cubaynes (Avignon), Basile (
Hasek (Strasbourg), **10**.
13. Monate (Annecy), Hoffer (Lo
Cuiseaux 71), Dominguez (Nîmes),
16. Kabongo (Bastia), Testa (
Sechet (Gueugnon), **8**.
19. Meilley (Ajaccio), Philippe (
Moravec (Martigues), Garcin (Nîme
tic (Rodez), **7**.

31e JOURNÉE — 12-13 AVRIL 1991

Groupe B

	MATCHES										BUTS							
	Terrain				Adverse				Total			Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Le Havre	15	14	1	0	16	3	8	5	31	17	9	5	43	35	7	9	8	44	15	+ 29
2. Laval	16	9	2	5	15	6	5	4	31	15	7	9	37	28	13	18	15	46	28	+ 18
3. Rouen	16	11	3	2	15	3	5	7	31	14	8	9	36	34	11	6	11	40	22	+ 18
4. Angers	15	8	5	2	16	6	3	7	31	14	8	9	36	28	11	17	18	45	29	+ 16
5. Reims	16	9	4	3	15	4	5	6	31	13	9	9	35	20	7	16	18	36	25	+ 11
6. Lens	14	6	7	1	16	4	7	5	30	10	14	6	34	25	10	15	15	40	25	+ 15
7. Guingamp	16	8	5	3	15	3	5	7	31	11	10	10	32	19	11	14	25	33	36	— 3
8. Red Star 93	16	6	7	3	15	3	6	6	31	9	13	9	31	22	14	12	18	34	32	+ 2
9. Tours	16	6	9	1	14	2	6	6	30	8	15	7	31	13	9	10	18	23	27	— 4
10. Saint-Seurin	15	7	8	0	16	2	4	10	31	9	12	10	30	20	9	9	25	29	34	— 5
11. Bourges	16	5	5	6	15	5	5	5	31	10	10	11	30	16	21	16	24	32	45	— 13
12. La Roche/Yon	15	6	5	4	16	4	4	8	31	10	9	12	29	17	15	15	26	32	41	— 9
13. Beauvais	15	5	8	2	16	2	5	9	31	7	13	11	27	10	6	5	16	15	22	— 7
14. Le Mans	15	4	7	4	16	2	7	7	31	6	14	11	26	9	12	13	17	22	29	— 7
15. Niort	15	6	3	6	16	2	6	8	31	8	9	14	25	13	12	12	21	25	33	— 8
16. Créteil	16	6	6	4	15	1	5	9	31	7	11	13	25	16	15	10	30	26	45	— 19
17. Saint-Quentin	16	4	6	6	15	3	5	7	31	7	11	13	25	15	19	8	24	23	43	— 20
18. Orléans	15	4	7	4	16	1	7	8	31	5	14	12	24	15	12	9	26	24	38	— 14

Equipe type

LECHEVALLIER (Rouen, 5 ét.)

PASCUAL (Beauvais, 4 ét.) — HÉRÉSON (Laval, 4 ét.) — DANIÉLOU (Guingamp, 4 ét.) — ELMIRA (Le Mans, 4 ét.)

AMISSE (Angers, 5 ét.) — MOREAU (Le Havre, 5 ét.) — KAFKA (Bourges, 5 ét.) — CONSTANTINIAN (Niort, 4 ét.)

GURY (St-Quentin, 5 ét.) — THOLOT (Reims, 5 ét.)

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
Mercredi 17 avril (20 h 30)
Lens - Tours

32e JOURNÉE
Samedi 20 avril (20 h 30)
Le Havre - Reims
Orléans - Red Star 93
Angers - Guingamp
Niort - Laval
Beauvais - Saint-Quentin
Saint-Seurin - Tours
Le Mans - Bourges
Lens - Créteil
La Roche-sur-Yon - Rouen

ROUEN-CRÉTEIL (4-0) : sur la route des barrages, difficile de stopper Van den Boogaard et les Rouennais... Ce ne sont pas les Cristoliens qui prétendront le contraire...
(Photo Jackie DELORME)

LE HAVRE 2 (0) NIORT 1 (1)

Tiehi (50e), Moreau (77e) — Constantinian (42e)

PIVETEAU	3	SIMONELLA	3
UVENARD	3	BEAUMET	3
MAHUT	4	REVELLI	2
DELAUNAY	4	HURIEZ	3
CASTETS	4	BROCHARD	3
QUILAN	3	MARLOT	3
MOREAU	5	(FIAWOO, 81e)	
FRANÇOISE	4	LE FRAPPER	4
TIEHI	4	PRIEUR	4
ROUX	4	VIOLLEAU	4
BÉNÉDET	3	LOLLIA	3
		CONSTANTINIAN	4
Total	41	Total	36

Entr. : Mankowski — Entr. : Zvunka

5 893 spectateurs. Recette : 184 931 F.
Arbitrage de M. Blouet.
Avertissements : Bénédet (43e), Piveteau (90e) au Havre ; Revelli (14e), Brochard (43e), Le Frapper (56e), Fiawoo (90e) à Niort.

5e : coup franc de Moreau. Mahut s'élève plus haut que tout le monde et place le ballon dans la lucarne. Mais l'arbitre refuse le but pour une raison inconnue.
42e : Prieur centre au premier poteau pour Constantinian, qui ouvre le score (0-1).
50e : centre parfait de Moreau. Tiehi, de la tête, ne laisse aucune chance à Simonella (1-1).
77e : sur coup franc, Moreau, d'une frappe très pure, loge le ballon hors de portée de Simonella (2-1).
90e : sur une attaque de Lollia, relayée par Prieur, Constantinian s'écroule dans la surface. M. Blouet n'accorde pas le penalty.

LAVAL 3 (2) ANGERS 1 (0)

Le Saux (1re), Grosbois (44e), Guédé (66e) — Lagrange (73e)

OSMOND	4	AUBRY	3
FERRON	4	PERROCHEAU	3
HÉRÉSON	4	(FALL, 63e)	
AUBAME	4	CABANEL	
KOULINOV	4	(RABOUAN, 37e)	3
VIDOT	4	ROLLAIN	3
PÉRÈS	4	ZAGO	3
GROSBOIS	4	VIAUD	3
GRAVELAINE	4	LAGRANGE	4
LE SAUX	4	GNAKO	4
GUÉDÉ	4	AMISSE	5
(BOUZAIENE, 82e)		DAURY	3
		LÉVENARD	3
Total	44	Total	36

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Gauthier

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Héréson (61e), à Laval ; Lévenard (43e), Zago (59e), à Angers.

1re : faute de Zago sur Guédé. Le coup franc est tiré par Le Saux (1-0).
44e : faute de Lévenard sur Vidot. Coup franc tiré par Koulinov. Tête de Grosbois qui lobe Aubry (2-0).
54e : faute d'Aubry sur Le Saux. Coup franc tiré par ce même Le Saux sur la barre. Reprise de Guédé à côté.
66e : sur un dégagement d'Osmond, Le Saux dévie la balle vers Guédé, lequel évite le gardien angevin pour marquer le troisième but (3-0).
73e : Gnako centre. Lagrange, à l'affût, reprend victorieusement (3-1).

ROUEN 4 (2) CRÉTEIL 0

Orts (19e, 72e), Soloy (43e), Van den Boogaard (88e)

LECHEVALLIER	5	SIDAINE	3
SZKLAREK	3	BRIDIER	4
RICHARD	4	BENNEMOU	3
HAVET	3	(WISS, 65e)	
GIGUEL	4	VUKICEVIC	3
HAISE	5	LE PROVOST	3
LECOMTE	3	DUMONTEL	3
TITECA	2	CHEBEL	3
SOLOY	4	AÏD	3
VAN DEN BOOGAARD	3	UMPIERREZ	4
ORTS	4	BRANGER	3
		FAUCHER	3
		(CADIOU, 54e)	
Total	40	Total	35

Entr. : Zorzetto — Entr. : Lemée

3 639 spectateurs. Recette : 84 526 F.
Arbitrage de M. Crochemore.
Avertissements : Szklarek (14e) à Rouen ; Le Provost (43e) à Créteil.

19e : Orts frappe. Bridier détourne de la main et prend Sidaine à contrepied (1-0).
26e : une tête de Soloy, qui bat Sidaine, est écartée par Vukicevic.
34e : sur un corner d'Umpierrez, Dumontel place une tête de peu au-dessus.
43e : Giguel s'impose sur la droite et centre. Soloy est là pour reprendre de la tête (2-0).
72e : Sidaine laisse échapper le ballon. Orts, en embuscade, ne rate pas l'occasion (3-0).
88e : Orts offre un « caviar » à Van den Boogaard (4-0).

REIMS 3 (1) ORLÉANS 0

Gunia (11e), François (68e), Tholot (78e)

ROUSSEAU	4	BIED	3
AVRILLON	4	HARVEY	3
GUNIA	4	COSTA	3
TUSSEAU	4	BÖLÖNI	3
VALLEAU	3	ANNON	
(GUION, 55e)		(SECK, 30e)	4
THIÉBLEMONT	4	NYANGALA	4
BOURDONCLE	4	BÉASSE	3
GACE	4	BACCONNIER	3
FRANÇOIS	4	KOMONSKI	3
THOLOT	4	BONORA	4
BOLLINI	4	SOYER	3
(VERNET, 73e)		(PISELLI, 73e)	
Total	43	Total	39

Entr. : Notheaux — Entr. : Teinturier

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Guion (65e) à Reims ; Harvey (28e) à Orléans.

11e : Nyangala manque de tromper son gardien. Sur le corner, tiré par Bollini, Gunia ouvre le score de la tête (1-0).
51e : Tholot s'échappe sur le flanc gauche et devance la sortie de Bied. Mais Bölöni et Nyangala sauvent devant leur ligne.
68e : sur un long centre de Guion, François réussit une tête piquée, qui file entre les jambes de Bied (2-0).
78e : même scénario, avec toujours un long centre de Guion. Cette fois, c'est la tête de Tholot qui, à 6 mètres, trouve le cadre (3-0).

RED STAR 93 1 (0) LENS 1 (1)

Stéfanini (64e) — Maufroy (33e)

DEWEZ	4	BAÏOCCO	3
FANZEL	3	SIKORA	3
BALA	2	WALLEMME	3
SCIPION	3	DEHU	3
CARTELLIER	3	ZERE	3
AMOURS	2	(BAUDRY, 90e)	
(FIATTE, 71e)		TOFFART	4
IRAZOQUI	3	LAIGLE	3
GIRARD	3	MAGNIER	3
MICHEL	3	MAUFROY	3
STEFANINI	3	(SLATER, 75e)	
(expulsé, 90e)		EL HADAOUI	4
ROUSSEY	3	BOLI	4
Total	32	Total	36

Entr. : Rouquette — Entr. : Dos Santos

2 597 spectateurs. Recette : 93 229 F.
Arbitrage de M. Gourdet.
Avertissements : Girard (37e), Cartellier (51e), Amours (62e) au Red Star 93 ; Dehu (77e) à Lens.
Expulsion : Stéfanini (90e) au Red Star 93.

7e : faute sur Boli à l'entrée de la surface. La frappe d'El Hadaoui frôle la transversale.
33e : nouveau raid solitaire de Boli dans l'axe. Après avoir éliminé trois adversaires, il sert Maufroy sur la droite qui trompe Dewez (0-1).
58e : une-deux Roussey-Michel. Le premier nommé se présente seul devant Baïocco, qui détourne.
64e : Stéfanini loge un coup franc de 25 mètres dans le coin gauche du but lensois (1-1).
90e : Slater est bousculé dans la surface. Le penalty d'El Hadaoui est arrêté par Dewez.

GUINGAMP 0 BEAUVAIS 0

LE GARREC	4	SIBILLE	3
VIDOT	3	PASCUAL	4
JOUAN	3	DELARGILLIÈRE	3
JACQUES	4	ZAREMBA	3
DANIÉLOU	4	ELOT	4
T. LE ROUX	3	KRAWCZYK	4
(ROLLAND, 66e)		RAKELA	3
HOUZÉ	3	SANTOS	4
(J.-M. CARNOT, 56e)		MAGNY	3
NIKOLIC	3	MOTA	3
C. LE ROUX	3	PINOT	3
GOUDARD	4		
VRANIC	4		
Total	38	Total	37

Entr. : De Martigny — Entr. : Metsu

1 460 spectateurs. Recette : 71 889 F.
Arbitrage de M. Le Bouvellec.
Avertissement : Santos (91e), à Beauvais.

15e : reprise de Nikolic, qui inquiète l'arrière-garde beauvaisienne.
41e : échappée de Goudard sur l'aile droite, qui centre. Vranic effectue un superbe retourné acrobatique.
67e : Mota réalise la même prouesse technique. Le Garrec dévie sur sa transversale.

TOURS 0 LE MANS 0

DUPUIS	4	RODOLPHE	3
ADJOVI-BOCO	3	PENAUD	3
(MANDART, 70e)		FALETTE	4
POPOVIC	3	VILLA	4
POLAK	3	ELMIRA	5
LALMAND	3	BEUNARDEAU	3
HERRERO	4	CARON	3
BERTUCCI	3	TURBAN	4
PASCAL	3	BENTOUMI	4
BARRAUD		MOREAU	3
(DEBORD, 4e)	3	(GARRAULT, 58e)	
BRALLEY	4	(LERAT, 86e)	
PICKEU	3	TRAORÉ	3
Total	36	Total	39

Entr. : Sérafin — Entr. : Letard

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Popovic (74e), à Tours ; Traoré (54e), Falette (63e), au Mans.

4e : tir puissant de Moreau, de 20 mètres, et belle détente de Dupuis.
22e : centre de Lalmand. Dégagement approximatif de Rodolphe. Lob manqué de Debord.
34e : centre de Popovic. Sortie spectaculaire de Rodolphe devant Bralley.
60e : tir de Bertucci dévié par un Manceau, qui lobe Rodolphe, mais aussi la transversale.
61e : sortie téméraire de Dupuis dans les pieds de Garrault.
87e : contre mené par Turban. Traoré tire en pivot, mais à côté.

SAINT-QUENTIN 3 (1) SAINT-SEURIN 1 (0)

Gury (44e, 56e, 90e) — Ekié M'Bolé (72e)

MARY	4	GOMÈS	3
PIRÈS	4	PADOVANI	3
HOUTCH	4	MORERA	3
PRINCE	4	LE BLAYO	3
SIGAUD	4	NANG-MINDJA	3
TOFFOLO	4	MARCHET	3
EL MOUNTACIR	4	FURIC	3
DENIZART	4	LUBIN	4
NAGY	4	GALÉRA	3
GURY	5	(EKIÉ M'BOLÉ, 66e)	
BRODEL	4	BÉLIÈRES	3
		KHIRAT	3
Total	45	Total	34

Entr. : Mascret — Entr. : Menaut

900 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog.
Avertissements : Nagy (83e), à Saint-Quentin ; Padovani (89e), à Saint-Seurin.

44e : Tofolo lance Nagy sur l'aile gauche. Centre du Hongrois, converti de la tête par Gury (1-0).
56e : superbe travail sur l'aile gauche de Brodel, ponctué par un centre. Gury, de près, double la mise (2-0).
62e : une tentative de Gury percute le poteau.
69e : Bélières touche lui aussi du bois.
72e : reprise d'Ekié M'Bolé, à l'entrée de la surface, qui surprend Mary (2-1).
90e : Brodel perce sur l'aile droite et centre pour Gury, lequel bat Gomès (3-1).

BOURGES 2 (0) LA ROCHE/YON 0

Boyer (48e), Chavanon (67e)

CHATREFOUX	4	BATELLI	4
OBRY	4	BLANCHARD	4
BOYER	4	POIREAUD	3
KINIER	4	XAVIER	3
HUTTEAU	5	HEYMAN	3
SOUVIGNE	4	ROCHEDREUX	3
CHAVANON	4	(expulsé, 58e)	
KAFKA	5	ARSÈNE	3
LESTRADE	4	SUIRE	3
SPADINY	4	(PARROT, 70e)	
MEUDIC	4	DAVID	3
		(MAZZÉO, 46e)	3
		CADDÉO	3
		GAUTIER	3
Total	46	Total	35

Entr. : Michel — Entr. : Rabier

1 847 spectateurs. Recette : 58 598 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Poireaud (30e), Rochedreux (32e), à La Roche-sur-Yon.
Expulsion : Rochedreux (58e), à La Roche-sur-Yon.

15e : Arsène donne au millimètre pour Caddéo, dont le tir est contré du pied par Chatrefoux.
48e : un tir de Spadiny est dégagé sur la ligne. Sur le corner qui suit, Boyer devance Batelli et ouvre la marque (1-0).
67e : coup franc d'Obry. Batelli dégage des deux poings dans les pieds de Chavanon, qui marque (2-0).
70e : arrêt-réflexe de Batelli sur un tir de Hutteau.

Les étoiles

1. Rousseau (Reims), **124.**
2. Richard (Rouen), **121.**
3. Aubry (Angers), Bénédet (Le Havre), **119.**
5. Bied (Orléans), Gomès (Saint-Seurin), **118.**
7. Piveteau (Le Havre), Rodolphe (Le Mans), **116.**
9. Zago (Angers), Tholot (Reims), **115.**
11. Sidaine (Créteil), Harvey (Orléans), **113.**
13. Costa (Orléans), **112.**
14. Mahut (Le Havre), **110.**
15. Chatrefoux (Bourges), Aubame (Laval), Tiehi (Le Havre), Simonella (Niort), Lechevallier (Rouen), **109.**

Buteurs

1. Lagrange (Angers), **17.**
2. Orts (Rouen), **15.**
3. Tiehi (Le Havre), **13.**
4. Tholot (Reims), **12.**
5. Gravelaine (Laval), **11.**
6. Daury (Angers), Vranic (Guingamp), Roux (Le Havre), **10.**
9. Meudic (Bourges), Bossis (Le Mans), Prieur (Niort), Gury (Saint-Quentin), **9.**
13. Xavier (La Roche-sur-Yon), Boli (Lens), **8.**
15. El Hadaoui et Peltier (Lens), Lévy (Orléans), Michel (Red Star 93), Van den Boogaard (Rouen), Ply (Saint-Quentin), Galéra (Saint-Seurin), **7.**

Son œil !

Regardez-le bien. Si, si, regardez-le bien la prochaine fois. Bernard Tapie a dans l'œil droit comme une indicible coquetterie. La membrane musculeuse qui recouvre son iris n'a pas tout à fait les mêmes facultés que celles de ses congénères.

La sienne clignote comme le néon de la devanture d'un mauvais magasin de farces

(Photo Patrick BOUTROUX)

et attrapes quand la nôtre, vulgaire outil commun greffé dans l'orbite d'un pauvre hère (1), se complaît mollement dans l'abêtissement, juste secoué d'une petite dose d'irrespect.

La coquetterie de Bernard Tapie est aussi éblouissante de spontanéité que l'œilleton d'une de ses caméras de télévision qu'il fréquente avec l'assiduité de ceux qui prennent du plaisir à se regarder le nombril. C'est ainsi que le moindre clin d'œil du phénomène est désormais accueilli par l'Audimat comme une incitation au rêve. Et c'est magique. « J'achète », « je vends », « je pars », « je reste », « je joue », « je gagne », tous ses discours sont ponctués de ces verbes simples — conjugués au présent et à la première personne — qui renvoient les choses du terrain au rang des accessoires et les bruissements de coulisse à des pets de lapins jaloux.

Tapie a le regard doucereux de ces artistes professionnels qui investissent nos écrans en vue de s'autocongratuler. Avec lui, c'est la cérémonie des Césars et des Molières en diffusion permanente et le sourire carnassier d'un Sabatier pour faire l'entracte. Et quand, par malheur, un OVNI accroche son chemin lumineux, qu'il se nomme A 2 ou CND, il n'a qu'à appuyer sur un bouton. Le diaphragme de son iris merveilleux déroule son voile noir, et son cinéma s'étale alors dans l'arrière-boutique. Deux ou trois insultes, des vraies-fausses menaces, un coup de poing « perso » sur la tronche d'un journaliste qui n'aime pas les porte-plume. Dans l'arrière-salle du café, personne n'est convié sinon les aveugles.

Sous la paupière du maître, c'est le seul endroit où il n'y ait pas photos. C'est dommage, car elles valent parfois le coup d'œil.

François de MONTVALON

(1) Il va de soi, de plus, que cette chronique a été écrite avec des moufles et des œillères.

Résultats

SPARTAK MOSCOU (URSS) (Sparta Prague, 3-0, 2-0) (Naples, 0-0, 0-0, t.a.b.) (Real Madrid, 0-0, 3-1)	1	MARSEILLE (France) (Dinamo Tirana, 5-1, 0-0) (Lech Poznan, 2-3, 6-1) (Milan AC, 1-1, 1-0)	3
BAYERN MUNICH (RFA) (Apoel Nicosie, 3-2, 4-0) (CSKA Sofia, 4-0, 3-0) (FC Porto, 1-1, 2-0	1	ETOILE ROUGE (Yougoslavie) (Grasshopper, 1-1, 4-1) (Glasgow Rangers, 3-0, 1-1) (Dinamo Dresde, 3-0, 2-1)	2
LEGIA VARSOVIE (Pologne) (Hesperange, 3-0, 3-0) (Aberdeen, 0-0, 1-0) (Sampdoria, 1-0, 2-2)	1	MANCHESTER UTD (Angleterre) (Pecs Munkas, 2-0, 1-0) (Wrexham, 3-0, 2-0) (Montpellier, 1-1, 2-0)	3
FC BARCELONE (Espagne) (Trabzonspor, 0-1, 7-2) (Fram Reykjavik, 1-0, 3-0) (Dinamo Kiev, 3-2, 1-1)	3	JUVENTUS (Italie) FC Sliven, 2-0, 6-1) (Austria Vienne, 4-0, 4-0) (FC Liège, 3-1, 3-0)	1
BRÖNDBY (Danemark) (Eintracht Francfort, 5-0, 1-0) (Fenerbahce, 3-0, 1-0) (Leverkusen, 3-0, 0-0) (Torpedo Moscou, 1-0, 0-1, t.a.b.)	0	AS ROMA (Italie) (Benfica, 1-0, 1-0) (Valence, 1-1, 2-1) (Bordeaux, 5-0, 2-0) (Anderlecht, 3-0, 3-2)	0
SPORTING CP (Portugal) (FC Malines, 1-0, 2-2) (Transsavs, 7-0, 0-2) (Vitesse Arnhem, 2-1, 2-0) (FC Bologne, 1-1, 2-0)	0	INTER MILAN (Italie) (Rapid Vienne, 1-2, 3-1 a.p.) (Aston Villa, 0-2, 3-0) (Partizan Belgrade, 3-0, 1-1) (Atalanta Bergame, 0-0, 2-0)	0

● Les matches retour se déroulaient le mercredi 24 avril.

Tigana, la retraite en Russie ?

Propos aigres-doux comme un cornichon russe, Jean Tigana aurait-il tiré sa révérence là où tout a — vraiment — commencé pour lui... à Moscou ?

C'ÉTAIT là, à Moscou, dans ce même stade Lénine, qu'il a connu sa première sélection. Avec les Bleus. Ceux d'Hidalgo. Enfin, déjà ceux de Platini. A l'époque, Jean Tigana acceptait encore d'être remplaçant... Pour mieux gagner sa place de titulaire. Tout à prouver et tant à donner.

C'était là, à Moscou. Pas le début d'une carrière mais un vrai départ. Ses premiers pas sur la scène internationale. 1980, deux ans après l'Argentine, deux ans avant Séville, quatre ans avant que le carré magique n'enflamme l'Europe, donnant à la France son premier titre...

C'était là, à Moscou. Bien avant le Mexique, venu trop tard pour certaines jambes déjà trop lourdes...

Hier.

Aujourd'hui, l'enfant de Bamako aurait-il bouclé la boucle ? Mercredi dernier, à deux mois de la retraite, à trente-cinq ans, bientôt trente-six, n'a-t-il pas joué son dernier match international, luttant pour la finale ? Sans doute... même si Raymond Goethals, le cas échéant, pourrait de nouveau le sortir de l'armoire aux souvenirs dans laquelle il a décidé de l'enfermer depuis le début de l'année... « Trop vieux, Tigana ! » a décrété en substance le pépé belge qui, lui, il est vrai, n'a plus d'âge.

« Goethals ne m'a pas félicité ! »

« Je suis un peu déçu quand on m'appelle le " vieux "... »

Jean n'apprécie pas. Mais alors pas du tout. A le voir courir, tacler, relancer, qui pourrait d'ailleurs deviner qu'il est d'une autre génération et qu'il faisait, hier, rêver certains de ceux qui, à Moscou, étaient à ses côtés, sur le terrain ?

« Au footing, en Alsace, lors du stage de préparation, j'ai fini premier... Et loin devant ! Quand on me dit vieux, c'est de mon âge que l'on parle, pas de mes performances physiques. Ce qui me chagrine un peu, c'est que l'on ne me juge pas par rapport à mes présences aux entraînements, mais par rapport à ma date de naissance. C'est un peu dramatique, mais bon... »

Il savoure tranquillement sa revanche. Car c'en est une, même s'il a fallu que Mozer soit suspendu, que Pardo se blesse et que Stojkovic continue à pointer aux abonnés absents lui qui, à l'instar de Vercruysse et de Cantona, ne semble plus cadrer avec le jeu nouveau d'une équipe de Marseille laissant, quoi qu'on en dise et quoi que fassent Waddle, Pelé et Papin, de moins en moins de place à l'inspiration...

Cette revanche est telle que Tigana l'avait sans doute toujours rêvée alors que d'autres se seraient laissé gagner par le doute et la gamberge avant de savourer, diva déchue et résignée, une préretraite dorée...

« On a tout fait pour me décourager ! »

« Heureusement, je ne me suis jamais laissé décourager parce qu'on a tout fait pour. Mais je me suis préparé moi-même, dans mon coin, en me disant que, s'il y a une justice, je devais un jour rentrer dans le groupe et jouer. C'est pourquoi, ce soir, j'étais prêt... »

Comme un vrai scout. Un bon soldat. Un vieux grognard sur le chemin de la retraite. Là, en Russie. « Pour un professionnel même de haut niveau, arriver à trente-cinq ans et être opérationnel en n'ayant disputé qu'un seul match à Dijon, c'est une satisfaction personnelle, en même temps qu'un bel exemple pour les jeunes... »

« La victoire n'efface rien ! »

Et la meilleure des réponses à qui vous savez : « Ce soir... bon ! L'entraîneur ne m'a pas félicité. Mais tous les jeunes, que ce soit Basile, Abedi ou Chris, enfin tous, l'ont fait et c'est plus important que n'importe quoi d'autre. »

(Photo PRESSE SPORTS)

Plus important que les critiques. Que les petites phrases qui en disent long. Celles qui font mal et que Jean n'a pas digérées même s'il a encaissé les coups sans rien dire, attendant sagement son heure. Mais il est des cicatrices qui ne se referment jamais : « Et la victoire n'efface rien. On ne peut pas oublier comme ça le travail solitaire. C'est une chance, pour le groupe et pour Marseille, que je n'ai pas lâché, à deux mois de la retraite pourtant... Sinon, tout le monde aurait été embêté, ce soir. On aurait été obligé de faire jouer des jeunes. Des jeunes sans expérience... »

Une façon comme une autre aussi de reconnaître que l'on a fait appel à lui en désespoir de cause... Il est vrai que les Marseillais n'étaient que quinze, mercredi, sur la feuille de match comme il n'était que quinze il y a plus d'un mois à Milan.

Mais que Goethals ait fait ou non les fonds de vestiaire pour bâtir son équipe n'enlève rien à la performance de l'ancien capitaine bordelais. S'il en était besoin, voilà qui atteste, une nouvelle fois, de la richesse d'un effectif derrière laquelle le Belge a beau jeu de se retrancher pour justifier telle ou telle décision parfois inexpliquable. C'est tout l'art de Raymond-la-science, aussi fin tacticien qu'habile avec les médias, aussi drôle avec les uns que dur et ferme avec les siens. Alors, que ce soit Tigana qui ait récupéré le ballon avant que Waddle n'envoie Papin au but (32e) n'a aucune espèce d'importance à ses yeux et ce n'est certainement pas ce qui redonnera au doyen des Marseillais sa place de titulaire.

Le petit milieu de terrain le sait et, à la limite, s'en accorderait maintenant qu'il a prouvé qu'on l'avait enterré un peu trop vite. Jean, finalement, ne demande rien. Si ce n'est un zeste de considération non pas pour le joueur qu'il a été ni pour celui qu'il reste, mais pour l'homme. Un homme blessé dans son amour-propre mais sachant passer outre la désillusion pour se laisser entraîner par la douce euphorie ambiante au soir d'un succès qui ouvre à l'OM, à son club, à ses potes, les portes d'une gloire qui s'est depuis si longtemps refusée à la France : « Je viens de vivre une soirée fabuleuse. Ça va être certainement ma première finale de Coupe d'Europe après trois échecs en demi-finales. C'est quelque chose de fantastique, non ? En plus, c'est un petit peu ma ville. Marseille, c'est toute mon enfance, et le fait d'arriver à ce niveau-là est très intéressant. Mais attention ! Restons tout de même prudents pour le match retour. A Madrid, les Soviétiques ont prouvé qu'ils étaient capables de marquer à l'extérieur... »

« Je n'ai jamais perdu une finale... »

Prudence, oui, car Jean l'a dit, les demi-finales ne lui ont jamais souri. Que ce soit avec Bordeaux, face à la Juve de Platini en 1985 et devant Leipzig en 1987. Ou même avec Marseille, la saison dernière, lorsque Vata tua le rêve, comme Rummenigue l'avait tué en 1982 à Séville, crucifiant l'équipe de France alors au sommet de son jeu et si près de la gloire. Beaucoup plus près, en tout cas, que quatre ans plus tard lorsque l'Allemagne, encore elle, ferma de nouveau les portes du paradis au nez et à la barbe d'une génération vieillissante...

« Alors, une finale avec Marseille... Je ne sais pas si la jouerai, mais des finales je n'en ai jamais perdu. Jamais tout au long de ma carrière, des pupilles à maintenant... Finalement, je ne souhaite qu'une chose, c'est que Marseille, où j'ai tant d'amis, gagne cette Coupe d'Europe ! »

Pour cette finale, il acceptera peut-être d'être sur le banc, le mois prochain à Bari. Allez savoir... On en doute, pourtant. Lorsqu'il quitta, à la 74e minute, la pelouse du stade Lénine, traînant la jambe depuis une bonne dizaine de minutes déjà, Jean Tigana n'a pas regardé en arrière. Mais droit devant. Il n'a pas baissé les épaules mais relevé la tête. Il est fier Tigana et ce mercredi-là il avait toutes les raisons de l'être. Une fois encore. Une dernière fois. Peut-être. Ça, seul Goethals le sait...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Moscou

Cette victoire n'a pas de prix...

La morosité ambiante a-t-elle eu raison de l'enthousiasme des jeunes Moscovites ? C'est l'explication la plus plausible à l'apathie du Spartak...

Waddle devant Popov, et c'est Marseille qui rêve à une finale de Coupe d'Europe des clubs champions. *(Photo Jean-Claude PICHON)*

TOUT est irréel en URSS. Captivant et déroutant à la fois. C'est à n'y rien comprendre, mais l'homme de l'Occident le voudrait-il vraiment, lui qui traque le caviar comme les Soviétiques un simple bout de pain ?

On ne parle pas, on troque avec cette bonne conscience qui fait de nous les saint-bernard d'une économie sous tente à oxygène. Au chevet du malade... L'argent facile en réponse aux dernières volontés d'un système qui n'en est plus un et craque aux coutures.

L'URSS n'a plus de régime. Elle est au régime. Il y a de moins en moins de queues devant les magasins d'alimentation. Vides. Désespérément vides. Le passage à l'économie de marché, la flambée des prix dans un pays n'ayant jamais officiellement connu l'inflation — le prix du ticket de métro vient juste de tripler —, le soulèvement de certaines républiques contre le pouvoir central, tout va trop vite et trop lentement. Trop vite parce que l'homme de la rue a goûté au fruit trop longtemps défendu et qu'il ne peut plus aujourd'hui se satisfaire du lopin de liberté offert sur lequel ne poussent que de belles promesses. Trop lentement parce que certains n'hésitent pas à vendre du rêve pour mieux se servir. Demain. L'espoir n'aide-t-il pas à survivre ?

En ce début avril, voilà planté le décor alors qu'Eltsine, à la tribune du Soviet suprême de Russie (la république), continue à critiquer Gorbatchev, l'homme qui a fait tomber le mur de Berlin pour, dit-on parfois ici, renforcer les remparts du Kremlin et y régner en maître absolu. Tsar de toutes les Russies. Enfin, de ce qu'il en restera.

Maîtres, les Marseillais l'ont été, mercredi, sur la pelouse du stade Lénine devant 103 000 Soviétiques, un moment supporters, avant de sombrer dans un silence, style « ancien régime », aussi amorphes que leur équipe sur le terrain. L'OM, tactiquement, a certainement bien maîtrisé son sujet, mais le Spartak l'y a bien aidé. Un drôle de match, finalement. Sans passion. Bien dans la lignée de l'URSS d'aujourd'hui...

Goethals a eu beau trouver le Spartak « très vivace » (?), l'OM a eu beau « souffrir sous la pression » en seconde mi-temps, nous étions nombreux à nous demander si cette demi-finale en était vraiment une, si c'était bien ce Spartak-là qui avait éliminé Naples et le Real, même veillissants... Etrange, comme cette absence de fautes témoignant du peu d'engagement physique qui laisse pantois à ce stade de la compétition. « Pas une carte *(sic)*, c'est un exploit en demi-finale de Coupe d'Europe ! », s'est félicité Raymond-la-science. « C'était un match très correct, il n'y avait pas besoin de faire de grosses fautes. Des coups, j'en prends beaucoup plus en Championnat ! » Papin en rigole, et c'est tant mieux qu'il ait pu s'exprimer comme les Marseillais ont eu tout loisir de le faire nonante minutes durant... « Mais ce n'est pas pour cela, lâcha Goethals en conclusion et en français dans le texte, qu'il faut crier cocorico... »

Surtout que Romantsev pense « pouvoir renverser la vapeur à Marseille ». Cet homme ne doute de rien. Si ce n'est de sa propre équipe, coupable à ses yeux de ne pas avoir respecté ses consignes, celles-la mêmes qu'il gardera pour lui en prévision du match retour. « Les Français ont su exploiter toutes les situations qu'ils se sont créées. Si nous avions fait de même, le résultat eût sans doute était inversé. »

Voilà qu'avec des si on mettrait aussi Moscou en bouteille. Passons...

Visiblement ennuyé, l'entraîneur a réfuté toutes les critiques. Comme cette tournée au Japon où le Spartak est allé chercher l'argent qu'il n'a pas, quelques jours seulement avant d'accueillir Marseille : « Je ne regrette en rien ce déplacement. Aujourd'hui, l'équipe n'était pas très fatiguée... » Alors, qu'avait-elle cette équipe du Spartak ? Etait-elle tout simplement trop faible ? Ne l'avait-on pas, tout bonnement, surestimé ? Elle avait pourtant, au dire de son entraîneur, bien préparé son coup : « Rien dans le jeu marseillais ne nous a surpris. L'OM — qui n'est pas supérieur à Naples et au Real — a seulement deviné nos faiblesses, notre fatigue (Ah ! tout de même, NDLR)... »

Et les journalistes locaux de prendre pour argent comptant les propos d'un Romantsev qui, visiblement, n'aime pas répondre aux questions les soirs de défaite... La raison pour laquelle, certainement, un journaliste de *Sovietski Sport* s'est laissé aller, quelques minutes plus tard, attaquant Goethals de front : « Quelle somme a dépensé Tapie pour l'arbitre, aujourd'hui ? Pensez-vous qu'il aura assez d'argent pour la finale ? »

Dans un pays où tout se vend, les victoires s'achèteraient donc. On dit même qu'elles n'ont pas de prix. Et il ne se trouvait pas un Marseillais, mercredi dernier à Moscou, pour prétendre le contraire... Même si certains esprits chagrins pensent que tant de « caviars » offerts sur le terrain aux gens de l'OM, c'est tout de même un peu louche. Vraiment, en France, on n'aime pas les vainqueurs...

S. S.-R.

(Photo Max COLIN/SIPA SPORT)

Si vous ajoutez à un Pelé intenable, pour Koulkov (ci-dessus) comme pour Chalimov, des défenseurs pratiquant intelligemment la mise hors jeu de leurs adversaires, vous comprendrez pourquoi Chalimov en est venu à se rouler par terre au beau milieu d'une forêt de jambes marseillaises...

(Photos Alain LANDRAIN, André LECOQ et Jean-Claude PICHON)

L'OM vit son rêve

Si ce n'est pas le paradis, ça lui ressemble drôlement. Les trois buts marqués par les Marseillais à Moscou ouvrent toutes grandes les portes de la finale de Bari. Une première victoire française en Coupe d'Europe n'a jamais été aussi proche.

Il y a quelque chose d'irrésistible et d'implacable dans la marche de l'OM cette saison. Comme si l'équipe marseillaise était programmée pour voler de victoire en victoire, toutes plus retentissantes les unes que les autres. A Moscou, mercredi dernier, elle s'est permis le luxe d'ôter tout suspense à ce qui va suivre, soit la demi-finale retour contre le Spartak qui aura lieu dans huit jours au Stade-Vélodrome. On imagine difficilement que les Moscovites puissent désormais renverser une situation terriblement compromise après les trois buts encaissés sur leur terrain, et on imagine encore plus mal que les Marseillais les laissent faire. « Chez nous, rien ne peut nous arrêter », n'a pas hésité à déclarer Pascal Olmeta avant de quitter l'Union soviétique. Et on veut bien le croire sur parole.

Par les temps qui courent, il n'y a pas adversaire plus redoutable que l'OM dans la course européenne. Milan AC, roi déchu, le sait, l'a reconnu, l'a admis. Le Spartak Moscou, défait à son tour, n'est pas loin de le penser. Lors de la conférence traditionnelle (et sans surprise) qui suit les matches européens, l'entraîneur moscovite Romantsev, grand professionnel de la langue de bois, s'est presque trahi de lui-même par une phrase : « Marseille n'est pas plus fort que Naples et le Real, que nous avons éliminés précédemment, mais il a mieux deviné notre jeu. » Ou mieux assimilé, ou mieux compris, c'est comme on voudra.

Avec cet aveu qu'il laissa échapper sans en mesurer la portée, Romantsev ouvre beaucoup plus qu'une piste. Il met immédiatement le doigt sur la clé de la réussite marseillaise, ce pouvoir que possède aujourd'hui l'équipe de Goethals, capable de poser mille problèmes à l'opposant tout en développant son jeu et en sortant ses armes quand elle le veut.

Un metteur au point perfectionniste

De loin, cela paraît simple comme bonjour. D'un peu plus près, on s'aperçoit du travail de fourmi accompli par le staff technique de l'OM, mené par Raymond Goethals. L'homme ne se contente pas de distiller de bons mots, de lancer des idées, de prendre des positions tranchées et fermes (Cantona). Il ne faut pas se fier à sa mèche rebelle et à son allure parfois légère. Il travaille comme un malade, perfectionniste, et rarement dans le pays on avait vu un tel metteur au point. Car si l'OM obtient le nul à Milan hier, et s'impose un mois plus tard à Moscou, c'est en raison du talent du technicien, on devrait plutôt dire du tacticien.

Dès son arrivée à Marseille, il avait confié : « J'ai vu. » Sous-entendu, je vais arranger ça à ma manière sans faire de façon. Rien de très impressionnant, ni de ronflant, mais en quelques semaines, face aux Milanais et aux Moscovites, on a découvert l'efficacité de la méthode Goethals. C'est presque parfait.

Au stade Lénine, comme d'habitude, l'OM s'est appuyé sur une organisation défensive rigoureuse avec Casoni, libero à la place de Mozer, entouré par Amoros, Boli, Di Meco, plus Germain dans le couloir gauche, et soutenu par Tigana et Fournier, en écran juste devant, Waddle et Pelé un peu plus haut, et Papin, qui met la main à la pâte volontiers. « Quand le travail est bien fait devant, c'est plus facile derrière », assure Bernard Casoni. Ainsi, quelles que soient les circonstances, Marseille s'appuie sur sa défense en permanence, prêt pour n'importe quelle échappée ou n'importe quel contre. Avec des joueurs « pénétrants » comme Waddle et Pelé, par leurs dribbles et accélérations, et Papin, par sa vitesse et son goût des espaces, Raymond Goethals joue sur du velours. Pas besoin d'une grande préparation, pas nécessaire de dominer ou de faire le jeu. Ce n'est pas un hasard si Philippe Vercruysse, beau et rayonnant meneur de jeu, passe une partie de son temps sur le banc, et si Eric Cantona n'est pas dans les petits papiers du Belge. Tous deux ne vont pas assez droit et assez vite. L'OM frappe en général en deux ou trois passes, par surprise. Illustration, les deux premiers buts marseillais à Moscou, avec à l'origine Chris Waddle qui alerte Pelé (27e) et Papin (32e), lesquels se débrouillent pour placer ensuite deux frappes sans appel du gauche et du droit.

Au piège du hors-jeu

Rapidité, vitesse d'exécution, c'est le côté assassin de l'OM. Mais il y a également le côté plus fin et plus malin, qui tient dans le hors-jeu pratiqué par la formation marseillaise. Important et indispensable au système Goethals. Devant une défense placée haut, à plat, l'attaquant est neuf fois sur dix désorienté, l'expression « pris au piège du hors-jeu » n'étant pas gratuite. Et Raymond Goethals exploite admirablement cette remontée soudaine des lignes arrière depuis toujours, qu'il remet au goût du jour et nous ressert avec succès. Cela ne l'étonne guère. « Vous savez, dit-il, il y a trente ans à Saint-Trond, on était trente-deux fois hors-jeu, alors là ce n'est pas beaucoup. » Toutefois, la méthode marche toujours aussi bien, et quand Milan puis le Spartak

tout éveillé

tombent dans le panneau, on commence à trouver que Raymond a du génie. Modeste et comblé par les années, il s'en défend, revenant aux réalités d'aujourd'hui. « Pour le moment, l'équipe est équilibrée et bien disciplinée, ça me satisfait. D'autant qu'avant de venir à Moscou j'ai eu de nombreux problèmes. Non seulement j'ai perdu Pardo, puis mon monstre derrière, Mozer, mais encore, jusqu'à la dernière minute, Germain a été incertain. Dans l'effectif tu perds Pardo, tu perds Mozer et tu perds Germain, ça, ce ne sont pas des gens qui sont sur le banc. Ce sont des gens qui sont toujours sur le terrain. J'ai eu certaines craintes, je n'ai pas peur de le dire. »

Des craintes vaines ou non fondées, vu la prestation marseillaise, excellente en tout point. Solidité derrière, sauf sur le but de Chalimov (59e), efficacité devant (trois buts à l'extérieur, c'est rare) et bonne tenue d'ensemble. Opinion du coach : « En première mi-temps, Marseille a été très bon, avant que le Spartak ne revienne après le repos. On a mis une grande pression sur les Soviétiques au milieu pour ne pas les laisser manœuvrer, mais nous ne sommes pas parvenus à maintenir cette pression en seconde période, c'est difficile. Nos attaquants ont été d'une grande pugnacité. Jean-Pierre a couru, on a vu Pelé au four et au moulin et notre défense a su contenir les assauts de cette équipe très vivace au milieu et devant. »

On ne compare pas Coppi et Merckx

Une autre question vient naturellement aux lèvres : Raymond Goethals n'est-il pas à la tête de la plus belle équipe de sa longue carrière d'entraîneur ? « Une question de journaliste », réplique-t-il sur-le-champ en dodelinant de la tête. « Retenez ce que je vous dis, le football évolue sans cesse, et en ce moment il est de nouveau dans une grande phase d'évolution. On ne peut donc pas savoir si l'OM est plus fort qu'Anderlecht ou le Standard, clubs avec lesquels je suis allé en finale ; c'est comme lorsqu'en vélo on voulait comparer Coppi et Merckx. L'un gagnait tout quand l'autre ne savait pas encore faire pipi, voyez-vous. Mais il faut bien que vous racontiez quelque chose, hein ! J'ai une bonne équipe, voilà tout. »

Reste maintenant à maintenir cet équilibre et à gérer cet avantage, ce qui ne semble pas le plus difficile. « A nonante minutes de la finale », comme dit Raymond Goethals, l'OM ne va pas flancher. Le moral des troupes n'a jamais été aussi bon, en vue de Bari. Pascal Olmeta, très à l'aise derrière sa défense en ligne et dans ses sorties, ne trouve pas les mots assez forts : « Ce n'est plus une joie, c'est un rêve. C'est fantastique, phénoménal. On était venu à Moscou pour gagner, nous l'avons fait. » Jean-Pierre Papin insiste sur la volonté manifestée par tout le groupe : « Nous avons prouvé que nous voulions absolument cette victoire, et il aurait vraiment fallu une très grande équipe pour nous battre. Nous avons connu trente minutes difficiles après le but soviétique, mais nous nous sommes montrés solidaires, c'est super. Nous avons fait un grand pas vers la qualification. » Une solidarité soulignée encore par Laurent Fournier : « En seconde mi-temps, cela a été dur physiquement, il a fallu se sortir les tripes. Le but de Philippe sur la fin nous a soulagés. Désormais, Marseille a quatre-vingt-dix pour cent de chances d'aller en finale de la Coupe d'Europe. » Philippe Vercruysse, entré à la place de Jean Tigana, se contente de son sort incertain, heureux de son but : « Ce n'est pas facile d'entrer dans un tel match, à froid. Je me suis même demandé ce que je faisais à un moment donné, car cela allait vraiment très vite. Je n'étais pas dans le bain. Et puis, il y a eu ce but, mon cinquième en Coupe d'Europe, ce n'est tout de même pas mal. J'avais marqué auparavant un but contre Tirana et trois contre les Polonais de Poznan. Si bien qu'à l'arrivée cela ne s'est pas trop mal passé. Nous avons dominé notre sujet. »

Un Spartak patraque

Le plus étonnant dans l'histoire, c'est finalement la facilité avec laquelle les Marseillais ont écarté un Spartak patraque, nettement en dessous de sa réputation. Lents en défense à l'image du pauvre Kulkov, chargé du marquage de Papin qui lui fit mille tours pendables, approximatifs dans leur jeu, gênés par la ligne marseillaise, les Moscovites parurent la plupart du temps perdus, un peu la tête ailleurs et les jambes en coton. Ne rentrent-ils pas d'une tournée épuisante au Japon, avec un voyage retour de huit heures et un décalage de six ? Une préparation qui n'a rien eu d'idéal, comparée à celle de Marseille qui a même bénéficié du report de son match contre Brest en Championnat. Il est vrai que les préoccupations des uns et des autres ne sont pas les mêmes. Les Marseillais veulent absolument décrocher la Coupe d'Europe, pendant que les Soviétiques cherchent désespérément des devises pour se nourrir et vivre. Un signe. Les neuf dixièmes des boutiques du Goum, le grand magasin de la capitale soviétique, sont aujourd'hui fermées et partout c'est la pénurie, la course au lait et au pain, à la moindre marchandise. Moscou ne porte pas Gorbatchev dans son cœur.

Sans ignorer le contexte économique de l'URSS, Raymond Goethals n'aime pas du tout que l'on minimise d'une façon ou d'une autre la performance de son équipe. Et il n'a pas vraiment tort. « C'est trop facile de dire que l'adversaire n'était pas bon. Je l'ai entendu après notre match de Milan, et je vois que maintenant les Milanais gagnent de nouveau toutes leurs rencontres, ils sont les meilleurs. Pareil pour le Spartak, que l'on avait trouvé formidable contre le Real, alors ça ce sont encore des choses de journalistes, hein ! »

Dans « nonante minutes »...

Raymond Goethals piège plus aisément ses adversaires, qu'il ne se laisse prendre au jeu des questions. Surtout les soirs de victoire, quand il s'amuse du ballet qui tourne autour de lui. La finale désormais promise, il y pense aussi, avec la petite retenue obligatoire : « 1-3, c'est un bon score, mais ne perdez pas de vue que le Spartak a gagné au Real 3-1 justement et a fait 0-0 à Naples. Il faut être prudent, ne pas considérer que les affaires sont faites. J'ai déjà vu des renversements de situation. Dans nonante minutes, vous serez à Bari ou bien nulle part. »

A Moscou, l'entraîneur belge a quitté la compagnie sur cette dernière phrase frappée du plus grand bon sens. S'est éloigné dans un petit nuage de fumée qui va bien à un personnage impossible à cerner complètement. Un copain qui le suivait dans les couloirs du stade Lénine à Moscou confia : « Je peux vous dire qu'en Belgique on ne savait plus comment jouer contre Saint-Trond. Les trente-deux hors-jeu, c'est vrai. » On n'en doute pas. On a d'ailleurs jamais douté de Raymond Goethals. Encore fallait-il aller le chercher.

Jean-Marie LORANT, à Moscou

Il restera des images et des exploits. Ceux de Munich. Ceux de demain. Pancev, Savicevic et Marovic écrivent l'histoire.

(Photos Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS)

La tête dans les étoiles

La magie a produit ses effets. Les artistes yougoslaves ont élevé leur jeu à un tel niveau que les Allemands n'ont rien compris à cette science nouvelle. Mais qui sont donc ces héros d'un autre temps ?

LE temps peut s'écouler, les mœurs changer, le factice prendre le pas sur l'essentiel, les derniers artistes continuent d'exister et de s'exprimer dans la tradition. On a beau leur reprocher de ne pas vivre dans leur temps, de livrer un combat d'arrière-garde, ils sont, par nature, attirés par cette quête de l'illusoire et de l'impossible.

Le réalisme — parlons plutôt d'intérêts — de cette fin de millénaire s'oppose fatalement à l'éducation reçue, aux principes inculqués il y a quelques décennies encore.

La loi du plus fort se traduit dorénavant par la puissance matérielle. L'unique condition de la réussite. Le football n'a, bien entendu, pas échappé à la règle. L'équation, à peine relativisée, est simple : un président-businessman, l'assemblage de stars reconnues, l'apport — souvent surréaliste — de l'argent. L'engrenage dans lequel, doucement mais sûrement, la planète foot n'hésite pas à poser les pieds.

Ils sont heureusement quelques-uns encore à refuser cette vassalité, synonyme d'esclavage, à un monde trop stéréotypé.

Une lettre pour la liberté

C'est ce que l'on se disait, mercredi soir à Munich. C'est aussi à cela que l'on songeait lorsque, la veille de Bayern-Étoile Rouge, dans l'immensité du Stade Olympique, Dragan Djazic nous rappela une histoire vraie. Celle d'un réfugié qui vint frapper à sa porte. « J'étais dans mon bureau à Belgrade. Je me suis levé et j'ai ouvert. En face de moi, il y avait un jeune garçon. Avec beaucoup d'émotion, il me supplia : « J'étais joueur de foot en Roumanie et j'ai quitté mon pays. Accueillez-moi. Aidez-moi. Je veux jouer chez vous. »

Djazic lui tendit la main. L'Étoile Rouge attendit deux ans avant de pouvoir l'aligner. Belodedici avait fui la haine, la peur que lui inspirait un régime dictatorial. Aujourd'hui, il s'appelle Belodedic depuis qu'il a opté pour la nationalité yougoslave. Une lettre, une petite lettre, pour la liberté. Liberté et indépendance qui dansent et se perpétuent ce soir sur le terrain de Munich. Parce qu'il chante son bonheur balle au pied. Symbole de tous ces Yougoslaves qui n'ont jamais aimé que l'on bride, que l'on étouffe leur talent. Sous prétexte de schémas tactiques, d'organisation révolutionnaire. Et Djazic, le directeur sportif, ne dit pas autre chose lorsqu'il ajoute : « Quand bien même leur demanderait-on de doser leur effort, d'attendre, de surveiller, ils n'en feraient qu'à leur tête. Ils ne sont eux-mêmes qu'à la condition de les laisser faire. Et si l'Étoile Rouge existe aujourd'hui, c'est grâce à l'instinct d'un groupe qui ne calcule pas ses effets. »

Cette fois, pourtant, ils ont marié toutes leurs qualités. Ils jouent en même temps, collectivement. Ce qui n'exclut pas la notion de plaisir lorsque Prosinecki se permet un nombre impressionnant de râteaux. Ou lorsque Savicevic s'essaie plusieurs fois, au cours du même match, dans le difficile exercice du grand pont. Un bonheur sans rigueur. Cette rigueur qui, au nom des plus hautes conquêtes, a souvent tué et détruit des vocations. Et vaincu l'esprit. En conservant son naturel, l'Étoile Rouge a tracé son chemin. Il ne faut pas s'étonner de son énorme exploit à Munich. Comme il ne faudra pas s'étonner, demain, si elle devient un grand d'Europe. Si elle devient un nouveau Milan. Comparaison flatteuse qui situe peut-être mieux le niveau atteint par les jeunes Yougoslaves. Compliment qui n'en est pas un parce qu'ils ne veulent ressembler à personne. Ils souhaitent seulement rester eux-mêmes.

« Milan, explique Robert Prosinecki, a surtout impressionné le milieu par une tactique nouvelle. Deux ans plus tard, la recette ne passe plus. Nous ne sommes pas Milan. Le jeu de l'Étoile Rouge est plus imaginatif. Il y a une recherche, je dirai même un souci, dans la création. Notre jeu est plus beau, plus spectaculaire. »

Le souci de l'esthétisme

Cette même fierté propre aux Slaves qui fait dire, quelques minutes après la fin du match, à Robert : « Ce soir, nous n'avons pas bien joué. Nous sommes capables d'aller beaucoup plus haut. » Artistes, frimeurs — mais Dieu qu'ils en ont les moyens ! —, séducteurs et enchanteurs, on retrouve là l'acquis, les fondements du football yougoslave. La tradition. Au nom de laquelle il faut laisser le joueur écrire son scénario, régler sa mise en scène. On ne lui demande pas dix ou vingt fois de refaire une prise. La première est toujours la bonne.

Dragan Djazic fut, dans les années 70, l'un de ces acteurs aux dons surmultipliés. Témoin de ces scènes ordinaires dans la vie d'un footballeur yougoslave, il ne s'étonne pas, comme hier, de l'efficacité presque surnaturelle des nouveaux venus. « Leurs qualités font partie de notre patrimoine. Ici, nous sommes bohèmes et fantaisistes. Vous me demandez, en fait, d'expliquer un phénomène qui est... inexplicable. » Tout juste précise-t-il : « Ces garçons-là jouent ensemble depuis trois ans. Ils se sont découverts, puis révélés ensemble. » Et ce sont justement ces garçons-là que l'Europe convoite. Ces talents que l'on veut séparer, partager. Existeront-ils seule-

ment les uns sans les autres ? On ne découpe pas le talent comme un simple saucisson.

« Même pour 50 millions de dollars... »

Berlusconi, tombé sous le charme slave, est prêt, dit-on, à oublier ses amours hollandaises. Des chiffres insensés circulent : 10 milliards de centimes pour Prosinecki, 5 pour Pancev ! Et l'on a bien vu mercredi à Munich le célèbre Guiliano, chef de mission (même s'il a été, officiellement, écarté) de Berlusconi. La Yougoslavie a toujours succombé à l'odeur du billet vert. L'Étoile Rouge, au risque de perdre son équipe, y résistera-t-elle ? « On pourrait nous offrir 50 millions de dollars, coupe fermement Djazic, qu'on ne céderait pas. On n'a pas fait tout cela pour rien. Prosinecki n'a que vingt-deux ans, et il n'a pas encore effectué son service militaire. Savicevic et Pancev sont sous contrat jusqu'en juin 1992. Pas question de les lâcher. »

Mais Dragan replace rapidement son discours dans un autre contexte. Pour ne pas fermer la porte... « Nous formons des équipes pour quatre ou cinq ans. C'est, en effet, leur durée maximale de vie. Parce qu'après les joueurs sont tellement sollicités... » Prosinecki, par exemple, ne cache pas ses sentiments. « Partir ? Bien sûr. Et le plus tôt possible. L'Italie et l'Espagne m'intéressent. Là-bas, la compétition est relevée, et c'est aussi là qu'on paie le mieux. » Réalisme à donner le frisson. Si peu en rapport avec l'émotion qu'il dégage balle au pied. Si loin, soudainement, de l'image de l'artiste. Si près de ce concret qui transforme le joueur qu'il est encore en mercenaire.

Pourtant, l'Étoile Rouge lui a déjà offert un statut particulier. Comme à ses illustres partenaires. Parce que l'Étoile Rouge est riche. Plus riche que ne le laisse supposer la crise économique qui sévit en Yougoslavie. « Oui, nous avons de l'argent, admet Djazic. Dans le contexte actuel, nous sommes privilégiés. Nous avons 20 000 abonnés, et les recettes de Coupe d'Europe ont favorisé l'ouverture d'un formidable trésor de guerre. »

Prévoir l'imprévisible

Facilités qui ont d'ailleurs permis au club de Belgrade d'entrer dans l'histoire. Il a versé une indemnité de 3,5 millions de francs à Vojvodina pour le transfert de Mihajlovic. Un record en Yougoslavie. Dernier fil d'une formidable toile. Parce que les Yougoslaves se satisfont du présent. Ils se délectent de cette incitation au beau jeu. L'aspect financier n'est que sous-jacent. Demain, c'est vrai, il explosera l'édifice. « Mais ne vous inquiétez pas, affirme Djazic. Derrière, nous avons déjà quelques jeunes. Et lorsque nous devrons faire face aux questions que vous évoquez, nous nous serons déjà retournés. »

Le Yougoslave a appris à vivre au jour le jour. Sous pressions et sous conditions. Il a appris à prévoir l'imprévisible. Inconsciemment et par habitude. Jeudi matin, seuls les titres des journaux allemands, les commentaires flatteurs d'anciens grands joueurs teutons, rappelaient aux partenaires de Savicevic leur raison d'être. « L'Étoile a pratiqué un football d'un autre monde. » Peu importe qu'un jour, il (le monde) brise cette harmonie. Il restera des images et des exploits. Ceux de Munich. Ceux de demain. Nous aurons encore la tête dans les étoiles...

Laurent MOISSET, à Munich

Bröndby, le puits des miracles ?

Première demi-finale de Coupe européenne pour les Danois de Bröndby. Mais si la Roma a montré ses aptitudes défensives à Copenhague, les joueurs de Morten Olsen comptent bien imposer leur science du contre à Rome.

BRÖNDBY, en danois, signifie la « Cité du puits ». L'histoire ne dit pas encore s'il s'agit d'un puits des miracles, mais mercredi soir, dans leur cour, face à l'AS Roma, les champions danois y ont puisé toutes leurs forces, leur énergie, leur motivation.

En vain, ils n'ont pu faire la différence dans ce match aller des demi-finales de la Coupe de l'UEFA et ils risquent de le payer cher. Dans une ambiance digne des meilleures arènes italiennes et devant près de 18 000 spectateurs (le stade aux couleurs jaune et bleu de ses fauteuils était plein à craquer), les champions danois, nerveux, ont tout d'abord tâtonné. Mais, très vite, ils prenaient le match en main et imposaient leur avantage athlétique. Et d'abord en défense, leur point fort.

Mise en confiance, cette dernière peut s'organiser et fermer les verrous. Kim Christofte se charge de Giannini, de retour après sa blessure, et, surtout, Kim Vilfort muselle Rudi Völler (neuf buts européens cette saison). Avec succès. L'Allemand fut pratiquement invisible tout le temps de la rencontre, bien que l'auteur du seul tir romain digne de ce nom en première période. Mais c'est après la pause que les Danois ont réellement pris le match à leur compte et les Romains gardé la tête au fond du puits. Les Danois se sont créé de très nombreuses occasions d'ouvrir et d'aggraver la marque, mais ça ne passait pas, toutes les tentatives se heurtant à une défense romaine repliée autour de Carboni, Berthold et Aldair. Et en dernière protection, bien sûr, le gardien Cervone, auteur de quelques beaux arrêts-réflexes. Bref, on retrouvait le célèbre cadenas italien. Au fronton du puits de la banlieue de Copenhague, il était inscrit que le match contre Rome était le plus important jusqu'ici disputé dans la jeune histoire des champions. Jamais un club danois n'avait atteint ce niveau de compétition. Jamais Bröndby n'avait joué une demi-finale de Coupe européenne. Contre une équipe du plus beau des Championnats, l'événement était attendu par tout le Danemark, et rejoignait les souvenirs des exploits de l'équipe nationale des années 80. D'ailleurs, c'était la première fois que les dieux de Rome avaient rendez-vous avec leurs potes vikings. Rencontre nostalgique et mythologique, donc.

Les Danois ne l'ont cependant pas emporté et devront faire mieux dans quinze jours. Surtout aiguiser une ligne d'attaque qui n'a pas trouvé son efficacité de la saison dernière (11-0 à domicile dans les trois premiers tours de la C 3). Ainsi, l'AS Roma se retrouve dans une position très avantageuse avant le match retour, dans son stade olympique, devant son public. Et gageons que les Italiens sauront en profiter.

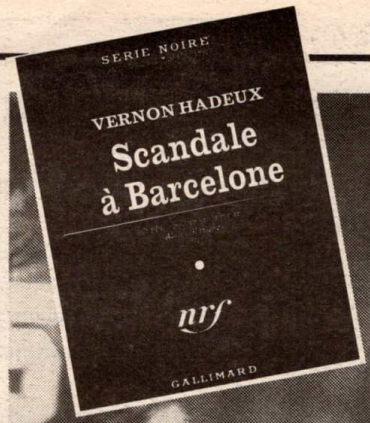
En tout cas, mercredi, les Danois ont empêché pour la première fois les Romains de marquer ou de l'emporter à l'extérieur, comme ils l'avaient fait précédemment à Lisbonne, Valence, Bordeaux ou Anderlecht.

Pour Bröndby, tous les chemins mènent maintenant à Rome. Au Stade Olympique, il faudra que les champions du Danemark aillent puiser à la source de leur art s'ils veulent s'ouvrir les portes de la finale.

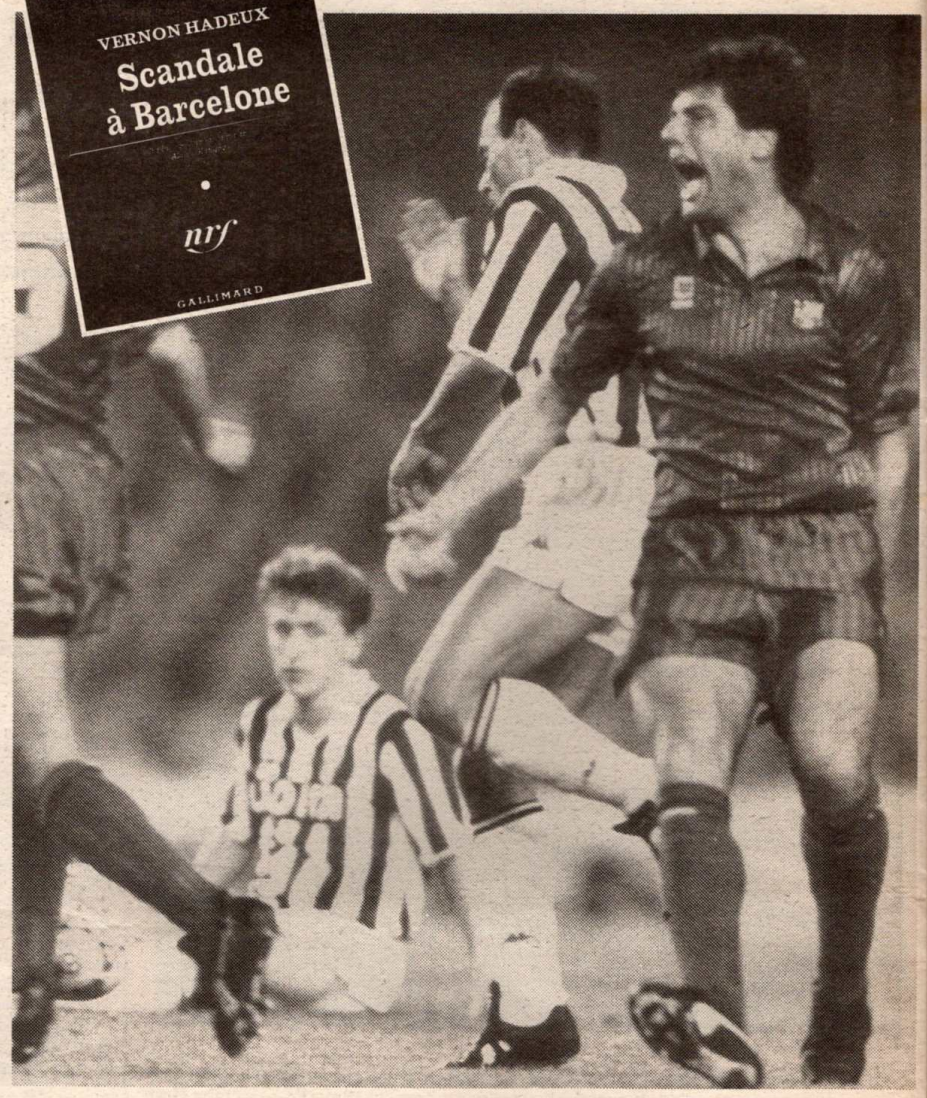
Correspondance Daniel DRAY

(Photo AP)

On a retrouvé le catenaccio ! Contre Bröndby, la Roma s'est arc-boutée sur sa défense : Bent Christensen, l'attaquant danois, n'a pas débordé le Brésilien Aldaïr. Peut-être dans quinze jours...



Une Vieille Dame rouée de coups devant 120 000 personnes



Elle avait été séduisante, elle avait obtenu beaucoup de succès, elle avait rencontré la gloire et le bonheur. A quatre-vingt-quatorze ans, elle tombe lamentablement dans un traquenard du côté de Barcelone.

IL ne manque plus que deux puces et trois punaises pour noircir le tableau. La vermine n'est pas loin de gagner le bureau du commissaire, à deux pas du Nou Camp. Entre un mégot qui a manqué le cendrier et un sandwich qui ne manque pas d'odeurs, le rapport de police est venu garnir le tas. « Le bureau du fond, après les W-C et avant le porte-manteau, il vous attend », avait dit le planton, en grattant son reste de gomina. Il était là, avachi. « Lisez plutôt. »

Nom : de Torino ; prénom : Juventus ; âge : 94 ans ; signes particuliers : néant. Ce jeudi 11 avril, nous avons entendu madame...

La veille au soir, la Vieille Dame avait décidé de transformer l'automne de sa vie en un printemps éternel. Dans son regard brillait encore un passé qu'elle rêvait une dernière fois de recomposer à sa guise. Passé de grande bourgeoise fait de titres, de Coupes et de reconnaissance. Toute sa vie, elle a attiré à elle les plus grands artistes de la planète. Aucun ne l'a regretté parce qu'ils se sont fait un nom en vivant à ses côtés. La Vieille Dame ne voulait pas mourir, refusant d'accepter l'échec au bout d'une vie de gloire et de plaisirs.

« Mais lisez, lisez plutôt », reprit le commissaire en lâchant dans la foulée sa bière et un rot, étouffé de justesse. « Il devait être 20 heures ou 20 h 30 quand je suis arrivé. Il y avait du monde dans le quartier... beaucoup de monde. J'ai vu de la lumière et je suis entré. Je voulais juste participer, montrer que je n'étais pas fini, que les années ne me pesaient pas. J'ai pensé à mes enfants, à Dino, à Michel, à Giampiero, à Giovanni et à tous les autres. Je voulais leur prouver que je pouvais revivre une dernière fois. Alors, j'y ai été. Sans crainte. »

Une sombre histoire de mœurs

« Il y a un an, interrompit le policier, trop heureux du bruit que ferait l'affaire, des collègues italiens avaient déjà eu affaire à elle. » Il expliqua alors, alléchant son discours de quelques détails croustillants, que la Vieille Dame, un an auparavant, avait été entendue dans une sombre histoire de mœurs. Qu'après une dernière liaison amoureuse avec une certaine Coppa Italia dont l'amie se nommait Coppa UEFA, elle avait décidé de rompre brutalement. Qu'elle s'en était pris à un de ses fils, Dino, coupable de vouloir la faire se reposer. Comme si, à quatre-vingt-quatorze ans, on avait le temps de se reposer. Qu'elle s'était remis en ménage avec un homme nommé Luca, chargé de lui offrir une autre jeunesse. Que Luca se serait servi de l'argent de la « Vecchia Signora » pour séduire un certain Roberto, qui faisait des ronds de jambe du côté de Florence, tout en continuant à entretenir Salvatore, un Sicilien venu chercher fortune dans le Nord. Que la Vieille Dame aurait engagé Luigi, de Bologne, pour remettre de l'ordre dans la maison.

« Finalement, dit le flic, les Italiens ont mis ça sur le compte d'une folie passagère. Ils auraient dû se méfier. » « Et Luigi justement, fit le journaliste, en repoussant un cafard avec le bout de sa feuille, il était là, Luigi ? » « Justement, à propos de Luigi, lisez. »

C'était écrit en haut du troisième feuillet, bleui par le carbone. « ... C'est Luigi qui a commencé. Il a dit qu'une Juventus ne devait pas avoir peur. C'est Luigi qui a commencé mais ce sont les Espagnols qui ont frappé les premiers. Les gens criaient, les encourageaient. Alors un grand a commencé à vouloir me frapper. Ses copains l'appelaient le Bulgare. Un vrai sadique. Il tombait, se relevait, rigolait. Mais il n'a pas réussi à me toucher tout de suite. Je ne voulais pas me laisser faire. Je ne me suis jamais laissé faire. Alors, j'ai tapé la première. Avec ma canne. Un petit coup, juste un petit coup. Un petit coup tordu. Les Espagnols se sont retournés un instant. Ils discutaient. Ils allaient me tuer. C'est Zubi, leur chef de bande, qui a tout pris, et c'est mon fils Casi qui l'a achevé d'un coup de pied. »

Le sac de la Vieille

« C'est vrai, dit le commissaire, un sourire vicelard posé sur le goulot de sa canette. La Vieille a tapé la première et, en plus, elle était pas seule. » Soulagé d'être écouté, il admit qu'il avait entendu les gamins un peu plus tôt. « Ici, là où vous êtes », ajouta-t-il avec précision, en se servant de son doigt. Il avoua qu'ils n'étaient pas de méchants bougres, qu'ils habitaient Barcelone, qu'en effet l'un des leurs était Bulgare (« le plus dangereux »), qu'ils avaient décidé de faire la fête au Nou Camp pour célébrer le retour de leur père spirituel « qui n'était pas aussi vieux que la Vieille Dame mais qui avait été malade du cœur », ajouta-t-il avec une gourmandise qui parut déplacée. Il dit que la bande du Bulgare se serait probalement contentée de voler le sac de la Vieille « et de se tirer vite fait » si la pauvre n'avait pas frappé la première. Il retendit son rapport en s'exclamant que « la suite était dégueulasse ».

« Après que j'ai frappé, je les ai vu s'éloigner et s'en aller discuter avec un homme jeune et pâle qui était assis sur un banc et qui avait commencé à s'agiter dès le début de la bagarre. Quand ils sont revenus

« ... Salvatore, un Sicilien venu chercher fortune dans le Nord... » (Schillaci, debout et couché, dans la nasse espagnole, à droite et ci-dessus).

« ... L'un des leurs était bulgare, le plus dangereux... » (Stoïchkov, le buteur, ci-dessous).

(Photos Patrick BOUTROUX)

devant moi, j'ai vite compris. Où plutôt, je n'ai plus rien compris. » « Ici, dit le commissaire, elle est déjà à l'hôpital. » Et il se renversa sur sa chaise, savourant son effet.

« ... Ils se sont mis à courir comme des fous, comme des fous, en s'agitant dans tous les sens. C'était moi au temps de ma splendeur. Ils étaient rayonnants. Ils étaient beaux. » « Beaux... », soupira le commissaire en portant un doigt à sa tempe. « Il y avait des gens qui continuaient de crier, mais personne ne s'est interposé. Même mes propres fils m'ont lâché. C'est le Bulgare qui m'a donné un coup de tête pour commencer et mon aîné, Taco, n'a rien pu faire pour l'empêcher. Et il n'en est pas resté là. Il a recommencé avec son pied avant de se rouler par terre de bonheur. J'étais au sol, abandonné par Roberto, Salvatore et les autres. Et il y a un petit qui m'a remis son pied en plein dedans. » « Dedans ? » fit le reporter. « Dedans ! » fit le commissaire.

Y a plus de jeunesse

Il arracha les deux derniers feuillets, soupçonnant déjà les reproches de ses supérieurs devant son audace. Il ne devait plus parler. Se taire. Eviter le scandale. La Vieille Dame était à l'hôpital et personne ne se souciait plus de son état.

Il admit quand même que 100 000 personnes — « peut-être 120 000 ? » — avaient assisté à l'affrontement sans que personne ne s'interpose. « Il y avait bien un homme en noir qui paraissait honnête, mais il ne voulait pas se compromettre. » Il avoua enfin que les fils de la Vieille Dame avaient tenté de la remettre sur pied, sans y parvenir. « Et Luigi, à propos ? » s'interrogea tout haut le journaliste.

« Le Bolognais ? Il a déposé aussi. Ici. Une heure après l'incident. C'est lui qui doit ramener la Vieille à Turin, chez elle, rue delle Alpi, je crois. Mais c'est inquiétant. » « Inquiétant ? »

Dans une ultime confession, d'ailleurs salement alcoolisée, le commissaire raconta que Luigi le Bolognais avait pu discuter avec la « Vecchia Signora » et que la Vieille promettait de se venger parce qu'elle n'avait perdu qu'une bataille, pas la guerre. Luigi aurait dit que, là-bas, ça allait barder, qu'il y aurait du grabuge et des coups de tête, que la Vieille en avait vu assez dans sa drôle de vie pour ne pas en rester là, qu'elle s'offrirait bien une autre Coupe avant de se retirer. »

La bouteille s'échappa des mains du commissaire, rebondit sur le sol sans se briser. Il se leva et lâcha : « Y a plus de jeunesse ! »

Vernon HADEUX
(Enquête François de MONTVALON à Barcelone)

C1

SPARTAK MOSCOU 1 (0) MARSEILLE 3 (2)

Chalimov (56°)

Pelé (27°)
Papin (32°)
Vercruysse (87°)

CHERCHESOV	2	OLMETA	4
POZDNIAKOV	2	AMOROS	3
KOULKOV	2	BOLI	4
BAZULEV	2	CASONI	4
POPOV	3	DI MECO	4
KARPIN	3	GERMAIN	3
MOSTOVOI	4	FOURNIER	4
CHALIMOV	3	TIGANA	4
IVANOV	3	(VERCRUYSSE, 72°)	
CHMAROV	4	WADDLE	4
RADCHENKO	2	PAPIN	4
		PELÉ	4
Total	29	Total	42

Entr. : Romantsev — Entr. : Goethals

100 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Mikkelsen (Danemark).

27° : Chris Waddle fixe la défense soviétique, alerte sur le flanc gauche Pelé, qui accélère, s'engage et bat d'un tir croisé du pied gauche Cherchesov **(0-1)**.

32° : Waddle de nouveau à l'origine de l'action décisive. Il lance Papin légèrement déporté à gauche. Contre-pied de l'avant-centre marseillais, qui pique plein centre et se joue de la lenteur de Bazulev. Ajuster le gardien du droit est un jeu d'enfant et un plaisir pour Papin **(0-2)**.

56° : très beau travail de Mostovoï sur la droite, le long de la touche. Son centre passe au-dessus de la défense marseillaise et trouve Chalimov délaissé, qui trompe Olmeta **(1-2)**.

87° : au tour de Papin de centrer de la droite. Tout juste si Philippe Vercruysse a besoin de sauter pour expédier de la tête la balle dans le filet soviétique après qu'elle eut rebondi sur le dos d'un défenseur **(1-3)**.

11/20

ÉTOILE ROUGE BELGRADE (Yougoslavie) b. *BAYERN MUNICH (Allemagne) : 2-1 (1-1). — 65 000 spectateurs. Arbitrage de M. Forstinger (Autriche). Buts : Wohlfarth (24°) pour le Bayern; Pancev (44°), Savicevic (72°) pour l'Étoile Rouge. Avertissements : Marovic (14°), Najdoski (37°) à l'Étoile Rouge.

BAYERN MUNICH : Aumann — Reuter, Köhler, Augenthaler, Pflügler — Effenberg, Bender (Ziege, 77°), Schwabl, Thon (Strunz, 77°) — Laudrup, Wohlfarth. Entr. : Heynckes.

ÉTOILE ROUGE : Stojanovic — Radinovic, Najdoski, Belodedic, Marovic — Jugovic, Mihajlovic (Stosic, 86°), Prosinecki, Savicevic — Binic (Tosic, 87°), Pancev. Entr. : Petrovic.

24° : remarquable action collective qui part de la droite. Effenberg redresse le ballon dans l'axe pour Bender, qui donne sur Thon, lequel, d'une talonnade subtile, met Wohlfarth sur orbite **(1-0)**.

44° : en finesse, la défense yougoslave sort un ballon propre pour Prosinecki. Le stratège de l'Étoile lance Binic, qui, après une longue course, adresse un centre au millimètre pour Pancev en embuscade **(1-1)**.

72° : contre yougoslave, le ballon parvient à Pancev, qui décale alors Savicevic. D'un coup de reins, il échappe au dernier défenseur et vient battre de près Aumann **(1-2)**.

C2

MANCHESTER UNITED (Angleterre) b. *LEGIA VARSOVIE (Pologne) : 3-1 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Constantin (Belgique). Buts : Cyzio (37°) pour Legia ; McClair (37°), Hughes (54°), Bruce (66°) pour Manchester United. Expulsion : Jozwiak (43°) au Legia.

LEGIA VARSOVIE : Robakiewicz — Bak, Gmur, Jozwiak, Czachowski — Czykier, Pisz, Iwanicki, Kowalczyk — Modzelewski, Cyzio. Entr. : Stachurski.

MANCHESTER UNITED : Sealey — Irwin, Blackmore, Bruce, Phelan — Pallister, Webb, Ince, McClair — Hughes, Sharpe. Entr. : Ferguson.

***FC BARCELONE (Espagne) b. JUVENTUS TURIN (Italie) : 3-1 (0-1).** — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Joël Quiniou (France). Buts : Stoichkov (56°, 60°), Goicoechea (75°) pour Barcelone ; Casiraghi (13°) pour la Juventus.

BARCELONE : Zubizarreta — Nando, Ferrer, Koeman, Sena — Amor, Laudrup, Stoïchkov, Salinas (Soler, 86°) — Goicoechea, Beguiristain (Eusebio, 46°). Entr. : Rexach.

JUVENTUS : Tacconi — Napoli, Luppi, Julio Cesar, De Agostini — Fortunato, Hässler, Marocchi, Casiraghi (Corini, 69°) — Baggio, Schillaci (Di Canio, 86°). Entr. : Maifredi.

C3

***SPORTING LISBONNE (Portugal) et INTER MILAN (Italie) : 0-0.** — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Petrovic (Yougoslavie). Avertissement : Carlos Xavier (26°) au Sporting.

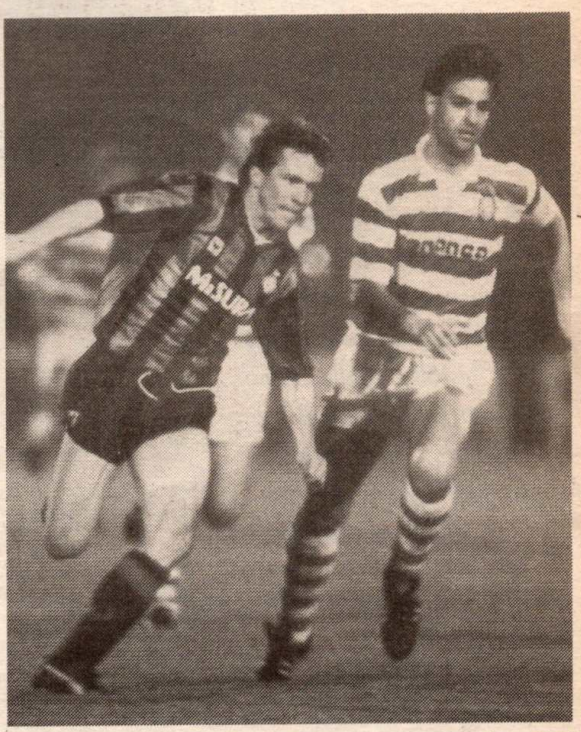
SPORTING : Ivkovic — Carlos Xavier, Luisinho, Venancio, Leal (Careca, 74°) — Oceano, Douglas, Balakov, Filipe — Fernando Gomes, Cadete. Entr. : Marinho Peres.

INTER MILAN : Zenga — Bergomi, Battistini, Ferri, Brehme — Paganin, Bianchi, Berti, Matthaüs — Klinsmann, Pizzi. Entr. : Trapattoni.

***BRÖNDBY (Danemark) et AS ROMA (Italie) : 0-0.** — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Nemeth (Hongrie).

BRÖNDBY : Schmeichel — Bj. Jansen, Madsen (H. Jensen, 73°), Olsen, Br. Jenser — J. Jensen (Okechukwu, 84°), Christofte, Rasmussen, Pingel — Christensen, Vilfort. Entr. : Morten Olsen.

ROMA : Cervone — Berthold, Nela, Aldair, Carboni — Comi, Desideri, Di Mauri, Giannini (Gerolin, 75°) — Völler, Rizzitelli. Entr. : Bianchi.



Venancio à la poursuite de Matthäus : le Sporting s'est épuisé face à l'organisation de l'Inter. Le dernier club portugais aura bien du mal à San Siro... *(Photo REUTER)*

Buteurs

C1

1. **Papin (Marseille),** Pacult (FC Tirol), **6.**

3. **Vercruysse (Marseille), Pancev (Etoile Rouge),** Losada (Real Madrid), Gütschow (D. Dresde), Johnston (Rangers), **5.**

8. **Prosinecki, Savicevic (Etoile Rouge),** Sanchez, Butragueno (Real Madrid), Madjer, Paille (FC Porto), **4.**

14. **Reuter, Wohlfarth (Bayern Munich), Chmarov (Spartak Moscou),** Mihajlovic (Schalke 04, ex-Bayern), Aldana (Real Madrid), Kostadinov (FC Porto), McCoist (Rangers), Jakolcewicz (Lech Poznan), Feyyaz (Besiktas) **3.**

23. **Binic, Radinovic (Etoile Rouge), Augenthaler, Mcinally, Bender (Bayern Munich), Waddle (Marseille), Radchenko (Spartak Moscou),** Jähnig (Dynamo Dresde), Geraldao, Domingos (Porto), Mateut (Dinamo Bucarest), Marachliev (CSKA Sofia), Pachelski (Lech Poznan), Közle (Grasshopper), Maradona (Naples), **2.**

38. **Strunz, Effenberg, Ziege (Bayern), Cantona, Tigana, Boli, Fournier Pelé (Marseille), Chalimov, Pérépadenko, Ivanov (Spartak),** Gullit, Carbone (Milan), Michel, Maqueda, Villaroya, Hierro, Tendillo (Real Madrid), Incocciati, Alemao, Baroni (Naples), Semedo, G. Couto, Branco (Porto), Davidson, Keenan, Fraser (Portadown), Fenlon (St Patrick), Petersen (Odense), Halle (Lillestrôm), P. Andersson, Skammelrud, Persson, Engqvist, Lindman, Sundström (Malmö), Ali (Besiktas), Hörtnagl, Linzmaier, Gorosito, Prudlo (FC Tirol), Lukasik, Juskowiak, Rzepka, Moskal (Lech Poznan), Booy, Farina, Staelens (FC Bruges), J. Johnson (Akureyri), Georgiev (CSKA Sofia), Dobos, Damaschin, Cheregi (Dinamo Bucarest), Radtke (Dynamo Dresde), Gogic, Pantzarias (Apoel Nicosie), Saravakos (Panathinaikos), Vehkakoski (Kuusysi Lahti), Dodds, Spencer (Glasgow Rangers), Tahiri (Dinamo Tirana), Morocutti (Union Luxembourg), **1.**

CSC : Birsens (Union Luxembourg pour Dynamo Dresde), Recep (Besiktas pour Malmö).

C2

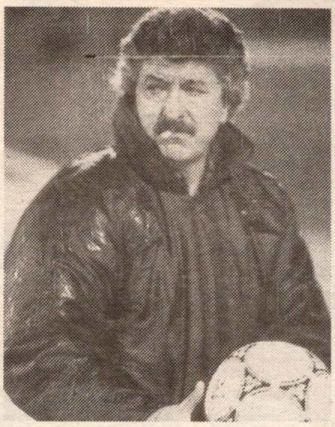
1. **Baggio (Juventus), 8.**
2. **Stoïchkov (Barcelone), 6.**
3. Yuran (Dinamo Kiev), **5.**
4. **Casiraghi (Juventus), Bruce, McClair (Manchester United,** Boffin (FC Liège), **4.**
8. **Schillaci, (Juventus), R. Koeman (FC Barcelone),** Kosecki (Galatasaray, ex-Legia), Ziober (Montpellier), Litovchenko, Salenko (Dinamo Kiev), Branca (Sampdoria), Hamdi (Trabzonspor), **3.**
16. **Julio Cesar (Juventus), Iwanicki, Kowalczyk (Legia Varsovie), Beguiristain, Amor (FC Barcelone), Blackmore (Manchester United),** Mancini (Sampdoria), Anastopoulos (Olympiakos), Ragnarsson (Fram Reykjavik), Sutter (Neuchâtel), Djukic (Trabzonspor), Dumitrescu, Petrescu, Stan (Steaua Bucarest), **2.**
30. **Alessio, Hässler, Marocchi, Corini, Bonetti (Juventus), Hughes, Pallister, Robbins, Webb (Manchester United), Cyzio, Pisz, Jozwiak, Latka, Czykier (Legia Varsovie), Bakero, Goicoechea, Julio Salinas, Eusebio, Pinilla, Urbano (Barcelone),** Kuntz (FC Kaiserslautern), Vialli, Lombardo, Katanec (Sampdoria), Malabasa, Milosevic, Houben, Ernes (FC Liège), Zaets, Salenko (Dinamo Kiev), Blanc, Castro, Colleter, Garande, Guérin, Xuereb (Montpellier), Hantzidis, Drachopoulos, Hristodolou, Mitropoulos (Olympiakos), Milewski, Zsak (Austria Vienne), Ricky, Duilio, Jorge (Estrella Amadora), Zalesky, Foldyna, Rada, Kostelnyk, Bittengel (Dukla Prague), Arnthorsson, Davidson, Ormslev (Fram Reyjavik), Martinsson (Djurgaarden), Nyyssanen, Gayk (Kuopio Palloseura), Soner (Trabzonspor), Chelepov (Sliven), Douglas (Glentoran), Robertson, Jess, Masson, Gillhaus (Aberdeen), Armstrong (Wrexham), Ziu (Flamurtari Vlora), Walker (Sliema Wanderers), **1.**

CSC : Lee Martin (Manchester Utd pour Montpellier), Walker (Sliema Wanderers pour Dukla), Endreon (Salamina pour Aberdeen).

C3

1. **Völler (AS Roma), 9.**
2. **Cadete (Sporting),** Tishkov (Torpedo Moscou), **6.**
4. **Gomes (Sporting), B. Christensen (Brönbdy), 5.**
6. **Matthäus (Inter Milan), 4.**
7. **Berti (Inter Milan),** Nilis (Anderlecht), Ferreri (Bordeaux), Mill (Dortmund), Stevanovic (Partizan), Binder (Admira Wacker), Robertson (Hearts), Passi, Weah (Monaco), **3.**
16. **Bianchi, Klinsmann (Inter), Giannini, Gerolin, Rizzitelli, Desideri (AS Roma), Douglas (Sporting), Christofte, Okechuwku, Torben Frank, Madsen (Brönbdy),** Evair, Bonacina, Nicolini (Atalanta), Guitschelov, Savichev, Shirimbekov (Torpedo Moscou), Verheyen (Anderlecht), Kirsten (Bayer Leverkusen), Detari (Bologne) Helmer, Zorc (Dortmund), Eijer, Latuheru (Vitesse), Gretsching, Marschall (Admira Wacker), Diaz (Monaco), Fernando (Valence), Foster (Hearts), Swierczewski (Katowice), Krahen (Avenir Beggen), Vokri (Fenerbahce), Mountfield, Platt (Aston Villa), Jurasko, Stojka (Inter Bratislava), Hotiger (Lausanne), Weber (Rapid Vienne), Kalothiou, Michinets (Omonia), **2.**
56. **Serena, Mandorlini (Inter), Carnevale, Comi (AS Roma), Careca, Carlos Xavier, Bozincski, Luisinho (Sporting), Vilfort (Brönby),** Turkyilmaz, Mariani, Waas, Cabrini, Bonini, Notaristefano, Negro, Di Gia (Bologne), Götz, Janssen, Higl, Banach, Ordenewitz (Cologne), Van Baeckel, Lemptey, De Grijse, Van der Linden, Kooimann, Oliveira, Rutges (Anderlecht), Van Rooy (Antwerp), Albert (FC Malines), Rummenigge, Schulz, Gorlukovich (Dortmund), Yeboah, Eckstein, Bein, Möller (Eintracht Francfort), E. Ogris, Muller (Admira Wacker), Pfeifenberger (Rapid Vienne), **1.**

CSC : Progna (Atalanta pour Cologne), Hilmarsson (Hafnafjordur pour Dundee United), Jonsson (Hafnafjordur pour Dundee United), Ivkovic (Sporting pour Malines).



Après la pluie, le soleil se lèvera sans doute demain sur la Deuxième Division, pour Carayon, Khaled et Perpignan...

(Photos Jean ROIG)

Perpignan entre en gare

Le 18 mai, le Perpignan FC a toutes les chances d'apposer sa signature au bas de la plus belle page de son histoire. Celle d'une accession en Division II qui, enfin, pourrait prendre forme, au terme d'un ultime match contre Sète.

PERPIGNAN en rêve depuis longtemps. L'accession en Division II est là, à portée de crampons, même si Châtellerault entend bien continuer à faire planer la menace. Une menace qui, toutefois, s'est sensiblement éloignée avec la noyade de l'équipe du Loir-et-Cher, sous les trombes d'eau du stade Jean-Laffon, voici trois semaines.

Nombreux sont ceux qui considèrent qu'en ce 23 mars apocalyptique pour les hommes de Carlier, et resplendissant de lumière pour ceux de Carayon, le club catalan a franchi un cap décisif. Ce qu'avoue seulement du bout des lèvres l'entraîneur perpignanais. Mais il est vrai qu'ici, plus qu'ailleurs peut-être, la prudence reste de mise. « Personne n'oublie que nous avions fini premiers, sur le terrain, la saison passée... », rappelle Jean-Pierre Carayon. Aussi, devenu par la force des choses superstitieux, l'ancien gardien de but de Monaco, Ajaccio et Bourges, se contente-t-il de donner rendez-vous à la mi-mai aux joueurs et imprésarios qui, depuis une quinzaine de jours, se bousculent au téléphone.

L'heure n'est donc pas au recrutement, mais plutôt à la vigilance. Et à la satisfaction, quand même, du devoir jusqu'ici accompli. « Car, précise le coach également manager du club, nous possédons actuellement le meilleur total de points, tous groupes de Troisième Division confondus. »

Une performance que les Sang et Or doivent davantage à leur combativité qu'à leur brio. Ce que reconnaît volontiers l'ex-entraîneur de Thonon : « Nous nous sommes aperçus que les battants valent mieux que les artistes. Et nous avons modifié notre effectif en conséquence, l'été dernier. Le résultat est là, parce que, pour le reste, les entraînements, le président et moi-même n'avons pas changé. » Le plus espéré a donc été constitué par Florès, Demuru, Buttignol et D'Angelo. Sans oublier Bensassi, transformé, puisque juché sur le toit du classement des buteurs. Alors que les malheurs, cette saison encore, n'ont pas manqué. La dernière ligne droite, toutefois, sera abordée avec sérénité, dans la mesure où Brisson, Florès, Lutran et Reffier, encore sur le flanc voici peu, participeront au sprint.

Trente ans déjà...

Un sprint suivi avec passion par un public enfin fidélisé. Et des élus devenus supporters. Du coup, on ne désespère pas, si le club retrouve une Deuxième Division qu'il a quittée voici... trente ans, de voir la ville doubler l'actuelle subvention (1,5 million de francs) et d'assister au lancement — soixante-huit PME se sont d'ores et déjà engagées par écrit — d'un groupement d'entreprises liées au club par un accord de partenariat. On ne désespère pas non plus de voir porter la capacité du stade Jean-Laffon à dix mille places assises. D'autant que le club n'est pas resté les deux pieds dans le même sabot ces derniers mois.

Les moins de dix-sept ans ont, aujourd'hui, les plus grandes chances de disputer, en 1991-1992, le Championnat national. Avec, pour objectif, d'assurer à ces derniers, comme aux moins de quinze ans, qui viseront le même but la saison prochaine, un encadrement qualitativement riche.

Car si le Perpignan FC est volontiers cité en exemple par les responsables fédéraux, quant au sérieux de sa gestion, il peut l'être tout autant en ce qui concerne sa politique de jeunes sur laquelle on fonde, à l'avenir, beaucoup d'espoirs. Un peu par la force des choses, d'ailleurs, puisque, en cas d'accession, le budget passera sagement de 6,5 à 10 millions de francs. Sans doute, alors, n'assisterons-nous plus à un exode, comme cette année, avec la fuite de trois jeunes de douze ans vers Monaco.

Et, plutôt que de se tourner vers un centre de formation en tant que tel, à l'investissement coûteux et aux retombées incertaines, on penchera vers la création d'une structure d'entraînement réservée aux meilleurs cadets et juniors du club. Sous la direction, probablement, de Jules Sbroglia — qui fit les beaux jours du centre de formation de l'AS Montferrand et qui s'active sans relâche, depuis six ans, au sein du PFC —, de Daniel Deledicq et François Rodriguez, ces derniers étant appelés, dans le même temps, à devenir les adjoints de Jean-Pierre Carayon, en équipe fanion. Laquelle a un peu plus d'un mois devant elle pour réussir un pari que caresse le président Jean Lafont depuis maintenant trois ans. Et permettre à Perpignan de ne plus compter que sur les seuls rugby, à XV et XIII, pour véhiculer son image de marque en matière sportive.

Correspondance Hervé GIRETTE

MISE A JOUR

Rendez-vous

(Mercredi 17 avril 1991)

CENTRE
Châteaudun - Troyes

EST
Baume-Isle - Nancy
Sedan - RP 1

NORD
Calais - Wasquehal

OUEST
Saint-Lô - Laval
Cherbourg - Saint-Pol-De-Léon
Quimper - FC Vannes
Concarneau - Montagnarde
Lorient - Guingamp

Rendez-vous

26e journée et 30e journée

(Samedi 20 et dimanche 21 avril 1991)

CENTRE
Melun - Nevers
Châteauroux - **Auxerre**
Lyon - Montluçon
Joué-lès-Tours - Troyes
Montceau - Lyon Duchère
Angers - **Gueugnon**
Le Puy - **Saint-Etienne**
Evry - Châteaudun

CENTRE-OUEST
Perpignan - Pau
Bordeaux - **Niort**
Châtellerault - Libourne
Blagnac - La Rochelle
Muret - Villenave
Castets - Sète
Brive - **Toulouse**
Mt-de-Marsan - Angoulême

EST
Charleville - **Mulhouse**
RP 1 - Lons/Saunier
Sarreguemines - **Metz**
Besançon - Vauban Strasb.
Nancy - Sedan
Saint-Dié - **Reims**
Sochaux - **RC Strasbourg**
Baume-Isle - Paris FC

NORD
Valenciennes - **Lille**
Arques - Amiens
Calais - **Le Havre**
Maubeuge - Le Touquet
Villecresnes - Wasquehal
Fécamp - **Rouen**
Lens - Saint-Omer
Saint-Leu VO 95 - **Paris-SG**

OUEST
Ancenis - Avranches
Concarneau - **Nantes**
Montagnarde - Vél. Vannes
Brest - Lorient
Rennes - Quimper
FC Vannes - **Laval**
St-Pol-de-Léon - **Guingamp**
Saint-Lô - Luçon
Exempt : Cherbourg

SUD
Cluses-Scionzier - **Monaco**
Montpellier - USJOA Valence
Saint-Raphaël - **Marseille**
Saint-Priest - **Bastia**
Grenoble - Canet
Endoume - **Nice**
FC Valence - **Cannes**
Vallauris - **Toulon**

Archives : 25e et 29e journée (samedi 13 et dimanche 14 avril 1991)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
1. Ray (Montceau), **19.**
2. Affaire (Montluçon), **13.**
3. S. Boukari (Châteauroux), Delibasic (Troyes), **12.**
5. Clerix (Melun), **10.**
6. Courtet (Auxerre), Pesenti (Le Puy), **8.**
8. Monteillet (Evry), Dewynter (Le Puy), Kutermak (Montluçon), Darnault (Nevers), Camara (Saint-Etienne), **7.**
13. Kusmierski (Châteauroux), Rodriguez (Geugnon), **6.**

■ CENTRE-OUEST
1. Bensassi (Perpignan), **19.**
2. Alajarin (Blagnac), **15.**
3. Dalmao (La Rochelle), **14.**
4. Moulin (Châtellerault), **13.**
5. Calvel (Muret), **12.**
6. Laurent (Brive), Melhi (Châtellerault), **10.**
8. Pagnan (Blagnac), Ona, Miguel (Mont-de-Marsan), **8.**
11. Sanz (Villenave), **7.**

■ EST
1. Oudjani (Sochaux), **17.**
2. Fuckala (Charleville), N'Diaye (Metz), **15.**
4. Rohlshausen (Sedan), **10.**
5. Matrisciano (Besançon), **9.**
6. Zurlinden (Baume-Isle), Gabzdyl (Nancy), Diawara, Solomenko (RP 1), Perlato (Saint-Dié), Priou (Sochaux), Djadaoui (Paris FC), **8.**
13. Hakkar (Baume-Isle), Kacem (Charleville), Durand (Metz),**7.**

■ NORD
1. Perche (St-Leu VO 95), **17.**
2. Baticle (Amiens), Demouchy (Fécamp), Lah (Paris-SG), **15.**
5. Buchot (St-Omer), **14.**
6. Jarolim (Amiens), Sanchez (Le Touquet), **12.**
8. H. Laachab (Maubeuge), **9.**
9. Jacquet (Amiens), Merry (Calais), Licka (Calais), Cuvier (Le Havre), Rinçon (Paris-SG), Kahrovic (Villecresnes), Descarpentries (Wasquehal), **8.**

OUEST
1. Laguillier (Quimper), **19.**
2. Ihuel (Concarneau), **14.**
3. Leclercq (Avranches), **12.**
4. Guivarche (Brest), Montibelier (St-Lô), Le Dorze (FC Vannes), **10.**
7. Leblan (Brest), **9.**
8. Herrmann (Cherbourg), Tison (US Montagnarde), **8.**
10. Makita (Ancenis), Bocquier (Luçon), **7.**

■ SUD
1. Collomb (Grenoble), **18.**
2. Frigout (Endoume), **15.**
3. Ferreira (FC Valence), **13.**
4. Navarro (Saint-Priest), **12.**
5. Cabezas (Vallauris), **10.**
6. Gottardi (Bastia), Mosali (Bastia), De Falco (Endoume), **9.**
9. C. Garcia (Grenoble), Tatarian (Marseille), Djaffo (Montpellier), Blanchard (Nice), **8.**

CLASSEMENT DES ÉTOILÉS

■ CENTRE
1. N'Dioro (Nevers), **8.**
2. Camara (Saint-Etienne), Kutermak (Montluçon), Brusseau (Le Puy), Boukari (Châteauroux), **6.**
6. Trognon (Evry), Sutter, Boumnigel (Gueugnon), Baudin (Joué-les-Tours), Sevcenko (Lyon-Duchère), N'Gombe (Montceau), Berthelier (Montluçon), Oltra (Nevers), Laigneau (Troyes), **5.**

■ CENTRE-OUEST
1. Melhi (Châtellerault), **11.**
2. Hruska (Angoulême), **8.**
3. Alajarin (Blagnac), Dalmao (La Rochelle), Cassola (Libourne), Sanz (Villenave), **7.**
7. Fernandez (Bordeaux), Calvel (Muret), Zaidi (Pau), Bensassi (Perpignan), **6.**
11. Mazeau (Brive), Testa (Libourne), Lopez (Pau), Bancarel et Loret (Toulouse), Isola (Sète), **5.**

■ EST
1. Diawara (RP 1), **10.**
2. Dumas (Sarreguemines), **8.**
3. Zurlinden (Baume-Isle), Lopez (Besançon), Durand (FC Metz), Christen (RC Strasbourg), Gace (Reims), **7.**
8. Matrisciano (Besançon), Gadiaga (Reims), Bakekolo (Saint-Dié), Steinmetz (Vauban Strasbourg), **6.**

■ NORD
1. Jarolim (Amiens), **14.**
2. H. Laachab (Maubeuge), **9.**
3. Perche (Saint-Leu), Delmotte (Wasquehal), **8.**
5. Canu (Le Touquet), Gomez (Wasquehal), **7.**
7. Robert (Le Touquet), Buchot (Saint-Omer), Laversene (Villecresnes), **6.**
10. Lelong (Le Havre), Guikoune (Lille), Daussy (Saint-Omer), Maire (Villecresne), **5.**

■ OUEST
1. Le Joly (St-Pol-de-Léon), **10.**
2. Le Bert (Lorient), **9.**
3. Hainsselin (Cherbourg), **8.**
4. Leye (Ancenis), Jacques (Concarneau), Tison (US Montagnarde), Layec (Véloce Vannes), **7.**
8. Le Roux (Guingamp), Troussier (Laval), Chamaillard (US Montagnarde), Montibeller (St-Lô), **6.**

■ SUD
1. Ceccato (Cluses-Scionzier), **10.**
2. Cabezas (Vallauris), **9.**
3. Faye (Bastia), Carpeggiani (Canet), Navarro (Saint-Priest), **6.**
6. Soumah (Bastia), De Falco (Endoume), Libbra (Marseille), Rizzetto, Djaffo (Montpellier), Jacquemet (FC Valence), Frappa (USJOA Valence), **5.**

CENTRE

*Montluçon b. Châteauroux 1-0
*Auxerre et Montceau 1-1
*Troyes b. Le Puy 3-1
*Nevers b. Joué-lès-Tours 2-0
*Gueugnon b. Evry 2-1
*Melun b. Angers 5-1
Lyon b. *Châteaudun 2-1
*Saint-Etienne et Lyon Duchère 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	37	25	15	7	3	36	8
2. Châteauroux	34	25	13	8	4	39	24
3. Troyes	31	24	11	9	4	31	17
4. Le Puy	29	25	12	5	8	34	19
5. **Lyon**	29	25	12	5	8	31	23
6. Nevers	29	25	10	9	6	29	23
7. Montluçon	27	25	10	7	8	30	23
8. **Gueugnon**	25	25	9	7	9	28	28
9. **Saint-Etienne**	24	25	6	12	7	27	31
10. Melun	24	25	8	8	9	29	39
11. Montceau	22	25	6	10	9	32	31
12. Lyon Duchère	22	25	7	8	10	20	26
13. Evry	20	25	5	10	10	18	29
14. Châteaudun	16	24	4	8	12	20	35
15. **Angers**	15	25	4	7	14	18	45
16. Joué-lès-Tours	14	25	1	12	12	19	40

AUXERRE et MONTCEAU : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Buts : Laire (68*) pour Auxerre ; Ray (83* s.p.) pour Montceau.

AUXERRE : Charbonnier — Ciecelski, Mahé, ***LAIRE**, Rabarivony — Delbarre (Goma, 81*), Achouri, Otokoré, Courtet — Lavaut (Nalis, 67*), Vignola. Entr. : Rolland.

MONTCEAU : Buatois — Delanoé, N'Gombe, Djakoni, Belvert — Rodriguez (Elezeaar, 66*), Nallet, ***GARCIA** — Schoult, Ray, Watheley. Entr. : Szatny.

MONTLUÇON b. CHÂTEAUROUX : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Poudevigne. But : Charvillat (4*). Expulsion : Keserovic (27*) pour Montluçon.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Debaut, Keserovic, Gauge — Berthelier, Pokee, Chartier, Charvillat — ***KUTERMAK** (Burgat, 88*), Affaire. Entr. : Pfertzel.

CHÂTEAUROUX : Comabella — Penalva, Merrières, Lopez, Beaumian — Paniaga, ***MOULIN**, Ameur, Kusmierski, Dekergret, Boukari. Entr. : Szarmach.

TROYES b. LE PUY : 3-1 (1-0). – Spectateurs : 1 868. Recette : 54 435 F. Arbitre : M. Kremer. Buts : Delibasic (45*, 65*), Linger (89*) pour Troyes ; Dewynter (58*) pour Le Puy.

TROYES : Dehon, Defaix, Gagneux, Bradja, Aussems, Montavit, Alexer (Simonin, 67*), Hitoto, Laigneau, ***DELIBASIC**, Linger. Entr. : Coustillet.

LE PUY : Breton, Guichard, Placide, Planes, ***MASIC**, Brusseau, Authie (Pesenti, 46*), Roumazeilles, Malaye, De Wynter, Durix. Entr. : Ravanello.

LYON b. CHÂTEAUDUN : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 427. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Barré (39*), Rivenet (70*) pour Lyon ; Chetteau (53*) pour Châteaudun.

CHÂTEAUDUN : Duvigneau — Provost, Blin, Lechat, Harel — Lasne, Malloyer, Terrien (Serreau, 74*), ***CHETTEAU** — Tanguy (Gatoux, 59*), Damas. Entr. : Coustillet.

LYON : Foret — Sutter, Anselmini, Arlabosse, Taborda — Tlachez, Moncoudiol, Ben Saadia, Barre — Venditelli, ***RIVENET**. Entr. : Broissart.

NEVERS b. JOUÉ-LES-TOURS : 2-0 (1-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Nolet. Spectateurs : 400. Buts : Boskovic (46*), N'Dioro (82*).

NEVERS : Gaudron — Abrassart (Rossin, 68*), ***N'DIORO**, Scipion, Lagrue — Melhli, Theulin, Bourdin, Oltra — Debinski (Darnault, 61*), Boskovic. Entr. : Bocquet.

JOUÉ-LES-TOURS : Vignier — Leuillier, Martineau, Mostowski, Valentin — ***BAUDIN**, Martins (Rubio, 68*), Bidegaray, Gressani — Maillat (Manchon, 58*), Sinacer. Entr. : Bidegaray.

GUEUGNON b. ÉVRY : 2-1 (1-1). – Recette : n.c. Arbitre : M. Thevot. Spectateurs : 50 env. Buts : Rodriguez (13*), Mysliwietz (87*) pour Gueugnon ; Monteillet (6*) pour Évry.

GUEUGNON : Boumnigel — ***BADET**, Bret, Bazire, Boy — Mysliwietz, Rodriguez, Soulier — Sutter, Zemb, Guagenti. Entr. : Dessoly.

ÉVRY : Trognon — Cocot (Audureau, 81*), Cange, Lavechin, Hunou — Chafaux, Rouillon, Depauw — Lenfant (Bamba, 58*), ***BEGANOVIC**, Monteillet. Entr. : Charrier.

SAINT-ÉTIENNE et LYON DUCHERE : 0-0. – Recette : n.c. Arbitre : M. Chéron. Spectateurs : 150 env.

SAINT-ÉTIENNE : Beaufreton — Guibal, Pignol, Scrimenti, Primard — Recordier, Mermet, ***B. MENDY** — Schirrer, Crimi (Sibourg, 84*), Cottet (Calcagno, 65*). Entr. : Reppellini.

LYON LA DUCHERE : Payre — Henna, Laffin, Rosier, Lazareth — Thamisian, Rybait, ***BENSTITI** — Debbous (Sevcenko, 60*), Poulet, Escoffier. Entr. : Cabrera.

MELUN b. ANGERS : 5-1 (2-0). – Spectateurs : 367. Recette : 10 553 F. Arbitre : M. Cauvet. Buts : Cangini (5*), Serpe (29*, 82*), De Castro (65*), Zehringer (73*) pour Melun ; Guegan (70* s.p.) pour Angers. Expulsion : Cantona à la 65* pour Angers.

MELUN : N'Selomo — Alonzi, N'Zau, Serre, Celestine — Chanut, ***ZEHRINGER**, Serpe, Clerix — Montier (Auffret, 42*), Cangini (De Castro, 62*). Entr. : Samoyeau.

ANGERS : Sarrague — Muttin, Duval (Cisse, 63*), Gavois, Buin — Gauvrit (La Garonne, 75*), Guegan, Rodriguez — Cantona, ***DEVERGE**, Vermeulen. Entr. : Desbouillon.

CENTRE-OUEST

*Libourne b. **Bordeaux** 2-1
*Niort et Muret 0-0
Brive b. *La Rochelle 2-0
*Pau et Blagnac 1-1
*Sète et Mt-de-Marsan 0-0
*Perpignan b. Castets 1-0
Châtellerault b. *Angoulême 1-0
*Toulouse b. Villenave 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PERPIGNAN	39	25	18	3	4	39	12
2. Châtellerault	37	25	14	9	2	40	18
3. Brive	31	25	13	5	7	34	28
4. Blagnac	30	25	9	12	4	36	25
5. Mt-de-Marsan	29	25	12	5	8	35	22
6. Muret	29	25	10	9	6	31	23
7. Sète	25	25	7	11	7	21	28
8. Villenave	25	25	8	9	8	24	34
9. La Rochelle	24	25	7	10	8	29	23
10. Angoulême	24	25	9	6	10	25	27
11. **Bordeaux**	22	25	5	12	8	23	26
12. **Toulouse**	20	25	7	6	12	20	22
13. **Niort**	19	25	5	9	11	20	31
14. Libourne	19	25	3	13	9	21	35
15. Pau	17	25	3	11	11	19	39
16. Castets	10	25	1	8	16	17	41

PERPIGNAN b. CASTETS : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 1200. Recette : n.c. Arbitre : M. Delaulme. But : Benguigui (83*).

PERPIGNAN : D'Angelo – Gara, Lutran, Bulhmann, ***DESRUTINS** – Maurious, Pagano (Benguigui, 66*), Lemonier, Demuru – Bensassi, Charrier. Entr. : Carayon.

CASTETS : ***VANSEVENANDT** – Dulac (Biras, 80*), D. Bellade, Romero, Gratechap – Dalcin, Sachetti, Galera, Furton (P. Bellade, 54*) – Barrière, Fernandez. Entr. : Petitbois.

CHÂTELLERAULT b. ANGOULÊME : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 520. Recette : n.c. Arbitre : M. Mas. But : Moulin (75*). Expulsions : Penoty (89*), à Châtellerault ; Chemier (89*), à Angoulême.

ANGOULÊME : Chemier – Menteaux, Fons (Sourisseau, 87*), Le Ny, Piet – ***VERGNE**, Paulhac, Lachassagne, Pattery – Remy, Guicheteau. Entr. : Duvoid.

CHATELLERAULT : Thomas – Asdrubal, Carabell (Floze, 72*), Bordier, Hély – Gnagore, Penoty, Gagneux, Bonin (Hoffman, 72*) – ***MELHI**, Moulin. Entr. : Carlier.

BRIVE b. LA ROCHELLE : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 300. Recette : 5935 F. Arbitre : M. Lepoitevin. Buts : Laurent (47*, 65*).

LA ROCHELLE : Zelenay – Mogis (Frémond, 62*), Roussely, Salmon, Durand – Mugica, Sahud, ***PAGEAUD**, Hrasko – Dalmao, Sabatier (Monier, 55*). Entr. : Marcos.

BRIVE : Pierre – Blatt, Tournier, Tronche, Darmendrail – Faurel, Marty, N'Landu, Lagarde – ***LAURENT**, Chastang (Bru, 80*). Entr. : Giuntini.

PAU et BLAGNAC : 1-1 (1-1). – Spectateurs : 103. Recette : 3820 F. Arbitre : M. Archat. Buts : Legaz (3*) pour Pau ; Alajarin (25*) pour Blagnac.

PAU : Levy – Ibarrart (Richier, 66*), Higuera, Marques, Commenay – Leal, Pascual, Henene, ***LOPEZ** – Santin, Legaz. Entr. : Gallice.

BLAGNAC : ***GUISSEPIN** – Larrieu, Desrousseaux, Tourè, Delplace – F. Andrade, Mellano, Taylor, Perier – Alajarin, Pagnan. Entr. : Dorsini.

SÈTE et MONT-DE-MARSAN : 0-0. – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramos.

SÈTE : Hours – Forge (Naili, 45*), Lemasson, Sabatier, Beaumian – Burgio, Catarina, ***BOUTAL**, Valadier (Desaa, 88*) – Moureaux, Cornau. Entr. : Calabuig.

MONT-DE-MARSAN : ***CHAGNAUD** – Huguet, D. Dupin, Darribeau, P. Dupin – Ona, Marquet (Parrel, 66*), Turcius, Biguet – Gaucher, Leton. Entr. : Letort.

NIORT et MURET : 0-0. – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Barrière.

NIORT : Jeannet – Algerino, Courtin, ***PELTIR**, Guérit – Cadu, Fradin (Suywens, 76*), Bardot (Capoue, 64*), Azzopardi – Guégan, Martin. Entr. : R. Fleury.

MURET : Hippolyte – Serrano, Arribagé, Verdié, Barthe – Bessard, Solacroup (Trupiano, 85*), Armand, Saffon – Calvel (Guttin, 32*), ***BEILLÈS**. Entr. : Rabier.

TOULOUSE b. VILLENAVE : 3-0 (3-0). – Match joué en lever de rideau de Toulouse-Brest. Arbitre : M. Ortiz. Buts : Acosta (23*, 38*), Bastère (42*).

TOULOUSE : Pedemas – Broca, Soucasse (Dupuy, 63*), Ruty, Frapolli – Sibra, ***BASTÈRE**, Nouailles – Acosta, Loret (Faudry, 70*), Garcia. Entr. : Delmas.

VILLENAVE : Aymon – Tomasetti (Duny, 45*), Faurens, Delepeute, Gandolfi (Lhomme, 45*) – ***MARQUEZANNE**, Le Bolch, Belkaid, Lagardère – Sanz, Besse. Entr. : Augustin.

LIBOURNE b. BORDEAUX : 2-1 (1-1). – Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Masse. Buts : Trocquereau (8*), Dessandier (64*) pour Libourne ; Monbrun (12*) pour Bordeaux.

LIBOURNE : Testas – Almeida, Douence, Guilhem, Vallade – Alibert, Dubost, Allemandou – ***TROQUEREAU**, Dessandier, Cassola. Entr. : Cazaumajou.

BORDEAUX : Boisgontier – Georgelin, Fernandez, Dogon, Bade – Theze, De Blasis (Quennet, 69*), ***MONTBRUN**, Sagna (Histilloles, 63*) – Fargeon, Lalanne. Entr. : Marx.

EST

RP 1 b. *Metz 4-1
*Nancy b. *Lons/Saunier 3-0
*Vauban Strasb. b. **Sochaux** 1-0
*Mulhouse et Besançon 1-1
*Reims b. Baume-Isle 2-1
*Charleville et Saint-Dié 0-0
*Paris FC et Sarreguemines 0-0
Sedan b. *RC Strasbourg 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **SOCHAUX**	31	25	12	7	6	50	27
2. Sedan	31	23	10	11	2	28	13
3. **Mulhouse**	31	25	10	11	4	31	20
4. RP 1	28	24	12	4	8	33	23
5. Charleville	28	25	8	12	5	35	29
6. **Nancy**	27	24	11	5	8	46	26
7. Paris FC	26	25	8	10	7	25	21
8. **Metz**	26	25	10	6	9	35	33
9. Vauban Strasb.	24	25	7	10	8	22	25
10. Besançon	24	25	8	8	9	24	31
11. **RC Strasbourg**	22	25	7	8	10	31	40
12. Baume-Isle	21	24	6	9	9	26	34
13. **Reims**	20	25	6	8	11	22	33
14. Saint-Dié	20	25	6	8	11	26	46
15. Sarreguemines	18	24	4	10	10	20	36
16. Lons/Saunier	17	25	3	11	11	21	38

VAUBAN b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 155. Recette : 3 960. Arbitre : M. Glauchon. But : Di Rocco (72*).

VAUBAN : Th. Froeliger — Brunnenstein, Schwemmer, P. Froeliger, ***ZIPPER** — Paterno, Mouakit, Gerolt — Lalevée, Steinmetz, Di Rocco. Entr. : Kaelbel.

SOCHAUX : ***FERRAND** — Garcia, Weber, Bricon, Crucet — Robert, Mounadi, Caveglia — Morin, Madar (Baudry, 46*), Oudjani. Entr. : Cedolin.

SEDAN b. RC STRASBOURG : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Vogel (36*) pour Strasbourg ; Moraly (69*), P. Batji (73*) pour Sedan.

RC STRASBOURG : Weber — Jérôme, Orsoni, ***ZOTZSCHE**, Wilbert (Kempfer, 74*) — Jenner, Lazarus, Christen, Etame — Vogel, Frotey (Hoh, 56*). Entr. : Janin.

SEDAN : Pourchaux — Hallou, Fouzaris-chatler, Jacquier — Lefebvre, Pinho, ***LECOQ**, Moraly — Duffour (Songne, 66*), Rolshausen (Badji, 69*). Entr. : Leflochmoan.

FC MULHOUSE-BESANÇON : 1-1 (1-1). – Spectateurs : 100 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Heckel. Buts : Lopez (19*) pour Besançon ; Demuth (26*) pour Mulhouse.

FC MULHOUSE : Baltaze — Zimmermann, Hoy, Demuth, Perion, Colling, ***HENNA**, Maennel, Skubiszewski, Wiezik, Horace. Entr. : Prost.

BESANÇON : Hagenbach, Genet, Billot, Perfetti, ***MOREL**, Diot, Lopez, Ansri, Matrisciano, Ribeiro, Duhoux. Entr. : Lawniczak.

RP 1 b. METZ : 4-1 (3-0). – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Deneuville. Buts : Durand (70* s.p.) pour Metz ; Dedebant (29* s.p.), Yahia (33*, 42*), Biondi (62*) pour RP 1.

METZ : Bourgeois — Thill, Pellegriono, Lang, Galli — Serredszum, ***DURAND**, Ichoua (Lahery, 63*) — N'Daye (Pirrone, 63*), Abed, Cicchirillo. Entr. : Tucak.

RP 1 : Laton — Sylla, Pequignot, Morand, Nevès — Cavanna, Yahia, Albertier, Biondi — ***DEDEBANT**, Diawara (Darbelet, 63*). Entr. : Bruder.

CHARLEVILLE et SAINT-DIÉ : 0-0. – Spectateurs : 742. Recette : n.c. Arbitre : M. Journée.

CHARLEVILLE : Claude — ***OTTATO**, D. Poulet (Dzieciol, 65*), Abreu, Koeberle — Ferreira, M. Andry, Cochaux, Szulc — Fuckala, Kacem (Wiart, 70*). Entr. : Troch.

SAINT-DIÉ : Michel — Chandler, ***CONTANT**, Peris, Livramento — N'Gondy, Antoine (Filipovic, 73*), Maurer (Sernaglia, 86*), Kirmann — Perlato, Marchal. Entr. : Kuhnapfel.

NANCY b. LONS-LE-SAUNIER : 3-0 (2-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Scheider. Spectateurs : 400. Buts : Morgante (22*), Strauss (26*, 89*).

LONS-LE-SAUNIER : Chardon — S. Nefzaoui, Philiponnet (Bondier, 71*), Ladwig, Placca — Tiret, Pageault (Bosset, 45*), ***ROCHE** — Parisi, Saclier, Campioni. Entr. : Garzitto.

NANCY : Garcia — Cecutti (Moretti, 53*), Fontanel, Fischer, Harmand — Boschetti, Martin (Martins, 78*), Gerval — ***STRAUSS**, Morgante, Gabzdyl. Entr. : Perrin.

PARIS FC et SARREGUEMINES : 0-0. – Spectateurs : 249. Recette : 6 960 F. Arbitre : M. Mignon.

PARIS FC : Poil — Convert, Nugent, ***BOUCHER**, Gbala — Corsand, Galloula, Prassard (M'Bock, 60*) — Khirat, Doceul, Kanal. Entr. : Lechantre.

SARREGUEMINES : ***OSWALD** — Paulin, Comte, Pelletier, Hindelang — Meyer (Dukic, 78*), Demesse (Thodiard, 89*), Di Mascio — Tetu, Bradaia, Jacquel. Entr. : Tripp.

REIMS b. BAUME-ISLE : 2-0 (1-0). – Lever de rideau D I Reims-Orléans. Arbitre : M. Renaudin. Buts : Alexandre (33*), Gadiaga (73*).

REIMS : Bompard — Martin (Dufour, 61*), Lassudrie, Tjock, R. Jesierski — Maugé, Gadiaga, N. Lech, Monier — ***ALEXANDRE** (Diaz, 82*), Montanella. Entr. : Phelipon.

BAUME-ISLE : Gay — Prevalet, Mantaux, Locatelli, Vaubourg (Zurlinden, 39*) — Petitot, ***HAMMAMI**, Coulot, Hakkar (Parrenin, 55*) — Njok-Yanga, Gauthier. Entr. : Gauthier.

NORD

*Le Havre b. Arques 3-0
*Amiens et Villecresnes 1-1
*Le Touquet b. **Lens** 3-0
*Lille et Maubeuge 1-1
*Rouen et Saint-Leu VO 95 0-0
Fécamp b. *Valenciennes 4-0
*Paris-SG b. Calais 3-2
*Saint-Omer b. Wasquehal 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AMIENS	34	25	13	8	4	46	32
2. **Paris-SG**	32	25	13	6	6	50	35
3. Saint-Leu VO 95	32	25	12	8	5	35	20
4. Calais	31	24	13	5	6	35	19
5. Fécamp	30	25	11	8	6	41	29
6. **Le Havre**	30	25	12	6	7	34	32
7. Villecresnes	27	25	7	13	5	29	26
8. **Lens**	26	25	11	4	10	32	30
9. Le Touquet	24	25	7	10	8	38	29
10. Saint-Omer	22	25	5	12	8	30	36
11. Wasquehal	21	24	7	7	10	27	20
12. **Lille**	20	25	6	8	11	27	35
13. **Rouen**	20	25	6	8	11	29	45
14. Maubeuge	19	25	6	7	12	21	34
15. **Valenciennes**	15	25	4	7	14	18	44
16. Arques	15	25	4	7	14	18	44

AMIENS et VILLECRESNES : 1-1 (1-0). – Spectateurs : 1506. Recette : 33 978 F. Arbitre : M. Legrain. Buts : Crosnier (33* c.s.c.) pour Amiens ; De Georgi (81*) pour Villecresnes. Expulsions : Jarolim à Amiens (88*).

AMIENS : Luczkow — Lucas, Leroy, Raymond, Bertin — Dobelle, Abraham, ***JAROLIM**, Pouchain — Vincent (Kwinta, 76*), Jacquet. Entr. : Jullien.

VILLECRESNES : ***MAIRE** — Douglas, Sproco, Covis, Remond — Crosnier, Laversenne, De Georgi, Lombard, (Hamidi, 70*) — Gisors, Kahrovic, (Sancho-Rincon, 70*). Entr. : Choquier.

PARIS-SG b. CALAIS : 3-2 (1-1). – Spectateurs : 242. Recette : 5 650. Arbitre : Charton. Buts : Vasseur (7*), Sandjak (72*), M'Boma (88*) pour Paris-SG ; Legrand (44*), Rohart (47*) pour Calais.

PARIS-SG : Dutruel — De Percin, Dehouck, Boli, Fernandes (Haraoui, 52*) — V. Perez, ***VANDECASTEELE**, Sandjak — M'Boma, Vasseur (Lestrade, 40*), Lah. Entr. : Collat.

CALAIS : Boukrouh — Boudsocq, Sergent, Daens, Fortunato — Dufresne, Agerbeck (Boulanger, 52*), Rohart (Bruynaert, 84*), ***BEAUGRAND**, Merry, Legrand. Entr. : Ellena.

ROUEN et ST-LEU : 0-0. – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Bourgeois.

ROUEN : Darcy — Tannai, Beaudry, Le Hec, Laronce — Mercier, Hamel, Montagne, ***MAHMOUD** — Ringot, Legret. Entr. : Larguet.

ST-LEU : Yazmadjian — Mahomet (L. Jean, 88*), Meziane, Udovisch, C. Jean — ***BEAL**, Andevski (Baclet, 66*), Chevalier, Perche — Couriol, Annest. Entr. : Pascalou.

FÉCAMP b. VALENCIENNES : 4-0 (1-0). – Spectateurs : 86. Recette : n.c. Arbitre : M. Caisso. Buts : Demouchy (41*), Eude (55*), Dagbeto (78*), Clément-Demange (88*).

VALENCIENNES : Henneuse — Foulon, Chiarello, Desportes, ***DUNCKER**, Démont, Lalisse, Peyroche — Picot, Buscher, Clabault. Entr. : Herbet.

FECAMP : Nadjar — Boucher, Cousin, Delobelle, Droniou — Asselos, Benard, Dagbeto — ***EUDE**, Clément-Demange, Demouchy (Vincent, 46*). Entr. : Colinet.

LE HAVRE b. ARQUES : 3-0 (2-0). – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Cuvier (6*, 28*), Faye (72*).

LE HAVRE : Revault — Piffre (Tauvoye, 57*), Savoye, Button, Clarson — Bretot, Keler, Fayer, ***CUVIER** — Pacreu, Becque. Entr. : Djaadaoui.

ARQUES : Verneau — Romain, Lelièvre, Durand, Gosset — ***CLAIRET**, Decool, Bouguillon (Sardoux, 65*), Royez — Vasset, Dumont. Entr. : Ostrowski.

LE TOUQUET b. LENS : 3-0 (1-0). – Spectateurs : 229. Recette : n.c. Arbitre : M. Cassassus. Buts : Sanchez (33*, 85*), Hallé (58*).

LE TOUQUET : Tranchant — Okafor, Bardé, Elliot, Rabert — Canu, Tricoche, ***SANCHEZ**, Lefeuvre — Hallé, Turquet, (Sagnier, 39*). Entr. : Dupuis.

LENS : Mottet — Busin, ***TARKO**, Lebohec, Weens — Dewet, Monteilh, Rosset, Hochart — Lassalle, Dos Santos. Entr. : Vandamme.

ST-OMER b. WASQUEHAL : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 136. Recette : 3 525 F. Arbitre : M. Lesage. But : Buchot (76*).

SAINT-OMER : Devos — Delattre, Masure, Sauval, Houzeaux, Krawczyk (Baudelle, 50*), Daussy, Singer, Mecquinion, ***BUCHOT** (Mantel, 87*), Do Règo. Entr. : Lozano.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Pasquier, Lepres, ***DREOSSI** — Cissokho, Gasquez, Docquiert — Descarpenteries, Delmotte, Gomes. Entr. : F. Bernard.

LILLE et MAUBEUGE : 1-1 (1-0). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Gabert. Buts : Guikounè (6*) pour Lille ; Gosset (79*) pour Maubeuge.

LILLE : Lauricella — Bruynaert, Guion, Dieng, ***CERVETTI**, Persoon, Perilleux, Guikoune, Lafond — H. Nielsen, Soudani. Entr. : Dusé.

MAUBEUGE : Guinot — Conté, Augé, Legrand, Devaux, Rodriguez — Denquin, Roget (***ROMKE, 62***), L. Laachab — Hammerlik (M. Laachab, 56*). Entr. : Varnier.

OUEST

*Nantes et Cherbourg 0-0
Brest b. *Vél. Vannes 3-1
*Avranches et Montagnarde 1-1
*Lorient et St-Pol-de-Léon 0-0
*Ancenis et FC Vannes 0-0
*Laval et Saint-Lô 1-1
Luçon b. **Rennes** 1-0
*Quimper et **Guingamp** 1-1

Exempt : Concarneau

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LAVAL**	37	26	14	9	3	31	17
2. **Nantes**	36	28	11	14	3	39	21
3. Ancenis	35	28	11	13	4	35	18
4. Lorient	31	26	11	9	6	31	18
5. Quimper	31	26	11	9	6	33	21
6. Avranches	29	27	8	13	6	29	21
7. St-Pol-de-Léon	28	27	9	10	8	36	31
8. Montagnarde	28	26	11	6	9	27	33
9. Cherbourg	27	27	7	13	7	28	20
10. **Brest**	25	27	8	9	10	33	32
11. Luçon	25	27	8	9	10	28	34
12. **Rennes**	25	27	8	9	10	21	34
13. Saint-Lô	24	26	6	12	8	25	27
14. **Guingamp**	23	26	8	7	11	30	30
15. Concarneau	20	26	6	8	12	23	39
16. FC Vannes	19	25	6	7	12	28	38
17. Vél. Vannes	9	27	2	5	20	14	57

LAVAL et SAINT-LÔ : 1-1 (1-1). – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Burel. Buts : Haddaoui (15*), pour Laval ; Davenet (45*), pour Saint-Lô.

LAVAL : Troussier — Le Hir (Tanchot, 70*), Szelczak, Bouvier, Brégu — Métivier, Haddaoui, Romero, ***MARTINS** — Gautier (Pagis, 86*), Bellanger. Entr. : Maligorne.

SAINT-LÔ : Hellouin — Fall, Martin, D'Angelo, Amouret — Jauvela, ***LE TALLEC**, Croci, Davenet — Pejovic, Montibeller. Entr. : Baronchelli.

NANTES et CHERBOURG : 0-0. – Spectateurs : lever de rideau Nantes-Sochaux (D 1). Arbitre : M. Guillou.

NANTES : Montanier – Karembeu, Guyot, Moreau, Rauturier – Ouomblèon, Lejean, Ziani, ***BURRUCHAGA** – Ouedec (Zeoula, 76*), Loko. Entr. : Denoueix.

CHERBOURG : Chasleríe – Bourguet, M'Bemba, Eyquem, Gibson – Sauvey, Bacher, Kostrzena, Ruel (Guinot, 70*) – Hainsselin (Fouquiez, 80*), ***BAUDRY**. Entr. : Eyquem.

ANCENIS et FC VANNES : 0-0. – Spectateurs : 860. Recette : 19 900 F. Arbitre : M. Bernardet.

ANCENIS : Clément – Eschbach, ***ROBERT**, Leye, Diakite – Bouyer, Bénier, Vérien (Sichet, 33*), Sureau – Makita (Deniaud, 57*), Kobla. Entr. : Beres.

FC VANNES : Charriau – ***ALEXIS**, Maugam, Kerjean, André – Monnier, Hochet, Brosse (Picard, 67*), Le Dorze (Cujard, 81*) – Panèbeng, Mahé. Entr. : Hervé.

LORIENT et SAINT-POL-DE-LÉON : 0-0. – Spectateurs : 856. Recette : 29 667 F. Arbitre : M. Martin.

LORIENT : Diverres – Hado, Diguiny, Le Gourrierec, L. Gourvennec – ***FALQUERO**, Le Bert, Y. Bouger, Hiegel – J. Gourvennec, Marenne. Entr. : Le Polotec.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou – Bouguard, Grall, Merret, Troadec – Le Guern, Chatraix, Le Goff, Sow – Le Formal (Grenne, 83*), ***GUILLOUX**. Entr. : M. Samson.

QUIMPER et GUINGAMP : 1-1 (0-1). – Spectateurs : 556. Recette : 11 760 F. Arbitre : M. Caron. Buts : Le Borgne (78*), pour Quimper ; Rouxel (27*), pour Guingamp.

QUIMPER : Chaumin – Thomas, Druon, Le Borgne, ***CISS** (Podeur, 52*), Jaffrès, Rannou, Zivkovic, Bait – Roinné (Juille, 70*), Laguillier. Entr. : M. Sokal.

GUINGAMP : Corbel – Laspalle, Le Guyader, ***ROZE**, Guerlesquin – Michel, Carnot, Rouxel – Laurent, Malle, Sergent (Boisseau, 82*). Entr. : M. Schmitt.

AVRANCHES et US MONTAGNARDE : 1-1 (0-1). – Spectateurs : 666. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffou. Buts : Leclercq (76*), pour Avranches ; M. Cartwright (28*), pour l'US Montagnarde.

AVRANCHES : Rault – ***BOLTON**, Louvet (Khoule, 37*), Pennel, Girard – Savaroc, Landre, Dubosc, Joba – Leclercq, Royer. Entr. : M. Maccio.

US MONTAGNARDE : Dussouchet – Terrien, Kersusan, Chamaillard, Pourère – Le Roux, Tison, Stephant, ***M. CARTWRIGHT** – E. Cartwright, Nicolo (Lenozach, 79*). Entr. : M. Seure.

BREST b. VÉLOCE VANNES : 3-1 (2-1). – Spectateurs : 101. Recette : 2 455 F. Arbitre : M. Derv. Buts : Joubrel (12*), pour Véloce Vannes ; Makele (10*), Guivarch (27* s.p. et 83*), pour Brest.

VÉLOCE VANNES : Layec – Duveau, Linares, Le Baron, Doaré – ***RAULT** (Dorso, 67*), Huchon, Mauxion, Dréan – Allard (Ménard, 78*), Joubrel. Entr. : M. Bouquet.

BREST : Guegen – Provost, Rivoal, Kerriou, Coualan – David, Makélé, Cariou (Le Blan, 70*), Milojovic – Kaçarevic, ***GUIVARCH**. Entr. : M. Jambou.

LUÇON b. RENNES : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 380. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. Buts : D. Denis (53*).

LUÇON : Chevallereau – ***RECULEAU**, Loizeau, L. Denis, B. Denis – Manecon, Maindron, Casties, Hamon – D. Denis (Papin, 66*), Bocquier. Entr. : M. Duveau.

RENNES : Hiard – Fouillit, Denis, Le Lann, Martin (Huard, 52*) – ***CHAUVEL** – Guimard, Noël, Copin – Traoré, Miton (Thibault, 67*). Entr. : M. Rampillon.

SUD

***Marseille** et **Montpellier** 1-1
*USJOA Valence et Grenoble 1-1
*Bastia b. FC Valence 3-2
Saint-Priest b. *Monaco 2-0
Vallauris b. *Nice 2-0
Endoume b. *Cluses-Scionzier 1-0
Saint-Raphaël b. *Toulon 1-0
*Cannes b. Canet 7-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRENOBLE	34	25	14	6	5

Division 3

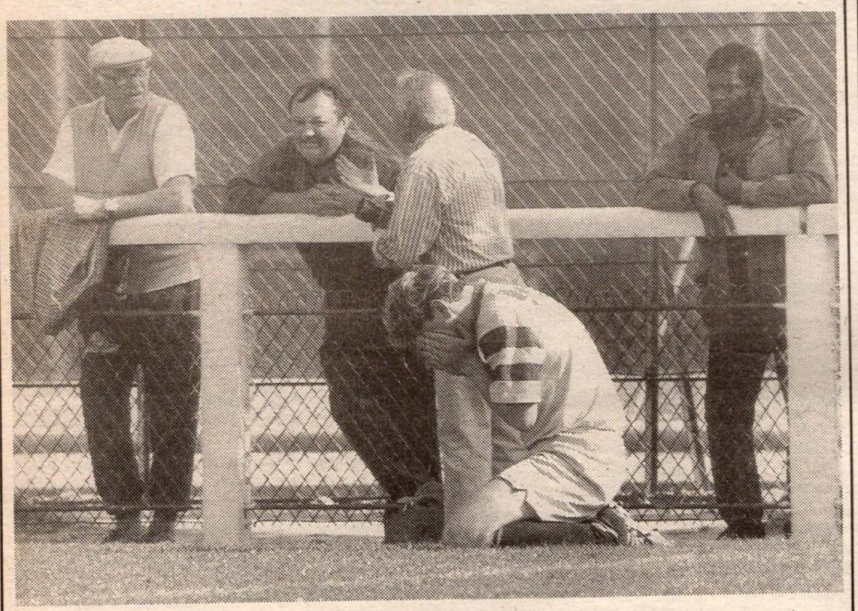
★ L'équipe du Lorient 56 FC (nouvelle appellation) comprenait samedi dans ses rangs, face à Saint-Pol-de-Léon, sept joueurs qui l'an passé évoluaient en DSR, voire en promotion d'honneur, sous la houlette de Patrick Le Polotec, aujourd'hui entraîneur de l'équipe fanion.

★ Samedi soir, M. Le Hesran, président de la ligue de Bretagne, était dans les tribunes du stade du Moustoir, au côté de M. Hillion, président du district du Morbihan, et d'Yvon Boutet, vice-président des Merlus. Georges Guenoum, le passionné président du club, avait préféré le banc de touche — après avoir joué en lever de rideau avec les vétérans lorientais.

Le PFC se structure

Pour passer du statut d'amateur à celui de professionnel et accéder au plus vite à la Deuxième Division, les dirigeants du Paris FC structurent leur club. En attendant le centre de formation et un agrandissement des locaux, ils viennent d'engager M. Bidorini, chef de cabinet de François Léotard, comme secrétaire général, et ils cherchent un directeur sportif qui ferait équipe avec l'entraîneur Pierre Lechantre.

clin d'œil



Bien seul !

A l'instar de son équipe après la défaite (3-2) face au P-SG, le joueur calaisien, n'a plus que ses yeux pour pleurer. *(Photo Jean-Claude LAMY)*

★ Le P-SG, en quart de finale de la Coupe Gambardella, attend son futur adversaire. Ce sera ou Monaco ou Sochaux. En effet, ces deux équipes devront être départagées après la réclamation portée par Monaco. Selon les dirigeants du club monégasque, Sochaux avait aligné un joueur suspendu. Décision aujourd'hui. Le match devrait avoir lieu le 24 avril, soit à Sochaux, soit à Saint-Germain-en-Laye — au cas où Monaco serait déclaré vainqueur.

★ Avant leur match contre Sochaux, les joueurs de l'ASP Vauban ont reçu un coup de fil d'encouragement en provenance de... Gueugnon, où leur coéquipier José Guerra était le treizième homme des pros strasbourgeois.

★ Jean-Luc Vasseur, le milieu de terrain du P-SG, a marqué un but superbe d'une reprise de volée de 25 mètres. Un tir puissant qui réveilla une vieille douleur à la cuisse, et l'obligea à quitter le terrain. Dommage pour lui et son équipe, qui a dû se battre jusqu'à la dernière minute pour empocher la victoire (3-2).

★ Le match Cluses-Scionzier - Endoume a été des plus mouvementés. Les visiteurs n'ont cessé, durant toute la rencontre, et même après celle-ci, de se rendre coupables de brutalités, de bras d'honneur et de provocations.

★ Après sa défaite face à Endoume (0-1), Cluses-Scionzier a perdu toute chance de se maintenir en Troisième Division.

★ Collomb, l'attaquant du FC Grenoble, actuellement meilleur buteur du groupe Sud, n'a pu véritablement s'exprimer, à cause du marquage défensif efficace de Romanet de l'USJOA Valence.

★ Handicapé par une blessure au dos, Tremblay, libero de l'USJOA Valence, a fait néanmoins une très belle prestation face à Grenoble.

★ Le Touquet a-t-il trouvé son JPP en Michel Sanchez ? Il est l'auteur de six buts en trois matches. Ses succès sont aussi le fruit de la nouvelle technique proposée par l'entraîneur Bruno Dupuis. Affaire à suivre...

★ Lors du match Le Touquet - Lens, Elliot et Lassalle , deux anciens minimes de l'AS Etaples — ville voisine du Touquet — étaient face à face et offraient au public un duel de qualité.

★ Au-delà de la victoire (5-1) face à Angers, les joueurs melunais étaient mécontents de l'état du terrain, très mal entretenu, qui était entre autres la cause de l'entorse à la cheville de Frank Montier.

★ Bernard Samoyeau savourait l'éclatante victoire (5-1) de son équipe : « Vous ne pouvez pas savoir la joie que j'éprouve à entraîner Melun, une équipe gaie à l'image de ce que je souhaitais en début de saison. »

★ « Cette victoire contre Joué-lès-Tours va nous redonner le moral après la défaite à Lyon. Nous n'avons plus aucune chance de monter, notre seul but est de soigner notre maîtrise tactique. » C'est l'analyse de N'Dioro, le joueur de Nevers.

Sedan perd Rolshausen

Terrible choc à la Canardière à Strasbourg entre Laurent Weber, le gardien des stagiaires meinoviens, sorti comme un kamikaze de son but, et l'avant-centre sedanais, Norbert Rolshausen. Le malheureux buteur ardennais ne s'est pas relevé. Il a dû être évacué avec une double fracture du tibia et du péroné.

★ Mieux vaut tard que jamais ! Cinq pensionnaires du foyer Le Colibri (handicapés physiques et sensoriels) ont été invités par un supporter lédonien, M. Perrot, à assister au match Lons-le-Saunier - Nancy. Une généreuse initiative à renouveler pour les quatre derniers matches à domicile.

★ Peut-être une solution pour améliorer l'état de la pelouse lédonienne. Nancy a connu le même problème et l'a résolu sans la retourner. Le conseil : 200 tonnes de sable plus des carottages pour un bon grainage, et un résultat assuré. La venue de Nancy aura eu aussi son côté positif.

★ Les attaquants de l'USJOA Valence Frappa et Mekhitarian ont été de véritables poisons pour la défense grenobloise (1-0).

★ Miguel Andry, qui n'avait plus joué depuis trois mois en raison d'une blessure, a fait sa rentrée au sein de l'équipe de Charleville — où l'on a noté la première apparition de Wiart, entré en cours de match, contre Saint-Dié.

★ Après une défaite devant le RP 1, le match nul concédé à domicile par Charleville, face à Saint-Dié, a enlevé aux Carolomacériens leurs derniers espoirs d'inquiéter leurs voisins sedanais pour la montée en Deuxième Division.

★ Béres, l'entraîneur ancenien, s'inquiète beaucoup de l'inefficacité de son attaque et cherche vainement la solution. Un seul but en quatre rencontres, c'est bien insuffisant pour une équipe qui a des prétentions pour la montée.

★ Hervé, l'entraîneur vannetais, était très satisfait du point pris par son équipe à Ancenis. Le FC Vannes a repris espoir, car il compte deux matches en retard qui pourraient bien lui assurer son maintien.

★ Pierre Garcia, l'ex-entraîneur du Stade Quimpérois, remercié en cours de saison par le FC Rouen, assistait samedi à Quimper-Guigamp. En règle avec le club normand et libre en fin de saison, il voudrait ne pas raccrocher tout de suite.

★ L'entraîneur de Nevers, Thierry Bocquet, n'a livré la composition de son équipe, face à Joué-lès-Tours, qu'au dernier moment. En attaque, il a préféré Debinski et Boskovic à Rossin et Darnault.

★ Pascal Scipion, trente-deux ans, le libero de Nevers, prendra peut-être sa retraite, en fin de saison, sans toutefois quitter le monde du football. Il a déjà reçu des propositions pour devenir entraîneur-joueur de club de niveau régional.

★ Pour des raisons professionnelles, le capitaine neversois Christophe Theulin pourrait rejoindre Dijon.

★ En prenant connaissance des résultats des autres mal classés, après le match face à Nevers, l'entraîneur jocondien, Jean Bidegaray, avoua : « Nous avons encore un espoir de maintien. »

★ Au coup de sifflet final, après la défaite de son équipe (2-1) devant Nevers, le défenseur jocondien, Valentin, à craqué. En pleurs dans le couloir des vestiaires, son coéquipier Mostowski dut lui remonter le moral.

★ Déclic pour Dragan Boskovic, au stade de la Baratte. L'avant-centre neversois, qui a marqué son premier but à domicile, n'est toutefois pas entièrement satisfait : « A l'extérieur je marque, mais pas à domicile. »

★ L'équipe de Charleville a dû être sérieusement remaniée pour accueillir Saint-Dié. Grippe intestinale ou bronchite ont en effet écarté Luc Andry, Daniel Poulet et Toullec. Quant à Dzieciol, un moment incertain, il s'est rétabli à temps pour figurer dans le groupe.

★ Pour la première fois cette saison à domicile, les joueurs amiénois n'ont pas sacrifié à leur habituel décrassage qui suit une rencontre.

Mieux vaut tard...

Après s'être échauffé avec ses camarades pour le match Angoulême-Châtellerault, Philippe Loison a finalement appris par le secrétaire général de la Ligue du Centre-Ouest, dix minutes avant le coup d'envoi, qu'il était suspendu !

Jarolim excédé !

Le meneur de jeu d'Amiens a craqué contre Villecresnes. Exédé par les agressions dont il fut l'objet durant tout le match, il a donné un coup de pied au libero parisien. L'arbitre, qui n'avait rien vu, a fait appel à son juge de touche, et, pour la première fois depuis qu'il est en France, l'international tchèque a été expulsé.

★ Réputée comme bonne défense, l'US Avranches a encaissé son quatrième but à domicile. Une consolation : les trois premiers ont apportés la défaite, le quatrième devant l'US Montagnarde le partage des points... une progression.

★ La descente en Quatrième Division est déjà annoncée, à Lons-le-Saunier, par de nombreux supporters. Cette nouvelle lourde défaite (0-3) à domicile, contre Nancy, en témoigne. En tout état de cause, certains joueurs ne mettent plus autant de cœur à l'ouvrage, et l'ambiance dans les vestiaires est plus que tendue.

★ Visite sympathique de Thomas Kokkinis. Le jeune gardien de but stagiaire du Paris-Saint-Germain a en effet été transféré à Bastia, la semaine passée. Comme il jouait mercredi, contre Martigues, il a eu la possibilité de prolonger son séjour à Paris, et à ainsi pu voir ses copains battre Calais (3-2).

★ Camille Choquier, l'entraîneur de Villecresnes, retrouvait Amiens dont il fut l'entraîneur voilà quelques saisons. Mais le contact avec le public ne s'est pas avéré facile, puisque bien souvent les spectateurs du stade Moulonguet l'ont sifflé.

★ La ligue de Centre-Ouest a accueilli la semaine dernière deux élèves de marque. Alain Giresse et Bernard Genghini étaient en effet à Angoulême, pour préparer le brevet d'entraîneur premier degré. C'est au milieu de ses camarades de promotion que Giresse a suivi le match de Marseille contre Moscou, à la télévision.

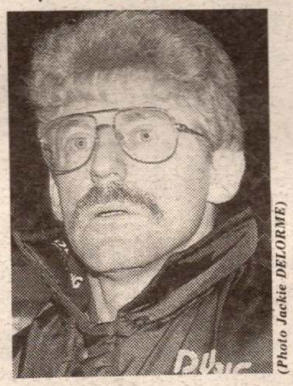
★ Chemier suspendu, Maigre blessé, c'est le jeune Bourasseau, qui évolue habituellement avec l'équipe C, en promotion d'honneur, qui gardera les buts de l'AS Angoulême, samedi prochain, à Mont-de-Marsan.

★ On n'avait guère remarqué Joël Cantona, jusqu'au moment où M. Cauvet lui infligea un carton rouge pour propos déplacés. Comme il n'acceptait pas cette décision et refusait de regagner le vestiaire, l'intervention de ses coéquipiers et dirigeants fut nécessaire — car l'arbitre refusait de faire reprendre la rencontre Melun-Angers.

★ Le jeune défenseur sétois Forge a été pris d'un léger malaise pendant le repos, retardant le retour des équipes sur le terrain. Vite rassuré par le docteur de service, il a préféré s'abstenir et a été remplacé par un autre jeune, l'attaquant Naili.

Jullien : « Ne nous lamentons pas ! »

Difficile fin de saison pour Amiens. L'équipe picarde vient de se faire accrocher par Maubeuge et Villecresnes, mais, surtout, elle a perdu Jarolim après Baticle. Hugues Jullien, l'entraîneur, se refuse pourtant au pessimisme.



(Photo Jackie DELORME)

« Déçu de ne pas avoir battu Villecresnes ?

— Pas tout à fait, car vous avez vu un des plus beaux matches d'Amiens sur le plan technico-tactique. Nous avons donné beaucoup de vie au ballon qui a bien circulé. Là où le bât a blessé, c'est dans la concrétisation des occasions de but. C'est là notre problème, et, sur notre seule erreur défensive, sur une balle de contre, nous encaissons un but.

— Et vous ne pouviez plus renverser la vapeur...

— Après, Villecresnes s'est montré provocateur, vicieux... Ce n'était plus du football. Encore une fois, j'ai vu une bonne équipe d'Amiens, même si le résultat n'est pas, lui, entièrement satisfaisant.

— Reste qu'Amiens a des difficultés à conserver son avance et qu'il se fait souvent rejoindre sur la fin ?

— C'est parce que nous attaquions encore que nous avons pris ce but. Nous avons été excessivement maladroits. A partir du moment où mes joueurs affichent la volonté de marquer, je ne vais quand même pas leur reprocher de ne pas avoir tenté. Ils ont vraiment tout essayé pour marquer, mais il ne faut surtout pas se lamenter. Continuons à travailler et resserrons le groupe.

— Dans l'affaire, quand même, vous reprenez un point à Calais...

— Dans notre situation, il ne faut surtout pas perdre et nous montrer réguliers jusqu'au bout. Contre Villecresnes, il nous a manqué sept minutes. Je pense pouvoir vous dire que le prochain match à domicile, nous le gagnerons à condition de rester, je le répète, solidaires et être très proches les uns des autres.

— Il y a enfin le problème des blessés et surtout l'expulsion de Jarolim ?

— Jarolim a été molesté. On lui a craché dessus, on lui a donné des coups de poing, des coups de coude, et l'arbitre a été complaisant. Jarolim était arrivé à saturation. Je regrette néanmoins son geste. Ça m'étonne de lui, car c'est un garçon très mature, très posé. Mais la vie continue !

— A Arques, Amiens va jouer sans Jarolim ni Baticle. Cela n'était jamais arrivé...

— C'est vrai. Mais c'est le challenge que les treize joueurs convoqués samedi auront à relever. La question est : est-ce qu'Amiens sans ces deux joueurs reste vraiment Amiens ? Je pense, pour ma part, qu'il existe à Amiens des joueurs fiers et orgueilleux, et qu'ils le démontreront à Arques.

— Finalement, le grand rendez-vous de la saison, ça reste bien la venue de Calais, le 11 mai...

— Je n'en suis pas, personnellement, sûr. Il reste cinq matches à jouer. Calais vient d'être battu au P-SG et va peut-être douter à son tour. Ce match ne sera donc peut-être pas déterminant pour la montée. »

Correspondance Lionel HERBET

★ Mécontent de la prestation de M. Isidore, l'arbitre du match Châtellerault-Castets disputé le 9 mars, l'entraîneur castériot, Jean-Louis Petitbois, qui avait eu l'imprudence de le lui faire savoir après la rencontre, a écopé d'une suspension de banc de touche pour une durée d'un mois.

★ Dogon, Fargeon, Bade étaient le trio professionnel envoyé « en pénitence » à Libourne. Mais ils n'ont guère soutenu leurs jeunes camarades, face à une formation très motivée (2-1). Le public, d'ailleurs, leur adressa quelques quolibets.

Élève et professeur font bon ménage !

L'équipe de l'US Avranches est composée uniquement d'amateurs. On compte pas moins de quatre professeurs d'Éducation nationale auxquels s'est ajouté, lors de la rencontre devant l'US Montagnarde, Fabien Girard, un junior lycéen, élève d'un des joueurs.

★ Pour le derby girondin, la ligue avait bien fait les choses. Le face-à-face entre Libourne et Bordeaux fut arbitré par un trio issu du département. Il n'y eut guère d'incidents au cours de cette rencontre orchestré par MM. Massé, Chaminade et Da Silva.

★ Changement de présidence au Véloce Vannes, où Pierre Cherel succède à Henri Charpentier — qui a accepté la charge de l'organisation du centenaire du club, célébré en mai 92.

★ Vannetais et Brestois ont observé une minute de silence à la mémoire de l'un des plus anciens dirigeants du Véloce, Jean Garel. Il était responsable des équipements depuis 1943, et tous l'appelaient affectueusement « Pépère ».

★ « La subvention municipale arrive bien » : le trésorier du Véloce Vannes, qui attend un chèque de 400 000 F, a dû débourser samedi 2 700 F pour les visiteurs, alors que la recette n'atteignait pas 2 500 F.

★ Le FC Vannes régulisera son calendrier mercredi, en se rendant à Quimper. La Fédération a décidé d'annuler le résultat du match du 24 octobre, qui s'était soldé par un résultat nul (1-1).

★ Dirigeant de Villecresnes, M. Serge Lesage est originaire du département de la Somme. Il était donc très heureux de retrouver le club d'Amiens.

★ M. Charton, l'arbitre de la rencontre, en était à son quatrième match du Paris-Saint-Germain cette saison. Lors des trois matches précédents, l'homme en noir avait exclu à chaque fois un joueur du P-SG : tour à tour Vasseur, Persol et Charbonnier. Ce ne fut pas le cas samedi.

★ Thierry Froeliger, le gardien de Vauban, va-t-il battre le record ? Ayant gardé ses filets inviolés pour la dixième fois consécutive contre Sochaux, il a porté son record d'invincibilité à 956 minutes. Plus qu'une mi-temps à tenir...

★ L'ex-Lorientais Le Formal, originaire de Caudan, a failli être le bourreau de son ancien club sous le regard de ses parents. En effet, à dix minutes de la fin de la rencontre, le Saint-Politain parvint à éviter Diverres, le gardien de Lorient, mais ne put redresser le ballon, son tir ne trouvant que le petit filet.

★ En lever de rideau, samedi soir, les cadets libournais recevaient leurs homologues villenavais. Dans les rangs de ces derniers, on trouvait un numéro 10 ayant fière allure. C'était Xavier Gallice, fils d'André — l'ancien directeur sportif des Pingouins.

Parcours parfait à l'extérieur

Lorient n'a plus gagné au Moustoir depuis... cinq mois. Paradoxalement, les Morbihannais restent toujours concernés par l'accession. Ils doivent leur position actuelle à un remarquable parcours à l'extérieur, où ils ont obtenu sept succès et partagé les points à quatre reprises.

★ Invaincu depuis un mois, Le Touquet a sauvé sa saison et doublé son public. Gageons qu'il y aura foule le 20 avril, pour le derby de la Côte, face à Calais, prétendant à la montée.

STAGES JEAN VINCENT "FOOT FORCE 11"

agréés Jeunesse et Sport

ST-BREVIN-LES-PINS LOIRE-ATLANTIQUE

VACANCES ETE 91 - 8/17ANS LICENCIES OU NON

JEAN VINCENT, instructeur F.F.F. 3e degré assure en permanence avec JOEL DELPIERRE et leur équipe d'entraineurs diplômés, l'encadrement des activités.

- ☐ Hébergement en bungalows en bordure de mer.
- ☐ Complexe sportif exceptionnel. 4 terrains gazonnés.
- ☐ Détection pour clubs et Centres de Formation.
- ☐ Visites du Centre sportif du F.C. Nantes.
- ☐ Baignade. Possibilités tennis. Equitation. Char à voile.

Stages sportifs de préparation (F.C. Kaiserslautern-Tchad), Séminaires. Remise en forme. SAINT-BREVIN-LES-PINS

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée

NOM : .....

Prénom : ..... Age : .....

Adresse : .....

.....

ST BREVIN LES PINS

A RETOURNER A : STAGE JEAN VINCENT OFFICE DE TOURISME - BP 10 44250 SAINT-BREVIN - TEL. : 40 39 04 09

Division 4

22e JOURNÉE

GROUPE A

*Chantilly b. Tourcoing 2-1
Beauvais b. *Béthune 1-0
Meaux b. *Compiègne 2-1
*Gravelines b. Friville 3-2
*Versailles b. Châlons 1-0
*Épernay b. Dunkerque 3-1
Boulogne b. *Roubaix Foot. 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRAVELINES	30	22	11	8	3	40	19
2. Boulogne	30	22	12	6	4	34	20
3. Épernay	29	22	10	9	3	33	22
4. Beauvais	28	21	10	8	3	21	11
5. Compiègne	27	21	9	9	3	36	22
6. Roubaix Foot.	25	22	9	7	6	30	24
7. Béthune	24	22	8	8	6	35	28
8. Versailles	21	22	6	9	7	23	27
9. Chantilly	20	22	6	8	8	23	25
10. Meaux	16	22	3	10	9	15	33
11. Dunkerque	15	21	7	1	13	22	31
12. Tourcoing	15	22	5	5	12	15	32
13. Friville	14	21	3	8	10	18	31
14. Châlons	10	22	2	6	14	21	41

Rendez-vous

Beauvais - Roubaix Foot.
Friville - Compiègne
Tourcoing - Gravelines
Boulogne - Épernay
Dunkerque - Béthune
Meaux - Versailles
Châlons - Chantilly

GROUPE B

*Aubervilliers b. Evreux 3-0
AS Poissy b. *Lisieux 2-0
Caen b. *Pavilly 4-1
*Bayeux et US Normande 1-1
Corbeil b. *Malakoff 1-0
*Condé/Vire et Fécamp 1-1
Noisy-le-Sec b. *Granville 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	36	22	16	4	2	50	11
2. Aubervilliers	33	22	12	9	1	32	10
3. Noisy-le-Sec	30	22	12	6	4	32	16
4. AS Poissy	28	22	11	6	5	31	13
5. Condé/Vire	28	22	11	6	5	32	20
6. Lisieux	22	22	8	6	8	26	32
7. Corbeil	21	22	8	5	9	30	25
8. Fécamp	18	22	6	6	10	23	31
9. Bayeux	18	22	6	6	10	21	34
10. Évreux	18	22	4	10	8	20	36
11. Granville	17	22	6	5	11	19	28
12. Malakoff	16	22	5	6	11	22	34
13. Pavilly	15	22	4	7	11	15	36
14. US Normande	8	22	2	4	16	14	41

Rendez-vous

Corbeil - Condé/Vire
Évreux - Malakoff
AS Poissy - Bayeux
Caen - Aubervilliers
Fécamp - Pavilly
Noisy-le-Sec - Lisieux
US Normande - Granville

GROUPE C

*Haguenau et Vandœuvre 1-1
*Thionville b. AS Mulhouse 1-0
*Blénod et Saint-Dizier 1-1
Yutz b. *Florange 3-1
*Forbach et Belfort 1-1
*RS Mulhouse b. Wissembourg 3-0
*Saint-Avold b. ASPTT Metz 2-1

11e journée

RS Mulhouse b. PTT Metz 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. YUTZ	33	20	14	5	1	46	12
2. Forbach	30	21	12	6	3	42	21
3. Thionville	29	20	11	7	2	39	11
4. Blénod	28	21	10	8	3	37	11
5. ASPTT Metz	25	20	10	5	5	26	17
6. Belfort	21	22	8	5	9	36	40
7. Haguenau	20	22	7	6	9	25	36
8. Saint-Dizier	19	21	6	7	8	21	23
9. Saint-Avold	18	21	6	6	9	20	32
10. AS Mulhouse	15	22	4	7	11	12	34
11. RS Mulhouse	14	20	4	6	10	22	30
12. Wissembourg	14	21	5	4	12	25	40
13. Florange	13	21	3	7	11	16	35
14. Vandœuvre	13	20	5	3	12	20	45

Rendez-vous

Belfort - Thionville
AS Mulhouse - Blénod
Saint-Dizier - Haguenau
Vandœuvre - Forbach
ASPTT Metz - RS Mulhouse
Yutz - Saint-Avold
Wissembourg - Florange

GROUPE D

*La Flèche b. Carhaix 1-0
Segré b. *Pont-l'Abbé 2-0
*Cholet b. Redon 3-0
*Saint-Brieuc et La Roche/Yon 0-0
*Saint-Malo b. Nantes 3-1
*Le Mans b. Sablé 2-0
*Quimper b. Tours 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	28	22	10	8	4	31	20
2. Saint-Brieuc	27	21	10	7	4	30	19
3. La Roche/Yon	27	22	8	11	3	23	14
4. Saint-Malo	26	22	9	8	5	35	26
5. La Flèche	25	22	8	9	5	20	21
6. Cholet	24	21	10	4	7	39	21
7. Sablé	24	22	8	8	6	35	23
8. Nantes	24	21	9	6	6	37	26
9. Le Mans	20	21	7	6	8	22	21
10. Redon	18	22	5	8	9	21	32
11. Pont-l'Abbé	18	22	5	8	9	21	33
12. Segré	17	22	6	5	11	20	31
13. Quimper	16	22	6	4	12	15	34
14. Carhaix	10	22	1	8	13	18	46

Rendez-vous

Nantes - Pont-l'Abbé
Segré - Cholet
Redon - La Flèche
Carhaix - Saint-Malo
Tours - Le Mans
La Roche/Yon - Quimper
Sablé - Saint-Brieuc

GROUPE E

Beaune b. *Ambert 2-1
*Rumilly et Annemasse 0-0
Norcap Grenoble b. *Vermondans 2-0
Roanne b. *Montceau 6-0
Jojo Grenoble b. *Dijon 2-1
*Thonon et Louhans-Cuiseaux 1-1
*Cournon b. Grenoble-Isère 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORC. GRENOBLE	30	22	12	6	4	27	13
2. Annemasse	30	21	12	6	3	26	13
3. Rumilly	28	22	11	6	5	36	24
4. Beaune	26	22	10	6	6	43	24
5. Grenoble-Isère	25	22	8	9	5	27	13
6. Cournon	25	22	9	7	6	32	26
7. Thonon	25	22	7	11	4	17	14
8. Louhans-Cuiseaux	22	22	7	8	7	32	21
9. Dijon	22	22	9	4	9	29	27
10. Jojo Grenoble	21	22	8	5	9	22	27
11. Roanne	20	22	7	6	9	28	34
12. Vermondans	15	21	4	7	10	20	34
13. Ambert	9	21	2	5	14	18	38
14. Montceau	6	21	1	4	16	10	59

Rendez-vous

Jojo Grenoble - Rumilly
Annemasse - Vermondans
Norcap Grenoble - Ambert
Beaune - Dijon
Grenoble-Isère - Thonon
Roanne - Cournon
Louhans-Cuiseaux - Montceau

GROUPE F

*Lucé et Fontainebleau 0-0
Orléans b. *Poitiers 2-1
*Decize b. Blois 2-1
Montmorillon b. *INF 1-0
*Châteauroux b. AJ Auxerre 2-0
*Viry-Châtillon b. Bourges 2-1
*Stade Auxerre b. Moulins 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VIRY-CHÂTILLON	30	22	11	8	3	31	17
2. Lucé	27	22	10	7	5	27	17
3. Blois	26	22	10	6	6	23	16
4. Châteauroux	25	21	9	7	5	38	24
5. Bourges	23	22	7	9	6	30	23
6. Fontainebleau	23	22	7	9	6	27	27
7. AJ Auxerre	23	22	8	7	7	20	20
8. Decize	22	22	7	8	7	24	32
9. Poitiers	20	21	8	4	9	27	21
10. INF	20	22	6	8	8	21	21
11. Stade Auxerre	18	22	7	4	11	20	31
12. Montmorillon	18	22	7	4	11	19	36
13. Orléans	17	22	6	5	11	29	36
14. Moulins	14	22	4	6	12	14	29

Rendez-vous

AJ Auxerre - Poitiers
Orléans - Decize
Blois - Lucé
Fontainebleau - Châteauroux
Moulins - Viry-Châtillon
Montmorillon - Stade Auxerre
Bourges - INF

GROUPE G

*Cugnaux b. Trélissac 2-0
*Niort et Toulouse Font. 1-1
*Saint-Jean-de-Luz b. Rodez 2-0
*Thouars b. Saintes 2-0
Arpajon b. *Montauban 2-1
*Orthez b. La Pallice 1-0
*Aurillac b. Tarbes 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. THOUARS	31	22	12	7	3	33	15
2. Toulouse Font.	28	22	11	6	5	28	16
3. Trélissac	27	22	11	5	6	33	23
4. Aurillac	26	22	10	6	6	27	20
5. La Pallice	24	22	7	10	5	22	19
6. Rodez	24	22	9	6	7	30	28
7. Saintes	21	22	8	5	9	35	30
8. Tarbes	20	22	7	6	9	35	29
9. Cugnaux	20	22	7	6	9	21	21
10. St-Jean-de-Luz	20	22	5	10	7	23	24
11. Arpajon	18	22	6	6	10	16	34
12. Niort	17	22	6	5	11	25	34
13. Orthez	17	22	7	3	12	20	38
14. Montauban	15	22	7	1	14	19	36

Rendez-vous

Arpajon - Niort
Toulouse Font. - Saint-Jean-de-Luz
Rodez - Cugnaux
Trélissac - Montauban
Tarbes - Orthez
Saintes - Aurillac
La Pallice - Thouars

GROUPE H

*Cagnes et Alès 0-0
*Martigues et Istres 0-0
*Hyères et Pt-Saint-Esprit 1-1
Arles b. *Béziers 3-0
*Aix b. Montélimar 2-0
*Ile-Rousse b. Nîmes 3-0
*Lucciana et Fréjus 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AIX	28	22	9	10	3	30	16
2. Fréjus	28	22	10	8	4	31	18
3. Hyères	27	22	9	9	4	25	15
4. Arles	24	22	9	6	7	30	25
5. Lucciana	23	22	7	9	6	28	28
6. Martigues	22	22	7	8	7	25	27
7. Istres	21	22	7	7	8	31	31
8. Pt-Saint-Esprit	21	22	6	9	7	20	22
9. Nîmes	20	22	6	8	8	22	20
10. Montélimar	20	22	6	8	8	22	25
11. Ile-Rousse	20	22	6	8	8	24	31
12. Béziers	20	22	5	10	7	22	36
13. Alès	19	22	6	7	9	22	24
14. Cagnes	15	22	4	7	11	15	29

Rendez-vous

Montélimar - Martigues
Istres - Hyères
Pt-Saint-Esprit - Cagnes
Alès - Aix
Fréjus - Ile-Rousse
Arles - Lucciana
Nîmes - Béziers

MISE A JOUR

(Mercredi 17 avril 1991)

GROUPE A

Compiègne - Beauvais

GROUPE C

Blénod - Yutz
Thionville - PTT Metz
Forbach - RS Mulhouse

GROUPE F

Poitiers - Châteauroux

Féminines

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

Rendez-vous

O. Toulouse - FC Lyon
Toulouse OAC - Villers-Pot.
E. Montpellier/Le Crès - FCF Juvisy
FC Grenoble - OS Monaco
CSC St-Clair - UPA Cavaillon

GROUPE B

PTT Strasbourg b. *RCF Mâcon 2-0
*FFF Saint-Pierre b. USO Bruay-Lab. 2-0

Class. : 1. PTT Strasbourg, 26 pts ; 2. VGA Saint-Maur, 22 pts ; 3. RCF Mâcon, 16 pts ; 4. FFF Saint-Pierre, 16 pts ; 5. Hénin-Beaumont, 15 pts ; 6. Paris-SG, 14 pts ; 7. Le Blanc-Mesnil, 11 pts ; 8. USO Bruay-Lab., 11 pts ; 9. AS Nancy-Lorr., 8 pts ; 10. AC Cambrai, 5 pts.

Rendez-vous

VGA Saint-Maur - USO Bruay-Lab.
Paris-SG - AS Nancy-Lorr.
FFF Saint-Pierre - RCF Mâcon
Hénin-Beaumont - PTT Strasbourg
AC Cambrai - Le Blanc-Mesnil

GROUPE C

*FCF Condé b. Saint-Herblain 5-0

Class. : 1. CS Saint-Berrwiller, 27 pts ; 2. JSF Poissy, 24 pts ; 3. ASJ Soyaux, 24 pts ; 4. FCF Condé, 24 pts ; 5. St. Quimpérois, 16 pts ; 6. US Le Mans, 16 pts ; 7. Saint-Herblain, 13 pts ; 8. EC Tours, 7 pts ; 9. US Orléans, 6 pts ; 10. LCBL Angers, 4 pts.

Rendez-vous

US Orléans - St. Quimpérois
ASJ Soyaux - US Le Mans
FCF Condé - Saint-Herblain
EC Tours - LCBL Angers
CS Saint-Brieuc - JSF Poissy

La France troisième à Varna

VARNA. — L'équipe de France féminines s'est remarquablement comportée la semaine dernière lors du Tournoi international de Varna, sur les bords de la mer Noire, où elle a pris une brillante troisième place au classement final.

Ce quatrième tournoi international féminin regroupait treize équipes, dont douze sélections nationales. Une mini-Coupe du monde en quelque sorte. Qui plus est, fête symbolique, les cinq grandes puissances, Etats-Unis, Union soviétique, France, Angleterre et Chine, y étaient présentes.

A la différence de leurs compatriotes du sexe fort, les Américaines sont sans conteste la meilleure équipe du monde et ne cachent pas leur intention de remporter prochainement le Mondial féminin.

L'équipe de France, excellente dans ce tournoi, avait la malchance de se retrouver dans le groupe des Etats-Unis, et le match ayant opposé les deux formations constituait en fait une finale avant terme. Victoire 2-0 pour les Etats-Unis, puis nouvelle victoire 5-0 en finale contre l'Union soviétique. Mais grâce à un joli succès 3-0 sur la Pologne, la France prenait la troisième place, précédant dans l'ordre la Suède, l'Angleterre, la Yougoslavie, le Grand Hôtel Varna, organisateur du tournoi, la Chine, le Japon, la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie.

Correspondance
Ivan AVOUSKI

Régionaux

ALSACE
(21e journée)

*Berrwiller b. Biesheim 3-1
*Schiltigheim et M. Bischheim 1-1
Vauban Strasb. b. *Colmar 3-2
*Sundhoffen b. Herrlisheim 2-1
*AS Strasbourg b. Mutzig 5-1
RC Strasbourg b. *Obernai 4-1
Mulhouse b. *FCSK 06 3-0

Class. : 1. Schiltigheim, 28 pts ; 2. Biesheim, 26 pts ; 3. Berrwiller, 24 pts ; 4. Vauban Strasb., 22 pts ; 5. Colmar, 19 pts ; 6. RC Strasbourg, 18 pts ; 7. FCSK 06, 17 pts ; 8. AS Strasbourg, 16 pts ; 9. M. Bischheim, 15 pts ; 10. Sundhoffen, 15 pts ; 11. Mulhouse, 11 pts ; 12. Herrlisheim, 11 pts ; 13. Obernai, 9 pts ; 14. Mutzig, 9 pts ;

AQUITAINE
(18e journée)

Bergerac b. *SBUC 2-0
*Arsac et Saint-Seurin 1-1
*Chambéry et Mérignac 1-1
Lormont b. *Anglet-Genets 2-0
*Ent. Langon b. Pau 2-0
Bordeaux b. *Agen 4-2

Class. : 1. Mérignac, 45 pts ; 2. Bergerac, 43 pts ; 3. Ent. Langon, 41 pts ; 4. SBUC, 39 pts ; 5. Anglet-Genets, 38 pts ; 6. Lormont, 36 pts ; 7. Saint-Seurin, 33 pts ; 8. Arsac, 32 pts ; 9. Agen, 32 pts ; 10. Bordeaux, 31 pts ; 11. Chambéry, 26 pts ; 12. Pau, 24 pts ;

ATLANTIQUE
(21e journée)

La Chaume b. *Fontenay-le-Comte 2-0
*St-Macaire-en-M. b. St-Sébastien 3-0
*Les Herbiers b. St-Brévin-les-P. 1-0
*Angers b. Challans 1-0
*Châteaubriant b. VF La Roche/Yon 3-1
*ESO La Roche/Yon b. Ingrandes/Fr. 3-1
*PTT Nantes et Saint-Dolay 0-0

Class. : 1. Challans, 44 pts ; 2. Saint-Sébastien, 43 pts ; 3. Les Herbiers, 43 pts ; 4. Fontenay-le-Comte, 42 pts ; 5. St-Brévin-les-P., 41 pts ; 6. Angers, 41 pts ; 7. Châteaubriant, 39 pts ; 8. Saint-Macaire-en-M., 39 pts ; 9. La Chaume, 38 pts ; 10. Saint-Dolay, 38 pts ; 11. ESO La Roche/Yon, 37 pts ; 12. PTT Nantes, 36 pts ; 13. VF La Roche/Yon, 30 pts ; 14. Ingrandes/Fresne, 24 pts ;

AUVERGNE
(22e journée)

*Riom et Moulins 1-1
*St-Alban et Beaumont 0-0
Volvic b. *Clermont Foot 1-0
*St-Georges b. Lapalisse 4-1
*Le Puy b. SAUV Brivois 3-1
*Gannat b. Brioude 3-1
Exempt : Montluçon

Class. : 1. St-Alban, 43 pts ; 2. Volvic, 43 pts ; 3. Clermont Foot, 42 pts ; 4. Gannat, 42 pts ; 5. Le Puy, 40 pts ; 6. Montluçon, 38 pts ; 7. Beaumont, 38 pts ; 8. Lapalisse, 37 pts ; 9. St-Georges, 36 pts ; 10. Riom, 33 pts ; 11. Moulins, 27 pts ; 12. Brioude, 25 pts ; 13. SAUV Brivois, 24 pts ;

BOURGOGNE
(22e journée)

*Tonnerre et La Machine 3-3
*Charnay b. Gueugnon 2-1
*Le Creusot b. Mâcon 2-0
*Florentin b. Chalon 1-0
*Sens b. Dijon 6-0
Nevers b. *Châtillon 5-1
*Auxerre b. Selongey 2-0

Class. : 1. Auxerre, 48 pts ; 2. Nevers, 47 pts ; 3. Chalon, 43 pts ; 4. Sens, 42 pts ; 5. Charnay, 42 pts ; 6. Gueugnon, 41 pts ; 7. Le Creusot, 39 pts ; 8. Selongey, 38 pts ; 9. Florentin, 38 pts ; 10. La Machine, 35 pts ; 11. Châtillon, 34 pts ; 12. Dijon, 33 pts ; 13. Mâcon, 31 pts ; 14. Tonnerre, 29 pts ;

CENTRE-OUEST
(22e journée)

*Royan OC b. Liguge 1-0
*Chatellerault b. Niort 1-0
*Limoges F 87 b. Soyaux 1-0
*Cognac et Bressuire 0-0
*Saint-Jean-d'Y et Angoulême 2-2
Rochefort b. *Loudun 2-1
*Brive-Boyer b. Isle 5-1

Class. : 1. Limoges F 87, 45 pts ; 2. Niort, 43 pts ; 3. Cognac, 42 pts ; 4. Rochefort, 41 pts ; 5. Chatellerault, 38 pts ; 6. Liguge, 37 pts ; 7. Royan OC, 37 pts ; 8. Saint-Jean-d'Y, 36 pts ; 9. Bressuire, 35 pts ; 10. Angoulême, 35 pts ; 11. Brive-Boyer, 34 pts ; 12. Loudun, 33 pts ; 13. Soyaux, 32 pts ; 14. Isle, 32 pts ;

CHAMPAGNE-ARDENNE
(18e journée)

Troyes b. *Bogny 5-0
*Eclaron b. Vendeuvre 3-1
*Revin et St-Anne 2-2
*Romilly b. Reims 1-0
*Sedan b. Chaumont 1-0
*Tinqueux b. St-Dizier 3-0

Class. : 1. Troyes, 34 pts ; 2. Sedan, 33 pts ; 3. Revin, 33 pts ; 4. St-Anne, 32 pts ; 5. Chaumont, 30 pts ; 6. Romilly, 30 pts ; 7. Reims, 28 pts ; 8. Bogny, 27 pts ; 9. Tinqueux, 27 pts ; 10. Eclaron, 26 pts ; 11. Vendeuvre, 23 pts ; 12. St-Dizier, 21 pts ;

CORSE
(19e journée)

*Propriano b. Cervione 4-0
*Porto Vecchio et GFC Ajaccio 1-1
Furiani b. *GHI Fiumor 2-1
*Corte b. Vescovato 5-0
*Antisanti b. O. Ajaccio 3-1
Bastia b. *Biguglia 2-1

Class. : 1. Corte, 44 pts ; 2. GFC Ajaccio, 43 pts ; 3. Furiani, 42 pts ; 4. Porto Vecchio, 35 pts ; 5. Biguglia, 34 pts ; 6. GHI Fiumor, 32 pts ; 7. O. Ajaccio, 31 pts ; 8. Cervione, 31 pts ; 9. Propriano, 31 pts ; 10. Antisanti, 30 pts ; 11. Vescovato, 28 pts ; 12. Bastia, 27 pts ;

FRANCHE-COMTÉ
(19e journée)

Pont-de-Roide b. *Molinges 1-0
*Dôle et Besançon 2-2
*Champagnole b. Montlebon 3-1
*Lure b. Fesches 2-1
*Bletterans b. Tavaux 4-0
*Pontarlier et Dampierre 1-1

Class. : 1. Dampierre, 41 pts ; 2. Besançon, 39 pts ; 3. Bletterans, 34 pts ; 4. Pont-de-Roide, 34 pts ; 5. Fesches, 32 pts ; 6. Molinges, 32 pts ; 7. Pontarlier, 31 pts ; 8. Champagnole, 31 pts ; 9. Dôle, 29 pts ; 10. Montlebon, 27 pts ; 11. Lure, 25 pts ; 12. Tavaux, 25 pts ;

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(19e journée)

Vauvert b. *Palavas 3-0
*Agde b. Montpellier 3-1
*Carcassonne b. Lunel 2-1
*La Gd-Combe b. Nîmes 3-0
*Grau-du-Roi et Sète 1-1
Le Crès b. *Perpignan 2-0

Class. : 1. Agde, 27 pts ; 2. Lunel, 23 pts ; 3. Grau-du-Roi, 22 pts ; 4. Montpellier, 21 pts ; 5. Le Crès, 20 pts ; 6. La Gd-Combe, 18 pts ; 7. Palavas, 17 pts ; 8. Carcassonne, 15 pts ; 9. Perpignan, 14 pts ; 10. Sète, 14 pts ; 11. Nîmes, 12 pts ; 12. Vauvert, 9 pts ;

LORRAINE
(22e journée)

*Forbach et Toul 1-1
*Blénod b. Bataville 4-0
*Metz b. Épinal 1-0
*Homécourt b. Audun 2-0
*Nancy et Amnéville 0-0
*Raon et Merlebach 1-1
*Algrange et Bar-le-Duc 0-0

Class. : 1. Toul, 28 pts ; 2. Bar-le-Duc, 25 pts ; 3. Metz, 22 pts ; 4. Raon, 22 pts ; 5. Nancy, 22 pts ; 6. Forbach, 22 pts ; 7. Merlebach, 22 pts ; 8. Amnéville, 19 pts ; 9. Blénod, 19 pts ; 10. Homécourt, 19 pts ; 11. Audun, 17 pts ; 12. Épinal, 15 pts ; 13. Algrange, 14 pts ; 14. Bataville, 8 pts.

MAINE
(20e journée)

JS Coulaines b. *VS Fertois 1-0
US Écommoy b. *SC Malicornais 2-1
JS Ludoise b. *L'Ernéenne 1-0
FA Laval b. *CO Pontlieue-Le Mans 1-0
US V.-La-Juhel b. *FC Stade Lavallois 2-1
*CA Mayennais b. FC Cosséen 5-2

Class. : 1. JS Coulaines, 44 pts ; 2. FA Laval, 43 pts ; 3. US Écommoy, 42 pts ; 4. FC Stade Lavallois, 41 pts ; 5. CA Mayennais, 39 pts ; 6. L'Ernéenne, 39 pts ; 7. US V.-La-Juhel, 37 pts ; 8. FC Cosséen, 37 pts ; 9. JS Ludoise, 36 pts ; 10. VS Fertois, 35 pts ; 11. SC Malicornais, 35 pts ; 12. CO Pontlieue-Le Mans, 28 pts.

MÉDITERRANÉE
(21e journée)

*Cannes b. Ol. Avignon 3-2
Saint-Cyr b. *SC Avignon 1-0
*La Crau b. Fos-sur-Mer 4-1
*Puget b. Salon 5-1
Gap b. *Port-Bouc 3-1
*Antibes et Grasse 2-2
*Orange b. Saint-Tropez 6-0

Class. : 1. Saint-Cyr, 49 pts ; 2. Fos-sur-Mer, 47 pts ; 3. Gap, 45 pts ; 4. Cannes, 44 pts ; 5. Grasse, 42 pts ; 6. Ol. Avignon, 42 pts ; 7. Port-Bouc, 40 pts ; 8. La Crau, 40 pts ; 9. Salon, 38 pts ; 10. Puget, 37 pts ; 11. Orange, 37 pts ; 12. SC Avignon, 37 pts ; 13. Antibes, 36 pts ; 14. Saint-Tropez, 30 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(22e journée)

*Réquista et Luchon 1-1
Revel et Lavaur 0-0
*FC Toulouse b. Saint-Gaudens 3-0
Labège b. *Saint-Simon 3-1
*Albi et Saint-Alban 1-1
*Colomiers et Bret-Biard 1-1
*Fonsorbes b. Toulouse-Font. 2-0

Class. : 1. Saint-Gaudens, 30 pts ; 2. Labège, 27 pts ; 3. Saint-Alban, 27 pts ; 4. Lavaur, 25 pts ; 5. Fonsorbes, 23 pts ; 6. Colomiers, 23 pts ; 7. Albi, 22 pts ; 8. Toulouse-Font., 20 pts ; 9. Luchon, 19 pts ; 10. Revel, 18 pts ; 11. Saint-Simon, 18 pts ; 12. FC Toulouse, 16 pts ; 13. Réquista, 16 pts ; 14. Bret-Biard, 16 pts.

NORD
(23e journée)

Tourcoing b. *Vieux-Condé 2-1
*Marcq et Calais 1-1
*Grande-Synthe et Loison 0-0
*Cambrai b. Douai 2-0
*Hazebrouck b. Quarouble 3-2
*Lens et Armentières 0-0
*St. Hénin et Le Touquet 1-1

Class. : 1. Armentières, 49 pts ; 2. Calais, 48 pts ; 3. Vieux-Condé, 47 pts ; 4. Grande-Synthe, 47 pts ; 5. Tourcoing, 44 pts ; 6. Hazebrouck, 43 pts ; 7. Marcq, 43 pts ; 8. Lens, 42 pts ; 9. Douai, 41 pts ; 10. St. Hénin, 40 pts ; 11. Cambrai, 40 pts ; 12. Loison, 40 pts ; 13. Le Touquet, 37 pts ; 14. Quarouble, 31 pts.

NORMANDIE
(22e journée)

Bernay b. *Lillebonne 2-1
*Rouen et Césaire ..... remis-
Bolbec b. *Bihorel 5-2
*Vaudreuil et Le Havre 0-0
Dieppe FC b. *Broglie 5-1
*Pont-Audemer et Elbeuf 1-1
*Quevilly et Boisguillaume 2-2

Class. : 1. Dieppe FC, 52 pts ; 2. Pont-Audemer, 50 pts ; 3. Bolbec, 47 pts ; 4. Lillebonne, 46 pts ; 5. Bernay, 45 pts ; 6. Boisguillaume, 45 pts ; 7. Rouen, 40 pts ; 8. Le Havre, 40 pts ; 9. Elbeuf, 38 pts ; 10. Quevilly, 37 pts ; 11. Bihorel, 37 pts ; 12. Césaire, 36 pts ; 13. Vaudreuil, 33 pts ; 14. Broglie, 30 pts.

BASSE-NORMANDIE
(20e journée)

*AS Cherbourg b. Jeunesse Fertoise 3-1
*USM Argentan et Bourguebus Sports 0-0
*US Normande et USO Mondeville 0-0
*Caen b. AST Deauville 2-1
*FC Fiers et UST Équeurdreville 2-2
*FC Alençon et Olympique Argentan 1-1

Class. : 1. AS Cherbourg, 53 pts ; 2. Olympique Argentan, 45 pts ; 3. USM Argentan, 45 pts ; 4. FC Alençon, 43 pts ; 5. FC Fiers, 37 pts ; 6. Caen, 37 pts ; 7. USO Mondeville, 37 pts ; 8. Jeunesse Fertoise, 35 pts ; 9. Bourguebus Sports, 33 pts ; 10. AST Deauville, 31 pts ; 11. US Normande, 30 pts ; 12. UST Équeurdreville, 30 pts.

OUEST
(20e journée)

Vitré b. *Lannion 3-1
*Morlaix et Douarnenez 1-1
*Plouhinec b. Plabennec 1-0
*NOCPB Rennes b. Lorient 4-1
*Baud et Ploermel 1-1
St. Rennes b. *Plumelec 2-1

Class. : 1. Vitré, 46 pts ; 2. NOCPB Rennes, 41 pts ; 3. Baud, 41 pts ; 4. St. Rennes, 40 pts ; 5. Plabennec, 37 pts ; 6. Douarnenez, 37 pts ; 7. Ploermel, 35 pts ; 8. Plouhinec, 35 pts ; 9. Plumelec, 33 pts ; 10. Lannion, 32 pts ; 11. Lorient, 31 pts ; 12. Morlaix, 28 pts.

PARIS
(18e journée)

*INF Clairefontaine b. Paris-SG 3-0
AS Mantes b. *Longjumeau 2-1
Franconville b. *Lilas 1-0
*Moissy-Cramayel et Racing Paris 1 1-1
Lusitanos b. *CA Mantes 2-0
*Villemomble b. C. Taverny 1-0

Class. : 1. Paris-SG, 48 pts ; 2. INF Clairefontaine, 41 pts ; 3. Lusitanos, 37 pts ; 4. Franconville, 36 pts ; 5. Lilas, 36 pts ; 6. Moissy-Cramayel, 35 pts ; 7. CA Mantes, 34 pts ; 8. Villemomble, 33 pts ; 9. Racing Paris 1, 32 pts ; 10. AS Mantes, 30 pts ; 11. C. Taverny, 29 pts ; 12. Longjumeau, 21 pts.

LA RÉUNION
(3e journée)

Jeanne-d'Arc et Rivière Sport 0-0
Saint-Denis b. Gauloise 1-0
Saint-Benoît et Saint-Paul 2-3
FC Ouest b. Patriote 1-0
Saint-Louis b. Possession 3-1
Saint-André et Saint-Pierre 1-1
Marsouins et Tampon 0-3

Class. : 1. Tampon, 9 pts ; 2. Saint-Louis et Saint-Paul, 8 pts ; 4. Saint-Pierre, Saint-Denis et FC Ouest, 7 pts ; 7. Saint-Benoît, Possession et Saint-André, 6 pts ; 10. Marsouins, 5 pts ; 11. Patriote,

Jeunes

MOINS DE 17 ANS — 20e JOURNÉE

GROUPE A

Wasquehal b. *Saint-Quentin 4-1
Lens b. *Charleville 1-0
Lille b. *Calais 3-1
*Valenciennes b. Grande-Synthe 5-1
*Sedan-Ardennes b. Dunkerque 2-0

Class. : 1. Lens, 29 pts ; 2. Lille, 26 pts ; 3. Valenciennes, 21 pts ; 4. Dunkerque, 18 pts ; 5. Sedan-Ardennes, 14 pts ; 6. Charleville, 13 pts ; 7. Wasquehal, 13 pts ; 8. Calais, 12 pts ; 9. Grande-Synthe, 10 pts ; 10. Saint-Quentin, 2 pts.

GROUPE B

Chantilly b. *Moissy-Cramayel 2-0
*Viry-Châtillon b. Troyes 1-0
Racing Paris b. *Beauvais 2-0
*Alfortville et ES Reims 1-1
*Créteil b. Stade Reims 4-0

Class. : 1. Racing Paris, 28 pts ; 2. Créteil, 27 pts ; 3. Viry-Châtillon, 23 pts ; 4. Stade Reims, 20 pts ; 5. Chantilly, 19 pts ; 6. Moissy-Cramayel, 15 pts ; 7. ES Reims, 12 pts ; 8. Alfortville, 10 pts ; 9. Beauvais, 7 pts ; 10. Troyes, 7 pts.

GROUPE C

*Nancy-Lorraine b. RC Strasbourg 5-4
*AS Strasbourg b. ASPTT Metz 6-1
*Merlebach b. Strasbourg-Vauban 1-0
*Épinal et FC Metz 1-1
*Jarville b. Saint-Dizier 2-0

Class. : 1. FC Metz, 29 pts ; 2. Nancy-Lorraine, 28 pts ; 3. RC Strasbourg, 27 pts ; 4. Épinal, 21 pts ; 5. Strasbourg Vauban, 20 pts ; 6. Merlebach, 17 pts ; 7. Jarville, 10 pts ; 8. ASPTT Metz, 9 pts ; 9. Saint-Dizier, 4 pts ; 10. AS Strasbourg, 3 pts.

GROUPE D

Dijon b. *Tavaux 5-1
*Belfort b. Louhans-Cuiseaux 71 2-1
Sochaux b. *Colmar 6-0
*Vesoul et Mulhouse 1-1
*Besançon b. Champagnole 3-0

Class. : 1. Mulhouse, 27 pts ; 2. Sochaux, 26 pts ; 3. Vesoul, 23 pts ; 4. Dijon, 21 pts ; 5. Louhans-Cuiseaux 71, 15 pts ; 6. Belfort, 14 pts ; 7. Besançon, 13 pts ; 8. Champagnole, 13 pts ; 9. Tavaux, 11 pts ; 10. Colmar, 5 pts.

GROUPE E

*AS Saint-Étienne b. Thiers 4-0
*Oullins b. Vichy 5-1
*Brives-Sauv. b. Villefranche 2-1
*Clermont-Ferrand b. Ol. Saint-Étienne . 4-3
Grenoble b. *Bourg 5-1

Class. : 1. Ol. Saint-Étienne, 25 pts ; 2. Oullins, 25 pts ; 3. Grenoble, 24 pts ; 4. Clermont-Ferrand, 20 pts ; 5. Villefranche, 18 pts ; 6. AS Saint-Étienne, 16 pts ; 7. Brives-Sauv., 15 pts ; 8. Vichy, 14 pts ; 9. Bourg, 8 pts ; 10. Thiers, 5 pts.

GROUPE E

*Nîmes b. Sète 7-0
Montpellier b. *Castets 2-0
Bordeaux b. *Aurillac 2-1
*Toulouse b. St-Seurin 4-0
Alès b. *Rodez 2-1
*Angoulême et Cugnaux 4-4

Class. : 1. Nîmes, 33 pts ; 2. Montpellier, 32 pts ; 3. Bordeaux, 29 pts ; 4. Toulouse, 27 pts ; 5. Rodez, 19 pts ; 6. Alès, 17 pts ; 7. Angoulême, 17 pts ; 8. Sète, 17 pts ; 9. Cugnaux, 14 pts ; 10. Castets, 11 pts ; 11. Aurillac, 11 pts ; 12. St-Seurin, 5 pts ;

GROUPE F

Nantes b. *FC Rennes 2-1
*CPB Rennes b. La Flèche 2-1
Brest b. *La Roche 3-2
*Guingamp b. Tours 2-0
*Niort b. Angers 5-1
*Cholet b. Châtellerault 3-2

Class. : 1. Nantes, 30 pts ; 2. Guingamp, 30 pts ; 3. Niort, 27 pts ; 4. Brest, 27 pts ; 5. FC Rennes, 25 pts ; 6. Tours, 24 pts ; 7. La Roche, 24 pts ; 8. Angers, 16 pts ; 9. CPB Rennes, 14 pts ; 10. Cholet, 10 pts ; 11. La Flèche, 6 pts ; 12. Châtellerault, 5 pts ;

GROUPE G

*SM Caen b. Bourges 5-1
Orléans b. *Mondeville 2-0
Le Havre b. *ASPTT Caen 2-0
*Laval b. Viry-Châtillon 1-0
*Rouen et Le Mans UC 72 0-0
*Châteauroux b. Fécamp 5-1

Class. : 1. Le Havre, 37 pts ; 2. SM Caen, 31 pts ; 3. Laval, 28 pts ; 4. Viry-Châtillon, 22 pts ; 5. Rouen, 21 pts ; 6. Châteauroux, 18 pts ; 7. ASPTT Caen, 18 pts ; 8. Orléans, 18 pts ; 9. Mondeville, 17 pts ; 10. Le Mans UC 72, 16 pts ; 11. Bourges, 8 pts ; 12. Fécamp, 4 pts ;

GROUPE H

*JS Ajaccio b. Lucciana 1-0
*SC Bastia b. EF Bastia 1-0
*Ile-Rousse et Afa 3-3
Biguglia b. *Corte 9-1
Porto-Vecchio b. *Ghisonaccia 4-0
*GFC Ajaccio b. Furiani 8-1

Class. : 1. EF Bastia, 34 pts ; 2. Biguglia, 34 pts ; 3. SC Bastia, 28 pts ; 4. JS Ajaccio, 25 pts ; 5. Afa, 24 pts ; 6. Lucciana, 18 pts ; 7. GFC Ajaccio, 16 pts ; 8. Corte, 14 pts ; 9. Ile-Rousse, 13 pts ; 10. Furiani, 13 pts ; 11. Porto-Vecchio, 9 pts ; 12. Ghisonaccia, 6 pts ;

COUPE NATIONALE JUNIORS

(Seizièmes de finale)

Nantes-Le Havre ..... (a.p.) 1-0
Morlaix-Paris-SG 1-3
Brest-Rouen 0-0
(Rouen, 4 t.a.b. à 3)
Niort-Rennes 2-3
Bordeaux-Lille 1-1
(Bordeaux, 5 t.a.b. à 4)
Lens-Laval 1-0
Caen-Auxerre 0-5
Angers-Beauvais 1-0
Monaco-Toulouse 1-1
(Monaco, 5 t.a.b. à 4)
Martigues-Mulhouse 2-1
Toulon-RP 1 0-2
Marseille-Nice 3-3
(Nice, 3 t.a.b. à 2)
INF-Metz 1-2
Cannes-Lyon 0-0
(Cannes, 6 t.a.b. à 5)
Nîmes-Nancy 2-3
Sochaux-Gueugnon 2-2
(Sochaux, 18 t.a.b. à 17)

(Huitièmes de finale)

Paris-SG - Bordeaux 2-0
RP 1-Metz 1-0
Auxerre-Rouen 7-0
Nantes-Lens 2-2
(Lens, 5 t.a.b. à 4)
Rennes-Angers 2-0
Nancy-Cannes ..... (a.p.) 3-1
Monaco-Sochaux 3-4
Nice-Martigues 0-1

Rendez-vous

Quarts de finale
(Mercredi 24 avril 1991)
Lens-Nancy
Martigues-Rennes
Auxerre-RP 1
Paris-SG - Gueugnon, Monaco ou Sochaux*

**Lors des seizièmes de finale, Gueugnon, opposé à Monaco, a déposé des réserves pour une faute technique d'arbitrage. Éliminé sur le terrain, puis débouté par la Fédération, Gueugnon a fait appel. Entre-temps, Sochaux a éliminé Monaco en huitième de finale... Or, les Sochaliens, au cours de cette rencontre, auraient utilisé un joueur suspendu... La commission de discipline de la FFF devrait statuer sur les deux cas.*

MOINS DE 15 ANS — 17e JOURNÉE

GROUPE A

*Sarcelles b. Valenciennes 5-0
*Amiens et Lille 0-0
*St-Quentin b. Dunkerque 2-0
Wasquehal b. *Lens 1-0
*Beauvais b. Poissy 2-1
Red Star 93 b. *Paris-SG 2-0

Class. : 1. Paris-SG, 32 pts ; 2. Red Star 93, 31 pts ; 3. Lille, 29 pts ; 4. Lens, 26 pts ; 5. Beauvais, 17 pts ; 6. Sarcelles, 17 pts ; 7. Poissy, 16 pts ; 8. Dunkerque, 16 pts ; 9. St-Quentin, 15 pts ; 10. Wasquehal, 15 pts ; 11. Amiens, 11 pts ; 12. Valenciennes, 9 pts.

GROUPE B

*Charleville b. Alfortville 2-1
Racing Paris b. *Chaumont 3-0
*Nancy-Lor. b. Reims 3-2
RC Strasbourg b. *ASPTT Metz 2-0
*Colmar b. Mulhouse 2-1
*Créteil et FC Metz 0-0

Class. : 1. Racing Paris, 32 pts ; 2. Nancy-Lor., 29 pts ; 3. FC Metz, 27 pts ; 4. Reims, 24 pts ; 5. RC Strasbourg, 22 pts ; 6. Mulhouse, 20 pts ; 7. Alfortville, 20 pts ; 8. Charleville, 17 pts ; 9. Créteil, 14 pts ; 10. Colmar, 9 pts ; 11. ASPTT Metz, 8 pts ; 12. Chaumont, 8 pts.

GROUPE C

*FC Gueugnon b. Clermont-Fd 1-0
Sochaux b. *FC Chalon 4-0
Champagnole b. *Ol. St-Étienne 2-0
*Louhans-Cuis. 71 b. Dijon 3-0
Auxerre b. *Annecy 1-0
*Besançon et AS St-Étienne 1-1

Class. : 1. Auxerre, 33 pts ; 2. Louhans-Cuis. 71, 33 pts ; 3. AS St-Étienne, 27 pts ; 4. Sochaux, 24 pts ; 5. Besançon, 20 pts ; 6. Champagnole, 20 pts ; 7. FC Gueugnon, 17 pts ; 8. Annecy, 17 pts ; 9. Dijon, 16 pts ; 10. Ol. St-Étienne, 15 pts ; 11. Clermont-Fd, 12 pts ; 12. FC Chalon, 2 pts.

GROUPE D

*Mazargues b. MJC Avignon 8-1
Istres b. *Cav. Nice 4-0
*Ol. Lyon b. Marseille 4-1
Cannes b. *Ol. Avignon 7-1
Toulon b. *Monaco 1-0
*OGC Nice b. Martigues 1-0

Class. : 1. OGC Nice, 32 pts ; 2. Cannes, 30 pts ; 3. Ol. Lyon, 27 pts ; 4. Toulon, 24 pts ; 5. Monaco, 20 pts ; 6. Mazargues, 20 pts ; 7. Marseille, 20 pts ; 8. Martigues, 19 pts ; 9. Istres, 14 pts ; 10. Ol. Avignon, 14 pts ; 11. MJC Avignon, 11 pts ; 12. Cav. Nice, 5 pts.

GROUPE E

*AS Saint-Étienne b. Thiers 4-0
*Oullins b. Vichy 5-1
*Brives-Sauv. b. Villefranche 2-1
*Clermont-Ferrand b. Ol. Saint-Étienne . 4-3
Grenoble b. *Bourg 5-1

Class. : 1. Ol. Saint-Étienne, 25 pts ; 2. Oullins, 25 pts ; 3. Grenoble, 24 pts ; 4. Clermont-Ferrand, 20 pts ; 5. Villefranche, 18 pts ; 6. AS Saint-Étienne, 16 pts ; 7. Brives-Sauv., 15 pts ; 8. Vichy, 14 pts ; 9. Bourg, 8 pts ; 10. Thiers, 5 pts.

GROUPE F

*Toulon et Nice 2-2
*Aix b. Avignon 3-1
*Mazargues et Monaco 1-1
Lyon b. *CAI Marseille 3-0
*Ol. Marseille et Martigues 2-2

Class. : 1. Lyon, 27 pts ; 2. Nice, 25 pts ; 3. Toulon, 20 pts ; 4. Ol. Marseille, CAI Marseille, 19 pts ; 6. Martigues, Aix, Avignon, 13 pts ; 9. Mazargues, 12 pts ; 10. Monaco, 9 pts.

GROUPE G

PTT Montpellier b. *Castres 2-1
Toulouse b. *Nîmes 2-0
PSC Montpellier b. *Rodez 5-0
*Béziers et Toulouse-Fontaines 1-1
*PER. Montpellier b. Lourdes 2-0

Class. : 1. Toulouse, 31 pts ; 2. Nîmes, 28 pts ; 3. PSC Montpellier, 25 pts ; 4. Castres, 18 pts ; 5. PTT Montpellier, 18 pts ; 6. Rodez, 14 pts ; 7. Toulouse-Fontaines, 11 pts ; 8. Béziers, 11 pts ; 9. PER. Montpellier, 9 pts ; 10. Lourdes, 3 pts.

GROUPE H

Angoulême b. *Boe 3-1
*Saint-Médard et Montauban 1-1
*UC Bordeaux b. Brive 2-1
Aurillac b. *Mont-de-Marsan 2-1
*Mérignac et Girondins Bordeaux 0-0

Class. : 1. Girondins Bordeaux, 31 pts ; 2. Angoulême, Montauban, 23 pts ; 4. UC Bordeaux, 18 pts ; 5. Boe, 17 pts ; 6. Brive, 15 pts ; 7. Mont-de-Marsan, 14 pts ; 8. Aurillac, 11 pts ; 9. Mérignac, 10 pts ; 10. Saint-Médard, 8 pts.

GROUPE I

*La Roche b. La Flèche 3-0
*Intrépide Angers b. Poitiers 3-0
*Niort b. Fontenay 3-0
*Nantes b. SCO Angers 3-1
*Cholet b. La Rochelle 2-1

Class. : 1. Nantes, 28 pts ; 2. La Roche, 26 pts ; 3. Niort, 24 pts ; 4. Cholet, 20 pts ; 5. SCO Angers, 18 pts ; 6. Poitiers, 15 pts ; 7. Intrépide Angers, 14 pts ; 8. Fontenay, 10 pts ; 9. La Rochelle, 9 pts ; 10. La Flèche, 4 pts.

GROUPE J

*Quimper b. PONTL Le Mans 7-0
*Rennes b. Guingamp 3-1
Lorient b. *Lehon 2-1
UC Le Mans 72 b. *Château-Gontier 8-1
Brest b. *St-Brieuc 1-0

Class. : 1. Quimper, 27 pts ; 2. Rennes, 26 pts ; 3. Lehon, 23 pts ; 4. Brest, 20 pts ; 5. UC Le Mans 72, 18 pts ; 6. St-Brieuc, Lorient, Guingamp, 15 pts ; 9. PONTL Le Mans, 4 pts ; 10. Château-Gontier, 3 pts.

GROUPE K

*ASPTT Caen b. Saint-Lô 4-0
*SM Caen b. Laval 5-1
*Versailles et Cherbourg 0-0
Poissy b. *Flers 2-1
*Mayenne b. Nord Caen 4-1

Class. : 1. Versailles, 29 pts ; 2. Poissy, 25 pts ; 3. SM Caen, 22 pts ; 4. Laval, 22 pts ; 5. ASPTT Caen, 15 pts ; 6. Mayenne, 15 pts ; 7. Nord Caen, 13 pts ; 8. Saint-Lô, 11 pts ; 9. Cherbourg, 10 pts ; 10. Flers, 4 pts.

GROUPE L

*Sarcelles b. Oissel 2-1
*Bihorel et Abbeville 2-2
*Rouen b. Évreux 5-0
*Paris FC 83 b. Red Star 93 2-0
Le Havre b. *Paris-SG 5-1

Class. : 1. Le Havre, 30 pts ; 2. Paris-SG, 26 pts ; 3. Rouen, 23 pts ; 4. Sarcelles, 17 pts ; 5. Évreux, 17 pts ; 6. Paris FC 83, 15 pts ; 7. Red Star 93, 14 pts ; 8. Oissel, 13 pts ; 9. Bihorel, 5 pts ; 10. Abbeville, 4 pts.

GROUPE M
(Match en retard)

(16e journée)

*Tours et Nevers 1-1

(17e journée)

*Blois b. Tours 2-1
*Gueugnon b. St-J.-Ruelle 8-1
Orléans b. *Montluçon 3-2
Auxerre b. *Bourges 2-1
*Châteauroux b. Nevers 2-0

Class. : 1. Auxerre, 31 pts ; 2. Gueugnon, 27 pts ; 3. Orléans, 23 pts ; 4. Châteauroux, 17 pts ; 5. Nevers, 16 pts ; 6. St. J.-Ruelle, 15 pts ; 7. Bourges, 12 pts ; 8. Tours, 10 pts ; 9. Blois, 8 pts ; 10. Montluçon, 7 pts.

GROUPE N

*Astoca Bastia b. Lucciana 4-1
GFC Ajaccio b. *Vescovato 5-0
JS Ajaccio b. *Salin Ajaccio 3-2
Ghisonaccia b. *AC Ajaccio 5-1
SC Bastia b. *Biguglia 2-0
*EF Bastia b. Ol. Ajaccio 3-1

Class. : 1. Ghisonaccia, 37 pts ; 2. SC Bastia, 36 pts ; 3. EF Bastia, 34 pts ; 4. GFC Ajaccio, 32 pts ; 5. Biguglia, 26 pts ; 6. Astoca Bastia, 18 pts ; 7. Ol. Ajaccio, 18 pts ; 8. AC Ajaccio, 16 pts ; 9. Lucciana, 15 pts ; 10. JS Ajaccio, 10 pts ; 11. Salin Ajaccio, 4 pts ; 12. Vescovato, 4 pts.

Courrier

Le Real, on aime !

Notre précédente lettre datée de janvier 1991 destinée à la rubrique courrier des lecteurs n'a pas reçu un écho favorable dans votre journal. Nous nous en sommes attristés, mais nous pensions qu'il s'agissait d'un simple retard motivé par des impératifs d'actualité, de place ou d'intérêt...

Quelle n'a pas été notre grande surprise lorsque, dans votre numéro du mardi 2 avril, vous réserviez une place importante, avec photo de surcroît, au Fan Club de David Ginola ! Nous n'avons rien contre David Ginola et ses supporters, au contraire, mais croyez bien que tous les nombreux membres de l'association Real Madrid 91 s'en sont offusqués. Nous ne demandions pas une si grande faveur, nous voulions simplement nous exprimer et faire connaître notre association à vos lecteurs et à tous les amateurs de football qui apprécient ce club.

La situation très délicate que traverse actuellement le Real Madrid Club de Futbol nous engage à vous adresser de nouveau un courrier, notre association restant à la disposition de tous ceux et celles qui aiment ce club, son riche passé, son histoire et sa culture.

Pour terminer, sans rancœur aucune, l'association tient à vous faire savoir que, pour nous, *France Football* représente depuis toujours la vraie presse du football en France et même en Europe.

Association Real Madrid 91
50 B, rue de Dole
25000 BESANCON

La raison des plus forts

Plusieurs clubs viennent de se voir frapper d'une interdiction de recrutement pour la prochaine saison. Une mauvaise gestion financière de certains amène donc la direction nationale de contrôle de gestion à surseoir, en quelque sorte, à la vie des clubs. Comment ceux-ci, en effet, pourront-ils tenir ? Même s'ils peuvent compter sur une pépinière de jeunes issus d'un centre de formation (Brest par exemple), les clubs en question risquent de connaître à moyen terme des problèmes d'effectif.

Une certaine incohérence existe actuellement au sein du football français. Il y a les clubs « riches » et les clubs « pauvres », et le fossé se creuse de plus en plus. Nous savons tous que Brest, Caen ou Nancy ne seront jamais Marseille ou Monaco. Mais le passé récent a prouvé que même les « riches » peuvent avoir des défaillances à l'image de Bordeaux.

Si nous voulons une division 1 à seize ou dix-huit clubs, faisons-le sportivement et ne nous voilons pas la face. Car, au fait, la flambée du prix du football vient de qui ? Du petit ? Du grand ? La France ne sera jamais l'Italie et, chez nous, la raison du plus fort ne doit pas toujours être la meilleure.

Jean-Paul LEA
53190 LANDIVY

Du foot en clair !

Le football est — tous les sondages le confirment — le sport français le plus populaire. Il passionne plus de 50 % des habitants de notre pays. A l'opposé, Canal + est une chaîne payante ne recensant que 8 à 10 %, maximum, du potentiel de télespectateurs.

Il est inadmissible que certains matches de l'équipe de France et de nombreux matches de Coupes d'Europe concernant les clubs français soient retransmis en direct sur Canal +, au détriment des chaînes TF 1, Antenne 2 ou FR 3 accessibles à tous. Ainsi, seuls 8 % des télespectateurs peuvent suivre ces événements en direct, l'énorme majorité restante en étant privée ou devant attendre une retransmission en différé aux alentours de 22 h 45, voire 23 heures (exemple : OM - Milan AC du 20-3-91) ! De qui se moque-t-on ? Les équipes de France (A, A', B, Espoirs, Olympiques) font et doivent faire partie du patrimoine national au même titre que les clubs représentant la France à l'échelle européenne, quelle que soit la compétition. Imaginez la cérémonie des Césars sur Canal +, quel tollé !

Que Canal+ diffuse en direct, c'est son droit le plus strict ; mais de grâce, laissons également aux chaînes non payantes (hors redevance !) ce même droit à l'information en direct.

Olivier de PARSEVAL
45750 ST-PRYVE

ST-MESMIN

Bernard BOSQUIER
STAGES DE FOOTBALL
avec
Célestin OLIVER
(Entraineur instructeur 3 ème degré, Directeur classe football étude)
Casino
Stages 100% football
Entrainement "Spécial gardien de but"
avec Jean Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
Centre de détection pour "Clubs Professionnels"
CARPENTRAS
(Vaucluse)
Jeunes 10-18 ans
CHAMBON SUR LIGNON
(Haute-Loire 1000 m Alt.)
Jeunes 8-15 ans
Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B.BOSQUIER - 25 Bd E.HERRIOT - 13008 MARSEILLE - ☎ 91.71.53.65
Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....
France Football
RMC
Marseille
NIKE

Un président aux méthodes dépassées, l'hégémonie du clan Butragueno avec Sanchis (ci-dessus), deux entraîneurs « brûlés », John Toshack et Alfredo Di Stefano, un recrutement en partie raté, à l'image de celui du Yougoslave Spasic, le Real n'est plus qu'une ombre...

La chute de la Maison

L'année en cours est bien partie pour être la plus noire de l'histoire du Real Madrid. Le club qui faisait, jadis, la pluie et le beau temps en Europe, est aujourd'hui en pleine tempête. Entre un président mégalo, des méthodes de gestion surréalistes et des joueurs plus inspirés par les règlements de comptes d'après-match que sur le terrain, France Football vous convie à une visite guidée de la Maison Blanche.

IL était une fois un club qui dominait l'Europe. Ses chevaliers avaient bâti une légende tout en remplissant les vitrines de leur Maison Blanche de merveilleux trophées. Aujourd'hui, les héros vieillissants voient, impuissants, leur bel édifice chanceler sur des fondations qu'ils croyaient — et nous avec eux — plus solides. Faudra-t-il bientôt parler du Real Madrid au passé ? Ou assistons-nous à un simple passage à vide, parenthèse dérisoire d'une histoire dorée ?

Le temps le dira. En attendant, il faut bien constater que la crise actuelle va bien au-delà d'une série noire de résultats. Le Real Madrid, qui, hier encore, imposait sa loi au sommet de l'Europe, en subit aujourd'hui une autre, qui ne pardonne pas : celle des réalités.

Une image gâchée

Les résultats sont, il est vrai, catastrophiques. A la veille du week-end dernier, les coéquipiers de Butragueno en étaient déjà à leur douzième défaite en vingt-neuf journées de Championnat. Il leur restait donc neuf matches pour battre le record de 1974 avec... treize défaites. Et encore, cette année-là, le Real Madrid avait-il trouvé une consolation avec la Coupe d'Espagne, qu'il avait remportée face à Barcelone (4-0). Or, aujourd'hui, les champions sortants y sont déjà éliminés (par l'Atletico), tout comme en Coupe d'Europe (par le Spartak Moscou), et en Championnat, où, mathématiquement, ils ont perdu leur titre. Il ne leur reste donc plus rien à espérer de cette saison, si ce n'est échapper aux barrages et s'accrocher à une place UEFA...

En fait, le Real, qui dominait l'Espagne, ne faisait déjà plus peur en Europe. Impuissant, il a dû reporter, année après année, l'espoir d'une septième Coupe des Champions. Eliminé, parfois de façon humiliante (5-0 face au Milan AC), il y laissa aussi une part de son prestige : l'image de Juanito essuyant ses crampons sur le malheureux Matthäus, à Munich, en 1987 ; ou, plus récemment, la soirée de la honte de Chamartin, contre le Milan AC. Autant de souvenirs qui tranchent avec ceux de la grande époque. Alfonso Ussia, le challenger de Ramon Mendoza dans les élections de dimanche, ne peut que le constater : « L'image de mon club a reculé d'une façon incroyable. »

Si le Real a échoué de manière pitoyable dans ses cinq dernières tentatives européennes, c'est que le jeu qu'il pratiquait n'était pas adapté à ses ambitions. Cette année, la situation n'a fait qu'empirer. Il y eut le départ (contre l'avis de l'entraîneur) de joueurs clés — Martin Vazquez et Schuster — des blessures, nombreuses, affectant des joueurs importants comme Gordillo ou Milla, ainsi que, dernièrement, Hugo Sanchez et Sanchis ; enfin, la nette baisse de forme de Michel et Butragueno, entre autres.

Des difficultés aggravées par un recrutement raté. Le Roumain Hagi, le Yougoslave Spasic, et les Espagnols Milla — blessé dès le début de la saison — et Villarroya, engagés à grands frais (180 millions de francs dépensés à l'intersaison), n'ont pas rempli les vides laissés par les partants.

Des joueurs tout-puissants

Avec Ramon Mendoza, largement responsable dans ces affaires, l'échec de ce Real Madrid est aussi celui de la « Quinte du Buitre ». Un nom qui désigne les cinq joueurs — Butragueno, Michel, Sanchis, Pardeza et Martin Vazquez — arrivés en équipe première en 1984. Symboles d'une génération pleine de promesses, hélas, jamais tenues ! Aujourd'hui, les deux « marginaux » du groupe — Pardeza et Martin Vazquez — exercent leurs talents ailleurs. Mais le noyau dur est toujours à Madrid où, renforcé par Gordillo et Hierro, il jouit d'un pouvoir considérable.

Le président Mendoza, si autoritaire par ailleurs, a toujours prêté une oreille complaisante à ce groupe de pression. Les entraîneurs successifs peuvent en témoigner : Léo Beenhakker, remercié après trois ans de bons et loyaux services (trois titres de champion, une Coupe d'Espagne) sous la pression des vestiaires, ou John Toshack (un titre), limogé en pleine saison après de nombreux accrochages avec les joueurs et le président.

Malheureusement, le pouvoir des leaders du vestiaire est rarement appliqué à bon escient. A part Butragueno, les autres bénéficiaires ne font pas souvent preuve de retenue, d'intelligence, de bon sens...

Les meilleurs salaires d'Europe

Des vertus qui, il est vrai, manquent cruellement au sein d'un club qui faisait figure — aux temps de Raimundo Saporta, Antonio Calderon et Agustin Dominguez — de modèle d'organisation. Le Real Madrid de Ramon Mendoza est loin de faire honneur aux vertus du passé. Mais, si ses méthodes pour gérer les ressources humaines de son club sont déplorables, que dire de sa gestion financière !

Sur le plan économique, le Real Madrid vit dans une planète à part. Les lois du marché n'y existent pas. Poussés par les surenchères des caïds du vestiaire, les salaires ont grimpé à des niveaux dépassant ceux des grands clubs du Calcio. Jugez-en : Butragueno en est à 15 millions de francs par an ; Michel, 10 millions ; Hugo Sanchez, 9 millions ; Sanchis,

Blanche

7 millions. Cette inflation démesurée ne concerne pas seulement les stars. Les salaires de tout l'effectif sont aspirés vers le haut, au point que des remplaçants comme Losada parviennent à gagner 5 millions de francs par an. Des chiffres qui laissent rêveur quand on les compare aux salaires payés par d'autres clubs espagnols. Ainsi, à Barcelone, Koeman serait le seul à gagner plus de cinq millions de francs par an...

L'incroyable cas Bustingorri

Cette folie financière ne touche pas que les salaires. Les départs, cette saison, de Schuster, Ruggeri et Toshack, ont coûté au club 18 millions de francs d'indemnités. Schuster a pu toucher la totalité du salaire de l'année de contrat qui lui restait à honorer, soit près de 9 millions de francs, le Real n'essayant même pas de négocier son transfert. « Je ne pouvais pas le croire », avouera l'Allemand, qui n'en demandait pas tant. A la fin de cette saison, le départ, prévisible, des nouvelles recrues étrangères — Spasic et Hagi — pourrait encore coûter quelque 20 millions de francs au club.

La campagne électorale, qui a débouché sur les élections de dimanche, a mis en lumière d'autres incohérences qui donnent le tournis. Le cas de Bustingorri en est le plus frappant. Ce joueur a été engagé par Mendoza avec un salaire annuel d'un million de francs. Toshack ne voulant pas de lui, il a été cédé à l'Osasuna, où il joue actuellement... tout en continuant à être payé par le Real Madrid !

Certes, les Blancs disposent d'un joli pactole depuis la signature, l'année dernière, du « contrat du siècle » avec Dorna. Cette société de marketing s'est engagée à apporter 1,4 milliard de francs contre les droits d'exploitation de toutes les installations du club — y compris le stade Bernabeu — pendant vingt-cinq ans, et la promotion de la marque dans toutes les sections sportives pendant les onze prochaines années.

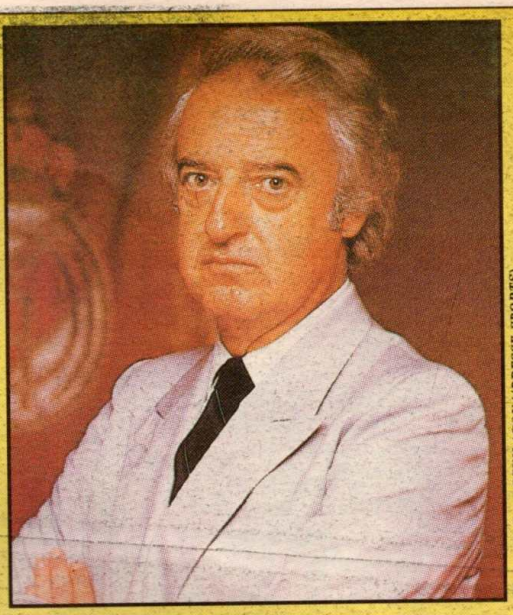
1,4 milliard, c'est beaucoup. Mais il faut les étaler sur une aussi longue période, et tenir compte du manque à gagner du club au titre des recettes publicitaires, désormais gérées par Dorna, et de la location du stade pour des événements sportifs ou culturels. La somme apportée par Dorna doit servir aussi, en partie, à moderniser le stade Bernabeu et à construire un stade couvert pour le basket, ce qui revient à près de 350 millions de francs. Il resterait donc, au titre de ce contrat, une somme de l'ordre de 100 millions de francs par an pour le football... et le basket, qui absorbe aussi des moyens considérables.

Les promesses de Mendoza

Est-ce suffisant ? On peut en douter, au vu des exemples de dépenses que nous avons cités plus haut. Et les promesses préélectorales du candidat Mendoza — Sacchi, Prosinecki, Pancev, Gullit, Buchwald... et Papin ont été évoqués comme autant de renforts possibles pour la saison prochaine — ne laissent guère prévoir une réduction des frais à court terme. Tout ça, sans compter le risque d'une non-qualification européenne (le seul précédent remonte à 1977), qui impliquerait au moins 100 millions de francs de manque à gagner pour la saison prochaine.

La Maison Blanche vit donc, c'est le moins qu'on puisse en dire, des jours difficiles. Avec le chemin des buts, le Real Madrid devra aussi retrouver, dans la période qui commence, celui du bon sens. Sans quoi elle risque de devenir une superbe ruine hantée de souvenirs.

Alexandre VALENTE



(Photo Giuliano BEVILACQUA/PRESSE SPORTS)

Mendoza, bourgeois gentilhomme

Fortement critiqué pour ses méthodes passéistes, accusé d'avoir « coulé » le Real Madrid, Ramon Mendoza a juré qu'il avait retenu les leçons de ses erreurs et qu'il allait s'employer à redorer le blason d'un club dont il reste le maître absolu...

En annonçant officiellement sa démission et la convocation d'élections anticipées à la tête du Real Madrid, le 7 janvier dernier, le président Ramon Mendoza était sûr de réussir un coup de maître. Près de deux ans avant l'expiration de son mandat, il prenait tout le monde de court, et, en particulier, ses détracteurs, pour s'offrir un nouveau mandat de quatre ans. Ça devait passer comme une lettre à la poste.

Et pourtant, malgré l'effet de surprise et les délais très courts, ses adversaires se sont trouvés, à la surprise générale, un leader en Alfonso Ussia. Ses joueurs ont fait naufrage sur tous les fronts, et le club a tout perdu en deux mois. Dimanche, Mendoza pouvait craindre que le fauteuil dans lequel il espérait être plébiscité ne devienne siège éjectable. Bref, au-delà du résultat du vote, Mendoza s'était mis le doigt dans l'œil.

Ça n'était pas la première fois. Et un des mérites d'Ussia aura été de le lui faire admettre : « En tant qu'être humain, j'ai commis des erreurs. Mais j'ai retenu la leçon. Je ne referai pas les mêmes. » Puisqu'il le dit...

Des méthodes archaïques

Des aveux qu'on n'entendra pas souvent dans la bouche de ce sexagénaire autoritaire, au lifting bronzé et à l'allure de grand fauve, dont le tableau de chasse féminin pourrait, dit-on, tenir lieu de bottin mondain. Assorti d'une marquise, d'un grand voilier — réplique exacte de celui qui remporta la première Coupe de l'America en 1851 — Ramon Mendoza aurait sans doute été à son aise dans des habits du *Bourgeois gentilhomme*...

De nos jours, il ne se débrouille pas si mal, sauf à l'heure de s'accommoder de certaines contraintes de la vie moderne. Excellent homme d'affaires quand il s'occupe de... ses affaires, il cacherait mieux, au dire de ses détracteurs, ses talents à la tête du Real Madrid. Définitivement fâché avec l'informatique, il gère le club avec des méthodes archaïques, sans tenir compte des lois du marché. Président d'une association sportive, il se prend volontiers pour un « maître absolu », avec — toujours selon ses ennemis, très en verve ces derniers temps — des potiches pour collaborateurs, et ne daignant pas consulter les socios sur les grandes décisions.

Ainsi, on l'accuse d'avoir hypothéqué l'avenir du club pour le prochain quart de siècle, en signant un contrat avec l'entreprise de marketing Dorna. On lui reproche aussi, pêle-mêle, d'avoir détruit une équipe qui gagnait pour se séparer de certains joueurs clés —Schuster, Martin Vazquez — sur des critères strictement personnels ; d'avoir cassé la grandeur du Real Madrid, d'avoir donné un trop grand pouvoir à certains joueurs, de placer le club, avec ses folies et ses caprices, au bord du gouffre.

Tout en admettant, on l'a vu, avoir commis des erreurs (sans trop préciser lesquelles), Mendoza essaie de se placer au-dessus de la mêlée. De toute façon, il serait le seul à pouvoir remettre le club sur la bonne voie — « avec des poèmes et des sourires on ne gagne même pas aux cartes » —, dit-il à propos de son adversaire Ussia, poète à ses heures. A l'en croire, il n'aurait pas échoué à la tête du Real : les cinq titres de champion d'Espagne en témoignent. Et de promettre une grande équipe, avec un grand entraîneur et des grands joueurs, pour la saison prochaine.

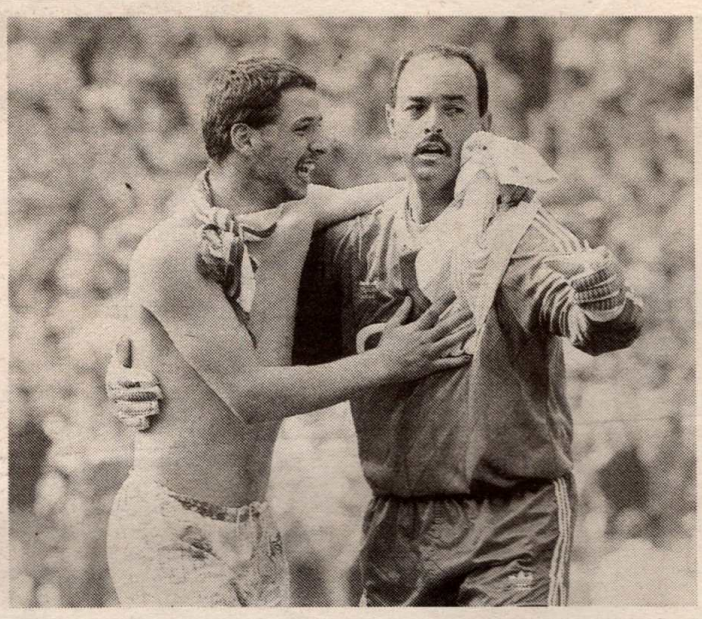
Mendoza a au moins prouvé que le message « faire du neuf avec de l'ancien » peut encore tenir lieu de projet. Mais, même relayé par ses joueurs, par les chauds supporters de l'« Ultrasur » et par ses médias affidés — les journaux *Marca* et *El Pais*, la chaîne Canal + Espagne — cela suffira-t-il à redorer le blason du Real ?

A. V.

U.E.F.A.

Le grand lifting européen

Cinq étrangers par club, nouvelle Coupe d'Europe, retour de Liverpool : le paysage du football européen risque d'être quelque peu bouleversé, à l'issue de l'important comité exécutif de l'UEFA, ce jeudi, à Londres.



Heureux, ce supporter des Reds ! Il le sera sans doute encore plus si Liverpool, après six ans de punition, est réintégré en Coupe d'Europe ce jeudi par le comité exécutif de l'UEFA. Bruce Grobbelaar, lui, n'a pas oublié la nuit tragique du Heysel...
(Photo Bob THOMAS)

L'ÉTÉ s'annonce particulièrement chaud cette année dans l'Europe du football, et le marché des transferts risque de s'embraser sérieusement dans les prochaines semaines, vu les informations très récentes en provenance de Bruxelles. Selon des sources « communautaires », toutes les équipes professionnelles de football de la CEE devraient, en effet, pouvoir aligner au moins cinq joueurs étrangers dès le 1er janvier 1992 ! La Commission européenne et les autorités du football seraient parvenues, la semaine dernière, à un compromis sur la libre circulation des joueurs dans la CEE.

Il ne serait plus question de libre circulation totale comme le souhaitait jusqu'ici la Commission européenne, au grand dam de bon nombre de fédérations déjà divisées par une législation interne, souvent très différente en la matière, et craignant à terme qu'une trop grande libéralisation nuise aux équipes nationales. Ainsi l'Allemagne n'autorise que deux étrangers par club, la Belgique se montrant beaucoup plus libérale, notamment au niveau des assimilés, à tel point qu'une équipe comme Anderlecht évolue souvent avec six ou sept non-Belges !

Il n'empêche que cet accord de Bruxelles, où chacun semble avoir fait des concessions, s'il était entériné ce jeudi par le comité exécutif de l'UEFA, réuni à l'hôtel Royal Garden de Londres, va déjà sensiblement modifier le visage du football européen au niveau des clubs. L'accord permettrait effectivement aux clubs d'aligner, à partir du 1er janvier 1992, trois joueurs étrangers plus deux joueurs « assimilés ». Ces derniers devant avoir évolué depuis au moins cinq ans dans leur pays d'élection, ou bien être des juniors recrutés par le club depuis trois ans au moins.

En vérité, ce compromis, survenu après de longs mois d'âpres discussions entre commissaires européens et représentants du football, constitue un « moindre mal ». Il faudra cependant que le comité exécutif de l'UEFA règle à Londres ses dernières dissensions, quant au nombre de non-sélectionnables inscrits sur les feuilles de match. Cela devrait être chose faite dès demain, lors des réunions préparatoires, la bonne volonté manifestée par les deux parties devant inciter l'exécutif européen du football à suivre les dernières recommandations de Bruxelles. Le compromis trouvé est d'ailleurs assez proche des thèses prônées depuis longtemps par l'UEFA.

Il est en outre très possible que l'UEFA accepte, pour la première fois, le principe de la liberté de transfert d'un joueur à la fin de son contrat. Actuellement, un joueur peut se trouver empêché de jouer, en cas de conflit dans une négociation entre club vendeur et club acheteur. Si ce principe était adopté, les joueurs bénéficieraient d'un contrat type, valable dans toute la CEE, qui protégerait leurs droits.

Une nouvelle C 1 à l'essai

Autre dossier important sur le bureau du comité exécutif de l'UEFA, ce jeudi, dans le quartier de Kensington : la réforme des Coupes d'Europe. Sous la pression des grands clubs, avides de recettes supplémentaires, certains allant même jusqu'à brandir la menace de création d'un super-Championnat d'Europe, l'UEFA s'est penchée sur la meilleure façon de remodeler ses compétitions de clubs. « Nous avons créé à cet effet une commission de travail, précise Gerhard Aigner, le secrétaire général de l'UEFA. Cette commission a procédé avec toute la prudence souhaitable et a décidé, dans un premier temps, de présenter au comité exécutif une proposition concernant un essai dans la seule Coupe des Champions. »

Les huit équipes qualifiées en quarts de finale de C 1 seront, dès la saison prochaine, réparties par tirage au sort en deux poules de quatre, les vainqueurs des deux poules disputant la finale. L'élimination directe sera remplacée à l'intérieur de ces poules par le système Championnat, chaque équipe disputant six matches, d'où gros avantage sur le plan financier pour les clubs de l'« establishment », rescapés des deux premiers tours, les « petits », à de rares exceptions, n'ayant plus beaucoup d'espoir de passer l'hiver depuis que le tirage au sort des seizièmes et des huitièmes de finale s'effectue en fonction du classement hiérarchique des équipes qualifiées...

Et c'est parce que l'UEFA joue la carte de la prudence, et qu'elle n'est pas certaine du succès de cette nouvelle formule, qu'elle a décidé de tester sa réforme sur la seule C 1, faisant en même temps un pas en direction des « réformateurs ». Mais en rappelant avec fermeté qu'elle est seule habilitée à organiser des compétitions. On prête même l'intention à certains membres du comité exécutif de demander des sanctions contre le Milan AC et le Real Madrid, instigateurs du projet d'une « superligue »...

« Le principal souci de la commission, ajoute M. Aigner, est le danger de rencontres qui, en raison des résultats des trois ou quatre derniers matches, ne présenteraient plus le moindre intérêt pour le classement final dans le groupe ; d'où le risque de matches sans signification, mais aussi celui de falsification de la compétition. L'avenir nous dira si ses craintes sont fondées... »

Liverpool enfin « blanchi » ?

L'UEFA entend par ailleurs que les recettes supplémentaires découlant de cette nouvelle formule ne servent pas qu'à enrichir les plus riches, mais qu'elles soient en partie utilisées pour l'ensemble du football européen, avec soutien aux clubs modestes éliminés dès les premiers tours — et amélioration de l'organisation des diverses compétitions européennes de jeunes.

Enfin il sera également question à Londres de l'éventuel retour de Liverpool dans les compétitions européennes, d'où il a été exclu depuis la tragédie du Heysel en 1985.

Après cinq ans de suspension appliquée à l'ensemble des clubs anglais, Manchester United et Aston Villa ont été autorisés à disputer cette saison la Coupe des Coupes et la Coupe de l'UEFA. Le formidable come-back de Manchester en C 2, pratiquement qualifié pour la finale de Rotterdam, le 15 mai, ainsi que les sensibles progrès accomplis en Angleterre dans la lutte contre le hooliganisme pourraient inciter l'UEFA à absoudre Liverpool, club anglais le plus célèbre de la dernière décennie, dont la suspension avait été prolongée de trois ans. En cas de réintégration dès la saison prochaine, les Reds, éliminés en Cup, et nettement devancés par Arsenal dans le Championnat d'Angleterre, se contenteraient éventuellement d'un retour en C 3, le club londonien disputant alors la C 1. Mais la tendance va plutôt vers une réintégration de Liverpool pour la saison 92-93...

Comme on le voit, tous les yeux seront braqués vers Londres en ce milieu de semaine. Londres, où le football européen, et notamment celui de la CEE, s'apprête à effectuer un sacré lifting !

Guy MISLIN

Espagne

Mendoza sauve sa mise

C'était le dimanche de tous les dangers pour le Real Madrid et son président Mendoza. L'équipe a freiné sa chute grâce à un super Hagi, et Mendoza a sauvé sa tête en remportant les élections. Tout est bien qui finit bien !

SI les résultats définitifs des élections présidentielles du Real Madrid n'étaient pas connus à l'heure de boucler cette édition, la victoire de Ramon Mendoza sur son challenger Alfonso Ussia ne faisait plus de doute. Le président sortant a recueilli près de 60 % des suffrages et entamera un nouveau mandat de quatre ans. L'alerte a pourtant été chaude, et Mendoza devra avoir à l'esprit que deux socios sur cinq ont voté contre lui. Quant à Ussia, il a promis d'agir comme un socio de plus au service de son président.

Ramon Mendoza peut se féliciter de ce dénouement heureux, qu'il a suivi depuis son domicile, s'abstenant pour une fois d'accompagner son équipe dans un match très important. Son absence n'a pas desservi ses protégés, vainqueurs (4-0) sans problème face à Valence. Le nouvel entraîneur Antic a été très inspiré en donnant carte blanche au Roumain Hagi. Pour la première fois depuis son arrivée à Madrid, l'ancien meneur du Steaua a pu jouer à son aise, montrant tout son talent. Auteur d'un joli but, il fut aussi à l'origine de l'expulsion du gardien adverse Ochotorena. Un événement qui ne fut pas étranger au score final, le gardien remplaçant Camarasa se révélant bien trop faible pour résister aux attaques du Real.

Pendant ce temps, Barcelone a bouclé une bonne semaine en disposant de Castellon (1-0), après avoir dominé la Juve au Nou Camp quatre jours plus tôt. Privé de cinq titulaires (Stoïchkov, Bakero, Beguiristain, Alex et Nando), le leader a bien négocié un déplacement chaud grâce à l'assurance de Koeman, qui revient à sa meilleure forme. Le Batave fut l'auteur de l'unique but — sur penalty — et toucha deux fois le poteau sur des tirs de 40 mètres. Le Barça accroît son avance sur l'Atletico Madrid, auteur d'un match nul à Séville (1-1). Les protégés d'Ivic ont beaucoup souffert de l'absence de Schuster, Donato et Futre. Ils ont pratiquement laissé échapper leurs dernières chances de revenir sur les Catalans.

Correspondance Paco AGUILAR

Angleterre

Wembley terre promise

Paul Gascoigne (numéro 8) inscrit le premier but de Tottenham face à Arsenal, éliminé 1-3 par les Spurs en demi-finale de la Cup, samedi, à Wembley. (Photo AP)

LONDRES. — Outre les demi-finales de la Cup, qui polarisaient l'attention des spectateurs anglais cette semaine, Arsenal s'est particulièrement distingué par sa malchance. L'équipe londonienne a tout d'abord été injustement privée d'une victoire à Southampton, encaissant un but largement entaché de hors-jeu, puis s'est fait éliminer de la Cup par son grand rival, Tottenham. Du coup, Liverpool ne se trouve plus qu'à cinq encablures des Gunners, après sa probante victoire sur Leeds. Certes elle fut contestée jusqu'au bout, malgré une entrée en matière des plus tonitruantes : les Reds menaient 4-0 après 27 minutes de jeu avant de baisser sensiblement d'intensité, encaissant deux buts, répliquant par Barnes avant de s'incliner deux nouvelles fois devant Lee Chapman, auteur d'un superbe hat-trick (5-4).

Quant à la Cup, au centre de toutes les préoccupations, elle vit, dans la matinée, Tottenham se défaire d'Arsenal grâce aux exploits de son enfant chéri, Gascoigne, ce dernier transformant un coup franc de 35 mètres puis offrant à Lineker un deuxième but. Smith réduisit la marque ; mais Tottenham se détacha définitivement, grâce à l'opportunisme de Gary Lineker à la 76e minute (3-1).

Les deux autres prétendants au trophée suprême, Nottingham Forest et West Ham, se retrouvèrent à Villa Park. Après une première mi-temps équilibrée, les hommes de Brian Clough prirent l'avantage par Crosby avant de doubler la mise, grâce à un but de leur talentueux Irlandais Roy Keane. Après d'infructueuses tentatives, ils inscrivirent deux nouveaux buts par leurs latéraux Pearce et Charles. Un score sévère (4-0), mais un affrontement à Wembley qui s'annonce fabuleux.

Parallèlement à ces joutes sportives, le Championnat anglais adoptera une nouvelle formule — et ce dès la saison 92-93. Le conseil de la Football Association (FA) s'est mis d'accord sur la création d'un super-Championnat à dix-huit clubs. Certes, la saison prochaine verra le nombre de clubs augmenter à vingt-deux, conformément aux vœux de la Football League, et les changements suivants s'opérer : la nouvelle Première Division s'appellera la Première League, la Deuxième Division s'intitulera Première Division de la Football League... Avant que, dès 92, on retrouve dix-huit clubs en D I ! Vous avez dit bizarre ?

Une singulière lutte d'influence oppose la FA et la League, où se mêlent des enjeux capitaux. Comment les supporters vont-ils s'y retrouver, dans une telle nomenclature ? Outre cet aspect, les sommes en jeu sont considérables ; d'autant que les critères sportifs ne décideront pas seuls de la présence de tel ou tel autre club dans cette élite. Chaque heureux élu se devra, ainsi, de posséder un stade, de 20 000 places assises, ainsi que de spacieuses structures d'accueil pour la presse.

Douze clubs, et non des moindres, se sont déjà prononcés en faveur d'une Première League. On y remarque Liverpool, Everton, Arsenal et Manchester United. Ken Friar, secrétaire des Gunners, insiste sur les dividendes qu'en retirera la sélection anglaise ; alors que Martin Edwards, au nom de Manchester United, met l'accent sur l'aspect bénéfique de la réduction des matches, et par là même des blessures.

On est pourtant loin d'un consensus parmi les différentes équipes. Les dirigeants de Derby County dénoncent les privilèges dont bénéficieront les grandes écuries, alors que le respecté secrétaire du Syndicat des joueurs professionels, Gordon Taylor, regrette le manque d'harmonie entre les différentes instances dirigeantes du football anglais.

Correspondance Ric GEORGE

Italie

La Sampdoria tient bon

ROME. — Ouf ! ils ont eu chaud, mais ils sont passés ! Le jour où l'Italie attendait la chute du leader sur le terrain de la Roma, européenne et pourvue depuis deux jours du dix-septième président de sa longue histoire, il a suffi d'un but-casquette du rugueux stoppeur Pietro Vierchowod, surnommé « il Russo » à cause de ses origines et de ses cheveux roux, pour remettre en selle la « squadra simpatia » de l'année (entendez la Sampdoria).

Après le point perdu à domicile sur le fil, face à Cagliari, le dimanche précédent, l'équipe génoise s'est donc bien reprise sur le terrain de l'Olimpico. Même si les Völler, Giannini et autres Rizzitelli dominèrent le plus souvent, ils ne purent surprendre l'excellent gardien Pagliuca. Et ce vieux renard de Vierchowod se trouva à point nommé pour exploiter une grossière mésentente Nela-Carboni, peu après la pause. Notez bien toutefois que le club ligure a toujours ses deux rivaux milanais sur les talons, puisque l'Inter et Milan ont encore une fois gagné. Rien de plus normal pour les Nerazzurri, qui réceptionnaient Cesena et qui l'ont emporté grâce à leur capitaine, Bergomi, et à l'inévitable Matthäus, mettant de la sorte un heureux terme à une non moins heureuse semaine commencée au stade Alvalade de Lisbonne. Mais Milan ? direz-vous. Deux victoires consécutives en déplacement, pour une équipe que l'on disait finie, ce n'est quand même pas mal. Exact, mais n'oublions cependant pas que les deux succès en question ont été obtenus face à des équipes complètement à la dérive : Lecce et Pise.

Pendant ce temps, la Juventus voulue par l'avvocato Agnelli continue à s'enfoncer et à engendrer les plus vives polémiques. Personne n'y échappe : ni Maifredi, de plus en plus contesté, ni Baggio, trop capricieux, ni Toto Schillaci, franchement mauvais, ni Julio Cesar (très mauvais à Barcelone), ni l'Allemand Hässler, travailleur mais sans génie. Et voilà qu'à l'occasion du 201e derby de la Môle, les Bianconeri se font battre chez eux par leurs cousins ennemis du Toro !

Un mot encore sur ce 29e acte pour souligner le nouveau succès de Cagliari et de ses Uruguayens, qui ont profité de la venue, dans l'île, de Lecce, leur adversaire direct, pour faire un nouveau pas vers le salut. Après un si mauvais départ, c'est proprement formidable !

En marge du Championnat, les événements survenus en cours de semaine appellent pas mal de commentaires.

A propos de l'Europe, Milan éliminé, la Coupe des Champions est d'ores et déjà partie en fumée. Et il est à craindre, après le net échec de la Juve à Barcelone, mercredi dernier, que la Coupe des Coupes quitte elle aussi la Péninsule dans quelques jours. Le Calcio garde en revanche toutes ses chances de conserver la Coupe de l'UEFA, et même de vivre comme l'an passé (Juve-Fiorentina) une finale 100 % italienne avec l'Inter et la Roma — qui ont l'une et l'autre ramené un prometteur 0-0 de leur périlleux voyage, au Portugal (Sporting Lisbonne) et au Danemark (Bröndby). Mais enfin on est loin du triplé de la saison écoulée, et même du doublé (Milan et Naples) de 1989.

L'autre nouvelle importante concerne la Roma, qui a pour nouveau président le milliardaire Giuseppe Ciarappico, cinquante-six ans, surnommé « le roi des eaux minérales ». Ce gros industriel succède, moyennant 50 milliards de lires (250 millions de francs), à Flora Viola, l'épouse du légendaire sénateur-président Dino Viola, décédé en janvier dernier. Il paraît que le choix de ce financier, qui ne connaît rien au football, aurait été dicté par le président du Conseil en personne, Giulio Andreotti, connu pour ses sympathies « romanistes ». Comme il y a également dans le coup le président de la Federcalcio, Antonio Matarrese, tout porte à croire qu'il s'agit là d'une opération politique.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Pays-Bas

Feyenoord mate le PSV

LA HAYE. — Le charme de la Coupe a une nouvelle fois frappé. Feyenoord a en effet réalisé un authentique exploit au Philipstadion, en imposant sa loi au PSV Eindhoven (1-0).

Le résultat, sensationnel en soi, l'est davantage si l'on remarque que le succès de l'équipe de Rotterdam aurait pu être bien plus large.

Cet hiver, les deux formations s'étaient déjà rencontrées, et le PSV avait triomphé sur un score sans appel (6-0). Durant les dernières semaines, le PSV a continué à gagner, tandis que Feyenoord poursuivait sa descente aux enfers. Le résultat de cette demi-finale de Coupe prend par conséquent un relief particulier. Feyenoord, qui prend le chemin de la Deuxième Division, risque donc de représenter les Pays-Bas en Coupe d'Europe !

En fait, c'est la victoire d'une équipe qui est allée jusqu'au bout d'elle-même.

L'énergie du désespoir est venue mettre à mal un adversaire blasé et trop sûr de lui. Pourtant, en début de rencontre, Feyenoord n'a pas été servi par la chance : à la 10e minute, Blinker, en position favorable, est fauché par De Jong. Le penalty paraît indiscutable... sauf pour l'homme en noir. Cinq minutes plus tard, Scholten se présente seul face à Van Breukelen qui sauve les siens en se jetant dans ses pieds. Le forcing de Feyenoord se veut rageur. Le PSV doit se contenter de subir les assauts forcenés en espérant un coup de génie de Romario, seul en pointe. Mais le Brésilien est surveillé comme le lait sur le feu par De Wolf.

C'est à la 53e minute que Feyenoord va s'ouvrir les portes d'une finale inespérée. Frazer, servi par Kiprich, se présente seul et dépose sans difficulté le ballon au fond des filets. Incroyable ! Feyenoord poursuit sur sa lancée sans se replier, afin de conserver un maigre avantage. Quelques timides réactions de Gerets ou de Vanenburg font passer un léger frisson dans le dos de Rotterdam. Mais rien n'y fera.

La finale contre Den Bosch, le 2 juin, ne devrait constituer qu'une simple formalité pour Feyenoord. A moins qu'une nouvelle surprise y voie le jour.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Belgique

Le Standard en panne

BRUXELLES. — Erwin Vandenbergh ne pensait pas pouvoir conserver, dimanche soir, sa place de meneur du classement des buteurs.

Le médian très offensif de la Gantoise s'était résigné à la céder, provisoirement peut-être, à l'un des trois artilleurs habituels du SC Anderlecht, Oliveira, Nilis ou Degryse.

Vandenbergh s'imaginait en effet, comme la grosse majorité des observateurs, que le Sporting du parc Astrid afficherait un appétit d'ogre en accueillant le RC Genk, la seule formation de l'élite qui, en près de deux saisons d'existence, n'a jamais savouré le moindre succès en déplacement.

Que pouvait effectivement espérer la défense la plus vulnérable de la série face à l'attaque la plus prolifique de la division ? Sauver la face dans le meilleur des cas.

L'ex-Messin Léo Van der Elst et ses équipiers limbourgeois ont fait beaucoup mieux : ils ont failli infliger un fameux camouflet au futur champion. Après une heure de jeu, le RC Genk menait au parc Astrid par le plus petit écart. Pendant toute la première période, il s'était même employé à justifier cet avantage acquis à la demi-heure grâce au Maltais Busuttil, qui avait tiré profit d'une déviation du gardien De Wilde pour susciter l'ire des supporters anderlechtois.

Le Sporting avait-il commis, une fois de plus, l'impardonnable péché de présomption ?

« Je ne le pense pas, affirmait Aad De Mos. Je n'ai pas noté la moindre décompression dans la semaine qui a suivi notre victoire au Standard. Nous avons préparé ce match comme tous les autres. Je ne m'explique pas pourquoi nous avons tâtonné de cette manière pendant quarante-cinq minutes. L'excellente organisation adverse ne peut tout pardonner. »

Anderlecht retrouva soudain toutes ses impulsions à la reprise. Il soumit la défense limbourgeoise à un siège en règle. Et Matthyssen se multiplia dans les buts. Ses arrêts-réflexes répétés retardèrent l'échéance à maintes reprises. Mais, peu après l'heure de jeu, la pression devint insoutenable. Sur centre de Kooiman, Nilis concrétisa enfin la nette domination anderlechtoise en égalisant d'un tir de près.

Le Sporting l'avait échappé belle.

En verve offensive, la Gantoise a rassuré ses supporters. Elle a nettement dominé une équipe liersoise très vulnérable en défense. Viscaal, à deux reprises, Veyt, Balenga et le susbtitut Cooreman, qui venait de monter au jeu, paraphèrent les buts d'un succès de nature à rasséréner une formation qui commençait à douter

Moins convaincant dans la manière, Malines a disposé, difficilement, d'un RWDM que ses trois succès antérieurs d'affilée avaient peut-être quelque peu assoupi. Un but rapide de Sanders avait contraint les Molenbeekois à assumer certains risques. Les Malinois n'en tirèrent avantage qu'en fin de rencontre. Versavel, Hofkens et Albert inscrivirent trois buts en dix minutes pour sceller le score.

En déplacement au RC Liégeois, le Club Brugeois a, lui aussi, fortifié ses espérances européennes. Creve, en première période, et Booy, sur coup de réparation après le repos, concrétisèrent justement la suprématie de la seule formation qui se sentait concernée par un débat qui avait singulièrement manqué d'éloquence.

Le Standard aurait dû se sentir concerné, lui aussi. Il a, une fois de plus, profondément déçu ses nombreux supporters en abdiquant très vite toute prétention face à un Antwerp paradoxalement beaucoup plus motivé que lui.

Quand Czerniatynski, un de ses anciens attaquants, eut ouvert le score à quelques minutes du repos, la cause parut déjà entendue tant les joueurs de Georg Kessler avaient manqué d'ambition. « Nous avons joué sans agressivité, sans fonds de jeu, sans ligne de conduite, sans la moindre conviction. Nous n'avons gagné aucun duel. Même à l'entraînement, nous affichons plus de détermination », accusait le libero international luxembourgeois, Guy Hellers.

A Sclessin, cette rengaine est connue. Elle devient lassante à force d'être répétée. Peu après le repos, Czerniatynski se fit accrocher par Nassen dans le rectangle. Van Rooy convertit le coup de réparation pour doubler l'avance des siens. Puis Czerniatynski encore, avec la complicité involontaire de Beuken, accentua la déroute d'un Standard toujours aussi lamentablement passif. Trois minutes plus tard, Bodart commit une faute volontaire sur Van Geneugden, un attaquant qui venait de monter au jeu, et se fit expulser. Le Standard ne présentait pas de gardien remplaçant. Molnar prit place dans le but. Il ne put empêcher Lehnhoff de fixer les chiffres à quatre buts à zéro !

« Notre équipe figurait une bande de touristes », grinçait Delangre, l'arrière du Standard.

Georg Kessler n'admettait pas, mais il ne comprenait pas non plus.

Quant à la direction d'un club, qui ne retrouve décidément pas son standing d'antan, elle projetait de prendre des sanctions contre les coupables. Les amendes doivent tomber dru cette semaine dans la Cité ardente...

Correspondance Michel DUBOIS

Mort sans ordonnance

« Je suis un homme brisé. » Michel Van Deun n'est plus le médecin officiel du FC Turnhout, un club campinois de Deuxième Division belge. Cet ancien gardien de but du club a présenté une démission que ses dirigeants ont aussitôt acceptée.

Même s'ils l'avaient souhaité, ils n'auraient pu agir autrement. Au début de ce mois, le FC Turnhout a vécu un drame. Luc De Rijck, son capitaine et son meilleur buteur, est décédé dans le cabinet du médecin foudroyé par un arrêt cardiaque. Il avait vingt-cinq ans.

Les circonstances de ce tragique accident sont apparues suffisamment troublantes pour que le parquet de Turnhout ordonne une enquête. Que s'est-il donc passé dans ce coin charmant de la Campine anversoise ?

Le mardi 2 avril, Luc De Rijck et son coéquipier Frank Belmans se sentaient anormalement fatigués. « Quelqu'un » leur conseilla de se présenter chez le médecin du club pour y subir une transfusion. De quelle nature ?

Il s'agissait, en vérité, de prélever du sang « usé » du patient, d'enrichir celui-ci d'oxygène et de réinjecter dans le corps ce sang ainsi régénéré. Luc De Rijck fut le premier à se soumettre à l'opération. Celle-ci était à peine terminée que le joueur s'effondrait, terrassé par un arrêt cardiaque. Les tentatives de réanimation demeurèrent vaines. Quand l'ambulance arriva à l'hôpital, le joueur avait cessé de vivre.

Deux hypothèses peuvent expliquer ce décès inopiné. De l'air s'est malencontreusement mélangé à l'oxygène infusé dans les veines, cette association est instantanément mortelle. Le sang est retourné trop vite dans le corps. Dans les deux cas, le bon état de l'appareil doit être mis en cause.

Le même jour, un karateka de la région devait précisément subir la même opération dans le courant de l'après-midi. Le médecin lui avait demandé de reporter sa visite de quelques heures, car l'appareil, en provenance d'Allemagne, semblait connaître quelques troubles de fonctionnement. Michel Van Deun venait d'en faire l'acquisition. Il l'utilisait d'ailleurs pour la toute première fois en présence d'un représentant de la firme productrice.

Ce dramatique accident n'aurait peut-être pas connu de prolongement si Frank Belmans, témoin direct et éploré des événements, n'avait pas, à la demande expresse de son président de club, alerté la presse.

« Luc n'est pas mort d'un arrêt cardiaque. Son décès est dû à une embolie gazeuse », a-t-il révélé.

L'infortuné capitaine du FC Turnhout a, probablement, été victime d'une forme de dopage. Jacques Rogge, président du Comité olympique belge, l'a implicitement avoué en expliquant : « Cette injection d'oxygène dans le sang régénère autant que trois semaines de vacances toniques en haute montagne. »

A ce stade de l'enquête, on ne peut manquer de faire référence au cas, particulièrement troublant, de l'athlète finlandais Lasse Viren qui « ressuscita » étrangement à deux reprises lors des JO de 1972 et de 1976 après avoir connu un creux de quatre années pleines.

Le parquet de Turnhout a été chargé d'instruire cette triste affaire.

Michel DUBOIS

Allemagne

Les quatre cents coups d'Augenthaler

MUNICH. — A l'occasion de la rencontre mettant aux prises le Bayern Munich et le Werder de Brême, Klaus Augenthaler a fêté son 400e match en Bundesliga. Le président du Bayern a tenu à honorer son joueur (seize ans de service au sein du club) en lui offrant une gerbe de fleurs avant le match.

Mais ce jubilé donne à réfléchir. Lors de la défaite face à l'Étoile Rouge de Belgrade, Augenthaler (trente-trois ans) a été à l'image du décevant match nul contre Brême. Le joueur attribue les critiques dont il fait l'objet à des journalistes à la recherche de polémiques : « L'équipe ne tourne pas, et j'en suis le bouc émissaire.

Après le match contre Stuttgart, j'ai été blessé trois semaines. Tout le monde sait qu'il me faut plusieurs matches pour revenir en forme. »

Face au Werder, Augenthaler ne fut pas en cause. Le Bayern s'est créé quatre occasions franches en première période sans pouvoir concrétiser. Brême a marqué en tirant une seule fois au but — penalty transformé par Wynton Rufer.

Otto Rehhagel, l'entraîneur de Brême, n'a pas apprécié les reproches de journalistes à l'égard de sa tactique frileuse, parlant même de point volé : « Le football parfait, on le pratique s'il n'y a pas une autre équipe en face de nous. Les journalistes voudraient qu'on attaque à Munich, qu'on prenne un 6-0 pour le spectacle. Et, le lendemain, ils appelleront mon président pour lui demander s'il n'envisage pas de se séparer de moi. »

Pas de divorce donc entre le Werder de Brême et Otto Rehhagel. Mais séparation entre Jörg Berger et l'Eintracht Francfort. Après la sévère défaite subie à Hambourg (6-0), Berger soupçonnait certains joueurs d'avoir joué consciemment contre lui. Deux heures après sa conférence de presse, Berger était limogé. Arrivé à Francfort il y a deux ans pour sauver le club de la relégation, ce qu'il fit, Berger a emmené les siens, la saison suivante, en Coupe UEFA.

Douze heures après le départ de Berger, le vice-président du club, Bernd Hölzenbein, présentait son successeur. Il s'agit du Yougoslave Dragoslav Stepanovic (quarante-deux ans), un ancien joueur de Francfort qui était sous contrat avec un club de D III, l'Eintracht de Trêves.

Hertha Berlin a pris son premier point sous la houlette de Peter Neururer en obtenant le match nul devant un Mönchengladbach décevant. Dieter Eckstein s'est, quant à lui, distingué en réalisant le coup du chapeau qui a permis à Nuremberg de battre Bochum (3-2). Enfin, le leader, Kaiserslautern, a réussi à égaliser à la toute dernière seconde à Leverkusen, après avoir été mené 2 à 0.

Correspondance Rainer KALB

Oberliga

Hansa Rostock assure

BERLIN. — Incroyable mais vrai : le total des affluences pour les sept matches de la 20e journée n'a pas dépassé les 25 000 spectateurs ! Si le plus grand nombre, enregistré à Erfurt, s'éleva à 9 000 spectateurs, la rencontre de Berlin dut, elle, se satisfaire de 862 supporters, malgré une superbe journée.

Le leader, Hansa Rostock, qui a pratiquement assuré sa place en Bundesliga, a rétabli, grâce à une victoire (3-1) sur Francfort, son avance de cinq points sur Dresde, qui a dû se contenter d'un match nul vierge chez Erfurt. Rostock eut de la chance à Francfort-sur-Oder, les locaux n'ayant pu mettre à profit un penalty, exécuté dès la 1re minute par Krause. Par la suite, les visiteurs ont largement dominé. Rostock, c'est presque sûr, évoluera la saison prochaine dans la fameuse Première Division allemande.

Dresde, en revanche, craint toujours d'être rattrapé par l'un de ses poursuivants. Il a dû subir chez Erfurt une pression étonnante pendant quatre-vingt-dix minutes. En première mi-temps, les locaux réclamèrent vainement un penalty à l'arbitre. Vers la fin de la rencontre, Dresde perdit son attaquant Allievi par expulsion et finit donc à dix joueurs.

La grande sensation de la journée se produisit à Chemnitz, où Magdeburg s'empara des deux points grâce à une victoire méritée (2-0). Chemnitzer fut largement handicapé par l'absence de son meneur de jeu Steinmann, pénalisé après deux cartons jaunes. Ce fut sa première défaite en dix matches.

Chemnitzer a ainsi cédé la troisième place à Brandebourg, victorieux à domicile sur Carl-Zeiss-Iéna (3-2). La lutte pour une place en D II — de la troisième à la sixième place au classement — reste intense !

Correspondance Horst BRAUNLICH

Portugal

Porto pensait déjà à Benfica

LISBONNE. — La tête d'affiche de la 32e journée était sans doute la rencontre opposant Benfica, le leader, à Chaves, sur le terrain de ce dernier. Une partie qui s'annonçait extrêmement difficile pour les Lisbonnais, malgré la modeste position -treizième- occupée par Chaves au classement. Mais Chaves essaie, avec une certaine réussite, de remonter la pente. On en a eu la preuve samedi soir contre Benfica, Chaves tenant la dragée haute aux Lisboètes.

Ce fut surtout le cas en première mi-temps, grâce à une organisation défensive et tactique parfaite. En seconde mi-temps, Benfica a développé un jeu beaucoup plus chatoyant et primesautier qu'à l'ouverture des débats. Il a pourtant fallu attendre la 75e minute pour voir les Lisbonnais matérialiser leur domination. Ce but, signé Magnusson, a ouvert la voie à une victoire spectaculaire (3-0) du leader. Pacheco, à la 78e, et Thern, à la 85e, ont scellé le sort de Chaves, qui ne s'attendait sûrement pas à voir son joli rêve s'écrouler dans les quinze dernières minutes du match.

Porto, qui reste toujours à une seule longueur de Benfica, n'a pas été aussi spectaculaire en recevant Farense. Les locaux ont marqué dès la 7e minute par le biais de Semedo. On aurait pu penser que le FC Porto s'acheminait vers une victoire assez large. Or, il n'en fut rien. La partie s'est jouée à un rythme très lent qui a largement déplu, aussi bien aux supporters qu'à l'entraîneur, Artur Jorge.

Les Portistes pensaient peut-être déjà à leur partie de demain contre Benfica dans le cadre des quarts de finale de la Coupe. Il s'agit de la première de deux confrontations capitales entre les deux ogres insatiables du football lusitanien. La seconde aura lieu le 28 avril, pour la 34e journée du Championnat. Deux chocs Porto-Benfica en l'espace de douze jours. De quoi mettre en ébullition les amateurs du ballon rond !

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Eire

Faites vos jeux !

DUBLIN. — A vingt minutes de la fin de son déplacement à Sliho Rovels, dimanche, Cork City se rétablissait in extremis. Le leader, qui avait encaissé un but signé Hitchcock peu avant la pause, était incapable de trouver le chemin des filets.

Mais l'équipe que dirige Noel O'Mahony a du caractère. D'abord, la nature de Paul Armstong lui permettait d'égaliser. Cinq minutes plus tard, Pat Morley inscrivait son quinzième but en Championnat cette saison pour empocher les deux points.

Grâce à cette victoire miraculeuse, Cork City conserve son avance d'un point sur Dundalk à deux rencontres de la fin.

Dimanche, Dundalk se déplaçait à Shamrock Rovels et prenait l'avantage sur une jolie tête de Ronnie Murphy à trois minutes du repos.

Tracy égalisait pour Shamrock à la 73e minute, mais, une minute plus tard, Tom McNulty, le moteur de Dundalk, signait le but de la victoire d'un tir fracassant.

Si Cork City et Dundalk viennent à bout de leurs adversaires lors de leur match en retard demain soir, le Championnat sera réglé dimanche et Dundalk fera le déplacement à Cork City pour le choc de l'ultime journée.

Correspondance Paul KELLY

Écosse

Aberdeen s'accroche

GLASGOW. — A quatre journées de la fin du Championnat, Aberdeen refuse d'abandonner le titre aux Rangers et confirme sa forme ascendante en disposant facilement des Hearts, à Edimbourg (4-1), après avoir concédé le premier but.

McKimmie, en marquant contre son camp, avait ouvert le score pour les locaux après trois minutes de jeu, avant d'inscrire un nouveau but... pour Aberdeen cette fois. Relancés, les visiteurs se ruaient à l'assaut des buts gardés par Walker, trouvant l'ouverture grâce à Gillhaus et Robert Connor, par deux fois. Cette confortable victoire place Aberdeen à deux points du leader.

Dans le même temps, les Rangers battaient St-Johnstone (3-0) à Ibrox, malgré un effectif réduit par les suspensions et les blessures. C'est Ian Durrant, qui avait effecté son grand retour une semaine plus tôt après trente mois d'absence, qui ouvrait la marque pour les champions en titre. Fatigué, il devait quitter la pelouse à l'heure de jeu. John Spencer venait alors ajouter un second but avant que le rapide Néerlandais, Pieter Huistra, ne vienne parachever la victoire.

A la surprise générale, Mo Johnston n'avait pas été retenu par Graeme Souness, qui lui a préféré John Spencer. Il semble que l'international écossais soit en conflit avec son entraîneur. On lui reprocherait un mauvais comportement. On a appris aussi que les Rangers ont offert 7,5 millions de francs pour Andy Goram, le gardien d'Hibernian. Mais aucun terrain d'entente n'a pu être trouvé, le club d'Edimbourg réclamant 12 millions de francs.

Les chances du Celtic de participer la saison prochaine à une Coupe d'Europe se sont pratiquement envolées à Tannadice, où les joueurs de Glasgow se sont inclinés face à Dundee United (2-1). Charlie Nicholas avait égalisé pour le Celtic après que Fredy Van Der Hoorn eut ouvert la marque en première période, mais Ray McKinnon offrait la victoire à Dundee à une minute seulement du coup de sifflet final. Pour se qualifier en Coupe de l'UEFA, le Celtic doit espérer que Dundee remporte la finale de la Coupe d'Écosse face à Motherwell, afin de libérer une place en C 3.

Motherwell a poursuivi sa bonne série en s'imposant devant Hibernian (1-0). Enfin, Dumfermline a arraché le nul à St-Mirren.

Correspondance Glenn GIBBONS

Suisse

Sion s'échappe

LAUSANNE. — Petit à petit, le tour final se décante. Et deux groupes se dessinent : quatre équipes sont concernées par le titre (Sion, Grasshopper, le surprenant Lugano et Xamax) tandis que les quatre autres (Lausanne, Servette, Young Boys et Lucerne) ne visent plus qu'une place européenne.

Sion a battu Lausanne (1-0, but du Chilien Tudor) dont le défaut chronique est bel et bien devenu son incapacité à marquer. Chapuisat n'a décidément pas été remplacé. Sion, en revanche, a enregistré le retour de Calderon dans le dernier quart d'heure.

A la poursuite de Sion, Grasshopper et Xamax se sont partagé l'enjeu au Harturm (1-1, but de Gämperle c. s. c. Pour Xamax, égalisation de Gretarsson) à la suite d'une rencontre de piètre qualité. La plus grosse surprise est venue de Berne. Lugano a, en effet, profité d'une certaine apathie des Young Boys que l'on dit très concentrés sur la Coupe (1-0, but de l'inévitable Hollandais Görter).

A Genève, le Servette ne parvient toujours pas à gagner. Lucerne en a donc profité pour arracher le match nul (1-1, but de Knup sur penalty, égalisation de Jacobacci également sur penalty pour Servette). Mais l'horizon semble s'éclaircir pour Gilbert Gress, puisque le Servette aurait trouvé les moyens financiers pour reconstruire, l'an prochain, une équipe digne de l'image du club et, par là même, conserver son entraîneur désireux de réaliser de grandes choses à Genève.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Autriche

L'Austria vent en poupe

VIENNE. — En tête du classement depuis deux journées, l'Austria offre un bilan impressionnant depuis le début du play-off : six victoires en six journées, treize buts marqués, un seul encaissé. Les Violets ont le vent en poupe. Samedi, ils ont écrasé l'Admira sur le score de 4-0. Ils sont donc armés pour le match phare contre le FC Tirol, samedi prochain.

Contrairement aux Viennois, le club d'Innsbruck semble avoir des difficultés pour trouver son jeu. Ernst Happel avait pressenti dès le mois de mars le scénario du play-off : « L'Austria sera notre adversaire le plus difficile pour la course au titre », avait-il déclaré après la trêve de l'hiver. En effet, après une longue traversée du désert, Herbert Prohaska, l'entraîneur de l'Austria, a enfin trouvé le bon cocktail de joueurs.

Pendant plusieurs journées, les Violets avaient réussi à sauver miraculeusement des points avec des prestations plus que médiocres.

Tout est en place pour une superbe fête du football, samedi prochain, au Prattersdtadion pour le duel Austria-Tirol. Ce sera l'heure de vérité aussi pour des Tyroliens qui ont déçu, une fois de plus, tout en sauvant in extremis deux points à domicile face à Salzbourg (1-0). Danek, leader dans le hit-parade des buteurs, n'avait pas été retenu en raison d'une blessure. Happel aura du mal à trouver la recette miracle pour réveiller ses poulains...

Signalons aussi que le Rapid, lui, se réveille. Une belle victoire (3-0) contre Vorwärts Steyr, à l'extérieur, avec une superbe performance du Costaricien Medford. Notons, enfin, qu'Adi Pinter a été choisi par les responsables du Sportklub pour éviter la relégation. Le vieux club viennois, avec sa longue tradition, est en chute libre.

Reste à savoir si la « grande gueule » Pinter réussira le miracle.

Correspondance Christian FILLITZ

Danemark

Premiers feux internationaux

COPENHAGUE. — En vedette américaine du spectacle, Bröndby-Rome, deux matches internationaux sont passés inaperçus : l'un à juste titre, l'autre pas. A Odense, le Danemark a rencontré la Bulgarie pour un match nul (1-1). Sans les internationaux de Bröndby, et pour cause, mais avec le Stéphanois Sivebaek, qui fêtait sa 70e sélection et le Lillois, Friis Hansen (qui fut l'un des rares à se faire remarquer), les Danois n'ont éliminé aucune braise des feux du dernier espoir qu'ils pouvaient entretenir en vue d'une miraculeuse qualification pour l'Euro 92... Battre la Yougoslavie dans quinze jours à Belgrade !

Au contraire, à Aarhus, dans l'île du Juttland, l'équipe olympique recevait son homologue bulgare pour un dernier test avant sa prochaine rencontre qualificative pour Barcelone, l'année prochaine. Les juniors sont sur la voie de leurs aînés et Viggo Jenssen, leur entraîneur, était fier de sa bande prometteuse.

Le Lillois, Per Frandsen, ne fut pas le moins mauvais. Il donna le premier but à Peter Möller, marqua lui-même le second et fut un des artisans du dernier (4-1, score final). On reparlera à un niveau supérieur de Miklos Molnar, déjà au Standard de Liège, et du jeune Michael Hansen de Silkeborg.

Correspondance Daniel DRAY

Albanie

L'exploit de Besa et de Raklli

TIRANA. — Le quatrième acte de la seconde phase, autrement dit la 30e journée du Championnat, a été marqué par une grosse surprise, la nette victoire (3-1) du mal-classé Besa sur le leader Flamurtari, où les choses vont moins bien depuis que le célèbre attaquant Sokol Kushta a émigré en Grèce.

C'est un attaquant tout jeune, que l'on a pu voir dernièrement à Angers avec la sélection des Espoirs opposée à son homologue française, qui a terrassé l'équipe de Vlora en marquant deux buts décisifs (2e et 85e minute). Il s'appelle Raklli et il avait déjà réussi une prouesse similaire le jeudi précédent en conduisant l'étonnante équipe de Kavaja à un succès encore plus net (3-0) au détriment de Luftetari. 4 buts donc en 3 jours pour ce diable de Raklli, qui est devenu de ce fait le nouveau roi des canonniers avec un actif de 17 buts.

Flamurtari, quant à lui, aura été la grande déception de la semaine, puisque jeudi déjà, lors de son match en retard à domicile contre le modeste Skenderbeu, il s'était contenté d'un peu glorieux 0-0.

L'autre vedette de la semaine a été Vllaznia Shkodra qui a obtenu deux larges victoires à la maison, aux dépens de Apolonia et dimanche face à Labinoti (4-1), le grand artisan de ce K.-O. ayant été l'un des rares internationaux n'ayant pas quitté le pays, l'excellent arrière Zmijani, lequel envisage de venir bientôt en France, mais par la voie légale...

Notons, d'autre part, que le résultat du match Traktori-Partizani (4-1) a été annulé par la commission de discipline, le match devant être rejoué incessamment. Du coup, l'équipe de Lushnia se retrouve seule en queue du classement. Quant à Dinamo, le champion sortant, il se trouve tellement décimé après la fuite de ses meilleurs joueurs qu'il n'arrive plus à gagner. Dommage, vraiment dommage.

Correspondance Gezim NUSHI

Suède

Norrköping perd le nord

STOCKHOLM. — Surprises en chaîne en Suède. En quarts de finale de la Coupe, Malmö FF s'est fait éliminer par Brommapojkarna, une équipe de Division II, après la séance de tirs au but. Helfinborg, Oster et Norrköping sont les autres qualifiés pour des demi-finales qui se joueront le 9 mai. Oster et Norrköping sont les deux derniers rescapés de Division I qui devraient se retrouver en finale, le 17 juin, en toute logique. Mais la logique en Coupe...

En tout cas, les deux équipes se retrouvaient déjà pour la deuxième journée du Championnat suédois. Favoris logiques : Norrköping sur son terrain. L'équipe était d'ailleurs allée battre Djurgarten à Stockholm (3-0) le week-end dernier. Contre tous pronostics et sur un tir croisé de Stephan Poldan, Oster a fait mal aux grosses ambitions du club de la quatrième ville de Suède. Il y a Malmö et Göteborg. Mais il y a aussi IFK Norrköping, dans le foot suédois. D'ailleurs, les trois clubs sont les plus riches avec, actuellement, un avantage certain au dernier nommé.

20 millions de francs en dehors de la valeur des joueurs. Le transfert de Stephan Petersson à l'Ajax d'Amsterdam, celui, record, de Thomas Brolin à Parme, environ 15 millions de francs la saison dernière, l'acquisition cette année, de Jan Eriksson, 2 millions de francs, le joueur le plus cher du marché local... Tout ça fait IFK, l'équipe de Norrköping, une ville industrielle à 150 kilomètres au sud de Stockholm. Norrköping, douze titres dont le dernier en 1989, deuxième l'année dernière, a fait un gros effort de recrutement cette intersaison. Il est le favori logique de l'épreuve cette année, avec le plus large et le plus talentueux effectif du Championnat.

Sept joueurs ont déjà été internationaux. Trois seront encore présents dans l'équipe nationale, qui rencontre ce mercredi la Grèce à Athènes, pour son premier match de la saison : Lars Eriksson, le goal, Yan Eriksson, le défenseur, et Sulo Vaattovara, le libero.

Correspondance Daniel DRAY

Luxembourg

Chassé-croisé

LUXEMBOURG. — A défaut d'être de toute première qualité sur le plan technique et spectaculaire, les play-off au titre de champion du grand-ducal ne manquent pas d'être passionnants.

Une semaine après avoir cédé le commandement à la Jeunesse d'Esch, l'Union de Luxembourg se retrouve de nouveau seule en tête du classement. En effet, alors que les Eschois ont bêtement perdu le match au sommet qui les opposait à Beggen, le champion en titre a glané deux points très importants contre les Mosellans de Grevenmacher, lesquels avaient même réussi à égaliser. Toujours privée de Schonckert, Mellinger et Morocutti, l'équipe de la capitale a éprouvé beaucoup de peine à faire le jeu mais a eu cependant le mérite de marquer trois buts de fort belle facture par Ganser, Borbiconi et Joachim, suppléant en l'occurrence les buteurs habituels.

Quoi qu'il en soit, les joueurs de l'Union attendent avec impatience le retour de leurs blessés pour être en mesure de rivaliser à armes égales avec leurs adversaires dans la dernière ligne droite.

Le principal de ses rivaux n'est plus, depuis dimanche soir, la Jeunesse, mais l'Avenir de Beggen, qui est en train d'effectuer une remontée spectaculaire. Ayant eu dix points de retard à la fin des 18 matches de la phase qualificative, et entamant de la sorte les play-off avec cinq points à rattraper, les Canaris viennent de remporter leur quatrième victoire de suite. Il est vrai qu'avant-hier, à Esch, ils ont eu beaucoup de chance de s'imposer (2-1).

Toujours est-il que l'Avenir de Beggen doit être pris très au sérieux désormais, ses remarquables individualités, les internationaux Weis, Girres, Scholten et autres Krings étant à même de faire la décision contre n'importe quel adversaire.

Correspondance Pilo FONCK

Israël

Dernière ligne droite

TEL-AVIV. — Pour cette avant-dernière journée du Championnat régulier, le statu quo est de mise en tête du classement.

Les deux inséparables, le Maccabi de Haifa et l'Hapoël de Petah-Tikvah, se sont imposés. Le Betar de Tel-Aviv, actuel troisième, en a fait de même.

Haïfa conserve donc deux points d'avance sur Petah-Tikvah, ce qui devrait lui permettre de virer en tête avant les play-off, se procurant ainsi le privilège de disputer à domicile la majeure partie de ses rencontres.

Spectaculaire est la remontée du Maccabi de Nathanyah à la sixième place. Le club du manager Spiegler se hisse parmi les appelés à disputer les play-off. Mais il reste encore une journée...

Correspondance Noah KLIEGER

Turquie

Objectif Varsovie

ISTANBUL. — Mercredi, l'équipe nationale turque se déplacera à Varsovie pour se mesurer à la Pologne, dans le cadre des éliminatoires du Championnat d'Europe de 1992. Le sélectionneur, Sepp Piontek, malgré la grogne ambiante, s'est fait un devoir de renouveler globalement l'effectif.

Ainsi, on note la présence d'Abdullah, joueur d'Ankaragucu, totalement anonyme, et qui n'avait, auparavant, attiré l'attention d'aucun sélectionneur. Autre fait marquant de cette liste, 12 joueurs sur 15 proviennent des équipes de Besiktas et Galatasaray ! De bien minces espoirs de résultat positif, d'autant plus que la Pologne se présentera, cette fois-ci, au grand complet, avec Ziober et Kosecki, ce dernier étant en pleine forme actuellement. Jan Urban, le buteur polonais d'Osasuna, sera également présent et, au vu des lacunes défensives de la Turquie, cela ne promet rien de bon.

Samedi, on assistera avec curiosité au grand choc Galatasaray-Besiktas, titre en jeu, et aux prestations des internationaux polonais, Kosecki et Jakolcewicz.

Correspondance Selçuk MANAV

Yougoslavie

Coup double pour l'Étoile Rouge

BELGRADE. — Auréolé de son exploit historique en terre munichoise, qui va peut-être permettre, pour la première fois de son histoire, à l'Étoile Rouge de se qualifier pour la finale de la Coupe des champions, le leader apprenait une autre bonne nouvelle : il est presque assuré d'un nouveau titre de champion.

Grâce à une nouvelle victoire acquise aux dépens de Rijeka (2-1), l'Étoile Rouge possède aujourd'hui onze points d'avance sur son poursuivant immédiat, le Partizan Belgrade. De plus, son goal-average de plus 44 (64-20) est impressionnant et l'attaquant Pancev se trouve bien placé dans la course au Soulier de *France Football*.

Proleter devient, également, un nom connu dans le football yougoslave. Dimanche, cette surprenante équipe a battu Buducnost (2-1) et, avec 31 points, elle est en passe de se qualifier pour la Coupe de l'UEFA.

C'est Osijek qui a causé la plus grosse surprise de la journée en l'emportant sur le favori, Dynamoi (2-1).

Dimanche, le Partizan a beaucoup peiné pour battre Spartak (1-0) à l'extérieur. Hajduk, en s'imposant devant Zemun à Split (2-1), refait quelque peu surface, mais devra lutter fermement pour éviter la relégation.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Dix hommes avertis...

Les dirigeants ont-ils imaginé le scénario catastrophe ? Probablement. L'entraîneur de l'Étoile Rouge, Ljubomir Petrovic, sera-t-il le plus perplexe dans huit jours, lorsque ses joueurs entreront sur la pelouse du Maracana face au Bayern Munich ? Dix d'entre eux ont, en effet, vu la couleur jaune depuis le début de l'épreuve reine des Coupes d'Europe. Et non des moindres : Prosinecki, Savicevic, Belodedic, Pancev, Binic, Stosic, Vasilijevic, Jugovic, Najdoski et Marovic. Un deuxième carton, ciao la finale ! Autant dire — et il peut s'agir d'un handicap — que les partenaires de Prosinecki y regarderont à deux fois avant d'aller au-delà des limites permises. Problème épineux, si l'on considère que, dans un combat d'un tel niveau, on ne calcule pas et on ne maîtrise pas toujours ses nerfs. Un mot de travers, un geste capricieux, un tacle trop appuyé et... Les Yougoslaves devront donc faire face dans huit jours à une autre pression.

URSS

Les Dinamo à la traîne

KIEV. — Probablement culpabilisés, les dirigeants du football soviétique viennent d'interdire au CSKA de disputer des matches du Championnat dans son stade couvert à partir du 20 avril. En attendant, Tchernomorets Odessa, l'adversaire du jour du leader moscovite, ne s'est pas adapté aux conditions de jeu indoor. A la mi-temps, le CSKA menait déjà par 3-0. Mais, après la pause, les joueurs du Tchernomorets ont refait une partie de leur retard, marquant d'entrée deux buts. Les Moscovites répliquaient néanmoins à la 70e minute, et Ivan Guetsko, l'international d'Odessa, clôturait le score (4-3). Il s'agit de la sixième victoire d'affilée du CSKA en Championnat.

Si le succès du club de l'armée est logique, la deuxième place de l'Ararat peut surprendre. Cette fois, le club arménien a battu Dniepr (1-0). Albert Sarkissian, revenu à Erevan après un séjour peu fructueux à Kiev, fut l'artisan de cette victoire importante.

Le Dinamo Kiev, qui espérait améliorer sa position modeste au classement face au Metallist Karkov, n'a pu faire mieux que match nul (1-1).

Un autre Dinamo, celui de Moscou, vit des heures difficiles. Après avoir limogé son entraîneur Altman et enrôlé Valéri Gazzaev, les résultats ne suivent pas. Il ne fut guère efficace face au Dinamo Minsk (1-1). Remarquons que les cinq buts marqués par le Dinamo Moscou en six matches de Championnat sont l'œuvre d'Igor Kolyvanov, le jeune international soviétique. Et s'il n'était pas là ?

Correspondance Avdey PINALOFF

Pologne

La fin d'un rêve

VARSOVIE. — Selon toute probabilité, le Legia de Varsovie ne se remettra pas du terrible camouflet (1-3) infligé par Manchester United.

Les Polonais, privés de cinq titulaires, avaient opté pour une défense regroupée d'où devaient jaillir, dès que possible, de rapides contres. Sur l'un deux, Jacek Cyzio ouvrit la marque, à la 37e minute.

La mise au point anglaise fut immédiate : égalisation de McClair, 40 secondes plus tard. Pis encore, Mark Hughes (et de trois) provoquait l'expulsion de Jozwiak, une décision que même Alex Ferguson désapprouva ! A dix, le Legia encaissa deux autres buts, signés Hugues et Bruce. La fin d'une belle aventure...

Mercredi prochain, l'équipe nationale de Pologne affrontera, à Varsovie, la Turquie, dans le cadre des éliminatoires du Championnat d'Europe des nations. Tarasiewicz et Ziober seront de la partie.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Roumanie

Cataclysme au Steaua

BUCAREST. — Un véritable cataclysme que cette défaite du Steaua Bucarest en terre de Cluj, où l'Universitatea local s'est imposé sur le score de 2-0. Cette défaite totalement inattendue face à la lanterne rouge s'est immédiatement soldée par le limogeage du président, Nicolae Gavrila, au profit de Cernel Otelea, ancienne figure du handball roumain. La chance n'a pourtant pas desservi totalement le Steaua puisque, dans le même temps, l'Universitatea Craiova s'inclinait à Bystrica (1-0). Du coup, le Dinamo, comptant un match en retard, pourrait très bien rejoindre les deux échappés.

Dans la course à l'Europe, le Rapid Bucarest a remporté un précieux succès sur Hunedoara (2-0).

Correspondance Radu TIMOFTE

Bulgarie

Le CSKA plonge

SOFIA. — Il y a près d'un mois, le 16 mars, pour le compte de la 19e journée du Championnat de Bulgarie, la modeste équipe provinciale de Beroe lançait une bombe à Sofia en s'imposant (2-1) sur Slavia, qui perdait du coup sa place de leader. Une nouvelle bombe a explosé samedi en plein centre de Sofia, où le champion CSKA accueillait pour la 23e journée Tchernomorets, l'un des relégables.

A l'instar de Slavia, il y a un mois, le CSKA prenait ce match à la légère et, après une dizaine de minutes de jeu, les visiteurs menaient déjà 2-0. Après avoir réduit la marque par Reutin, le CSKA commit une nouvelle erreur monumentale, ce qui permit à Tchernomorets de marquer un troisième but.

En seconde période, les Sofiotes firent leur possible pour redresser la situation, mais ils ne réussirent qu'à réduire le score. Cette défaite vient compromettre fortement les chances du CSKA de conserver son titre.

Le derby du jour opposait, à Sofia, Slavia et Etar. Etar n'avait qu'un seul objectif, ne pas perdre, et de ce fait il se laissa malmener. Slavia, au contraire, attaquait sans cesse, ratait une dizaine d'occasions (deux tirs sur les poteaux) et finissait par marquer à la 81e minute.

Ainsi, égalité absolue au sommet, et beaucoup de promesses pour les sept dernières journées.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Tunisie

Tunisie-Egypte : 2-2

Mahjoubi le sauveur

TUNIS. — C'est une évidence, les internationaux tunisiens ne réagissent que lorsqu'ils sont acculés. Bien que handicapés par un but de Ramzi à la 5e minute, les Tunisiens ont accusé le coup, puis ont réagi progressivement. Dès la 24e minute, la pression des locaux se faisait de plus en plus évidente : Tlemçani, tout d'abord, faillit, sur un long dégagement, subtiliser de la tête la balle au gardien de but adverse, avant que Ben Belgacem, sur un renversement de jeu, ne s'y prenne à deux fois pour voir ses deux tirs tendus repoussés par la défense, puis par le poteau.

Les assauts tunisiens se sont multipliés jusqu'à la 44e minute, lorsque, sur un corner tiré au premier poteau, Tlemçani dévia la balle, prenant à défaut toute la défense égyptienne et permettant ainsi à Mahjoubi de la loger dans la cage vide.

Entre-temps, Hassan, le diabolique avant-centre égyptien, crut au but lorsque sa reprise de la tête percuta le poteau avant d'être dégagée sur la ligne par Ben Belgacem.

Ce ne fut que partie remise, puisqu'à la reprise l'arrière droit B. Hassan récupéra la balle qui percuta le poteau pour inscrire le second but dès la 47e minute.

Encore une fois, les locaux furent cueillis à froid ; leur réaction fut longue à se dessiner. Plusieurs essais anodins et mal terminés ne donnèrent rien.

Alors que l'on s'acheminait vers une victoire égyptienne, Mahjoubi, encore lui, réédita le scénario de la première période de jeu. A une minute de la fin, et sur un corner tiré de la même manière, il hérita d'une balle en cloche, effectua une reprise de volée de toute beauté des 20 mètres et surprit Shoubeir pour arracher l'égalisation inespérée.

Correspondance HAKIM

Algérie

Si proche de l'affront...

ALGER. — Le Maroc a préparé de façon idéale les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 1992 en disputant, mercredi dernier, un match amical à Annaba face à l'Algérie.

La réputation des Marocains et le fait d'évoluer en nocturne en cette période de Ramadan avaient attiré la grande foule. Les acteurs du match ont donné raison aux spectateurs de se déplacer, en livrant un excellent match, comme c'est souvent le cas avec le Maroc, dont le football technique n'est pas sans rappeler celui des artistes brésiliens.

Que les Algériens n'aient encaissé que deux buts, inscrits tous deux — et de superbe manière — par l'avant-centre Alghissi, relève déjà du miracle.

Les supporters algériens avaient des raisons de croire que la deuxième mi-temps ne serait que la répétition de la précédente. Mais, fort heureusement, en regagnant le terrain, les joueurs algériens étaient totalement métamorphosés.

Dès lors, le jeu gagna en intensité avec un pressing de plus en plus constant du côté des partenaires de Rahim. Lonici, qui venait de remplacer Rahmouni sur le flanc droit, réduisait ainsi le score dès la 50e minute.

Puis, Serrar égalisait à sept minutes de la fin sur un penalty accordé par l'arbitre tunisien, M. Boucetta.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Remous à la JS Kabylie

Réputée pour sa stabilité, la JS Kabylie est, à son tour, secouée par une sérieuse crise interne. Rien ne laissait présager un tel événement dans un club encore auréolé de son deuxième sacre africain et toujours en lice pour un troisième, tout comme en Coupe d'Algérie (il disputera jeudi la demi-finale face à Sétif) et en Championnat.

A Kouba, où la JSK affrontait la lanterne rouge, on remarquait l'absence, sur le banc de touche, de Fergani, responsable technique et sportif. Le lendemain, on apprenait qu'il avait été suspendu de ses fonctions par le comité directeur présidé par Benkaci.

Cette décision aurait été prise à la suite de la convocation par Fergani de deux joueurs, coupables d'indiscipline. La réunion, très violente, aurait conduit Fergani à reprocher aux dirigeants leur absence de réaction. En fait, ce n'était plus le grand amour entre l'entraîneur et ses joueurs, puisque dix-huit d'entre eux auraient, paraît-il, signé une pétition réclamant son départ. Une situation qui ne manque pas de surprendre et qui s'apparente à une manipulation de quelques dirigeants qui supporteraient mal la forte personnalité de l'ex-capitaine de l'équipe nationale.

On n'est sans doute pas au bout de nos surprises. **M. B.**

Maroc

Bouderbala au violon

RABAT. — Le Maroc s'est qualifié pour les phases finales de la Coupe d'Afrique des Nations prévue au Sénégal en 1992, après sa brillante victoire sur la Mauritanie (2-0). Il faut dire que le nul obtenu il y a quelques jours par l'équipe marocaine devant l'Algérie (2-2) a eu des effets très positifs.

Il a provoqué une sorte de déclic, car, même si la formation algérienne était privée de quelques titulaires, elle inspirait un certain respect. C'est ainsi que les joueurs algériens sont apparus transformés vendredi après-midi à Nouakchott. Le résultat final (2-0) est absolument trompeur tant il est vrai que si l'on fait le décompte des occasions le Maroc aurait dû l'emporter encore plus nettement.

L'entraîneur marocain a procédé à quelques modifications par rapport au match contre l'Algérie. Pouvant de nouveau compter sur les joueurs du WAC Casablanca et sur le Lyonnais Aziz Bourderbala, remis d'une blessure, et tenant compte du bon comportement en Championnat de Boulal, le coach national aligna une nouvelle charnière centrale composée de Fadel et de Boulal, qui lui donna entière satisfaction.

En attaque, Werner avait aligné un tandem formé de Laghrissi (FAR de Rabat) et de Bourderbala. Si le premier n'a pas connu la même réussite que celle qui lui avait souri contre l'Algérie, quoique auteur du premier but, le second, par contre, grâce à ses immenses possibilités techniques et son expérience professionnelle, a réussi un retour sensationnel en marquant le deuxième but de la rencontre et en bousculant sans cesse la défense mauritanienne. Sans tomber dans un optimisme exagéré, on peut toutefois dire que l'Allemand Werner a réalisé de l'excellent travail depuis son arrivée. L'avenir de l'équipe marocaine paraît moins bouché qu'il y a douze mois. Avec l'avènement de quelques jeunes joueurs (Daoudi, Tamoud, Boulal, Raghib) et l'adoption d'une ligne de conduite cohérente, Werner a réussi sur ce plan à gagner son premier pari.

Correspondance Kebir ARSALANE

Côte-d'Ivoire

Africa Sport revient

ABIDJAN. — Le SC Gagnoa a eu le mérite de relancer le Championnat en contraignant le leader au partage des points. C'était lors du match en retard de la 6e journée, où, devant 40 000 spectateurs, l'ASEC revenait in extremis à la marque à deux minutes de la fin, grâce à Kassy Konadio.

Du coup, l'Africa Sport, grâce à son attaque canon, renoue avec la première place, à la faveur de son meilleur goal-average. Et un Dali Benoît (10 buts), tout feu, tout flamme. Le bras de fer entre les Vert et Rouge et les Jaune et Noir est à son paroxysme, et, partout dans les rues d'Abidjan, la légende refait surface.

Dans cette atmosphère électrique, la Fédération (FIF) entend tenir tout le monde en laisse. Pour preuve, les sanctions prononcées par la commission *ad hoc*. Le président du Stella Club écope de six mois de suspension pour invasion de l'aire de jeu. Philippe Troussier, l'entraîneur de l'ASEC, est condamné, lui, à six mois de suspension avec sursis pour « comportement attentatoire à la dignité du secrétaire de l'AUC, M. Bangoura, et au bon ordre devant régner avant, pendant et après le match ».

Heureusement pour tous, le calme semble prendre le dessus, ce qui permet de penser à l'avenir. C'est ainsi que le président de la FIF, M. Dieng, a procédé à des nominations au niveau de la direction technique nationale qui ont le mérite de clarifier les choses. Le DTN, et en même temps sélectionneur, est désormais Yves Martial, assisté d'un entraîneur adjoint, aussi chargé de la sélection juniors, M. Gbonké Tia.

Correspondance Nasser el FADEL

États-Unis

Le rêve américain

BERKELEY. — Au Mexique, le Yougoslave Velibor Milutinovic est toujours un héros. L'équipe nationale, qui n'avait passé le premier tour en Coupe du monde qu'une fois, lors des huit tentatives précédentes, est parvenue, sous sa direction, en 1986, en quarts de finale, avant de s'incliner (après les tirs au but) contre l'Allemagne de l'Ouest. Il en est de même au Costa Rica, grande surprise du Mondiale 1990, puisqu'il a battu et l'Ecosse et la Suède, avant de se qualifier pour le second tour. Dans ces deux pays, Bora est tout simplement *El Mago* (« le Magicien »). Aujourd'hui, Bora n'a pas tardé à séduire les Etats-Unis, où il s'attelle au plus grand défi de sa carrière.

La biographie de Bora Milutinovic est étonnante, fruit d'un itinéraire de globe-trotter. Jugez-en plutôt : fils de parents serbes, frère de Milos et de Milorad, deux internationaux yougoslaves, il a successivement joué au Partizan, puis à Monaco, Nice et Rouen et, enfin, à Winterthur, en Suisse, avant de prendre la route du Mexique en 1972. Néanmoins, même pour lui, la préparation des Etats-Unis pour la Coupe du monde de 1994 se révèle être un objectif d'un tout autre acabit.

Retour en arrière. Lorsque Bora accepta le poste de sélectionneur mexicain pour la Coupe du monde 1986, il avait déjà passé dix ans avec les Pumas de l'UNAM (Universidad Nacional Autonoma de Mexico), tout d'abord comme joueur, puis comme entraîneur, maîtrisant ainsi la mentalité des joueurs mexicains. Il n'en fut pas de même pour sa deuxième expérience en tant que sélectionneur, puisque Milutinovic n'eut que deux mois pour travailler avec les Costaricains. Néanmoins, il élabora une stratégie parfaite pour piéger les Ecossais et les Suédois, remaniant sa défense en y incorporant des joueurs physiques comme Marchena, Chavarria et Gonzalez. Parallèlement, il misa sur la contre-attaque, alignant de fins techniciens comme Jara, Cayasso et Medford.

Aux Etats-Unis, tout ne sera pas aussi simple. Milutinovic aura la double mission de gagner et de séduire, afin d'obtenir le soutien d'un public novice en la matière.

C'est d'ailleurs ainsi qu'il le perçoit : « Mon grand défi sera de gagner et d'inculquer aux joueurs américains une mentalité de gagneurs, mentalité qu'ils maîtrisent déjà lorsqu'ils jouent au football américain, au basket et dans tous les autres sports américains. » Avant d'ajouter, ambitieux : « Je voudrais présenter une équipe inspirée de la grande équipe de France, celle de Platini, Tigana et Giresse. Evidemment, ma tâche sera difficile, mais le spectacle en sera décuplé. »

D'autant que Milutinovic, diplomate, positive la performance des Etats-Unis au Mondiale : « Ils ont bien joué contre l'Italie et l'Autriche. Même s'ils ont perdu, ils n'ont pas donné une mauvaise image, malgré leur manque d'expérience. »

Mais l'effectif italien ne sera pas forcément reconduit en 1994. Seuls les deux « Européens » Ramos (Figueras) et Harkes (Sheffield Wednesday) semblent assurés d'y participer. Et le reste ? Les espoirs existent, mais ils sont rares : les demis Gutierrez et Brose, qui brillent dans le Championnat universitaire (NCAA) avec le Wolfpack de North Carolina State, l'attaquant Steve Snow (Standard de Liège), vedette de la sélection américaine lors de la Coupe du monde juniors, en Arabie Saoudite, il y a deux ans, ainsi que l'attaquant Stewart (Willem II) qui figure parmi les meilleurs buteurs du Championnat néerlandais.

Milutinovic constate la grande discipline du joueur américain mais ajoute que sa technique et son sens tactique laissent à désirer. En traversant le grand continent américain au cours des deux prochaines années, Milutinovic promet qu'il ne négligera personne, que ce soit dans les rangs universitaires, dans le très modeste Championnat professionnel (APSL) ou dans le Championnat en salle (MSL). Il admet avoir également besoin du soutien des entraîneurs régionaux, parmi lesquels une minorité résistait passionnément à la venue d'un entraîneur étranger...

Pour Milutinovic, le travail a déjà commencé. Il a rejoint la sélection américaine en Corée du Sud, où elle vient de jouer deux matches amicaux. Il a décidé d'observer ses nouveaux joueurs de la tribune avant de prendre sa place sur le banc de touche pour la première fois le 5 mai contre l'Uruguay, à Denver (Colorado).

Correspondance Paul KENNEDY

Brésil

Sao Paulo mène la danse

RIO. — En Coupe du Brésil (dont l'organisation reste déplorable), Corinthians a éliminé Cruzeiro (1-0), ce qui a coûté son poste à l'entraîneur Evaristo. Un de plus !

En Championnat, la phase décisive approche. A l'issue de la douzième journée, trois clubs de Sao Paulo (Palmeiras, le leader, Corinthians et Sao Paulo FC) font partie du groupe des cinq premiers, complété par Atletico Mineiro et l'Internacional de Porto Alegre.

En revanche, les équipes de Rio de Janeiro sont déjà distancées. Si Fluminense avait gagné le derby Fla-Flu disputé à Maracana devant 75 000 spectateurs, il totaliserait quinze points et occuperait une position confortable. Mais la victoire (2-1) de Flamengo à la dernière minute a provoqué un regroupement.

Les dieux de la Macumba ont abandonné Bahia (battu chez lui par Palmeiras 2-1) et Vitoria, les deux avant-derniers du classement. Quant à Gremio, la lanterne rouge, il s'est encore incliné (3-1), à Recife cette fois, face à Nautico.

Il ne fait aucun doute que les prochains matches seront décisifs et que les quatre demi-finalistes de la compétition sortiront du groupe actuel des douze premiers. Tulio, Paulinho et Charles restent en tête du classement des buteurs avec neuf unités chacun.

Correspondance Alain FONTAN

Tirez sur les absents !

Les absents ont toujours tort. Pour ne pas avoir défendu les couleurs du Brésil, en match amical contre l'Argentine (3-3) à Buenos Aires, Taffarel, Mazinho, Branco et Careca seront sans doute frappés d'un match de suspension par la FIFA. Ils possèdent dans leurs contrats une clause libératoire pour les rencontres de leur équipe nationale. A chaque fois que les clubs italiens ne les autoriseront pas à effectuer le déplacement, ils seront à leur tour privés de leurs joueurs, quelques semaines plus tard...

Ça risque de faire du bruit dans le Calcio...

A. F.

Argentine

Boca assure

BUENOS AIRES. — La huitième journée du Championnat clôture a permis à Boca Juniors de consolider sa position de leader. Les joueurs d'Oscar Washington Tabarez se sont imposés à la Bombonera contre Gimnasia y Esgrima-La Plata 2-0. Pico inscrivit le premier but après une action géniale de Latorre. Sonora marqua le second d'un magnifique tir de loin.

Des quatre équipes qui occupaient la seconde place à un point de Boca, seul Lanus a maintenu sa position, à la faveur d'une victoire à l'extérieur, sur Estudiantes 1-0.

Mandiyu (0-0 devant Ferro Carril Oeste), Independiente (1-1 contre Argentinos Juniors) et San Lorenzo (2-2 au Monumental contre River Plate) sont rejoints à deux longueurs de Boca par Newell's Old Boys et le Racing. Newell's, vainqueur du tournoi ouverture, déjà qualifié pour la finale de juillet, a battu Rosario Central 4-0. Le Racing, champion des matches nuls la saison passée, continue sa bonne série (2-0 contre Velez).

Toutes ces équipes attendent désormais un faux pas de Boca, mais l'équipe du libero international Juan Simon assure dimanche après dimanche. Son jeu n'est pas toujours enthousiasmant sur le plan spectaculaire mais la sûreté de sa défense (2 buts encaissés en 8 matches) et l'opportunisme de ses attaquants (surtout Batistuta et Latorre) lui permet pour l'heure de continuer à rêver à son premier titre de champion depuis dix ans.

Reste à savoir si le style employé — un pressing constant — n'usera pas les physiques, d'autant que Boca est toujours en course en Copa Libertadores. A propos de Copa, signalons que la commission de discipline de la confédération sud-américaine de football (CSF) doit examiner, cette semaine, le cas du match apparemment « arrangé » entre Boca et Oriente Petrolero (0-0), qui permit aux deux équipes de se qualifier pour les huitièmes de finale au détriment de River Plate. Le rapport de l'arbitre de cette rencontre fut, paraît-il, aussi sévère que les critiques de la presse. Mais personne n'imagine que la CSF remette en cause la qualification des deux formations, qui s'étaient contentées de ne pas essayer de marquer tout au long de la seconde période...

Correspondance Francis HUERTAS

GAGNEZ VOTRE PLACE O.M.-SPARTAK MOSCOU

36-15 OM

1/2 FINALE COUPE D'EUROPE

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LE CHALLENGE EUROPÉEN *FRANCE FOOTBALL* - ADIDAS
LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

COUPES D'EUROPE

ANGLETERRE : 1 point à Manchester Utd qui, après sa victoire en Pologne, face à Legia Varsovie (1-3) a désormais toutes les chances de disputer la finale de la Coupe des Coupes face à Rotterdam.

ESPAGNE : 1 pt à Barcelone qui a remporté une belle victoire (3-1) sur la Juventus après avoir été mené 0-1 à la mi-temps ; mais les joueurs de Cruyff ont ensuite réussi une véritable démonstration de football offensif qui va peut-être leur permettre de se qualifier.

FRANCE : 2 pts à Marseille pour sa remarquable prestation sur le terrain du Spartak Moscou (1-3). Les Marseillais n'ont laissé aucune chance à l'équipe soviétique, ils sont pratiquement en finale de la C 1.

CHAMPIONNATS

ALLEMAGNE (25e journée) : 2 pts à Hambourg qui écrase Francfort sur son terrain (0-6). 1 pt à Cologne et à Düsseldorf respectivement victorieux sur le même score (1-2) sur les terrains de Dortmund et d'Uerdingen. Enfin 1 pt au Werder Brême qui obtient le match nul à l'extérieur, face au Bayern (1-1).

ANGLETERRE (matches en retard) : 1 point à Manchester City et à Wimbledon qui s'imposent à l'extérieur face à Leeds Utd (1-2) et à Everton (1-2). Un point à Coventry qui obtient le partage des points à Liverpool (1-1) où il est très difficile de ne pas revenir bredouille. Un point à Southampton qui tient en échec le leader, Arsenal (1-1). 35e journée : 1 point à Liverpool et à Sheffield Utd qui s'imposent à l'extérieur, respectivement face à Leeds (4-5) et Queen's PR (1-2). Coupe, 1/2 finale : 1 pt à Tottenham qui se qualifie pour la finale de la Cup en éliminant le leader du Championnat, Arsenal (3-1).

BELGIQUE (matches en retard de la 24e journée) : 1 pt au FC Bruges pour sa victoire au FC Liège (0-2). 1 pt à Antwerp qui gagne facilement (4-0) contre le Standard de Liège. Enfin 1 pt au RC Genk qui réalise une bonne performance à Anderlecht, le leader, et obtient le match nul (1-1).

ÉCOSSE (Coupe, 1/2 finale) : 2 pts à Motherwell qui se qualifie pour la finale de la Coupe grâce à sa remarquable victoire sur le terrain du Celtic (2-4), après avoir été mené 2-1 à la mi-temps (32e). Un pt à Aberdeen pour sa facile victoire à Heart of Mid (1-4), qui lui permet de revenir à 2 points des Rangers à quatre journées de la fin.

ESPAGNE (30e journée) : 1 pt à Tenerife, à l'Ath. Bilbao et à Valladolid, respectivement vainqueurs sur les terrains de Real Sociedad (1-3), de Cadix (2-3) et de Logrones (1-2).

FRANCE (33e journée) : pas de point cette semaine.

ITALIE (29e journée) : 1 pt à Torino qui bat la Juventus dans le débat turinois (1-2). Un point à la Sampdoria qui obtient une victoire importante à l'extérieur, face à la Roma (0-1), le titre se rapproche de plus en plus.

PAYS-BAS (Coupe, 1/2 finale) : 2 pts à Feyenoord qui se qualifie pour la finale de la Coupe en réalisant l'exploit de gagner sur le terrain du leader du Championnat, PSV Eindhoven (0-1). Il faut noter quand même que Feyenoord est classé quatorzième à 21 points du PSV. Un point à Volendam qui s'est imposé sur le terrain de NFC (1-2) pour un match avancé de la 32e journée.

PORTUGAL (32e journée) : 1 pt à Benfica pour sa nette victoire à Chaves (0-3). Un point à Nacional, à Belenenses et à Famalicao, les trois derniers du Championnat qui obtiennent des victoires importantes pour la suite de la saison, respectivement face à Guimaraes (3-1), à Boavista (2-0) et à Beira Mar (2-1).

SUISSE (28e journée, 6e play-off) : 1 pt à Lugano qui s'impose à Berne contre les Young Boys (0-1). Un point à Neuchâtel qui obtient le match nul (1-1) chez le leader, Grasshoppers.

CLASSEMENT

1.	Manchester Utd	(+1) 15		Juventus	11
2.	Marseille	(+2) 14	14.	FC Cologne	(+1) 10
	Bayern Munich	14		FC Malines	10
4.	Anderlecht	13		At. Madrid	10
5.	Barcelone	(+1) 12		Auxerre	10
	Aberdeen	(+1) 12	18.	Liverpool	(+1) 9
	Arsenal	12		Antwerp	(+1 9
	FC Porto	12		Benfica	(+1) 9
9.	FC Bruges	(+1) 11		Heart of Mid	9
	Sampdoria Gènes	(+1) 11		Real Madrid	9
	Kaiserslautern	11		Milan AC	9
	Montpellier	11		PSV Eindhoven	9

... ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ/ÉTÉ

		Buts	Matches
1.	Danek (FCS Tirol)	24	28
2.	Colak (Galatasaray)	23	26
3.	Papin (Marseille)	(+3) 22	33
	McBride (Glenavon)	(+2) 22	28
	Pancev (Et. Rouge)	(+2) 22	28
	Morocutti (Union)	22	22
7.	Saravakos (Panathin.)	(+2) 21	27
	Gomes (Sporting)	21	32
9.	Rui Aguas (Benfica)	20	32
10.	Hamilton (Distillery)	(+2) 19	28
	Vandenbergh (La Gant.)	19	29
12.	Letissier (Southampt.)	(+2) 18	35
	Fashanu (Wimbledon)	(+2) 18	35
	Wohlfarth (Bayern)	(+1) 18	25
	Oliveira (Anderlecht)	18	29
	Domingos (Porto)	18	32
	Conan (Portadown)	18	28

Archives

AMICAUX

Le 7 avril, à Tunis,
TUNISIE et ALGÉRIE : 0-0.
TUNISIE : Zitouni — Hicheri, Ben Belgacem, M'haddebi (Mizouri), Ben Yahia — Mahjoubi, Khèrimi (Okbi), A. Sellimi, S. Sellimi — Hergal, Bel Hassan.
ALGÉRIE : Osmani — Hamdani, Bounaas, Azizi, Magharia — Lounissi (Medjbouri), Ben Hamadi (Tasfaoui), Belkhetoufi, Rahim (Rahmouni) — Belatoui, Bettadj (Serrar).

Le 9 avril, à Odense,
DANEMARK et BULGARIE : 1-1 (1-0). 4 400 spectateurs. Buts : Hoegh (32e), pour le Danemark ; Alexandrov (83e), pour la Bulgarie.
Le 9 avril, à Vera Cruz (Mexique),
MEXIQUE b. CHILI : 1-0 (1-0). But : Espinoza (33e).

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

GROUPE 1
*MALI et SIERRA LEONE : 0-0.
*CAMEROUN et GUINÉE : 0-0.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sierra Leone	4	3	1	2	0	3	2
2. Cameroun	3	3	0	3	0	1	1
3. Mali	3	3	0	3	0	1	1
4. Guinée	2	3	0	2	1	2	3

GROUPE 2
*TUNISIE et ÉGYPTE : 2-2 (1-1). Buts : Mahjoubi (44e et 89e) pour la Tunisie ; A. Ramzi (5e) et I. Hassan (47e) pour l'Égypte.
TCHAD b. *ÉTHIOPIE : 2-0 par forfait.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tunisie	7	4	3	1	0	8	3
2. Egypte	6	4	2	2	0	6	2
3. Tchad	5	4	2	1	0	5	2
4. Ethiopie	0	6	0	0	6	0	12

GROUPE 3
MAROC b. *MAURITANIE : 2-0 (0-0). Buts : Laghrissi (46e) et Bouderbala (66e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maroc	8	5	4	0	1	11	2
2. Niger	4	4	2	0	2	8	4
3. Côte d'Ivoire	4	2	2	0	1	4	3
4. Mauritanie	0	4	0	0	4	1	15

GROUPE 4
*NIGERIA et GHANA : 0-0.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	9	5	4	1	0	8	0
2. Burkina Faso	7	5	3	1	1	7	4
3. Nigeria	7	6	2	3	1	5	2
4. Togo	2	5	0	2	3	1	7
5. Bénin	1	5	0	1	4	2	10

GROUPE 5
ZAMBIE b. *ANGOLA : 2-1 (0-0). Buts : Saavedra (62e) pour l'Angola ; K. Bwalya (55e) et Mbasela (87e) pour la Zambie.
MADAGASCAR b. *SWAZILAND : 1-0.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zambie	5	3	2	1	0	7	1
2. Madagascar	5	3	2	1	0	2	0
3. Angola	1	3	0	1	2	2	4
4. Swaziland	1	3	0	1	2	1	7

GROUPE 8
*ZAÏRE b. GABON : 2-1 (0-0). Buts : Bwana (70e) et Mukanya (85e) pour le Zaïre ; Nzamba (74e) pour le Gabon.
*OUGANDA b. TANZANIE : 3-2 (2-2). Buts : Musisi (22e, 26e et 65e) pour l'Ouganda ; Haule (43e et 45e) pour la Tanzanie.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zaïre	4	3	2	0	1	5	3
2. Ouganda	4	3	2	0	1	5	4
3. Gabon	3	3	1	1	1	2	2
4. Tanzanie	1	3	0	1	2	2	5

COPA LIBERTADORES

PREMIER TOUR
GROUPE 5
AMERICA CALI (Colombie) b. TACHIRA (Venezuela) : 3-2.
ATL.NACIONAL (Colombie) et MARITIMO (Venezuela) : 2-2.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America Cali	11	6	5	1	0	10	3
2. Atl. Nacional	6	6	2	2	2	6	6
3. Tachira	5	6	1	3	2	7	8
4. Maritimo	2	6	0	2	4	4	10

● **America Cali, Atletico Nacional et Tachira qualifiés pour les huitièmes de finale.**

Monde

Allemagne

(25e journée)

BAYERN MUNICH - W. BREME : 1-1 (1-0)
5 000 spect. Buts : Wohlfarth (15e) pour Munich ; Rufer (56e s.p.) pour Brême.

B. UERDINGEN - F. DUSSELDORF : 1-2 (0-1)
17 100 spect. Buts : Fach (49e) pour Uerdingen ; Büskens (8e), Th. Allofs (88e) pour Düsseldorf.

LEVERKUSEN - KAISERSLAUTERN : 2-2 (1-0)
17 000 spect. Buts : Ernst (10e c.s.c.), Schreier (57e s.p.) pour Leverkusen ; Labbadia (63e), Schupp (90e) pour Kaiserslautern. Expulsions : Kadlec (25e) pour Kaiserslautern ; K. Reinhardt (68e) pour Leverkusen.

ST.P. HAMBOURG - KARLSRUHE SC : 2-0 (2-0)
19 000 spect. Buts : Zander (1re et 4e).

WATTENSCHEID 09 - VfB STUTTGART : 2-2 (2-2)
7 400 spect. Buts : Kuhn (6e), Fink (27e) pour Wattenscheid ; Walter (24e), Sammer (41e) pour Stuttgart.

E. FRANCFORT - HAMBOURG SV : 0-6 (0-1)
30 000 spect. Buts : Furtok (26e, 46e, 85e), Eck (59e), Matysik (72e), Spörl (89e).

B. DORTMUND - FC COLOGNE : 1-2 (0-2)
45 000 spect. Buts : Rummenigge (58e s.p.) pour Dortmund ; Banach (20e, 35e) pour Cologne.

BERLIN - MONCHENGLADBACH : 1-1 (1-1)
8 500 spect. Buts : Lünsmann (3e) pour Berlin ; Schneider (25e) pour Mönchengladbach.

FC NUREMBERG - VfL BOCHUM : 3-2 (2-1)
15 800 spect. Buts : Eckstein (7e, 44e s.p., 78e) pour Nuremberg ; Helmig (5e), Reekers (49e) pour Bochum.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Kaiserslautern	35	25	14	7	4	52	34
2. Werder Brême	33	25	12	9	4	39	22
3. Bayern Munich	32	25	13	6	6	51	26
4. Hambourg	30	25	12	6	7	38	25
5. FC Cologne	28	25	10	8	7	35	23
6. Fort. Düsseldorf	28	25	10	8	7	32	30
7. Francfort	27	25	9	9	7	40	32
8. Stuttgart	26	25	10	6	9	39	34
9. Leverkusen	26	25	8	10	7	31	29
10. Dortmund	25	25	7	11	7	31	39
11. Bochum	23	25	7	9	9	37	34
12. Karlsruhe	23	25	7	9	9	36	41
13. Wattenscheid 09	23	25	6	11	8	31	39
14. St. Pauli	22	25	5	12	8	25	34
15. M'Gladbach	22	25	5	12	8	31	43
16. Uerdingen	18	25	4	10	11	26	40
17. FC Nuremberg	18	25	6	6	13	27	44
18. Hertha Berlin	11	25	2	7	16	22	54

BUTEURS

1. Wohlfart (Bayern)	(+ 1) 18
2. Rufer (W. Brême)	(+ 1) 15
3. T. Allofs (Düsseldorf)	(+ 1) 12
4. Möller (Francfort)	11
5. Banach (Cologne)	(+ 2) 10
Sane (Wattenscheid)	10
Schutterle (Karlsruhe)	10
8. Furtock (Hambourg)	9
Hotic (Kaiserslautern)	9
Criens (M'Gladbach)	9

Rendez-vous

(16 avril 1991, 26e journée)
Francfort - Wattenscheid 09
Karlsruhe - Stuttgart
Hambourg - Dortmund
FC Kaiserslautern - St. Pauli
FC Cologne - Hertha Berlin
Fort. Düsseldorf - Leverkusen
M'Gladbach - Bayern Munich
Bochum - Uerdingen
Werder Brême - FC Nuremberg

(20 avril 1991, 27e journée)
Dortmund - Francfort
Stuttgart - FC Kaiserslautern
Hertha Berlin - Hambourg
St. Pauli - Fort. Düsseldorf
FC Nuremberg - M'Gladbach
Uerdingen - Werder Brême
Bayern Munich - FC Cologne
Leverkusen - Bochum
Wattenscheid 09 - Karlsruhe

Oberliga

(Matches en retard)

*FC Berlin et Rot Weiss Erfurt 0-0
*Eisenhüttenst. et Hansa Rostock 0-0

(20e journée)

*Sachsen Leipzig b. Cottbus 1-0
Magdeburg b. *Chemnitzer FC 2-0
Hansa Rostock b. *Vorwaerts Francfort . 3-1
*Chemie Halle et Lok. Leipzig 2-2
*Rot Weiss Erfurt et Dyn. Dresde 0-0
*FC Berlin et Eisenhüttenst. 1-1
*Brandebourg b. Carl Zeiss Iena 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hansa Rostock	31	20	12	7	1	37	15
2. Dyn. Dresde	26	20	10	6	4	40	19
3. Brandebourg	22	20	7	8	5	27	24
4. Rot Weiss Erfurt	22	20	7	8	5	24	23
5. Chemnitzer FC	22	20	6	10	4	16	16
6. Eisenhuttenst.	21	20	5	11	4	19	12
7. Carl Zeiss Iena	21	20	9	3	8	30	30
8. Lok. Leipzig	21	20	7	7	6	26	27
9. Chemie Halle	20	20	6	8	6	28	24
10. Magdebourg	19	20	6	7	7	25	27
11. Sachsen Leipzig	16	20	5	6	9	18	32
12. FC Berlin	15	20	4	7	9	19	31
13. Cottbus	13	20	3	7	10	16	26
14. Vorwaerts Francfort	11	20	3	5	12	23	42

BUTEURS

1. Gutshow (Dresde)	16
2. Fuchs (Rostock)	(+ 1) 10
3. Schulbe (Halle)	(+ 2) 9
Romstedt (Erfurt)	9

Angleterre

(Matches en retard)

QUEEN'S PR - ASTON VILLA : 2-1 (0-0). 11 539 spect. Buts : Allen, Tillson pour Queen's P.R.

LIVERPOOL - COVENTRY : 1-1 (1-1). 31 063 spect. Buts : Rush (22e) pour Liverpool ; Gynn (35e) pour Coventry.

SOUTHAMPTON - ARSENAL : 1-1 (0-0). 26 347 spect. Buts : Le Tissier (79e) pour Southampton ; M. Adams (74e c.s.c.) pour Arsenal.

LEEDS UTD - MANCHESTER CITY : 1-2 (1-1). 28 757 spect. Buts : McAllister pour Leeds ; Hill, Quinn pour Manchester City.

EVERTON - WIMBLEDON : 1-2 (1-1). 14 590 spect. Buts : Cottee pour Everton ; Fashanu, Clarke pour Wimbledon.

NORWICH - TOTTENHAM : 2-1 (1-1). 19 014 spect. Buts : Power, Crook pour Norwich ; Hendry pour Tottenham.

NOTT. FOREST - DERBY COUNTY : 1-0 (0-0). 25 109 spect. But : Keane.

(35e journée)

SOUTHAMPTON - SUNDERLAND : 3-1 (1-1). 16 812 spect. Buts : Wallace (44e), Le Tissier (81e s.p.), Sherrer (85e) pour Southampton, Hauser (24e) pour Sunderland.

EVERTON - CHELSEA : 2-2 (1-0). 19 526 spect. Buts : Cottee (5e), Ebbrell (52e) pour Everton ; Dixon (71e et 81e) pour Chelsea.

LEEDS - LIVERPOOL : 4-5 (0-4). — 31 460 spect. Buts : Chapman (68e, 81e, 88e), Shutt (77e) pour Leeds ; Houghton (11e), Molby (16e s.p.), Speedie (25e), Barnes 28e et 79e) pour Liverpool.

LUTON - WIMBLEDON : 0-1 (0-0). 8 219 spect. But : Fashanu (79e).

CRYSTAL PALACE - ASTON VILLA : 0-0. 18 331 spect.

MANCHESTER UTD - TOTTENHAM. Remis

COVENTRY - DERBY COUNTY : 3-0 (0-0). 11 961 spect. Buts : Gallagher (53e et 59e).

NOTT. FOREST - NORWICH : remis.

QUEEN'S P.R. - SHEFFIELD UTD : 1-2 (1-1). 13 801 spect. Buts : Allen (41e) pour QPR Deane (18e), Booker (85e) pour Sheffield Utd.

ARSENAL - MANCHESTER CITY : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	71	32	21	10	1	60	13
2. Liverpool	66	32	20	6	6	65	33
3. Crystal Palace	59	33	17	8	8	43	38
4. Leeds	55	32	16	7	9	53	36
5. Manchester Utd	52	32	14	11	7	51	35
6. Manchester City	49	32	13	10	9	50	45
7. Wimbledon	48	33	12	12	9	48	40
8. Tottenham	45	31	11	12	8	43	38
9. Everton	42	32	11	9	12	41	38
10. Coventry	42	34	11	9	14	39	40
11. Southampton	40	34	11	7	16	52	60
12. Chelsea	40	34	10	10	14	45	55
13. Queen's Park R.	39	33	10	9	14	39	48
14. Norwich	39	31	11	6	14	35	48
15. Nottingham F.	38	32	9	11	12	45	45
16. Sheffield Utd	38	33	11	5	17	29	49
17. Aston Villa	37	32	8	13	11	37	41
18. Luton	34	35	9	7	19	39	58
19. Sunderland	29	34	7	8	19	34	56
20. Derby C.	22	31	4	10	17	25	57

BUTEURS

1. Le Tissier (Southampton)	(+ 2) 18
2. Fashanu (Wimbledon)	(+ 2) 18
3. Platt (Aston Villa)	(+ 1) 17
4. Quinn (Manchester City)	(+ 1) 16
5. Wegerle (QPR)	16
6. Lineker (Tottenham)	15
7. Chapman (Leeds Utd)	(+ 3) 14
Barnes (Liverpool)	(+ 2) 14
Smith (Arsenal)	14
Elstrup (Luton)	14
Saunders (Derby County)	14

CUP
(demi-finales)

Nottingham Forest b. West Ham ... 4-0 (0-0)
Spectateurs : 40 000.
Buts : Crosby (51e), Keane (59e), Pearce (71e), Charles (81e).

Tottenham b. Arsenal 3-1 (2-1)
Spectateurs : 40 000.
Buts : Gascoigne (4e), Lineker (10e, 77e) pour Tottenham ; Smith (45e) pour Arsenal.

Rendez-vous

(17 avril 1991, Coupe de la League, finale)
Sheffield Utd-Manchester Utd
(20 avril 1991, 36e journée)
Aston Villa - Wimbledon
Southampton - Coventry
Luton - Sunderland
Crystal Palace - Everton
Nottingham F. - Chelsea
Queen's Park R. - Leeds
Sheffield Utd - Tottenham
Liverpool - Norwich
Manchester City - Derby C.
Arsenal - Manchester Utd

Rendez-vous

« EURO 92 »
GROUPE 3
Hongrie - URSS
GROUPE 6
Pays-Bas - Finlande
GROUPE 7
Pologne - Turquie

Belgique

(matches en retard)

LA GANTOISE - LIERSE : 5-1 (2-0)
8 000 spect. Buts : Veyt (30e), Viscaal (32e et 68e), Dalenga (48e) et Cooreman (76e) pour La Gantoise ; Heylen (82e) pour Pierse.

SAINT-TROND - CHARLEROI : 0-0
6 000 spectateurs.

ANTWERP - STANDARD : 4-0 (1-0)
6 000 spect. Buts : Czerniatynski (38e et 73e), Van Rooy (52e) et Lehnhoff (83e).

ANDERLECHT - GENK : 1-1 (0-1)
12 000 spect. Buts : Nilis (64e) pour Anderlecht ; Busuttil (37e) pour Genk.

FC MALINES - RWVB MOLENBEEK : 4-0 (1-0)
9 000 spect. Buts : Sanders (8e), B. Vorsavel (74e), Hofkens (80e) et Albert (84e).

FC LIEGE - FC BRUGES : 0-2 (0-1)
5 000 spect. Buts : Creve (16e) et Booy (60e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	46	29	20	6	3	69	20
2. La Gantoise	43	29	18	7	4	59	31
3. FC Malines	42	29	17	8	4	51	23
4. FC Bruges	40	29	15	10	4	50	22
5. Standard	37	29	14	9	6	45	35
6. Ekeren	36	29	15	6	8	51	35
7. Antwerp	32	29	10	12	7	47	34
8. Charleroi	28	29	7	14	8	27	29
9. FC Liège	27	29	9	9	11	34	37
10. Waregem	27	29	8	11	10	32	37
11. Lokeren	26	29	9	8	12	35	38
12. CS Bruges	24	29	9	6	14	36	58
13. RWD Molenbeek	22	29	7	8	14	26	40
14. RC Genk	22	29	7	8	14	29	59
15. Courtrai	19	29	7	5	17	34	48
16. Saint-Trond	18	29	4	10	15	20	44
17. Lierse	18	29	4	10	15	15	40
18. Beerschot	15	29	5	5	19	29	59

BUTEURS

1. Vandenbergh (La Gantoise)	19
2. Oliveira (Anderlecht)	18
3. Hoffmans (Ekeren)	17
Weber (CS Bruges)	17
5. Nilis (Anderlecht)	(+ 1) 16
6. Karachik (CS Bruges)	13
Goots (Courtrai)	13
8. Vorsavel (Malines)	(+ 1) 12
Malbasa (Liège)	12

Rendez-vous

COUPE
(17 avril 1991, 1/4 de finale retour)
Lokeren-FC Liège
FC Malines-Antwerp
Lommer (D II)-Charleroi
FC Beveren (D II)-FC Bruges
(21 avril 1991, 30e journée)
La Gantoise - RWD Molenbeek
Saint-Trond - Lokeren
Courtrai - Waregem
Antwerp - CS Bruges
Anderlecht - Beerschot
Ekeren - Standard
Lierse - Charleroi
FC Bruges - RC Genk
FC Liège - FC Malines

Grèce

(26e journée)

*AEK b. Panionios 1-0
Doxa b. *Yannina 1-0
Panathinaikos b. *Xanthi 3-1
Heraklis b. *Ionikos 2-1
*Aris Salonique b. Larissa 1-0
*PAOK b. Olympiakos 3-2
*Athinaikos et Panserraikos 2-2
*Apollon b. Panachaiki 1-0
*Levadiakos et OFI Crète 1-1

(27e journée)

*OFI Crète et Panachaiki 1-1
*Yannina et AEK 1-1
*Panionios et Xanthi 1-1
*Doxa b. Ionikos 4-1
*Panathinaikos b. Aris Salonique 3-0
*Heraklis et PAOK 0-0
*Larissa b. Athinaikos 2-0
*Olympiakos b. Apollon 7-1
*Panserraikos b. Levadiakos 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	43	27	19	5	3	60	17
2. Olympiakos	40	26	16	8	2	66	20
3. AEK	34	27	15	4	8	45	23
4. Athinaikos	32	26	14	4	8	32	20
5. PAOK	30	27	13	7	7	43	32
6. Heraklis	30	27	12	6	9	35	26
7. OFI Crète	28	27	9	10	8	28	26
8. Apollon	26	27	9	8	10	35	49
9. Aris Salonique	25	27	8	9	10	25	29
10. Panserraikos	24	27	7	10	10	21	27
11. Doxa	24	27	10	4	13	28	37
12. Panachaiki	24	27	7	10	10	27	36
13. Panionios	23	27	7	9	11	29	45
14. Xanthi	21	27	7	7	13	28	44
15. Levadiakos	20	27	7	6	14	26	38
16. Yannina	20	27	6	8	13	16	42
17. Ionikos	19	27	7	5	15	27	43
18. Larissa	18	27	6	6	15	23	40

BUTEURS

1. Saravakos (Panathinaikos)	(+ 2) 21
2. Anastopoulos (Olympiakos)	27
3. Vaitzis (Panachaiki)	(+ 1) 12
4. Vazeha (Panathinaikos)	(+ 1) 11
Protassov (Olympiakos)	(+ 1) 11

36.15 ÉQUIPE.
LE SPORT
NON-STOP
SUR MINITEL.
36 15 ÉQUIPE

Ecosse

(Matches en retard)

ST. JOHNSTONE - ST. MIRREN : 2-1 (0-0)
3 295 spect. Buts : Bingham, Treanor pour St. Johnstone ; Mc Worter pour St. Mirren.

ST. MIRREN - CELTIC : 1-2

ST. JOHNSTONE - GLASGOW RANGERS : 1-1

ABERDEEN - ST-MIRREN : 1-0

(32e journée)

HEART OF MID - ABERDEEN : 1-4 (1-2)
16 000 spectateurs. Buts : McKimmie (3e c.s.c.) pour Heart. Gillhaus (18e), McKimmie (37e), Connor (61e et 80e) pour Aberdeen.

MOTHERWELL - HIBERNIAN : 1-0 (0-0)
5 000 spect. Buts : Arnott (57e).

RANGERS - ST. JOHNSTONE : 3-0 (2-0)
36 000 spectateurs. Buts : Durrant (3e), Spencer (28e) et Huistra (83e).

DUNFERMLINE - ST. MIRREN : 2-2 (2-0)
3 500 spect. Buts : Drizic (27e) et Sack (44 s.p.) pour Dunfermline ; Martin (52e) et MacIntyre (62e) pour St. Mirren.

DUNDEE UTD - CELTIC : 2-1 (1-0)
12 500 spect. Buts : Van der Hoom (44e) et McKinnon (88e) pour Dundee ; Malpas (59e c.s.c.) pour Celtic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	49	32	21	7	4	58	20
2. Aberdeen	47	32	19	9	4	56	23
3. Dundee Utd	39	31	16	7	8	39	24
4. Celtic	33	32	13	7	12	42	35
5. Heart of Mid.	31	32	12	7	13	42	50
6. St. Johnstone	30	32	11	8	13	38	47
7. Motherwell	26	31	8	10	13	36	42
8. Dunfermline	26	32	8	10	14	37	49
9. Hibernian	21	32	4	13	15	19	46
10. St. Mirren	16	32	4	8	20	29	60

BUTEURS

1. Lillhaus (Aberdeen)	(+ 1) 14
2. Jackson (Dundee)	13
3. Jess (Aberdeen)	12
4. Arnott (Motherwell)	10
Robertson (Heart of mid)	10
Johnston (Rangers)	10
Coyne (Celtic)	10

COUPE
(1/2 finale a rejouer)

Celtic - Motherwell 2-4 (2-1)
31 371 spect. Buts : McCart, Rogan, pour Celtic ; Arnott (2), Wells et Kirk pour Motherwell.
● Motherwell qualifié pour la finale contre Dundee UTD, qui se déroulera le 18 mai.

Rendez-vous

(20 avril 1991, 33e journée)
Aberdeen - Motherwell
Hibernian - Dundee Utd
St. Mirren - Rangers
Celtic - Dunfermline
St. Johnstone - Heart of Mid.

Eire

(match en retard)

*Bohemians et Galway Utd 0-0

(31e journée)

*Cork City et Shamrock ..... remis
*Bohemians et Sligo Rovers 1-1
*Dundalk et Galway Utd ..... remis
*Shelbourne b. Derry City 1-0
*Limerick et Waterford ..... remis
*Athlone Town et St Patrick's ..... remis

(32e journée)

*Waterford b. Bohemians 2-1
Athlone Town b. *Derry City 1-0
Shelbourne b. *Galway Utd 5-3
*St Patrick's et Limerick ..... remis
Cork City b. *Sligo Rovers 2-1
Dundalk b. *Shamrock 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	46	29	20	6	3	48	16
2. Cork City	46	29	18	10	1	42	16
3. St Patrick's	41	28	17	7	4	45	18
4. Shelbourne	40	31	17	6	8	58	28
5. Shamrock	36	31	14	8	9	51	36
6. Sligo Rovers	34	32	11	12	9	33	27
7. Derry City	33	32	12	9	11	49	28
8. Galway Utd	22	30	9	4	17	32	56
9. Bohemians	20	32	6	8	18	25	41
10. Athlone Town	18	31	6	6	19	21	50
11. Waterford	15	31	5	5	21	20	59
12. Limerick	15	30	5	5	20	19	68

BUTEURS

1. Hanraan (Dundalk)	16
2. Morley (Cork City)	(+ 1) 15
3. Arkins (Shamrock)	14
Newe (Shelbourne)	14

Luxembourg

(4e journée play-off)

Beggen b. *Esch Jeunesse 2-1
*Union b. Grevenmacher 3-1
*Spora b. Hesperange 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	19	3	1	2	0	3	1
2. Spora	16	3	2	1	0	7	0
3. Beggen	16	3	3	0	0	5	2
4. Esch Jeunesse	15	3	1	1	1	3	2
5. Grevenmacher	10	3	0	0	3	2	9
6. Hesperange	9	3	0	0	3	0	6

BUTEURS

1. Morocutti (Union)	22
2. Thomé (Jeunesse)	17

Espagne

(30e journée)

ESPANOL-BURGOS : 1-0 (1-0).
But : Busquet (11e).

REAL MADRID-VALENCE : 4-0 (1-0).
Buts : Hagi (18e), Hierro (50e et 89e), Maqueda (85e).

CASTELLON-BARCELONE : 0-1 (0-0).
But : Noeman (80e s.p.).

OVIEDO-BETIS SÉVILLE : 1-0 (1-0).
But : Bango (22e).

SEVILLE-ATL. MADRID : 1-1 (0-0).
Buts : Polster (47e) pour Séville ; Rodax (71e) pour Atl. Madrid.

LOGRONES-VALLADOLID : 1-2 (0-1).
Buts : Cristobal (66e) pour Logrones ; Vilches (17e), Moya (64e) pour Valladolid.

MAJORQUE-GIJON : 1-1 (1-0).
Buts : Marcos (44e) pour Majorque ; Luhovy (72e) pour Gijon.

CADIX-ATL. BILBAO : 2-3 (0-1).
Buts : Quico (70e), Oliva (78e) pour Cadix ; Andrinua (24e), Escurza (70e), Luque (85e) pour Atl. Bilbao.

REAL SOCIEDAD-TENERIFE : 1-3 (1-1).
Buts : Aldridge (45e s.p.) pour Real Sociedad ; Rommel (19e, 55e) ; Torrecilla (85e) pour Tenerife.

SARAGOSSE-OSASUNA : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	49	30	22	5	3	65	23
2. At. Madrid	44	30	16	12	2	47	15
3. Osasuna	36	30	13	10	7	35	26
4. Oviedo	33	30	10	13	7	26	31
5. Gijon	32	30	11	10	9	39	32
6. Séville	32	30	13	6	11	36	36
7. Logrones	32	30	12	8	10	23	23
8. Real Madrid	31	30	13	5	12	45	31
9. Valence	30	30	11	8	11	33	34
10. Real Sociedad	29	30	9	11	10	30	36
11. Tenerife	29	30	12	5	13	31	44
12. Valladolid	28	30	8	12	10	32	35
13. Espanol	28	30	10	8	12	32	35
14. Ath. Bilbao	28	30	12	4	14	29	39
15. Burgos	27	30	7	13	10	23	24
16. Saragosse	25	30	8	9	13	27	32
17. Majorque	24	30	7	10	13	25	35
18. Castellon	24	30	7	10	13	24	34
19. Betis Séville	20	30	6	8	16	30	51
20. Cadix	19	30	4	11	15	19	35

BUTEURS

1. Manolo (Atletico Madrid)	15
2. Stoichkov (Barcelone)	14
3. Aldridge (Real Sociedad)	(+ 1) 13
Bakero (Barcelone)	13
5. Mel (Betis Séville)	12
Urban (Osasuna)	12
H. Sanchez (Real)	12
8. Alcaniz (Castellon)	11
Luis Enrique (Gijon)	11

Rendez-vous

(21 avril 1991, 31e journée)
Tenerife - Logrones
Ath. Bilbao - Real Sociedad
Valladolid - Oviedo
Osasuna - Cadix
Betis Séville - Real Madrid
Gijon - Saragosse
Valence - Espanol
At. Madrid - Majorque
Barcelone - Séville
Burgos - Castellon

Irlande du Nord

(match en retard)

Linfield b. *Coleraine 2-0

(27e journée)

*Ards et Ballymena 0-0
*Glenavon b. Portadown 2-1
*Glentoran b. Carrick 2-1
*Coleraine b. Ballyclare 2-1
Linfield b. *Larne 1-0
*Crusaders b. Omagh Town 4-1
Bangor b. *Distillery 3-1
*Newry Town et Cliftonville 0-0

(29e journée)

*Glenavon b. Omagh Town 1-0
*Glentoran b. Linfield 1-0
*Larne et Ballyclare 1-1
Ards b. *Crusaders 2-0
*Ballymena b. Coleraine 4-0
*Distillery b. Carrick 2-1
Portadown b. *Newry Town 3-1
*Bangor b. Cliftonville 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	66	27	21	3	3	58	21
2. Bangor	57	27	18	3	6	48	24
3. Glentoran	53	27	16	5	6	43	29
4. Glenavon	50	27	15	5	7	55	38
5. Cliftonville	46	27	13	7	7	54	34
6. Newry Town	45	27	14	3	10	46	40
7. Linfield	44	27	12	8	7	37	29
8. Crusaders	37	26	10	7	9	47	40
9. Ballymena	35	26	9	8	9	42	43
10. Ards	34	27	9	7	11	40	37
11. Distillery	31	26	9	4	13	43	50
12. Omagh Town	28	26	8	4	14	38	53
13. Larne	27	27	7	6	14	35	54
14. Ballyclare	21	27	5	6	16	28	56
15. Carrick	16	27	4	4	19	29	54
16. Coleraine	10	27	2	4	21	23	64

BUTEURS

1 Mc Bride (Glenavon)	(+ 2) 22
2 Hamilton (Distillery)	(+ 2) 19
3 Cowan (Portadown)	18
4 Hunter (Crusaders)	(+ 1) 17
5 Ralph (Newry Town)	16

Italie

(29e journée)

BARI - FIORENTINA : 0-0

BOLOGNE - PARME : 1-3 (1-1)
Buts : Turkyilmaz (37e) pour Bologne ; Melli (34e), Grun (88e), Minotti (90e s.p.) pour Parme.

PISE - MILAN AC : 0-1 (0-0)
But : Maldini (65e).

CAGLIARI - LECCE : 2-0 (1-0)
Buts : Herrera (31e), Francescoli (51e).

INTER MILAN - CESENA : 2-0 (1-0)
Buts : Bergomi (28e), Matthäus (79e).

NAPLES - ATALANTA : 2-0 (2-0)
Buts : Silenzi (25e), Renica (38e).

GÊNES - LAZIO : 3-1 (1-0)
Buts : Shurhavy (40e et 82e), Bortolazzi (68e) pour Gênes ; Madonna (80e) pour Lazio.

JUVENTUS - TORINO : 1-2 (0-1)
Buts : Di Canio (48e) pour Juventus ; Policano (24e) ; Fortunato (75e c.s.c.) pour Torino.

AS ROMA - SAMPDORIA : 0-1 (0-0)
But : Vierchowod (49e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sampdoria	43	29	17	9	3	45	18
2. Inter Milan	41	29	16	9	4	52	26
3. Milan AC	40	29	16	8	5	35	16
4. Juventus	33	29	12	9	8	40	24
5. Gênes	33	29	12	9	8	43	33
6. Parme	33	29	12	9	8	33	30
7. Torino	32	29	11	10	8	38	28
8. Atalanta	30	29	10	10	9	36	35
9. Lazio	30	29	6	18	5	27	26
10. AS Roma	29	29	9	11	9	38	34
11. Naples	29	29	8	13	8	29	33
12. Fiorentina	26	29	7	12	10	34	31
13. Bari	25	29	8	9	12	35	40
14. Cagliari	23	29	5	13	11	24	40
15. Lecce	22	29	5	12	12	17	38
16. Pise	20	29	7	6	16	31	53
17. Cesena	18	29	5	8	16	27	49
18. Bologne	15	29	3	9	17	22	50

BUTEURS

1. Vialli (Sampdoria)	16
2. Matthäus (Inter)	(+ 1) 15
Ciocci (Cesena)	14
4. Melli (Parme)	(+ 1) 13
Klinsmann (Inter)	13
Aguilera (Gênes)	13
7. Skuhravy (Gênes)	(+ 2) 12
Baggio (Juventus)	12
Bresciani (Torino)	12
10. Völler (Rome)	11
Padouano (Pise)	11

Rendez-vous

(21 avril 1991, 30e journée)
Atalanta - Parme

Pays-Bas

(Matches en retard)

FC TWENTE - RODA : 4-1
5 100 spect. Buts : Numan (15°), Schmidt (23°), Ter Avest (59°) et Mulder (64°) pour Twente ; Van der Leuer (15°) pour Roda.

VITESSE - SPARTA ROTTERDAM : 0-0
5 500 spect.

FC LA HAYE - VITESSE : 1-1
5 200 spect. Buts : Vriesde (5°) pour La Haye ; Van Harum (12°) pour Vitesse.

SPARTA ROTTERDAM - FEYENOORD : 1-1
5 200 spect. Buts : Vurens (1°) pour Sparta ; Sabau (55°) pour Feyenoord.

SC HEERENVEEN - FC UTRECHT : 1-0
9 300 spect. Buts : Hofstede (19°)

AJAX - SVV : 2-0
12 000 spect. Buts : Willens (18° et 22°).

NEC - MAASTRICHT VV : 2-1 (2-0)
3 500 spect. Buts : Lok (26°), Arts (45°) pour NEC ; Thal (86°) pour Maastricht VV.
(Match avancé)
NEC - VOLENDAM : 1-2
3 500 spect. Buts : Van der Linden (60°) pour NEC ; Steur (15°) et Clayton (60°) pour Volendam.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	39	24	17	5	2	63	16
2. FC Groningen	37	24	14	9	1	49	21
3. Ajax	34	23	13	8	2	53	18
4. FC Utrecht	27	25	10	7	8	27	27
5. Vitesse	26	24	8	10	6	29	21
6. FC Twente	25	24	9	7	8	30	26
7. Roda JC	25	24	11	3	10	28	35
8. FC Volendaam	23	23	7	9	7	27	29
9. RKC Waalwijk	23	24	8	7	9	32	35
10. FC La Haye	23	23	9	5	9	33	37
11. Willem II	22	24	9	4	11	38	37
12. Fort. Sittard	20	23	6	8	9	22	32
13. SVV	19	24	6	7	11	17	24
14. Feyenoord	19	24	3	13	8	25	33
15. Sparta Rotterdam	19	24	4	11	9	24	43
16. NEC	18	24	4	10	10	19	45
17. SC Heerenveen	16	25	6	4	15	24	41
18. Maastricht VV	15	24	5	5	14	22	42

COUPE
(Demi-finale)

PSV Eindhoven - Feyenoord 0-1
25 000 spect. But : Frazer (53°).
Feyenoord rencontrera le 9 mai en finale Den Bosch (D II).

Rendez-vous

(21 avril 1991, 27e journée)
SVV - Maastricht VV
Sparta Rotterdam - PSV Eindhoven
Vitesse - NEC
Ajax - SC Heerenveen
Willem II - FC Utrecht
FC La Haye - RKC Waalwijk
Fort. Sittard - FC Volendaam
Roda JC - Feyenoord
FC Twente - FC Groningen

Yougoslavie

(28e journée)

*Et. R. Belgrade b. Rijeka	2-1
*Vojvodina et Zeljeznicar	(4-3) 0-0
*Rad b. Velez	1-0
*Sloboda et Borac	(10-11) 0-0
*Proleter b. Buducnost	2-1
Partizan b. *Spartak	1-0
Olimpija b. *Radnicki	2-1
*Hajduk Split b. Zemun	2-1
*Osijek b. Din. Zagreb	2-1
Exempt : Sarajevo	

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Et. R. Belgr.	42	27	19	4	1	3	64	20
2. Partizan	33	26	15	3	3	5	46	23
3. Proleter	31	27	15	1	2	9	38	28
4. Din. Zagreb	28	26	11	6	3	6	41	27
5. Osijek	27	26	12	3	1	10	41	36
6. Olimpija	25	27	12	1	1	13	30	43
7. Zeljeznicar	24	27	9	6	4	8	27	29
Rad	24	27	10	4	0	13	31	24
9. Borac	23	26	9	5	3	9	26	26
Radnicki	23	27	10	3	1	13	23	35
Velez	23	26	9	5	2	10	36	37
12. Vojvodina	22	26	10	2	3	11	32	39
Zemun	22	26	9	4	4	9	30	39
14. Hajduk Split	21	27	9	3	5	9	35	31
15. Rijeka	20	26	9	2	5	10	23	18
Sloboda	20	27	10	0	5	12	26	35
17. Buducnost	19	27	9	1	3	14	32	39
18. Sarajevo	18	26	7	4	5	10	21	25
19. Spartak	4	27	1	2	6	18	14	53

BUTEURS

1. Pancev (Etoile Rouge)	(+ 2) 22
2. Binic (Etoile Rouge)	13
3. Suner (Din. Zagreb)	(+ 1) 12
Gudelj (Velez)	12

Israël

(21e journée)

Maccabi Nathanyah b. H. Beer Shebah	4-3
Hapoël Tel-Aviv b. Bnei Yehoudah	1-0
Maccabi Haifa b. Hapoël Kfar Sabah	4-2
Hapoël Holon et Hapoël Jerusalem	1-1
Hapoël Petah-Tikvah b. Maccabi Tel-Aviv	1-0
Betar Tel-Aviv b. Betar Jerusalem	2-0

Classement

1. Maccabi Haifa, 47 ; 2. Hapoël Petah Tikvah, 45 ; 3. Betar Tel-Aviv, 34 ; 4. Hapoël Beer Shebah, 28 ; 5. Maccabi Tel-Aviv, 28 ; 6. Maccabi Nathanyah, 27 ; 7. Hapoël Holon, 26 ; 8. Hapoël Jerusalem, 25 ; 9. Bnei Yehoudah Tel-Aviv, 23 ; 10. Betar Jerusalem, 23 ; 11. Hapoël Tel-Aviv, 21 ; 12. Hapoël Kfar Sabah, 14.

Portugal

(32e journée)

FC PORTO-FARENSE : 1-0 (1-0).
45 000 spect. But : Semedo (7°).

TIRSENSE-SPORTING : 0-0.
12 000 spect.

CHAVES-BENFICA : 0-3 (0-0).
10 000 spect. Buts : Magnusson (74°), Pacheco (78°) et Thern (85°).

BRAGA-MARITIMO : 3-1 (3-0).
5 000 spect. Buts : Pingo (19°), Forbs (43°) et Vinicius (45°) pour Braga ; C. Jorge (63°) pour Maritimo.

BELENENSES-BOAVISTA : 2-0 (1-0).
8 000 spect. Buts : Juanico (15° et 86°).

FAMALICAO-BEIRA MAR : 2-1 (2-1).
13 000 spect. Buts : Tanta (10°), Cacioli (43° s.p.) pour Famalicao ; J. Ribeiro (18°) pour Beira Mar.

EST. AMADORA-SALGUEIROS : 1-1 (0-0).
7 000 spect. Buts : Abel Campos (77°) pour Amadora ; Nikolic (43°) pour Salgueiros.

SETUBAL-GIL VICENTE : 3-1 (2-1).
10 000 spect. Buts : Makukula (22° et 90°) et Mladenov (37°) pour Setubal ; Azevedo (41°) pour Gil Vicente.

UNIAO MADEIRA-PENAFIEL : 3-0 (0-0).
1 500 spect. Buts : Lepi (60°), Renato (76°) et C. Manuel (83°).

NACIONAL-GUIMARAES : 3-1 (3-0).
5 000 spect. Buts : Edmilsson (18°, 21° et 37°) pour Nacional ; Caio Jr (87°) pour Guimaraes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	58	32	27	4	1	74	17
2. FC Porto	57	32	26	5	1	64	18
3. Sporting	50	32	22	6	4	54	19
4. Boavista	34	32	12	10	10	40	37
5. Beira Mar	32	32	10	12	10	35	35
6. Tirsense	30	32	9	12	11	33	37
7. Maritimo	30	32	11	8	13	32	40
8. Salgueiros	30	32	10	10	12	26	44
9. Guimaraes	29	32	10	9	13	25	30
10. Penafiel	29	32	11	7	14	29	42
11. Farense	28	32	12	4	16	41	43
12. Braga	28	32	11	6	15	34	40
13. Setubal	27	32	9	9	14	44	45
14. Uniao Madeira	27	32	7	13	12	27	45
15. Estr. Amadora	26	32	7	12	13	32	39
16. Chaves	26	32	7	12	13	37	46
17. Gil Vicente	26	32	8	10	14	27	38
18. Famalicao	25	32	8	9	15	24	36
19. Belenenses	24	32	8	8	16	24	32
20. Nacional	24	32	7	10	15	29	48

BUTEURS

1. Gomes (Sporting)	21
2. Rui Aguas (Benfica)	20
3. Domingos (Porto)	18
4. Owubokiri (Amadora)	13
5. Rudi (Chaves)	12
Anarade (Boavista)	12
Geraldao (Porto)	12
Curcic (Farense)	11
9. Yekini (Setubal)	10
Toze (Salgueiros)	10

Rendez-vous

(21 avril 1991, 33e journée)
Maritimo - Chaves
Beira Mar - Braga
Benfica - Tirsense
Gil Vicente - Famalicao
Sporting - FC Porto
Guimaraes - Setubal
Penafiel - Nacional
Salgueiros - Uniao Madeira
Boavista - Estr. Amadora
Farense - Belenenses

Tchécoslovaquie

Match en retard

*Slavia Prague b. Sl. Bratislava	2-1

(21e journée)

*Bohemians b. Dukla Bystrica	1-0
*Pl. Nitra b. Sparta Prague	1-0
B. Ostrava b. *Hradec Kralove	2-0
*Sl. Bratislava b. DAC Dunajska	2-0
*Zborjovka Brno b. Slavia Prague	3-0
*Dukla Prague b. RH Cheb	2-1
Sigma Olomouc b. *Tatran Presov	3-1
*Vitkovice b. I. Bratislava	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sl. Bratislava	29	21	12	5	4	34	14
2. RH Cheb	28	22	12	4	6	36	21
3. DAC Dunajska	27	22	9	9	4	28	27
4. Dukla Bystrica	26	22	10	6	6	30	23
5. Sparta Prague	25	22	9	7	6	37	23
6. Sigma Olomouc	24	22	10	4	8	36	23
7. B. Ostrava	22	22	10	2	10	34	26
8. Dukla Prague	22	22	9	4	9	26	38
9. Slavia Prague	21	21	7	7	7	33	33
10. Tatran Presov	21	22	8	5	9	31	31
11. Vitkovice	21	22	9	3	10	34	36
12. I. Bratislava	20	22	7	6	9	23	32
13. Bohemians	20	22	8	4	10	27	37
14. Pl. Nitra	17	22	6	5	11	23	28
15. Hradec Kralove	16	22	5	6	11	18	36
16. Zborjovka Brno	11	22	2	7	13	13	35

BUTEURS

1. Daulak (Olomouc)	12
2. Nukleta (Sparta)	11
Ollender (Bohemians)	11
Rusnak (Bystrica)	11
5. Nuna (Slavia)	10
Bartl (Vitkovice)	10

Suisse

Tour final
(6e journée)

GRASSHOPPERS - NEUCHATEL : 1-1 (1-1)
6 100 spect. Buts : Gamperle (31° c.s.c.) pour Grasshoppers ; Gretarsson (35°) pour Neuchâtel.

SERVETTE - LUCERNE : 1-1 (1-1)
5 500 spect. Buts : Knup (36° s.p.) pour Servette ; Jacobacci (45° s.p.) pour Lucerne.

SION - LAUSANNE : 1-0 (1-0)
14 300 spect. But : Tudor (41°).

YOUNG BOYS - LUGANO : 0-1 (0-0)
5 400 spect. But : Manfreda (53°).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sion	22	6	2	3	1	5	5
2. Grasshoppers	21	6	3	1	2	8	4
3. Lugano	21	6	3	2	1	7	6
4. Neuchâtel Xamax	20	6	2	3	1	7	6
5. Lausanne	19	6	2	2	2	7	7
6. Servette	17	6	0	5	1	7	8
7. Young Boys	16	6	1	2	3	8	9
8. Lucerne	16	6	1	2	3	5	9

BUTEURS

1. Zuffi (Youngs Boys)	(+ 1) 14
2. Eriksen (Lucerne)	12
3. De Vicente (Grasshopper)	(+ 1) 11
4. Gorter (Lugano)	(+ 1) 10
5. B. Sutter (Xamax)	9

Rendez-vous

(20 avril 1991, Tour final, 7e journée)
Grasshoppers - Servette
Lucerne - Neuchâtel Xamax
Young Boys - Sion
Lausanne - Lugano

Hongrie

(21e journée)

*Honved b. Bekescsaba	3-0
*Vac Izzo b. Volan	3-1
*Siofok b. Dozsa Ujpest	3-0
*Szeged b. Tatabanya	4-2
*Pecs et Ferencvaros	1-1
*Videoton et Raba ETO	1-1
Veszprem b. *MTK-VM	1-0
*Vasas et Debrecen	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	49	21	15	4	2	40	13
2. Ferencvaros	46	21	14	4	3	39	13
3. Vac Izzo	43	21	13	4	4	36	22
4. Pecs	37	21	11	4	6	24	14
5. Veszprem	36	21	9	9	3	23	14
6. Tatabanya	34	21	9	7	5	26	22
7. MTK-VM	26	21	7	5	9	24	27
8. Siofok	24	21	5	9	7	16	20
9. Bekescsaba	24	20	7	3	10	21	28
10. Szeged	23	21	6	5	10	16	25
11. Raba ETO	22	21	5	7	9	25	29
12. Dozsa Ujpest	21	21	6	3	12	20	32
13. Videoton	20	20	4	8	8	19	27
14. Vasas	19	21	5	4	12	23	34
15. Debrecen	18	21	4	6	11	13	24
16. Volan	17	21	5	2	14	20	41

BUTEURS

1. Grégor (Honved)	(+ 2) 15
2. Fischer (Ferencvaros)	13
3. Fule (Vac.)	(+ 1) 9

Suède

(2e journée)

Oester b. *IFK Norrköping	1-0
Malmö FF b. *AIK	1-0
*IFK Göteborg b. Halmstad BK	2-0
*GIF Sundsvall b. Djurgaarden	2-1
*Orebro b. GAIS	4-1

Classement

	Pts
1. Orebro	4
2. Göteborg	4
3. GIF Sundsvall	4
4. Malmö	4
5. Oester	4
6. Norrköping	3
7. AIK	3
8. GAIS	1
9. Halmstad	0
10. Djurgaarden	0

COUPE
(Quarts de finale)

Helsingborg b. Forward	3-0
Oyster b. Eskilstuna	3-1
ISK Norrköping b. Gefle	2-0
Brommapojkarma et Malmö	0-0 (4-3 aux t.a.b.)

Autriche

(28e journée, 6e journée play-off)

Sturm Graz b. DSV Alpine	2-0
Rapid Vienne b. Vorwärts Steyr	3-0
Austria Vienne b. Admira Wacker	4-0
FCS Tyrol b. Austria Salzbourg	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	27	28	18	5	5	60	22
2. FCS Tyrol	26	28	17	8	3	59	21
3. Sturm Graz	22	28	14	7	7	48	28
4. Rapid Vienne	20	28	15	4	9	55	26
5. Austria Salzbourg	16	28	12	5	11	39	24
6. Vorwärts Steyr	15	28	8	9	11	34	44
7. Admira-Wacker	15	28	7	10	11	20	36
8. DSV Alpine	12	28	6	9	13	29	50

BUTEURS

1. Danen (Tyrol)	24
2. Bierhoff (Salzbourg)	17
3. Fjortoft (Rapid)	(+ 2) 16
4. Pacult (Tyrol)	13
5. Hasenhütl (Austria)	(+ 2) 10
6. Nurbasa (Salzbourg)	9

Bulgarie

(23e journée)

*Botev Plovdiv b. Yantra	4-0
*Dounav b. Béroé	1-0
*Locomotiv GO b. Mineur	3-0
*Haskovo b. Loc. Plovdiv	3-1
*Sliven et Loc. Sofia	2-2
Tchernomoretz b. *CSKA Sofia	3-2
Levski Sofia b. *Pirin	3-0
*Slavia b. Etar	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	32	23	12	8	3	40	19
2. Etar	31	23	12	7	4	38	20
3. CSKA Sofia	27	23	11	5	7	40	25
4. Loc. Sofia	26	23	8	10	5	35	28
5. Levski Sofia	25	23	9	7	7	35	28
6. Botev Plovdiv	25	23	8	9	6	34	30
7. Pirin	23	23	10	3	10	34	26
8. Locomotiv GO	23	23	10	3	10	33	29
9. Béroé	23	23	8	7	8	27	29
10. Tchernomoretz	22	23	8	6	9	30	38
11. Mineur	20	23	7	6	10	27	34
12. Loc. Plovdiv	20	23	6	8	9	24	33
13. Sliven	19	23	7	5	11	33	41
14. Dounav	19	23	7	5	11	19	29
15. Yantra	17	23	5	7	11	20	37
16. Haskovo	16	23	7	2	14	20	43

BUTEURS

1. Letchkov (Sliven)	(+ 1) 17
2. Mitharski (Levski)	(+ 2) 16
3. Yordanov (Loc. GO)	14
4. Stoianov (Tchernomoretz)	12
B. Guentchev (Etar)	12

URSS

(6e journée)

*CSKA Moscou b. Tch. Odessa	4-3
*Spartak Vladiv. et Spartak Moscou	remis
*Ararat Erevan b. Dniepr	1-0
*Pamir Douc. et Torpedo Moscou	0-0
*Pakhtakor b. Lok. Moscou	1-0
*Metalloure et Ch. Donetsk	0-0
*Dyn. Moscou et Din. Minsk	1-1
*Din. Kiev et Metallist Kharkov	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	8	4	4	0	0	11	4
2. Torpedo Moscou	7	6	2	3	1	8	5
3. Ararat Erevan	7	5	3	1	1	3	2
4. Metalloure	5	4	2	1	1	4	3
5. Ch. Donetsk	5	5	0	5	0	2	2
6. Pamir Douc.	5	6	0	5	1	1	2
7. Metallist Kharkov	5	5	2	1	2	5	7
8. Spartak Moscou	4	3	2	0	1	4	3
9. Din. Minsk	4	5	1	2	2	6	6
10. Din. Moscou	4	4	1	2	1	5	5
11. Pakatator	4	4	1	2	1	3	3
12. Tch. Odessa	3	4	0	3	1	4	5
13. Dniepr	3	4	1	1	2	2	3
14. Din. Kiev	3	4	0	3	1	4	6
15. Spartak Vladiv.	3	5	0	3	2	4	8
16. Lok. Moscou	2	4	0	2	2	2	4

BUTEURS

1 Koliranov (Din. Moscou)	5
2 Sergueiev (CSKA)	4
Kouznetzov (CSKA)	4

Chypre

(matches en retard)

*Salamina b. ARIS	3-0
Pezoporikos - ARIS	3-1

(23e journée)

Apollon b. *Paralimni	2-0
*Omonia b. Anorthosis	4-1
*EPA b. ARIS	1-0
APOEL b. *Olympiakos	2-0
*AEL b. ALKI	4-0
APEP b. *APOP	1-0
Pezoporikos b. *Salamina	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apollon	38	23	16	6	1	51	16
2. Anorthosis	35	23	15	5	3	32	14
3. APOEL	30	23	11	8	4	40	22
4. Omonia	27	23	10	7	6	37	21
5. AEL	27	23	10	7	6	32	26
6. Salamina	25	23	8	9	6	31	24
7. Pezoporikos	23	23	7	9	7	29	24
8. ALKI	22	23	7	8	8	29	32
9. Olympiakos	21	23	7	7	9	32	31
10. EPA	21	23	6	9	8	26	31
11. Paralimni	20	23	7	6	10	32	41
12. ARIS	19	23	7	5	11	24	36
13. APEP	8	23	3	2	18	17	57
14. APOP	6	23	1	4	18	20	52

BUTEURS

1. Pesipovic (Apollon)	(+ 1) 17
Xiouroupas (Omonia)	(+ 3) 17
3. Gogic (Apoel)	(+ 1) 14
Baicheta (Olympiakos)	14
Zouvanis (Paralimni)	14

COUPE
(Quarts de finale retour)

Apollon-AEL	1-2 (0-0)
Akritas-Omonia	0-3 (0-2)
Olympiakos-AHNA (3-1 aux t.a.b.)	1-2 (2-1)
Aris-Pezoporikos	0-2 (1-3)

● AEL, Omonia, Pezoporikos et Olympiakos sont qualifiés pour les demi-finales.

Uruguay

(1re journée)

Danubio - Cerro	2-3
Central Espanol - Rentista	2-1
Penarol - Bella Vista	1-1
Progreso - El Tanque Sisley	1-1
Huracan - Racing	0-0
Defensor Sporting - Liverpool	0-0
Nacional - Wanderers	remis

Algérie

(23e journée)

*Moul. Constantine b. Mouloudia Oran	2-1
*CS Constantine et Sidi-Bel-Abbès	2-2
*Annaba et Mouloudia Alger	0-0
*ASM Oran et Tiaret	1-1
*Aïn-M'Lila b. Belcourt	1-0
*Sétif b. El-Harrach	1-0
JS Kabylie b. *Koubab	1-0
Tlemcen b. *Bordj-Ménaiel	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aïn-M'Lila	29	22	12	5	5	25	16
2. Moul. Constantine	28	22	12	4	6	27	18
3. Bordj-Ménaiel	26	22	9	8	5	26	21
4. ASM Oran	26	21	9	8	4	25	21
5. JS Kabylie	24	19	10	4	5	25	11
6. Moul. Alger	23	22	9	5	8	25	21
7. Belcourt	22	22	8	6	8	25	23
8. Moul. Oran	21	22	8	5	9	29	28
9. Tiaret	21	22	5	11	6	19	23
10. Sétif	21	20	9	3	8	18	22
11. CS Constantine	19	22	7	5	10	23	25
12. Sidi-Bel-Abbès	19	22	5	9	8	17	25
13. El-Harrach	18	21	6	6	9	20	21
14. Annaba	17	21	5	7	9	15	19
15. Tlemcen	17	22	7	3	12	19	27
16. Koubab	13	22	4	5	13	9	26

BUTEURS

1. Driss (Mouloudia Constantine)	12

Brésil

(12e journée)

Vasco de Gama - Internacional PA	2-2
Sport Recife - Botafogo	1-1
Flamengo - Fluminense	2-1
Sao Paulo - Corinthians	1-1
Portuguesa - Atl. Mineiro	1-1
Bahia - Palmeiras	1-2
Santos - Cruzeiro	remis
Vitoria - Bragantino	remis
Nautico - Gremio	3-1
Goias - Atl. Paranaense	1-0

(13e journée)

Vasco de Gama - Botafogo	
Atl. Mineiro - Fluminense	
Flamengo - Internacional PA	
Goias - Corinthians	
Sao Paulo - Portuguesa	
Palmeiras - Vitoria	
Bragantino - Santos	
Bragantino - Santos	
Atl. Paranaense - Cruzeiro	
Gremio -Sport Recife	
Bahia - Nautico	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	17	12	7	3	2	15	10
2. Atl. Mineiro	16	12	6	4	2	18	10
3. Sao Paulo	15	12	6	3	3	15	9
4. Corinthians	15	12	4	7	1	13	9
5. Internat. PA	14	12	4	6	2	13	9
6. Fluminense	13	12	5	3	4	16	13
7. Portuguesa	13	12	3	7	2	10	10
8. Bragantino	12	11	3	6	2	14	9
9. Atl. Paranaense	12	12	4	4	4	18	14
10. Santos	12	11	4	4	3	13	10
11. Botafogo	12	12	4	4	4	11	13
12. Flamengo	12	12	5	2	5	12	17
13. Cruzeiro	11	11	3	5	3	15	12
14. Nautico	11	12	5	1	6	13	17
15. Vasco de Gama	11	12	2	7	3	11	16
16. Goias	9	12	2	5	5	18	18
17. Sport Recife	9	12	2	5	5	9	17
18. Bahia	8	12	1	6	5	8	13
19. Vitoria	8	11	2	4	5	6	12
20. Gremio	6	12	1	4	7	7	17

Buteurs

1. Charles (Cruzeiro)	9
Paulinho (Santos)	9
Tulio (Goias)	9

Argentine

(7e journée)

Rosario Central-Boca Juniors	1-1
Gimnasia y Esgrima-Dep. Mandiyu	1-1
Chaco For Ever-San Lorenzo	0-0
River Plate-Newell's Old Boys	1-1
Ferrocarril Oeste-Racing Club	1-1
Dep. Espanol-Lanus	2-3
Independiente-Platense	5-1
Huracan-Estudiantes	0-0
Velez Sarsfield-Talleres	2-1
Union-Argentinos Juniors	3-1

(8e journée)

Estudiantes-Lanus	0-1
Talleres-Dep. Espanol	2-2
Racing-Velez	2-0
Mandiyu-Ferro	0-0
Boca-Gimnasia	2-0
Newell's-Rosario Central	4-0
San Lorenzo-River	2-2
Platense-Chaco	1-1
Argentinos-Independiente	1-1
Huracan-Union Santa Fe	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	13	8	5	3	0	13	2
2. Lanus	12	8	4	4	0	10	5
3. N. Old Boys	11	8	4	3	1	13	5
4. Dep. Mandiyu	11	8	4	3	1	10	4
5. Independiente	11	8	4	3	1	8	4
6. Racing Club	11	8	4	3	1	12	7
7. San Lorenzo	11	8	4	3	1	9	5
8. Velez	8	8	3	2	3	9	9
9. River Plate	8	8	2	4	2	11	12
10. Huracan	8	8	2	4	2	4	6
11. Estudiantes	7	8	3	1	4	9	9
12. Talleres	7	8	3	1	4	12	14
13. Union	7	8	2	3	3	9	13
14. Gimnasia	7	8	2	3	3	10	13
15. Platense	6	8	1	4	3	5	11
16. F. Oeste	5	8	0	5	3	4	7
17. Dep. Espanol	5	8	1	3

Europe

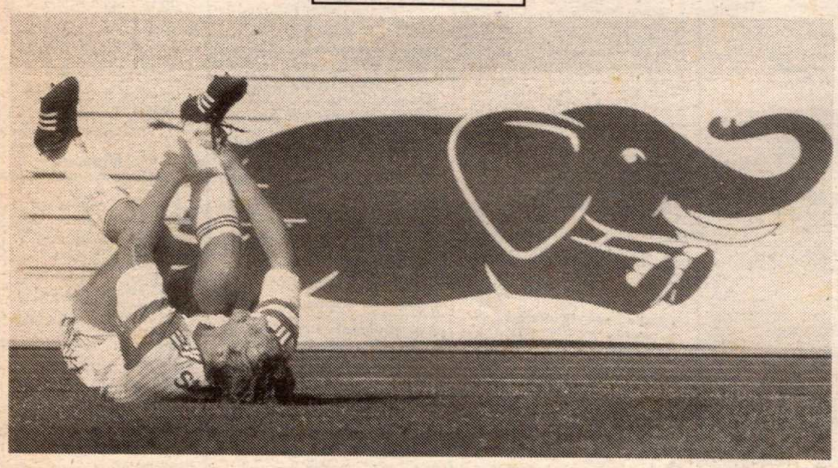
■ En attendant les éventuelles venues de Prosinecki, Savicevic et Pancev dans le Calcio, vingt-trois Yougoslaves ont déjà tenté l'aventure italienne depuis 1942, les premiers pionniers étant Manola et Matosic.

■ « A force de répéter qu'il était l'un de nos supporters, la pression a été mise sur M. Forstinger. Et, à l'arrivée, il a tout fait à l'envers et pour qu'on le déteste. » Propos signés Uli Hoeness, manager du Bayern, au sujet de l'arbitre autrichien du match contre l'Étoile Rouge... au cours duquel on n'a jamais remarqué que M. Forstinger avait des préférences pour le club bavarois. Bien au contraire...

Ne lui parlez pas du Bayern !

Entre le Bayern et l'Étoile Rouge, Jean-Pierre Papin a choisi : « Je préfère les Yougoslaves, je l'ai déjà dit. Pourquoi ? Parce que je n'ai pas envie de rencontrer les Allemands en finale, quinze ans après Saint-Étienne... C'est comme ça, je suis superstitieux ! »
Rassuré, JPP, après la résultat du match aller et la victoire des anciens coéquipers de Stojkovic en Bavière ?

clin d'œil



Un éléphant, ça trompe

Guido Buchwald est réputé pour sa force physique. Cette fois, pourtant, le capitaine de Stuttgart ne soutiendra pas la comparaison avec l'éléphant. Blessé et indisponible, Guido ne rejouera pas avant la fin de la saison. Ses beaux rêves italiens se sont même envolés...
(Photo Scen SIMON)

■ A cinq minutes de la fin du match de Varsovie, un jeune supporter du Legia, bravant l'important dispositif de sécurité, a fait irruption sur le terrain pour clamer sa déception. Il a aussitôt été maîtrisé par le service d'ordre et interpellé par la police.

■ Privé de son jeune gardien international, Maciej Szczesny, expulsé à Gênes au tour précédent, Wladyslaw Stachurski a titularisé l'ancien international Robakiewicz. Mais Manchester United était trop fort !

■ « L'organisation était facile », a déclaré un représentant de l'UEFA à l'issue du match Bröndby-Rome, répondant aux réserves émises sur la sécurité du petit stade de la banlieue de Copenhague.

■ Dragan Djazic a débuté à l'Étoile Rouge en 1962. Après une escapade de deux ans à Bastia, le Yougoslave est revenu à Belgrade. « En fait, je suis fidèle à l'Étoile Rouge depuis vingt-neuf ans. » Où il occupe depuis treize ans maintenant le poste de directeur sportif.

■ Les dirigeants du Spartak ont invité, comme c'est la coutume en Coupe d'Europe, leurs homologues marseillais à dîner, la veille de la rencontre. Cette fois, ils avaient choisi, pour déguster le caviar et autres spécialités du pays, de convier la délégation phocéenne au restaurant « Le Spoutnik ». Pour l'envol vers la finale ?

■ L'Olympique de Marseille est de plus en plus médiatique. Cent six journalistes ont effectué le voyage vers la capitale moscovite, contre seulement trente espagnols, lors de la venue, au tour précédent, du Real Madrid.

■ L'Uniao Nacional Madeira, club portugais menacé de relégation en Deuxième Division, a décidé de se « séparer amicalement » de l'entraîneur Manuel de Oliveira. C'est le joueur brésilien Antonio « Leiz » Cunha, à l'Uniao depuis 1988, qui a pris la direction de l'équipe, avec l'aide, pour la préparation physique des joueurs, d'un autre Brésilien, Amaro Cavalcanti.

■ Pour son baptême du feu, Stefan Effenberg, transfuge de M'Gladbach à l'intersaison, a été gâté. Mais il avoue aussi une certaine lassitude. « On a été tellement sollicité entre le Championnat et la Coupe d'Europe que je n'ai pas eu le temps de me consacrer à ma famille. Vivement les vacances ! »

■ Le maire de Bröndby, Rasmussen, qui avait à ses côtés le prince consort et toute la jet society de Copenhague, était tout heureux de la publicité et de la promotion faites à sa ville par les succès de l'équipe locale.

■ Match dans le match, au Nou Camp, entre les deux meilleurs buteurs de la Coupe des Coupes, cette saison, Baggio (Juventus) et Stoïchkov (Barcelone). Le Bulgare a réussi deux des trois buts catalans, mais le Turinois conserve un avantage de deux buts.

■ En l'espace de cinq minutes, l'attaquant bulgare du Barça a renversé le cours du match Barcelone-Juventus. Il n'a pas été meilleur buteur européen pour rien.

■ L'entraîneur néerlandais de Barcelone, Johan Cruyff, a retrouvé sa place sur le banc de touche catalan, à l'occasion de la demi-finale Barça-Juve, un mois et demi seulement après avoir été opéré à cœur ouvert.

■ Avant Marseille, un autre club français s'était imposé en URSS : le FC Nantes. Vainqueurs du Dinamo Moscou (2-0) en quart de finale de la Coupe des Coupes 1979-1980, les Canaris avaient récidivé à Tbilissi contre le Spartak Moscou (1-0) en huitième de finale de la Coupe UEFA 1985-1986.

■ Le Sporting alignait contre l'Inter de Milan, pour la première fois cette saison en Coupe de l'UEFA, l'attaquant bulgare Balakov. Ce dernier, arrivé tardivement à Lisbonne, n'était pas qualifié par l'UEFA pour jouer au tour précédent.

■ La rentrée de Giuseppe Giannini, capitaine de l'AS Rome, contre Bröndby, n'a pas été déterminante pour le club italien. Le « Petit Prince », qui a dû quitter ses coéquipiers à un quart d'heure de la fin de la rencontre, tarde à retrouver son rang.

■ La Roma a concédé, à Copenhague, contre Bröndby, son deuxième match nul de la saison en Coupe de l'UEFA, après celui de Valence (1-1). La formation italienne avait jusqu'à présent remporté sept des huit rencontres qu'elle avait disputées.

■ Papin a rejoint l'Autrichien Pacult (FC Tirol) en tête du classement des meilleurs buteurs de la Coupe des Champions avec six buts. Ils sont suivis par Vercruysse et le Yougoslave Pancev (cinq buts), qui ont tous les deux marqué à l'occasion de ces demi-finales aller.

■ Abédi Pelé a réussi à Moscou, contre le Spartak, son premier but de la saison en Coupe d'Europe. Quatre autres marseillais n'ont marqué qu'une fois cette saison, mais une fois tout de même : Tigana, Boli, Fournier et Cantona.

■ « A genoux, je me suis jeté sur la balle, mais le goal a tout arrêté », a déclaré l'avant danois Pingel. « Je ne crains plus Rome et je pense que nous avons une bonne chance là-bas », a déclaré Kim Vilfort, chargé du marquage de Völler.

■ « C'est la première fois que nous ne marquons pas à l'extérieur. Cela prouve que l'équipe de Bröndby est une équipe très dangereuse », faisait remarquer l'entraîneur de Rome, Bianchi. « Ils ne nous ont jamais permis de développer notre jeu, et je ne doute pas que le match retour soit aussi difficile », a ajouté l'entraîneur italien.

■ « Je dois tirer mon chapeau pour la production de mes joueurs du début à la fin tant dans la construction du jeu que pour leur démonstration offensive... Les Italiens sont habitués à de tels engagements en tous les domaines. C'est ce qui fait vraiment la différence », a déclaré Morten Olsen.

■ Depuis son élimination en Coupe d'Écosse, le Celtic de Glasgow n'a plus qu'une seule chance d'être européen : que Dundee United remporte la Coupe nationale et libère ainsi une place pour la prochaine Coupe de l'UEFA.

■ Sekularac, l'ancien entraîneur de l'Étoile Rouge jusqu'en juin dernier, dirigeait depuis une équipe mexicaine. Expérience décevante puisque Sekularac est rentré à Belgrade il y a deux semaines.

■ Carlos Mozer suspendu, l'OM s'est cependant assuré une défense de fer : Me Paul Lombard, le ténor du barreau marseillais, a, en effet, effectué le voyage de Moscou avec les joueurs.

■ Malgré la suspension de Brian Robson, Manchester United a fait un grand pas vers la finale de la Coupe des Coupes. Les trois convalescents, Phelan, Blackmore et Ince, étaient bien, quant à eux, sur la pelouse de Varsovie.

■ Jean-Pierre Papin a remporté une première victoire à Moscou. Aidé de Carlos Mozer, il a battu... au baby-foot, une formation composée de policiers qui gardent le clan marseillais à l'hôtel.

Tout est bien...

Finalement ISL et RMGP se seraient partagé, sur le stade Lénine, les panneaux publicitaires. Il faut dire que la demi-finale a bien failli ne pas être retransmise en direct en France (dix minutes en différé seulement), le tribunal de Genève ayant statué en faveur du contrat d'ISL, qui avait acheté les droits de publicité auprès d'Infobank, société d'intermédiaire sise au Liechtenstein. Heureusement pour les téléspectateurs français, les deux sociétés rivales trouvèrent au pied levé un accord...

Buvez ! Éliminez !

Giuseppe Ciarrapico, le nouveau président de l'AS Roma, est un riche industriel connu en Italie, le roi de l'eau minérale. A la veille de la demi-finale retour de la Coupe de l'UEFA contre Bröndby, le cri de guerre de son équipe est tout trouvé...

■ La veille du match Spartak-OM, à l'entraînement au stade Lénine, Bernard Tapie avait échangé quelques mots avec le président de l'équipe soviétique, Nicolaï Starostin, un vieillard gaillard de quatre-vingt-onze ans, qui le complimenta : « Je suis heureux de rencontrer un président qui est plus connu que son club. »

■ Romantsev, l'entraîneur du Spartak, n'a pas été particulièrement impressionné par Jean-Pierre Papin à Moscou. « Quand on a vu dix cassettes de l'OM, on sait comment il joue », a-t-il dit... sans trouver cependant la parade.

■ A Moscou, Raymond Goethals n'a pas voulu citer les joueurs soviétiques qui l'avaient séduit : « J'ai déjà assez de mal à regarder les miens, surtout quand j'ai peur comme en seconde mi-temps », rappela-t-il.

■ Bernard Casoni, qui remplaça Mozer au poste de libero et se montra à son avantage, se contenta de remarquer : « Ce n'est pas Casoni ou Mozer qui sont importants, c'est le collectif. »

■ Raymond Goethals manquait de renseignements sur l'équipe du Spartak, qu'il n'avait vu qu'une fois à l'œuvre en Championnat, et encore en salle. Aussi décortiqua-t-il pendant des heures avec Jean Fernandez les cassettes vidéo des deux matches contre Naples et le Real.

■ « Il y a trop de monde, ici, pour parler de ça... » Réponse de Jean-Pierre Papin à un journaliste soviétique l'interrogeant sur son possible départ pour l'Italie.

■ Etait-ce un hasard ? Mais mercredi dernier, dans la tribune de presse du stade Lénine, *l'Humanité* était au premier rang et *le Figaro* au dernier...

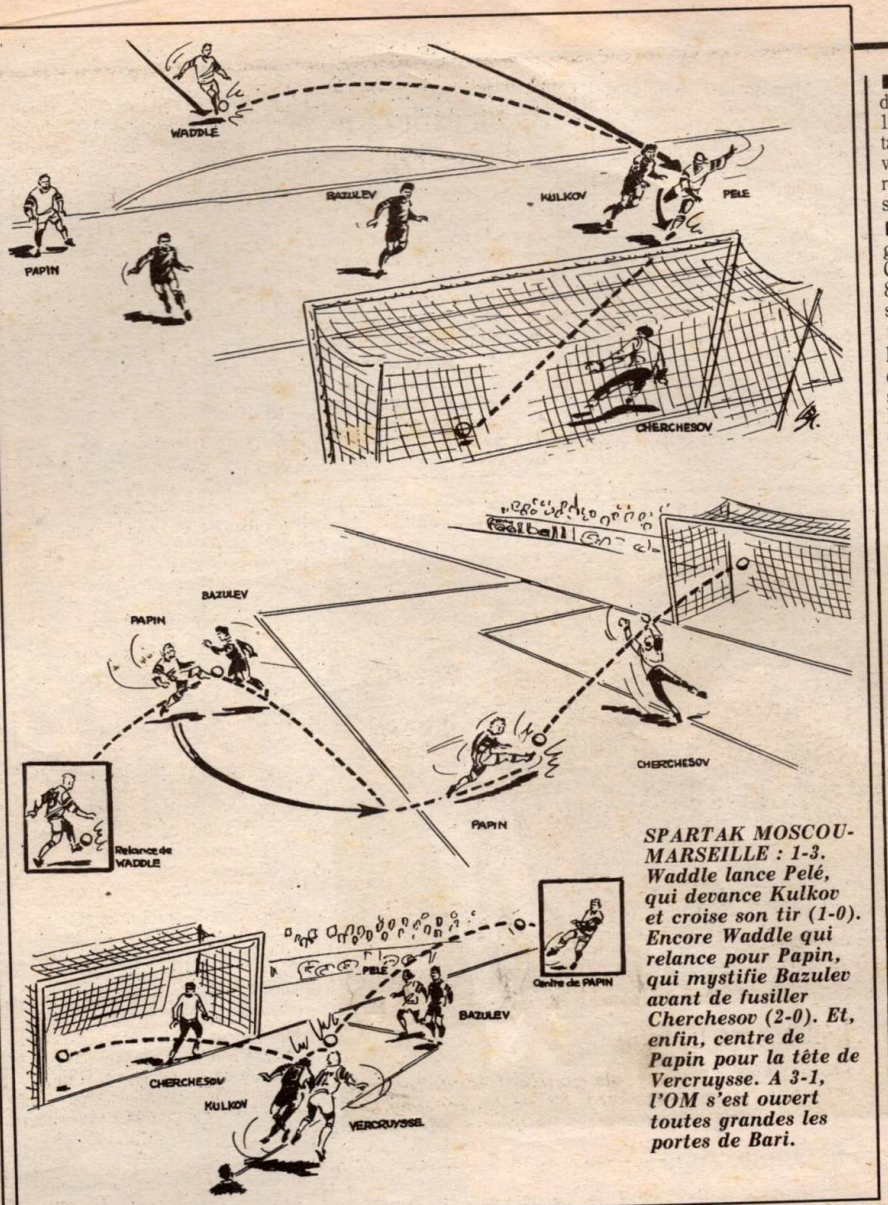
■ Spartak... spartiate. Alors que les Marseillais pénétrèrent sur la pelouse en ordre dispersé pour l'échauffement, les Soviétiques semblèrent défiler, marchant l'un derrière l'autre jusqu'au centre du terrain...

■ S'il ne se met guère en évidence sur le terrain, ces derniers temps, Manu Amoros n'en continue pas moins à se faire remarquer. C'est ainsi qu'il était le seul, mercredi à Moscou, à ne pas porter la tenue officielle de l'OM...

■ 15 roubles les places centrales, moitié moins derrière les buts, les prix ont de nouveau flambé au stade Lénine pour la venue de Marseille... En Championnat, en effet, ils sont cinq fois moins élevés.

■ Au milieu de milliers de drapeaux rouges, barrés de blanc, les couleurs du Spartak, un supporter soviétique déplia l'emblème des restaurants McDonald's, dernière curiosité touristique de la ville de Moscou, à 500 mètres du Kremlin.

■ La rencontre terminée, Di Meco, Boli, Casoni et Papin s'en allèrent saluer une partie des supporters marseillais, leur offrant leur maillot... Il est vrai que trois d'entre eux, torse nu depuis le début de la rencontre, en avaient bien besoin.



SPARTAK MOSCOU-MARSEILLE : 1-3. Waddle lance Pelé, qui devance Kulkov et croise son tir (1-0). Encore Waddle qui relance pour Papin, qui mystifie Bazulev avant de fusiller Cherchesov (2-0). Et, enfin, centre de Papin pour la tête de Vercruysse. A 3-1, l'OM s'est ouvert toutes grandes les portes de Bari.

■ Deux millions et demi de francs chacun. C'est la prime que toucheront les joueurs de l'Inter de Milan s'ils réalisent le doublé Calcio-Coupe de l'UEFA. Ça donne envie de se bouger, non ?

■ Bernard Tapie, le président de l'OM, peut jubiler. Les quatre demi-finalistes de la Coupe des Champions, Spartak, Bayern, Étoile Rouge et l'OM, sont habillés par Adidas.

■ L'international gallois Mark Hughes n'avait pas encore marqué en Coupe des Coupes, cette saison. C'est chose faite à l'occasion de la victoire de Manchester United à Varsovie.

■ Franz Beckenbauer, directeur de l'encadrement technique de l'Olympique de Marseille, n'assistait pas, mardi en fin d'après-midi, à l'entraînement de son équipe. Il a profité de quelques instants de liberté pour aller se recueillir sur la tombe de Lev Yachine, le légendaire gardien soviétique, décédé l'an dernier.

■ Les mille supporters italiens qui avaient fait le voyage ont pu se rendre compte que les dix-sept mille collègues danois n'avaient rien à leur envier. « Oublie Völler, donne-moi Öller » (bière en danois) était la banderole la plus remarquée dans les tribunes.

■ Quelque 1 500 supporters marseillais sont venus encourager leur équipe à Moscou. Dix avions avaient été affrétés pour ce voyage, qui a occasionné bien des difficultés à l'aéroport Cheremetyevo. Et près de deux heures d'attente.

■ Tâche difficile pour les soixante journalistes de la presse écrite de transmettre leurs papiers vers la France. Il est vrai que, du côté des responsables des communications au stade Lénine, on remarquait « qu'aucune précision sur la nature des lignes téléphoniques désirées par les journalistes français n'avait été donnée lors de la commande... »

■ Laurent Fournier est le plus veinard des Marseillais. C'est le seul joueur à avoir réussi à joindre sa famille au téléphone, les autres ont dû se contenter d'envoyer un petit message par l'intermédiaire de la presse marseillaise.

■ Pour avoir marqué contre le Real Madrid, Radtchenko (deux buts) et Chmarov (un but) ont reçu 4 000 et 2 000 roubles, offerts par un sponsor. Les autres joueurs, qui ont participé à la qualification, ont été gratifiés de 200 roubles de prime, soit 600 francs au cours officiel, mais environ dix fois moins lors des transactions officieuses.

■ Jean-Pierre Papin avait déjà affronté le Spartak Moscou en coupe de l'UEFA. C'était à l'automne 1985, avec Bruges, et il avait perdu les deux matches (3-1, 1-0) en marquant le seul but de son équipe. Ce mauvais souvenir, le meilleur buteur l'OM en Coupe d'Europe était bien décidé à l'effacer.

■ Les supporters de l'Étoile Rouge de Belgrade avaient trouvé 12 000 billets pour Munich. En ajoutant les nombreux Yougoslaves travaillant en Allemagne, les partenaires de Prosinecki comptaient sur un soutien populaire non négligeable.

■ Si les joueurs du Bayern atteignent la finale de la Coupe des Champions, une prime de 85 000 francs (chacun) leur sera versée. C'est mal parti...

■ Le premier supporter de Robert Prosinecki, la star de l'Étoile Rouge, est son père, Djuro. Lequel n'a pu suivre son champion de fils à Munich, ayant été victime d'un incident cardiaque. Il a cependant pu regarder le match à la télévision. Après avoir reçu le feu vert des médecins.

■ Le président de Porto (victime du Bayern en quart de finale), M. Da Costa, a envoyé un télégramme d'encouragement aux joueurs bavarois, quelques heures avant leur match contre Belgrade.

■ Record battu à Bröndby. Les dirigeants danois ont enregistré une recette de 5 millions de francs aux guichets pour la venue de l'AS Rome en demi-finale de la Coupe UEFA.

■ Bilan impressionnant du Bayern. Avant de recevoir l'Étoile Rouge, le club bavarois n'avait jamais perdu sur son terrain en 44 matches de la Coupe des Champions. Soit, 38 victoires et 5 nuls. Pour 131 buts marqués, contre 26, seulement, encaissés. « Kolossal ! » Maintenant, il y a une tache.

■ Malgré un début de bagarre, rapidement étouffée par les forces de l'ordre, tout se passa pour le mieux dans l'imposant stade Lénine... Il est vrai que Pelé se chargea, dès la 27e minute, de calmer l'ardeur des supporters soviétiques...

■ « Je pense qu'il faudra une très très grande équipe de Moscou pour nous battre 3-0 à Marseille. Je crois que l'OM est en finale ! » Les événements ne devraient pas donner tort à Jean-Pierre Papin.

■ Jean-Pierre Papin ne s'attendait pas à une telle différence entre le Spartak et l'OM. Différence qu'il explique par la plus grande expérience des Marseillais, eux qui ont déjà joué, et perdu, deux demi-finales européennes : « La pression était trop lourde à supporter pour les Soviétiques. Nous, on sait ce que c'est puisqu'à Benfica, la saison dernière, on a connu la même chose ! »

■ « Casoni a été extraordinaire, dirigeant la manœuvre comme le fait Mozer. » Compliment du capitaine Papin à celui qui fut libero d'un soir en raison de la suspension du Brésilien.

■ Vaguiz Khidiatouline, l'ancien joueur du Spartak Moscou, et le premier Soviétique à avoir été transféré en France, est venu dire un petit bonjour aux Français. De retour à Moscou, l'ancien libero de l'équipe nationale d'URSS voudrait bien revenir en France pour jouer dans un club de Première ou de Deuxième Division.

Ce que femme veut...

Maria-Luisa Nunez, la femme du président de Barcelone, a agressé verbalement le sélectionneur Luis Suarez lors du match Barça-Juventus. Elle lui a même intimé l'ordre de ne pas retenir de Barcelonais pour le match de demain contre la Roumanie. Décidément, Suarez a beaucoup d'ennemis...

Monde

■ Kenny Waugh, l'ancien président du club écossais d'Hibernian, a proposé de le racheter pour la somme de 4 millions de livres (40 millions de francs environ). M. Waugh, un riche bookmaker, avait vendu ses parts, il y a trois ans, pour 800 000 livres.

■ Lee Chapman, l'avant-centre de Leeds United, est actuellement le meilleur buteur des clubs de Première Division. Ce joueur de trente et un ans a inscrit, en effet, vingt-quatre buts (Championnat et Coupes confondus). Il devance Alan Smith (Arsenal) et Ian Rush (Liverpool) qui ont marqué chacun vingt-deux buts. Voilà de quoi donner bien des regrets à Niort, son ancien club.

■ Le règlement des mutations en Tunisie permet aux joueurs âgés de plus de trente ans de changer de club chaque saison. Ainsi, Sebaï pense, après le CSS, à une autre mutation l'an prochain pour le profit du stade tunisien.

■ Pour la première fois, les deux équipes tunisiennes jouant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Clubs vont disputer leur match aller le même jour : le 12 mai 1991.

■ Il y a des records positifs mais aussi négatifs. Le Spartak, l'équipe yougoslave de Première Division, classée dernière actuellement, a changé sept fois d'entraîneur cette saison !

clin d'œil

A la tienne, Jupp !

Les deux stars de l'Étoile Rouge, Prosinecki et Savicevic, n'avaient pas attendu la fin de la demi-finale aller contre le Bayern, au Stade Olympique de Munich, pour lever le coude, chopes de bière en main, évidemment à la santé de l'entraîneur Jupp Heynckes et des Bavarois. Aucun respect, ces jeunes Yougoslaves !

(Photo SIPA SPORT)

■ Marco Pacione, héros malheureux du quart de finale retour de 1986, entre la Juventus et Barcelone (1-1), au cours duquel il avait raté trois occasions en or, fait aujourd'hui banquette à Gênes. Il faut reconnaître qu'avec Aguilera et Skuhravy, l'attaque de Genoa est plutôt bien armée.

■ Les confrontations entre Tunisiens et Algériens en sont à leur 32e édition. Douze victoires pour l'Algérie, neuf pour la Tunisie et onze matches nuls sont les résultats obtenus jusqu'ici.

■ Kermali, le sélectionneur algérien, a fait preuve d'une grande franchise lors de sa conférence de presse après le match Tunisie-Algérie. Il a déclaré entre autres : « Il est grand temps pour l'Algérie d'avoir un ensemble compétitif sans les joueurs professionnels. »

■ L'ancien attaquant vedette de l'équipe de Pologne, Smolarek, est indisponible pour cinq semaines. Il a été opéré à Utrecht d'une double fracture de l'os zygomatique.

■ A l'initiative de son président, Cecchi Gori, la Fiorentina abandonnera la saison prochaine son actuel écusson, créé il y a une dizaine d'années. Il fera place à une fleur stylisée, d'une grande ressemblance avec le précédent sigle du club florentin. Ce qui s'appelle faire du neuf avec de l'ancien.

■ Le Dynamo Dresde, en course pour obtenir l'une des deux places qualificatives à la Bundesliga, entend renforcer son staff technique avec un homme expérimenté et habitué au Championnat allemand. Il pourrait s'agir de Klaus Schlappner, l'entraîneur de Sarrebruck.

■ Pour meubler les quatre semaines de trêve, qui seront réservées à l'équipe nationale, la Fédération tunisienne a mis sur pied un tournoi amical. Huit équipes seront réparties en deux poules pour disputer des matches aller et retour dès le 9 avril 1991.

■ Hadjuk Split est en crise, l'équipe est au fond du classement. Dans cette situation, le changement d'entraîneur est bien possible tandis que Skoblar est en danger. L'ancien entraîneur de Nantes, Blazevic, est le candidat n° 1 pour le poste.

■ D'après les informations en provenance de l'Étoile Rouge, l'équipe italienne du Milan AC a proposé 60 millions de dollars pour Prosinecki, Savicevic et Pancev.

■ Le sélectionneur yougoslave Osim espionnera plusieurs fois les internationaux danois avant le match qui opposera, le 1er mai à Belgrade, la Yougoslavie au Danemark en Championnat d'Europe.

■ Patrick Goots, auteur des quatre buts de la rencontre Beerschot-Courtrai (0-4), a effectué une belle remontée au classement des meilleurs buteurs du Championnat de Belgique. A ce rythme, il peut rejoindre Erwin Vandenbergh (La Gantoise), Luis Oliveira (RSC Anderlecht), le nouvel international Gunther Hofmans (Ekeren), le Yougoslave Josip Weber (Cercle Bruges) et Luc Nilis (Anderlecht).

■ Le syndrome Waddle a-t-il aussi frappé l'ancien gardien international Jacky Munaron ? Il a été victime, pour la deuxième fois de sa carrière sur le terrain du RWD Molenbeek, d'une commotion cérébrale qui l'a obligé à quitter le terrain à la mi-temps du match RWDM-RC Liège (2-0). « Je suis incapable de m'en souvenir. J'ai foncé dans la mêlée et ma vue s'est brouillée », a-t-il déclaré, suite à sa perte de mémoire.

■ Gérald Vanenburg, le milieu de terrain du PSV Eindhoven, devrait être indisponible pour environ quatre semaines et notamment pour le match de l'Euro 92 Pays-Bas-Finlande, suite à une opération du ménisque du genou droit.

■ A vingt ans, Henri Fuchs, attaquant de l'équipe de Rostock, leader de l'Oberliga (Championnat de l'ex-RDA), a signé un contrat avec le FC Cologne.

Keita ministre

Ballon d'Or africain en 1970, Salif Keita a été nommé la semaine dernière à Bamako ministre délégué auprès du Premier ministre du Mali. L'ancien joueur de Saint-Étienne, de Marseille, de Valence (Espagne) et du Sporting Portugal n'est pas le seul ex-international malien à faire partie de la nouvelle équipe gouvernementale de M. Soumana Sacko. Mamadou Fane est devenu ministre des Sports et de la Promotion des Jeunes.

Cesar : trois ans de plus à la Juve !

Le libero brésilien de la Juventus, Julio Cesar, a renouvelé son contrat au club turinois pour une durée de trois ans sur la base de 2 milliards de lires. « Voilà une bonne chose de faite ! Je suis vraiment très heureux de cet accord », a déclaré l'ancien joueur de Montpellier. Belle résurrection pour Julio Cesar que son passage en France avait privé d'une participation à la dernière Coupe du monde.

■ Pas d'équipe brésilienne pour la première fois en quarante ans au tournoi de football des Jeux Panaméricains qui auront lieu à Cuba. Ainsi en a décidé la Confédération brésilienne (CBF) qui n'a pas accepté la mesure prise par le comité organisateur de ces Jeux (ODEPA) de limiter l'entrée du tournoi uniquement à cinq équipes sud-américaines.

■ Ray Harford, le manager de Wimbledon (D I), est convaincu que la règle du hors-jeu doit être modifiée comme le propose la Fédération internationale (FIFA) afin de rendre le football plus attrayant. « L'application systématique du hors-jeu nuit au spectacle. C'est la tactique du jeu moderne. Mais elle est regrettable pour la qualité du jeu », a-t-il expliqué après la défaite à domicile de son équipe contre Leeds (0-1).

■ Paul Gascoigne a donné des leçons de football ces dernières semaines dans une émission de télévision. Chaque dimanche, sur « Channel Four », l'international de Tottenham a ainsi, pendant quinze minutes, offert au public sa propre conception du jeu et révélé la technique qui a fait de lui l'un des joueurs les plus fameux d'Europe depuis le Mondiale.

■ Eric Groeleken, aujourd'hui au NEC Nimègue, a reçu de Groningue, son ancien club, une demande de dédommagement de 3 300 FF pour n'avoir pas restitué son maillot. La noté est assurément bien douloureuse pour un vêtement certainement usagé.

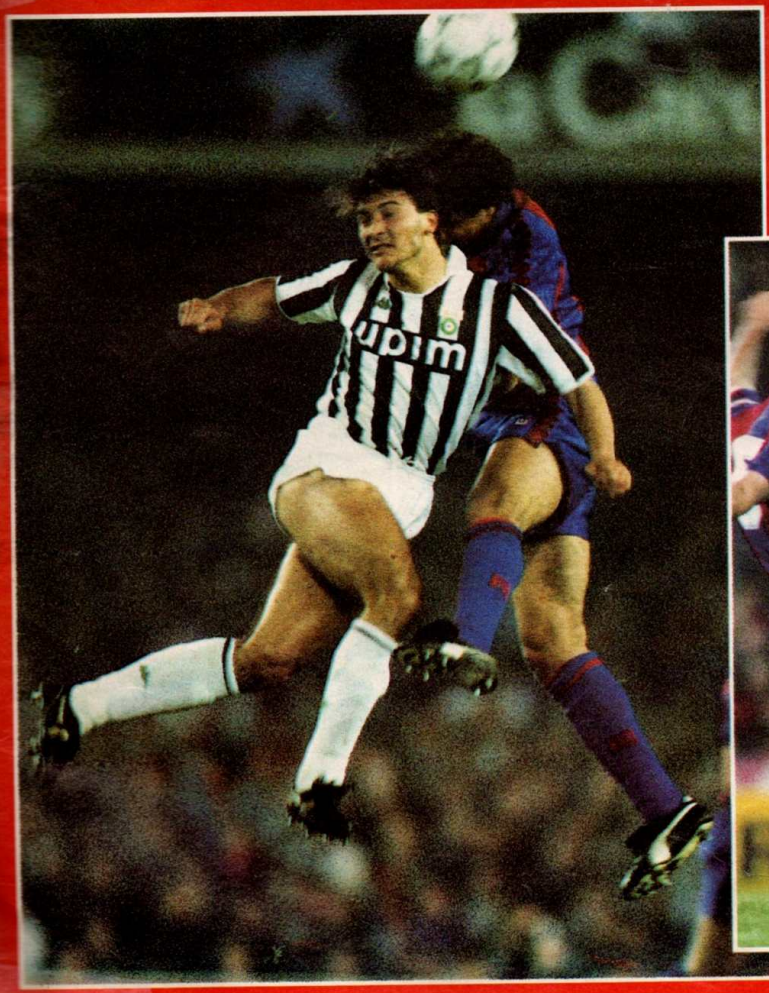
■ Pour avoir fait le coup de poing contre un joueur de Willem II, le 30 mars dernier à Tilburg, le défenseur de Groningue, Ulrich Wilson, a été suspendu pour six matches par la commission de discipline de la Fédération néerlandaise.

■ Le retour à Amsterdam de Wim Kieft, Soulier d'Or 1982 avec l'Ajax, paraît de plus en plus probable. La situation dramatique des Girondins et une entrevue récente de l'attaquant international avec Leo Beenhakker vont en ce sens.

■ L'avenir du Feyenoord de Rotterdam s'est soudainement assombri mardi dernier avec le succès du NEC Nimègue sur Maastricht VV (2-1) en match de retard. Le légendaire club néerlandais paraît irrémédiablement promis à la Deuxième Division.

Purgatoire

Paolo Virdis n'est plus en odeur de sainteté à Lecce. L'attaquant italien vient en effet d'être suspendu par son club pour avoir manqué... la messe ! Une pénitence imposée par son entraîneur, Zbigniew Boniek, catholique fervent et compatriote de Jean-Paul II. Amen !

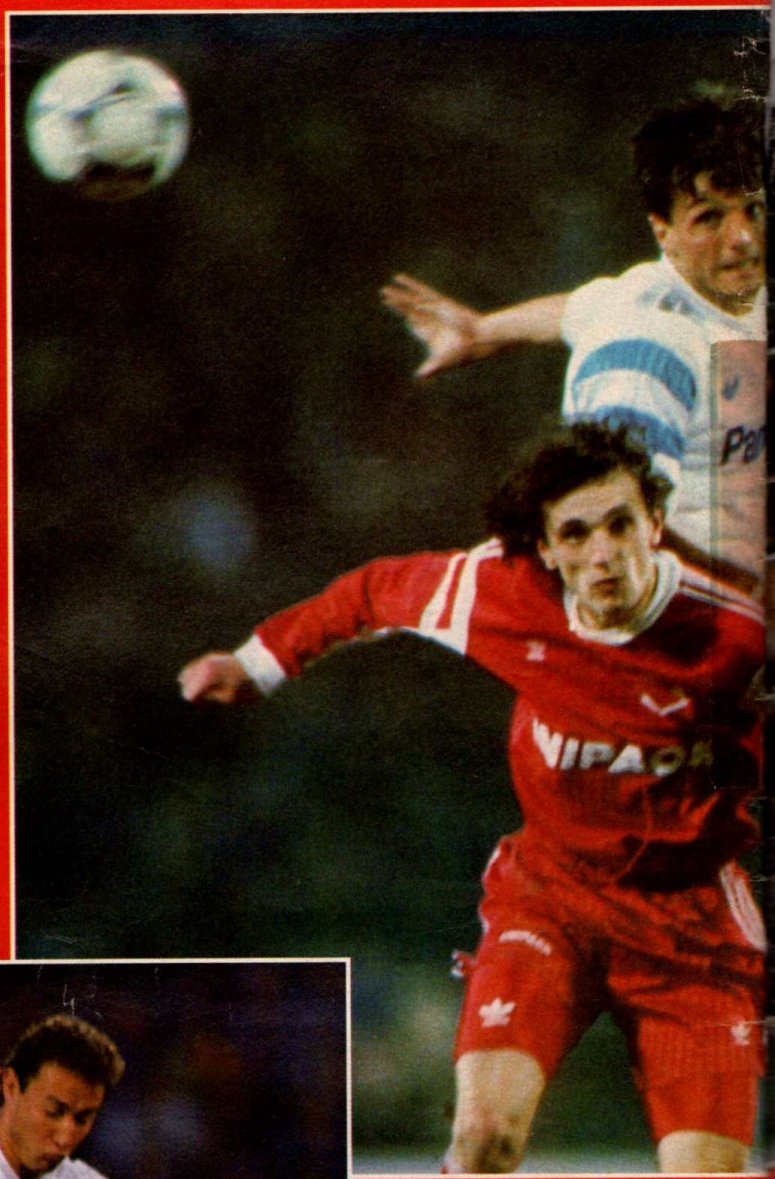


Ouragan sur le Nou Camp

Mené au score sur un but du Turinois Casiraghi (ci-dessous, à gauche), le Barça a prouvé qu'il avait des ressources, en faisant souffler une terrible tempête sur le Nou Camp. Deux buts de Stoïchkov, un autre de Goicoechea ont assommé la Juve. Le petit Hässler eut beau se démener en attaque, la tenaille Serna-Koeman a bien fonctionné.

Photos Patrick BOUTROUX

Photo André LECOQ



L'instinct du tueur

Dans cette Coupe des Champions, l'OM possède un atout de taille pour aller au bout de son rêve : il a l'instinct du tueur. Papin et Waddle avaient mis à genoux le Milan AC. Bien aidés par un surprenant Fournier (ci-contre), ils ont récidivé au stade Lénine, l'Anglais ciselant des passes d'orfèvre pour l'exécuteur JPP et l'insaisissable Pelé, Vercruysse et son numéro 13 signant le K-O du Spartak. La route de Bari est ouverte !

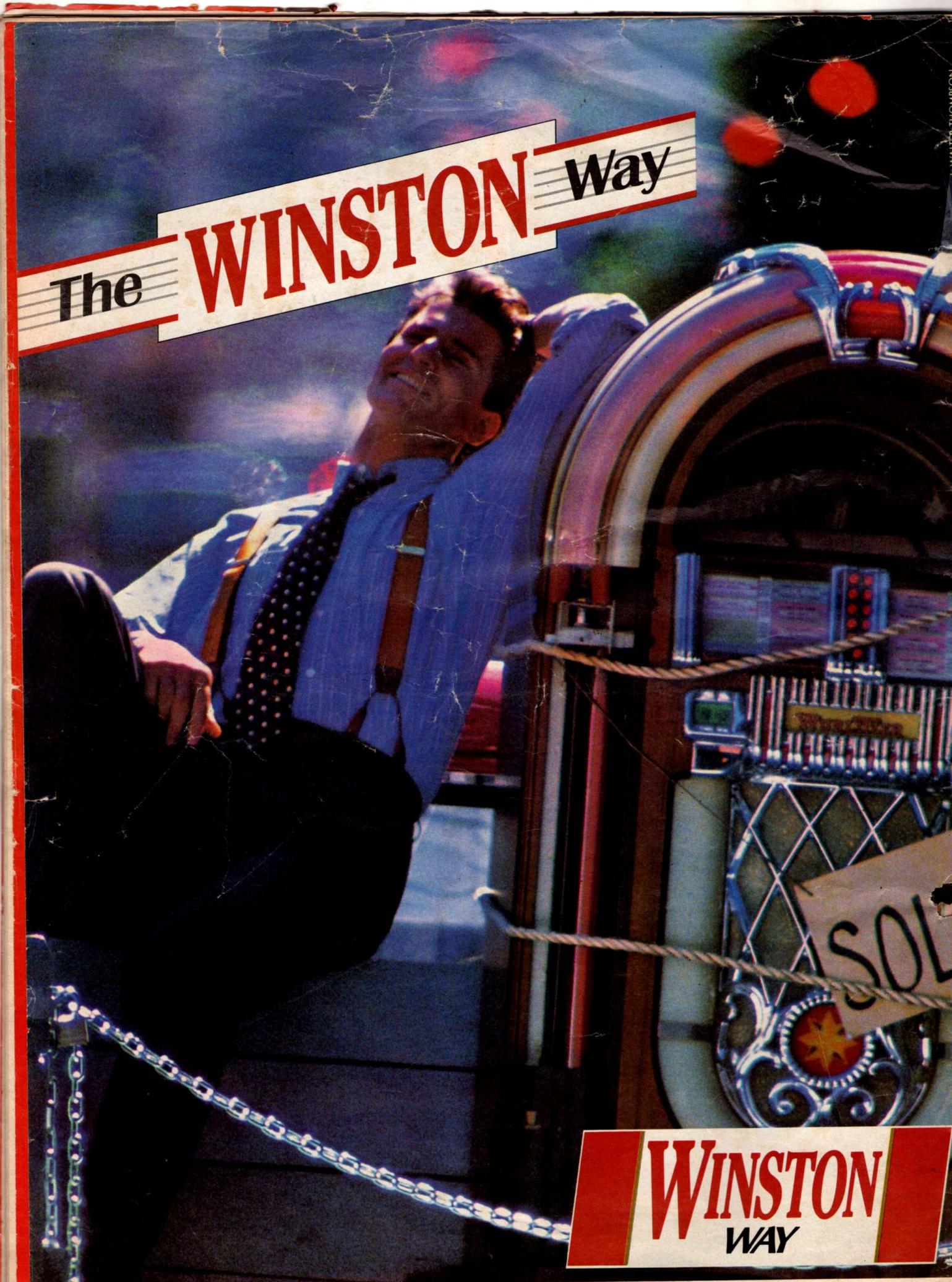
Photo Alain LANDRAIN

Étoiles et toiles

Événement à Munich : le Bayern est tombé pour la première fois, en Coupe des Champions, sur sa pelouse fétiche du Stade Olympique. L'Étoile Rouge et son fantastique meneur de jeu Prosinecki, ses buteurs Pancev et Savicevic, sont passés par là. Sans le moindre respect pour les stars bavaroises, Stefan Reuter (ci-dessous) y compris...

Photos Jean-Claude PICHON

Photos Bruno FABLET


The WINSTON Way
WINSTON
WAY